La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Montréal, le 30 août 1942

Le lac des Castors

Quand on organisa le Jardin Botanique de Montréal, on l'enrichit de bonne terre, qu'on alla chercher au mont Royal, dans la baissiere par laquelle passe la glissoire. On découvrit que cette baissiere était habitée autrefois par des castors. On l'a aménagée en lac auquel on a donné le nom de lac des Castors. (Photo E. Stucker) (Voir photos sur les castors dans la 8e page et un article illustré dans la section magazine)

Au musée provincial

Le musée provincial à Québec renferme un grand nombre de pièces offrant un grand intérêt. L'ours polaire ou ours blanc est une des plus magnifiques pièces de la salle de zoologie du musée. (Voir autres photos dans la 2e et la 5e page, ainsi qu'un article illustré dans la section magazine)

Poudre
TULIPE NOIRE
de CHENARD PARIS
CANADA DRUG CO.
MONTREAL

Une poudre fine, douce et délicatement parfumée, qui redonne à la peau son velouté naturel
Formats à .30, .60 et $1
(les 2 derniers formats avec échantillon de parfum Tulipe Noire)

Parfum Tulipe Noire .30 .60 et plus; flacons et étuis

Oubliée de celui que vous ne pouvez oublier ? *Souciez-vous de votre haleine*

16% DE TOUS LES ADULTES ONT MAUVAISE HALEINE, C'EST POURQUOI IL EST PROFITABLE D'EMPLOYER LA *POUDRE A DENTS COLGATE*

La mauvaise haleine éloigne l'amour . . . chasse les amis . . . fait obstacle au succès . . . car on s'en aperçoit toujours avant VOUS. Ne prenez pas de chance! Employez la Poudre à Dents Colgate—la poudre à dents qui purifie votre haleine en nettoyant vos dents.

CONSEIL AUX FUMEURS!

La Poudre à Dents Colgate est un fameux moyen de prévenir les taches de tabac! Elle aide rapidement à enlever le film terne qui obscurcit les dents . . . elle redonne aux dents difficiles à nettoyer leur blancheur et leur lustre naturels.

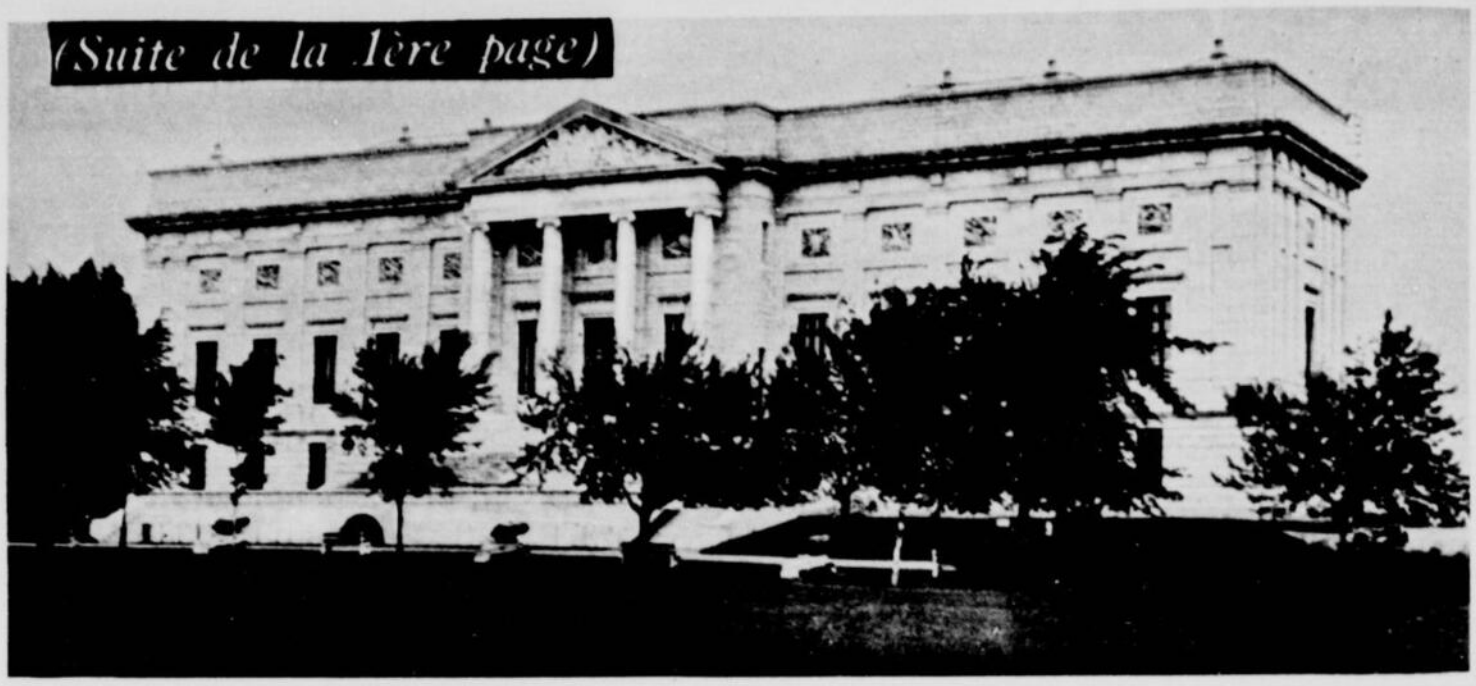
VOUS ÉPARGNE de L'ARGENT!

Songez donc, une grande boite de Colgate vous donne *30 brossages de plus* que d'autres grandes marques, et une boite géante vous donne *46 brossages de plus*—sans qu'il vous en coûte un cent de plus!

POUDRE A DENTS COLGATE
12½c, 25c, 40c

PURIFIE VOTRE HALEINE ET NETTOYANT VOS DENTS

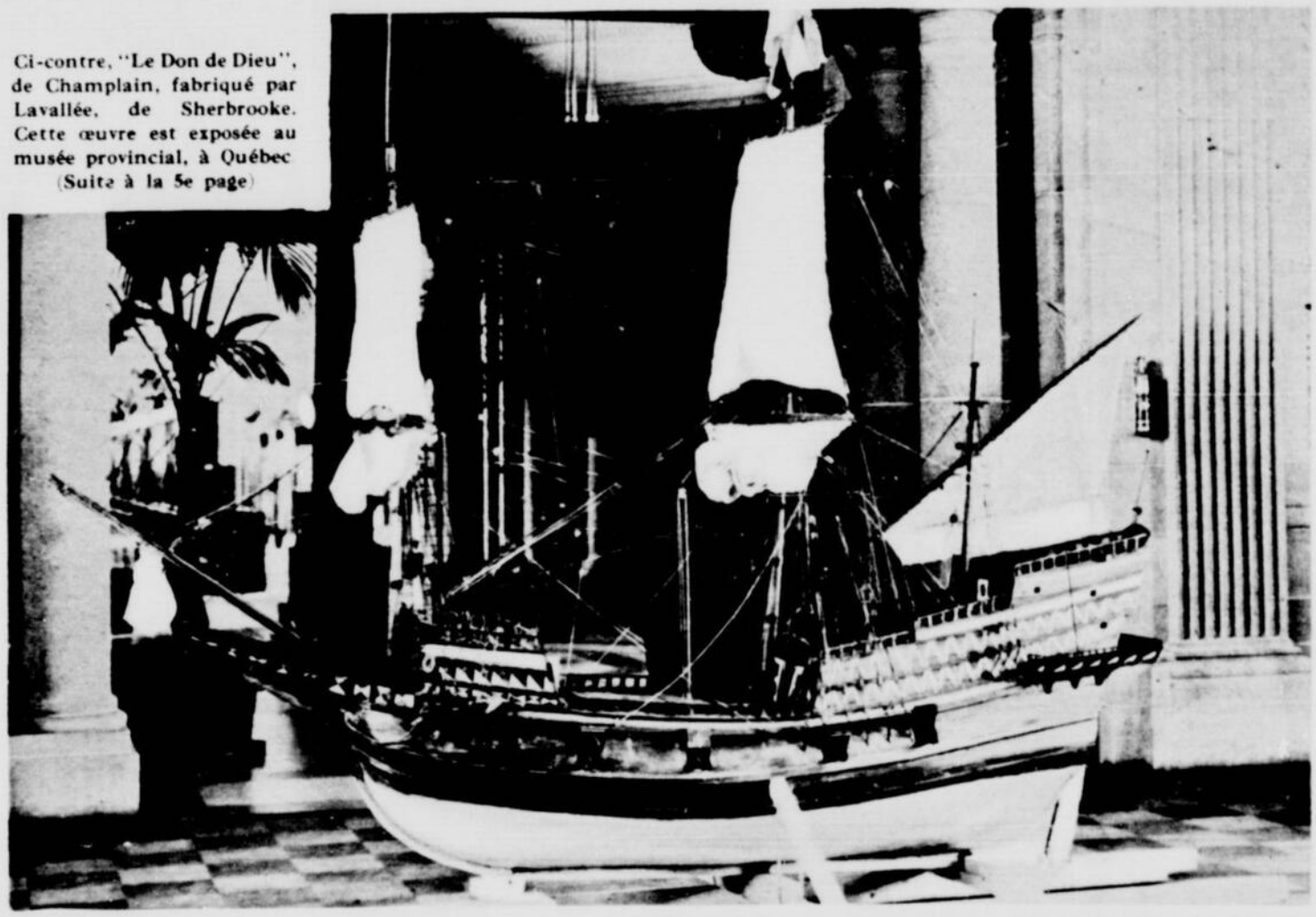
(Suite de la 1ère page)

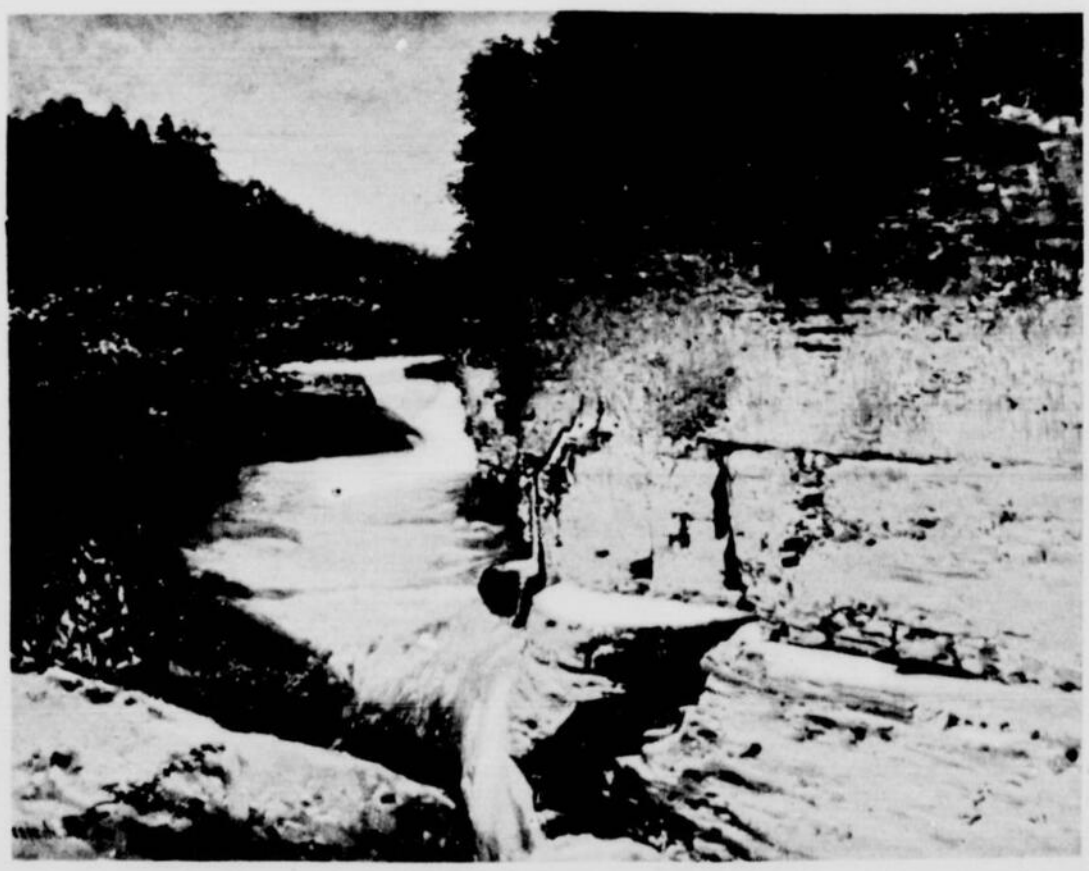


Le musée de la province tel qu'il apparait dans son décor d'arbres et de verdure, dans le parc des Champs de Bataille, à Québec. D'architecture remarquable, le musée a des lignes très sobres et tout plait à l'œil, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur

Ci-contre, "Le Don de Dieu", de Champlain, fabriqué par Lavallée, de Sherbrooke. Cette œuvre est exposée au musée provincial, à Québec

(Suite à la 5e page)





Une peinture de Jacobi, datant de 1860, exposée au musée provincial de Québec. Ce tableau s'intitule "La Rivière Montmorency"

La mode à Hollywood

N'est-elle pas charmante cette jeune fille dans sa toilette d'inspiration paysanne? C'est la jolie Anne Baxter, étoile de RKO, qui nous présente une version nouvelle de la robe toute simple de jadis portée par la paysanne. La jupe est en crêpe noir, avec panneau de crêpe imprimé, en forme de tablier. La blousette, aux larges manches, est en "sheer" blanc

La magie de la flore sous-marine se reflète dans cette magnifique toilette du soir, portée par Dolores Del Rio, artiste de RKO. Cette robe, de teinte vieil ivoire, est en soie chinoise. Des algues marines y sont imprimées en noir, et des fleurs d'eau en tons pastels mettent de la variété dans l'imprimé. Un effet de traîne est donné par un panneau attaché aux épaules

C'était bien ça . . . il n'y a pas de doute . . . le moment rêvé depuis . . . oh depuis si longtemps déjà.

Vous revivez maintenant chaque minute précieuse...L'éclat de son regard quand vous descendiez, comme une fée . . . votre coiffure impeccable, votre robe chic . . .

Vous deviniez qu'il vous adorait durant la danse . . . tout en lui trahissait son émotion. Et puis quel air il eut lorsque ses camarades vinrent vous demander une danse!

Enfin, comme le dénouement d'un beau film, il suggéra un tour au clair de lune. Vous aviez vraiment l'impression d'être une héroïne, pendant que vous marchiez avec lui sur la terrasse . . .

Quelle Douce Rêverie!

Et dire que vous avez failli ne pas y aller ce soir . . . Oh ce que vous auriez perdu!

Sans le secours de Jeanne, vous auriez été victime des jours difficiles du mois! Mais rappelez-vous comme elle a ri de vos soucis et de votre "affliction" . . . vous faisant promettre d'adopter les serviettes périodiques Kotex!

Comme elle dit — c'est surtout le confort qu'il vous faut, et presque toutes les intéressées savent que la Kotex est plus *confortable!*

Etant faite de plis mous, la Kotex est naturellement moins volumineuse . . . plus confortable . . . faite pour *rester molle durant l'usage.*

Ce qu'elle est différente des serviettes qui ne *semblent* molles qu'au premier contact.

Et puis la Kotex a des bouts plats, pressés, qui éliminent les bourlets. Elle a aussi un nouveau "protecteur de sûreté" résistant à l'humidité pour *plus* de protection. Il n'est pas étonnant que vos doutes et vos craintes se soient évanouis immédiatement!

Vous avez donc décidé de vous en tenir à la Kotex dorénavant. Vous savez maintenant pourquoi elle est plus populaire que toutes les autres serviettes *réunies!*

CA N'EST PAS DANS LES LIVRES DE CLASSE! Où la jeune fille apprendra-t-elle la solution de son problème, ce qu'il faut faire ou ne pas faire aux jours difficiles? La nouvelle brochure gratuite: "Entre Femmes" dit tout. Envoyez votre nom et votre adresse à: Canadian Cellucotton Products Co., Ltd., Dept 187R, 330 University Ave., Toronto, Ont.

Soyez confiante...confortable...sans souci

***avec Kotex*!**

(*Marque déposée aux bur. can. des brev.)

Virginia Gilmore, artiste de cinéma, adore les coiffures relevées. Voici celle qu'elle a adoptée pour les réceptions d'automne. Des broches de pierreries se mêlent aux bouclettes dans le plus joli effet

Nouvelle coiffure

Voici, vue du côté droit, la coiffure relevée de Virginia Gilmore. Admirez la grâce des cheveux relevés en un bel effet de pompadour. Les bouclettes se massent sur le côté gauche seulement

L'arrière de la nouvelle coiffure présente les cheveux simplement relevés avec boucles retombant doucement pour équilibrer l'ensemble. Cette coiffure est de réalisation facile

Carol Bruce

Vous Donne un Conseil de Beauté

ÉTOILE UNIVERSAL

Voici ce que Fait cette Jeune Etoile pour Garder son Épiderme Doux et Velouté

Carol Bruce est avisée. Elle prend soin de son teint magnifique d'une façon délicate et complète . . . avec le Savon de Toilette Lux. Elle vous dit comment faire: "*Tapotez la mousse épaisse dans la peau, en remontant. Rincez à l'eau chaude, puis froide. Asséchez en tapotant.*" Donnez à votre teint ce soin de beauté des étoiles de l'écran. La Mousse Crémeuse du Savon de Toilette Lux enlève poussière, impuretés, cosmétiques fanés. Votre épiderme est plus doux au toucher, paraît si frais!

LE SOIN DE BEAUTÉ à la Mousse Crémeuse DE HOLLYWOOD

Employez le Savon de Toilette Lux pour le bain aussi. Sa Mousse Crémeuse, douce et fraîche, vous assure de votre charme personnel. Le parfum subtil et exquis du Savon de Toilette Lux laisse l'épiderme frais et séduisant.

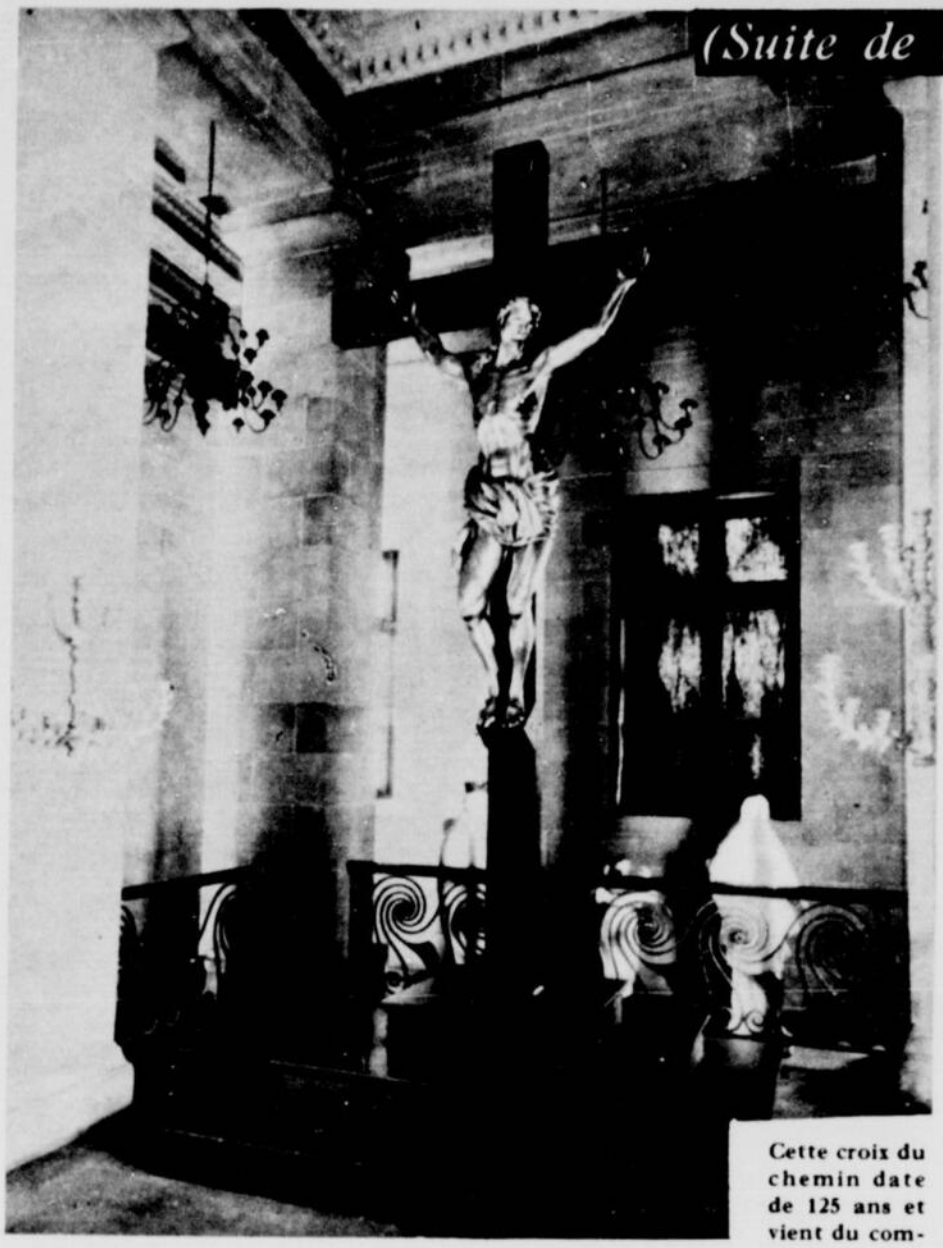
9 Etoiles de l'Ecran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux

UN PRODUIT LEVER

Pour le soir

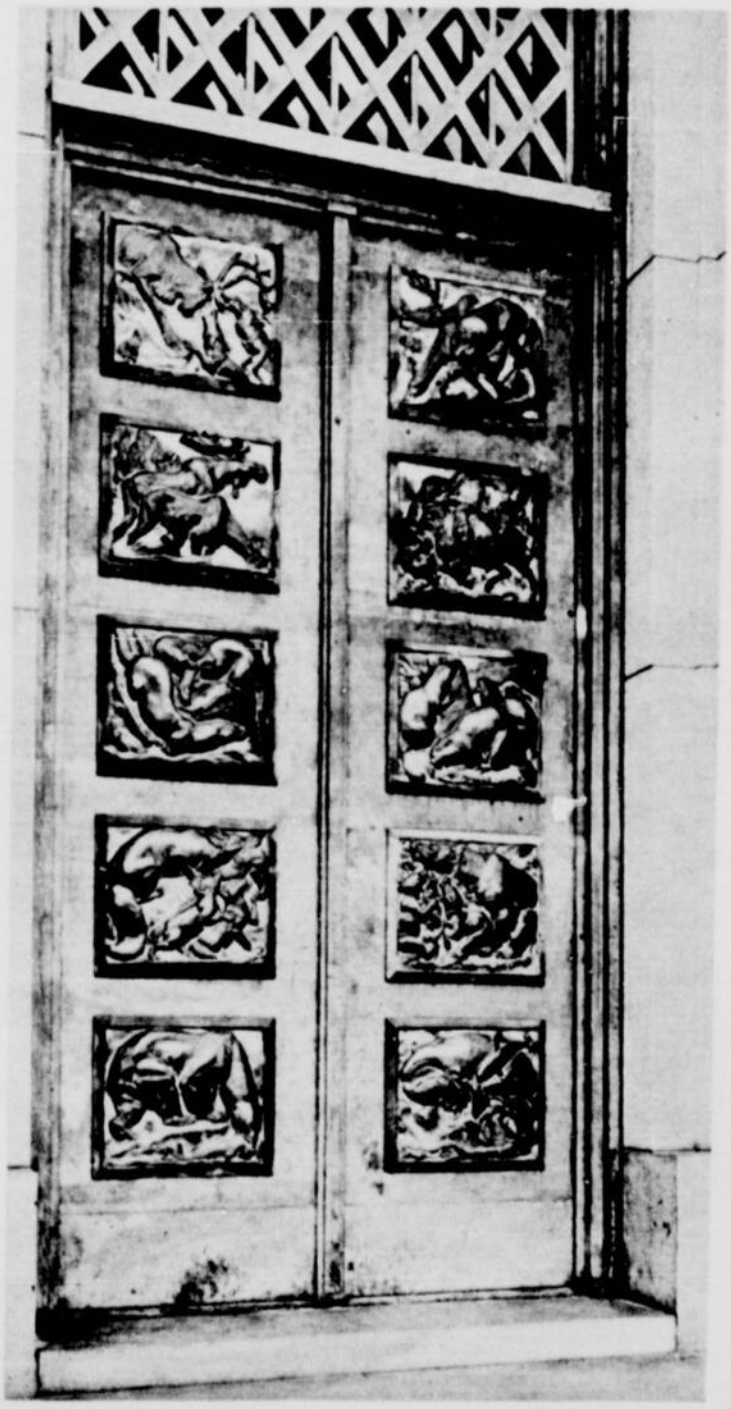
Portée par Ellen Drew, artiste de RKO, cette somptueuse toilette du soir en tissu métallique-or présente une grande nouveauté de détails. La jupe ajuste bien la silhouette et s'élargit du bas avec mouvement de traîne. Des broderies d'or marquent la taille et les manches. Le corsage est drapé. L'automne verra la faveur des robes du soir aux lignes simples

(Suite de la 2e page)



Cette croix du chemin date de 125 ans et vient du comté de Montmagny. On la conserve au musée provincial

Madame Albani (Emma Lajeunesse), la grande cantatrice. Ce buste est l'œuvre du prince Hohenloke, un Allemand qui s'était fixé à Londres. Sir Ernest Gye, fils d'Albani, a fait don de ce buste à la province de Québec. (Voir article et autres photos dans la section magazine)



Voici les bas-reliefs de la grande porte d'entrée du musée provincial à Québec. Emile Brunet est l'auteur de ces bas-reliefs

LA FAMILLE AIME MAINTENANT LE DÉJEUNER AVEC CETTE NOUVELLE CÉRÉALE DÉLICIEUSE

Prenez tout ce que le blé entier a de bon, sous sa forme la plus délicieuse

BRISEZ la monotonie des déjeuners. Que ce ne soit plus "toujours la même chose". Vous mériterez les éloges de la famille en adoptant les Muffets comme tant de gens font dans tout le pays. Vous raffolerez de cette nouvelle céréale délicieuse de blé entier!

Les Muffets sont des rubans croustillants de blé entier riche, tendre et nourrissant . . . enroulés pour former de jolis biscuits . . . rôtis d'un beau brun doré!

Dé-li-cieux! direz-vous . . . et débordants de nutrition! Car les Muffets vous donnent toute l'énergie alimentaire, les protéines, les minéraux et les vitamines que la nature renferme dans le blé entier.

Économiques . . . 12 délicieuses portions dans chaque grosse boite bleue. Achetez des Muffets aujourd'hui avec garantie de satisfaction ou d'argent remis!

MUFFETS BISCUITS DE BLÉ ENTIER

"MON POSTE, À MOI, C'EST MA MAISON!"

Une bonne patriote peut faire de son foyer un avant-poste.

J'accomplis ma tâche quotidienne comme à l'ordinaire — et mieux, quand c'est possible. Achats et ménage, cuisine et reprises, soin des enfants . . . C'est en veillant sur les repas, la santé, l'harmonie de ma maisonnée que j'aide à la Victoire.

N'imaginez pas que ce soit facile. Certains jours où cette routine m'horripile, je raterais même un œuf à la coque! . . . Et c'est en ces moments odieux, — alors que mon travail m'interdit toute détente et tout repos — que j'apprécie la serviette hygiénique Modess. Il faut l'essayer pour comprendre à quel point une bourrure duveteuse et presque non irritante peut ajouter à l'aise et au bien-être.

MODESS - pour les femmes actives

À LA PHARMACIE, DEMANDEZ VOTRE MONNAIE EN TIMBRES DE GUERRE.

Dans l'une des plus grandes fabriques de mitrailleuses au monde, cette ouvrière canadienne est à vérifier le canon d'une "Browning" de .303 pouces. On sait que cette arme s'est avérée excellente dans la lutte contre les avions de l'Axe

Les femmes remplissent aujourd'hui les fonctions les plus diverses dans les services aériens du Canada. On voit ici deux jeunes filles conduisant, à travers le champ d'atterrissage d'une école d'entrainement aérien, un tracteur utilisé pour le déplacement des avions sur le terrain. Cette photo fut prise à l'école d'aviation de l'Ancienne Lorette

Le Banquet Doré
à Son mieux

CROUSTILLANT · FRAIS · DÉLICIEUX

VARIÉTÉ MERVEILLEUSE · SAVEUR DÉLICIEUSE
EN VEDETTE AU DÉJEUNER

Achetez des **QUAKER** *Pour leur* **QUALITÉ!**

MALTÉS pour plus de saveur
Rôtis à fond, **SI CROUSTILLANTS**

Vous aimerez les Quaker Corn Flakes croustillants, donc ne manquez pas de demander des "Quaker".

FAITES LE BONHEUR DE VOS GENS AVEC DES **CRÊPES AUNT JEMIMA** *RAPIDES.*

Délayez la Farine préparée Aunt Jemima avec du lait ou de l'eau! Versez la pâte dans la poêle! Et voilà, des crêpes délicieuses et digestibles!

Les MUFFINS de SON sont plus savoureux quand on les fait au
SON *Naturel* **QUAKER**

MUFFETS de blé entier—
Délicieux et nourrissants

Une céréale de blé entier Quaker pour le déjeuner—savoureuse, rôtie, saine, nourrissante! Essayez-la!

The Quaker Oats Company
Peterborough — Saskatoon

Seule, LA VRAIE MAYONNAISE FERA RESSORTIR TOUTE MA SAVEUR

"Sans *vraie* mayonnaise, je ne suis qu'une salade ordinaire. Mais ajoutez-moi de la *vraie* mayonnaise dorée et crémeuse, et vous obtenez toute la saveur appétissante et naturelle de mes ingrédients."

POUR mieux vous régaler des salades, il est nécessaire d'en faire ressortir tout ce qu'il y a de bon et de rehausser les ingrédients qui la composent. C'est pourquoi il est si important d'employer de la *vraie* mayonnaise. La *Vraie* Mayonnaise Hellmann's Blue Ribbon est une combinaison alléchante d'oeufs frais, d'épices secrètes et de vinaigres spécialement mélangés—*doublement fouettée* pour être crémeuse et lisse. Son goût délicat améliore la saveur de votre salade. Ce n'est que quand vous goûtez à une salade faite avec de la *Vraie* Mayonnaise Blue Ribbon que vous savez vraiment ce qu'une salade peut être délicieuse.

ESSAYEZ CETTE SALADE D'ÉTÉ

Ilot de Tomates Individuels

Disposez de la laitue froide et croquante sur chaque assiette à salade. Coupez la tomate en tranches épaisses et le concombre en tranches minces. Faites mariner les tranches de tomate et de concombre dans de la Vinaigrette Hellmann's (French Dressing). Au centre de la feuille de laitue, mettez une tranche de tomate marinée que vous entourez de tranches de concombre mariné. Mettez 1 cuillerée à soupe de fromage domestique sur la tomate. Décorez l'assiette de radis découpés en roses. Servez avec une bonne quantité de *Vraie* Mayonnaise Blue Ribbon.

Pour de délicieux sandwiches pour pique-niques, essayez Hellmann's Blue Ribbon Sandwich Spread. Il est excellent seul ou pour relever la garniture que vous préférez pour les sandwiches.

VRAIE
MAYONNAISE
HELLMANN'S
BLUE RIBBON
Vraiment Fraîche

Concessionnaire: J. René Ouimet Limitée, Montréal

(Suite de la 1ère page)

Le coffret d'outils de l'ingénieur castor ne compte que quatre ciseaux. Ceux-ci doivent être aiguisés et durer toute la vie. Ici, le maître-ingénieur, Jacques-Cartier, montre volontiers ses quatre seules dents. A remarquer, sur cette photo, les cinq "doigts" des pattes de derrière, qui sont reliés par une membrane. Les "doigts" des pattes de devant n'ont pas cette membrane. (Photo E. Stucker)

Les castors sont des rongeurs et se nourrissent surtout de choses croquantes dont la principale est l'écorce du peuplier. Ils croquent volontiers une pomme juteuse, ce qui leur est une friandise. (Photo E. Stucker)

Le castor a été choisi pour symboliser la classe industrieuse, et celui qu'on voit ici ronge un arbuste d'un diamètre de près de deux pouces. Ce travail lui prend une minute. Son deuxième travail d'importance consiste en la construction de sa hutte. (Photo E. Stucker)

La France combattante

Un officier passe en revue des vedettes lance-torpilles de la marine française combattante. C'est grâce à la Croix Rouge canadienne que l'on put installer, au cœur de Londres, un bel hôpital pour les marins français. Nos alliés de la France combattante n'oublieront pas la générosité des Canadiens

Au retour d'une pêche fructueuse, à la tombée du jour! Quelques beaux achigans pris dans le lac Rond, à Weir, province de Québec. (Photo Canadien National)

Après avoir prodigué toutes ses attentions à ses champs, le cultivateur est récompensé par une moisson abondante. (Photo Canadien National)

Le moissonneur a des muscles d'acier et il en a besoin, quand arrive le temps de la récolte. Bronzé par le soleil, le cultivateur récolte le blé, qui fera le bon pain. (Photo Canadien National)

Au secours du budget alimentaire en temps de guerre

QUELQUES CONSEILS POUR VOUS AIDER À COMPRIMER LES DÉPENSES

1. COMBINEZ D'AVANCE!

Il vaut mieux faire vos menus pour plusieurs jours d'avance en vous souvenant que le *genre* d'aliments que vous absorbez est aussi important que leur *quantité*. Il faudra penser en premier lieu aux aliments essentiels à un régime alimentaire bien compris: vous ajouterez ensuite ce que votre budget vous permettra. Les journaux et les programmes de radio donnent souvent les dernières nouvelles du marché. Cela vous aidera à combiner des menus en vous basant sur les denrées qui sont abondantes et de prix modéré. Vous vous servirez également des restes. Quand vous cuisez au four, vous économiserez du combustible en faisant cuire un autre plat en même temps — par exemple, un dessert ou quelque autre aliment pour le repas suivant. Achetez tout ce dont vous avez besoin et pouvez vous servir, mais n'accumulez pas. Les denrées alimentaires abondent.

2. N'ACHETEZ QU'À BON ESCIENT!

Les aliments les plus chers ne sont pas toujours les plus nourrissants. Les morceaux de viande de second choix et les fruits de moindre grosseur ont tout autant de valeur nutritive et souvent aussi bon goût que ceux de premier choix et plus chers. Les denrées en saison sont généralement meilleur marché. Les aliments de conserve en boîtes ou en paquets de grandes dimensions sont, en général, plus économiques. Les indications sur les étiquettes vous permettront de comparer les valeurs. Le lait évaporé et la plupart des fromages contiennent les mêmes éléments nutritifs que le lait frais, et ils ont parfois l'avantage d'être moins chers. Les fruits et les légumes en conserve peuvent être employés alternativement avec les légumes et fruits frais. Le foie de boeuf, de mouton et de porc est aussi nutritif que le foie de veau. Les céréales doivent être complètes, et le pain, bis ou blanc, doit répondre aux prescriptions de la loi au Canada.

3. FAITES PREUVE D'IMAGINATION!

L'augmentation du prix des aliments, en temps de guerre, met à l'épreuve l'habileté de nos cordons bleus. Une bonne cuisinière peut faire des chefs-d'oeuvre avec les plus modestes aliments: une mauvaise cuisinière peut abîmer les mets les meilleurs. Beaucoup de plats très ordinaires peuvent être rendus des plus appétissants en y ajoutant les condiments, les sauces qu'il faut et en *faisant preuve d'imagination!* Les livres de cuisine et les périodiques traitant de ces questions vous donneront des idées nouvelles et intéressantes, sur la façon de préparer les aliments. Ne gaspillez rien! Les abats et les os de viande et de volaille, ainsi que les feuilles extérieures de certains légumes peuvent corser les soupes. L'eau de cuisson des légumes fait d'excellentes soupes et ragoûts. On a tendance à trop cuire la plupart des aliments. C'est un gaspillage de combustible, en même temps qu'une diminution de la valeur nutritive des aliments.

AUTRE CONSEILS: On économisera en faisant ses conserves soi-même, quand les fruits et les légumes sont abondants et à bas prix. Un jardin potager est une excellente chose — à condition d'avoir l'espace nécessaire, un terrain propice, le temps et les connaissances nécessaires pour obtenir de bons résultats. *Toute* famille d'agriculteurs devrait avoir un jardin potager. On peut parfois se procurer des baies sauvages et des légumes verts sauvages. Votre Département de l'Agriculture publie peut-être une brochure sur les légumes verts sauvages.

La Metropolitan vous enverra gratuitement ses brochures intitulées: "Le Livre de Cuisine de la Metropolitan" et "La Santé par les Aliments en Temps de Paix et en Temps de Guerre", dans lesquelles vous trouverez des conseils sur la façon de tirer le meilleur parti de l'argent que vous consacrez à la nourriture. Écrivez au Département des Brochures, 8-I 42, à la Direction Générale au Canada, Ottawa.

Metropolitan Life Insurance Company

(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)
NEW-YORK

Frederick H. Ecker
PRÉSIDENT DU CONSEIL

Leroy A. Lincoln
PRÉSIDENT

DIRECTION GÉNÉRALE AU CANADA: OTTAWA

On projette actuellement dans tout le Canada un film technicolore de 10 minutes, sur l'hygiène de l'alimentation, intitulé "PROOF OF THE PUDDING", Ne manquez pas de le voir lorsqu'il passera à votre théâtre.

L'annonce ci-dessus est publiée dans l'intérêt du Programme d'Alimentation du Département Fédéral des Pensions et de la Santé Publique.

Comment enrayer la SÉCHERESSE DU CUIR CHEVELU !

..et avoir *de beaux cheveux*

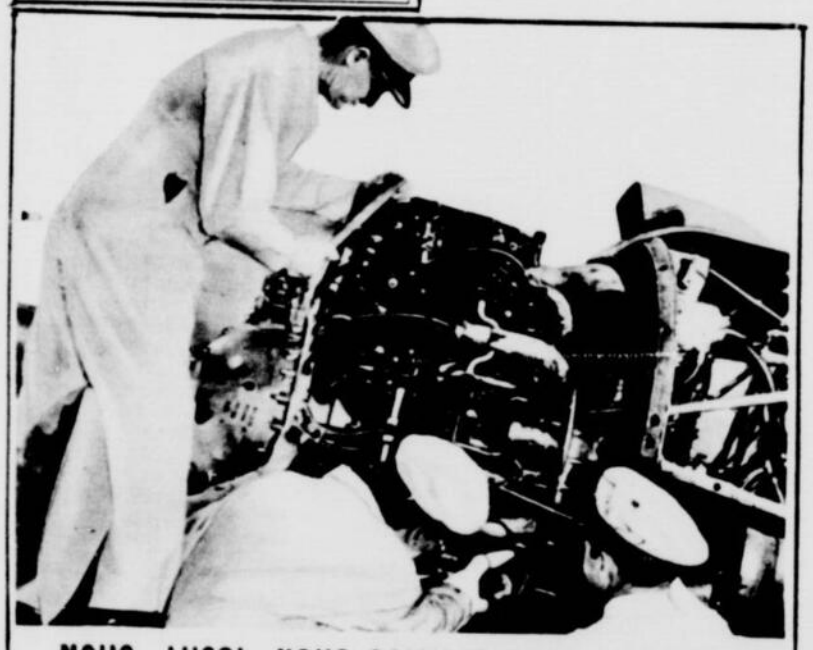
Trois fois la quantité dans la grande bouteille.

SI VOS CHEVEUX tombent, si vous avez des pellicules, il est temps d'y remédier. Mettez beaucoup de Tonique pour les Cheveux "Vaseline" sur le cuir chevelu et massez-le vivement. Puis faites un shampooing. Voyez ensuite comme votre cuir chevelu est doux et souple... comme vos cheveux sont beaux! C'est parce que le Tonique pour les Cheveux "Vaseline" supplée aux huiles naturelles que la chaleur des intérieurs ou les températures extérieures ont desséchées. Pour être bien coiffé toute la journée, mettez quelques gouttes de Tonique pour les Cheveux "Vaseline" avant de vous brosser les cheveux.

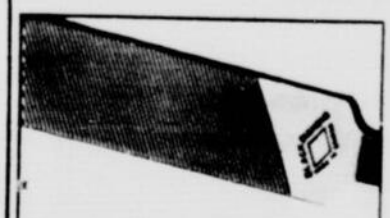
Fabriqué par Chesebrough Mfg. Co., Consd.

● Quelques gouttes par jour suffisent pour conserver la beauté des cheveux.

Au centre d'instruction des mitrailleurs à Trois-Rivières, l'entrainement s'intensifie de plus en plus, tout particulièrement celui des commandos. Mais nos militaires apprennent en même temps à construire des abris. La photo ci-contre, prise au cours de l'inspection du camp par le major-général T.-L. Tremblay, C.M.G., D.S.O., A.D.C., E.D., inspecteur général de l'armée canadienne pour l'est du Canada, fait voir la sortie d'un de ces abris. Le général s'est fort intéressé à cette construction souterraine. Immédiatement en arrière du général, à gauche, on distingue le brigadier-général E. de B. Panet, C.M.G., D.S.O., E.D., commandant du district militaire No 4



NOUS, AUSSI, NOUS SOMMES DANS LA LUTTE



● Les modèles à coupe unique, plats à coupe double, minces triangulaires, ronds, demi-ronds et carrés sont quelques-unes des limes régulières que tout mécanicien local, bûcheron, fermier et particulier devraient avoir. Pour les établissements industriels il y a plusieurs genres de limes Black Diamond pour activer le travail — comprenant des limes de dessins spéciaux pour les différents métaux et divers travaux.

CELA PREND des bons hommes sur le sol pour maintenir les avions dans l'air. Ces hommes, à leur tour, ont besoin de bons outils! Car ici—tant dans la construction que pour le maintien des pièces vitales—la *précision* et *l'efficacité* sont essentielles. C'est la raison pour laquelle les limes Black Diamond sont le choix presqu'universel de nos grandes industries de guerre.

Faites-en également votre premier choix, que vous soyez engagé dans notre grand effort de guerre ou que vous souhaitiez activer le travail chez vous ou sur votre ferme.

Les limes Black Diamond sont fortes, résistantes, mordantes. Vous serez enchanté de leur sensation de pénétration. Donnez votre commande chez votre quincaillier.

NICHOLSON FILE COMPANY,
PORT HOPE, Ont.

Unissons TOUS nos efforts et nous gagnerons cette guerre
FABRIQUÉES AU CANADA PAR LES CANADIENS

LIMES BLACK DIAMOND

UNE LIME POUR TOUTES FINS

Cette fillette, Claire Carpentier, de Saint-Cuthbert, n'a pas encore 5 ans et déjà elle travaille au métier comme sa maman. Le métier sur lequel travaille la fillette a été fabriqué par le père de celle-ci

Aujourd'hui comme alors, c'est le Pays qui importe

La foi, l'espoir et le courage

... ont fondé notre beau pays et lui ont assuré la liberté

Aujourd'hui que des désastres sans nombre nous menacent d'esclavage, il incombe à tout citoyen, de servir avec joie et d'accepter sans maugréer tous les sacrifices, afin de conserver les droits héréditaires que nous ont assurés le courage et l'abnégation de ceux qui ont passé avant nous.

Nos concessionnaires et nos usagers, d'un océan à l'autre, collaborent pleinement, par l'entraide et la conservation, à l'effort de guerre qui nous donnera la victoire.

OUTBOARD MARINE & MANUFACTURING CO. OF CANADA LIMITED

Fabricants des

PROPULSEURS AMOVIBLES JOHNSON EVINRUDE ELTO

de la pompe à incendie Johnson-Tremblay; du groupe électrogène Johnson "Chore-Horse", et du moteur à essence Johnson "Iron-Horse".

PETERBORO - CANADA

Le Canada accélère chaque jour le rythme de sa production d'armements, pour en finir avec le Boche. La vignette ci-contre nous montre un inspecteur en train de vérifier une mitrailleuse antitanks "Boys". C'est une arme puissante qui peut immobiliser un char d'assaut, si l'on a visé au point faible de sa cuirasse

SOUVENT EN JOUANT LES PETITS ENFANTS SE COUPENT OU S'ÉGRATIGNENT. POUR TOUTES BLESSURES LÉGÈRES . . .

EMPLOYEZ LE BAND-AID PRÊT À POSER (APRÈS AVOIR TRAITÉ LA BLESSURE). PAS LA MOINDRE DIFFICULTÉ, COMME AVEC LES BANDAGES FAITS À LA MAISON.

BAND-AID EST PROPRE ET PRATIQUE. VOUS LE POSEZ ET IL RESTE EN PLACE MÊME AUX ENDROITS DIFFICILES À PANSER. IDÉAL POUR COUPURES, BRÛLURES ET AMPOULES. ACHETEZ-EN UNE BOÎTE AUJOURD'HUI MÊME. EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.

BANDAGES ADHÉSIFS

BAND-AID

Johnson & Johnson

Ci-dessus, assis, le sergent quartier-maître régimentaire H.-Y. Maranda; à gauche: le sergent quartier-maître Maurice Décarie, et à droite, le sergent quartier-maître Jean-Marc Favreau, tous du C.E.O.C. du Mont Saint-Louis, photographiés au camp de Farnham

a votre TAVERNE FAVORITE aussi,

C'est bon de revenir à la BLACK HORSE

La meilleure bière au Canada — produite par DAWES depuis cinq générations

BONNE NOUVELLE POUR CEUX QUI SOUFFRENT DE LA FIÈVRE DES FOINS ou de l'ASTHME D'ÉTÉ

Les victimes de la fièvre des foins d'un océan à l'autre ne trouvent rien de mieux que le contrôle par les Capsules. C'est une méthode facile, peu coûteuse et très efficace. Vous prenez simplement les Capsules RAZ-MAH de Templeton — **avant** que se produise l'attaque si possible — et vous évitez les yeux enflammés, sensibles, démangeants, l'éternuement, l'écoulement du nez et tous les torturants symptômes. "Je me suis rendu compte qu'en faisant usage de RAZ-MAH à l'époque où j'avais l'habitude de souffrir de la fièvre des foins, je n'en souffrais pas du tout", écrit M. R. F. Burns, 20 Bernard ave., Toronto. Contrôlez **votre** fièvre des foins — ou enrayez-la si elle a déjà fait ses débuts. Demandez à votre pharmacien une boîte de 50c ou $1 de

L'AUTHENTIQUE RAZ-MAH DE TEMPLETON

Le coussinet en feutre (C) aide à soulager la douleur en élargissant la pression. Le médicament (D) agit sur le cor.

Au bout de quelques jours, le cor est détaché et peut s'enlever complètement et facilement.

FAITES DISPARAÎTRE vos CORS tout en marchant

BLUE-JAY

EMPLÂTRES ANTICORS BAUER & BLACK

Un bon hôte a réponse à *tout!*

Un hôte attentif pourvoit au goût de chacun de ses invités en commençant chaque Collins, Rickey ou Martini avec le gin London Dry de Burnett.

Parce que Burnett est un gin *extra-sec* (non sucré), il vous permet de mélanger les boissons au goût individuel —vous pouvez ajouter le sucre pour ceux qui l'aiment ou l'omettre pour ceux qui préfèrent boire sec.

La prochaine fois que vous aurez des invités servez le seul gin qui réponde aux préférences de chacun.

DONNEZ DE L'INDIVIDUALITÉ À VOTRE HOSPITALITÉ AVEC

BURNETT'S *London Dry* GIN

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ PAR DISTILLERS CORPORATION LIMITED, MONTRÉAL

SECTION MAGAZINE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

Deuxième Section

30 août 1942

COLÈRE LATENTE

Histoire de colonisation et de pionniers

(Par Hughes CAVO, collaboration spéciale à la "Patrie").

La petite charrette transportant la famille Duncan MacDonald s'arrêta soudainement sur le bord de la route. M. MacDonald, un grand gaillard de six pieds, descendit de la voiture, s'approcha d'une borne sur laquelle on pouvait lire trois mots: "Frontière du Manitoba". L'homme revint à la charrette, sourit à son épouse et fouetta ses chevaux. MacDonald regarda son fils et dit simplement:

— Eh! bien, nous voilà rendus à destination.

Une heure plus tard, la famille MacDonald s'arrêtait en face d'une auberge qui était fort bruyante mais apparemment bien tenue. Le voyageur descendit de voiture, entra dans l'hôtel et revint trouver sa femme et son fils. "Tout va bien, dit-il, on va nous loger pour la nuit. Les chambres ne sont pas très vastes mais elles sont assez propres." Mme MacDonald se contenta de pencher la tête; la brave fermière n'était pas d'excellente humeur depuis deux jours. Son mari, un peu timide, s'était laissé duper par un maquignon peu scrupuleux et il avait payé une somme exagérée pour les deux chevaux qu'on lui avait conseillé d'acheter, afin de compléter son voyage de l'Ontario au Manitoba.

Mme MacDonald avait eu beau protester, le mari avait payé et n'avait souffle mot depuis.

Une longue soirée...

Lorsque Madame MacDonald et son fils furent installés dans leur chambre, le père coiffa son béret et sortit. Une heure passa et MacDonald n'était pas revenu.

Mme MacDonald s'endormit mais le bambin de dix ans ne pouvait fermer l'œil. Le petit Jamey songeait au chien que ses parents lui avaient promis... L'enfant avait déjà trouvé le nom qu'il allait donner à la bête... elle serait toute rouge et aurait de grands yeux tristes... Jamey ne dormait pas... Mais voilà que Duncan MacDonald revint à sa chambre; il entra d'un pas étrange et se laissa tomber dans une chaise...

MacDonald avait un regard tellement fixe que l'enfant effrayé courut trouver sa mère; Mme MacDonald s'éveilla, aperçut son mari et devina qu'il s'était passé quelque chose de grave.

"Qu'y a-t-il, Duncan?" Le mari ne répondit pas et demeura songeur puis il se leva: "Je vais tout de même voir si on m'a dit toute la vérité et rien que la vérité... Je reviendrai plus tard".

Le gaillard avait les lèvres serrées et toute sa physionomie reflétait la détermination. Mme MacDonald et son fils savaient qu'il leur était inutile de chercher à dormir. Une heure passa... une autre suivit... Duncan MacDonald ne revenait pas. Il était près de 9 heures du soir.

Le petit Jamey regarda sa mère: "Tu es inquiète... Je vais tâcher de trouver papa. Il doit être à causer avec M. Flack, notre aubergiste". Mme MacDonald restait dans le doute car Flack lui avait paru rébarbatif et peu cordial. Le bambin sortit de la chambre.

Duncan MacDonald s'approcha de Flack et lui mit la main à l'épaule. Dans la salle, il se fit un silence de mort. Un instant plus tard, Flack volait assommé sur le parquet de la taverne.

UN AMI SINCERE

Jamey descendit lentement jusqu'au trottoir; il marchait au hasard, à l'aventure.

Le garçon n'était ni sombre, ni gai, ni triste. Il était songeur; l'air abattu de son père l'avait rendu pessimiste et il se demandait maintenant s'il aurait le chien promis. Jamey rêvait de posséder un chien depuis si longtemps et il était si près de son but que les larmes lui venaient aux yeux. L'enfant marchait, marchait... toujours à la recherche de son père. Tout-à-coup, le bambin sentit une haleine chaude sur ses mollets... il tourna sur ses talons et aperçut un chien de taille moyenne et de couleur jaunâtre. Au premier abord, l'enfant se mit à courir... mais le chien le suivait. Le petit s'arrêta. "Tu ne ressembles pas à Rex, dit l'enfant... j'avais une autre conception de l'ami dont je rêve depuis si longtemps... mais tu me parais fidèle et sincère... Quel est ton nom?"

Au même moment un homme d'une cinquantaine d'années s'approcha du bambin: "C'est ton chien?" dit-il.

— Oh! non, monsieur, répondit Jamey... seulement je voudrais bien qu'il soit à moi!

— Oui, oui, je vois, dit l'étranger qui se tenait tant bien que mal à la façade d'un hôtel bruyant. Eh! bien, tu peux acheter le chien pour une somme fort modeste.

Ce disant, l'homme se pencha auprès du petit et s'empara de la chaîne argentée qui retenait une petite montre en or.

— Tiens, le chien est à toi... et la montre est à moi... le marché nous est profitable et j'en suis heureux autant que toi."

Un instant plus tard, le bambin voyait disparaître l'objet qui lui était le plus cher.

L'inconnu était rentré dans la taverne après avoir glissé la montre de Jamey dans ses goussets.

L'enfant resta abasourdi; il attendit quelques instants avec l'espoir que le propriétaire du chien reviendrait... mais la porte battante de l'hôtel s'était refermée sur le vendeur. Jamey regarda la bête et lui dit avec affection:

— Tu m'appartiens, dit doucement le bambin, mais tu t'appelleras désormais Rex.

Le chien agita sa queue et suivit Jamey.

UNE DECISION BRUSQUE...

Quelques secondes plus tard, sans avoir retrouvé son père, l'enfant arrivait à l'auberge où la famille logeait. Inquiet et prêt à pleurer, le petit se demandait quelle attitude ses parents allaient prendre au sujet de la montre "échangée". Il laissa son chien sur le palier du deuxième étage. Mme MacDonald était assoupie lorsque l'enfant entra dans la chambre. Le père revint deux minutes plus tard; le bruit de ses pas saccadés éveilla Mme MacDonald.

"Une mauvaise nouvelle, maman, il nous faudra retourner en Otario. Les terres sont maigres et les Indiens nous surveillent de façon dangereuse; nous ne pourrons jamais réussir à gagner notre vie." Mme MacDonald leva la tête et se mit à réfléchir:

(Suite à la page 17)

Le musée provincial à Québec

La science et l'art en bonne compagnie. — Les oeuvres de peinture et de sculpture.—La zoologie, l'entomologie et la botanique font agréable voisinage. — M. Paul Rainville, conservateur du musée. — L'encouragement accordé aux nôtres par le secrétaire de la province, l'hon. Hector Perrier.

(Par Alphonse LOISELLE)

Dans le décor de verdure du Parc des Champs de Bataille à Québec se dresse le monument de pierre qu'est le musée de la province.

Beaucoup de citoyens ignorent encore l'existence de ce musée et c'est pourquoi nous avons voulu satisfaire leur curiosité (et la nôtre, bien entendu) en nous rendant dans la vieille capitale pour y rencontrer le conservateur du musée M. Paul Rainville.

D'autres avant nous ont parlé de l'architecture de ce musée, des riches bas-reliefs qui ornent sa façade, des motifs décoratifs, de la ligne harmonieuse à l'intérieur, en un mot, ils ont détaillé le monument et nous nous garderons bien de nous immiscer dans ce domaine.

★

M. PAUL RAINVILLE

Il nous suffira aujourd'hui de rapporter fidèlement l'entrevue que nous avons eue avec M. Paul Rainville qui a eu l'amabilité de nous accueillir et aussi de nous faire visiter le musée. Nous gravissons donc les marches qui nous conduisent auprès du conservateur, non sans avoir remarqué dans le parc des Champs de bataille, les superbes monuments à Wolfe et à Montcalm, celui de sainte Jeanne d'Arc, ni sans avoir regardé la bonne vieille calèche qui se perd là-bas dans l'avenue.

M. Paul Rainville nous reçoit dans le bureau très artistique, mais très sobre qu'est celui du conservateur. En entrant nous sommes frappés par de menus objets que l'on vient d'apporter. Ce sont des fusils et autres armes de l'âge ancien. M. Rainville comprend notre étonnement et il nous dit: *"Vous savez ici, il y a de tout et tout est précieux."*

★

MILLIERS DE VISITEURS

Puis nous entrons dans le vif du sujet:

— Beaucoup de gens ne connaissent pas le musée de la province, faisons-nous remarquer.

Et M. Rainville de nous répondre:

— Il y a par contre un grand nombre de visiteurs qui ont eu l'avantage d'apprécier les richesses que nous avons ici. Nous avons reçu au musée, de 1936 à 1941, un grand total de 538,756 visiteurs, soit une moyenne de 93,770 par an ou de 7,808 par mois. Naturellement à cause de l'affluence des touristes, nous voyons beaucoup plus de gens l'été, qu'en toute autre saison. Un grand nombre d'enfants, en groupes et accompagnés de leurs professeurs, visitent nos salles assez régulièrement, de même que certaines organisations, telle que celles des Cercles de Fermières venant de toutes les parties de la province. Durant le congrès eucharistique de Québec, de juin 1938, plus de 73,800 personnes visitèrent notre institution en quinze jours, et le dimanche, 25 juin 1938, plus de 29,900 personnes circulèrent dans nos salles, de 10 heures du matin à 11 heures du soir. C'est là un record.

— Quelles furent les expositions artistiques tenues en ces dernières années?

— Plusieurs expositions furent tenues de 1936 à nos jours. Et j'énumérerai: exposition de tableaux canadiens prêtés par la Galerie nationale à Ottawa; exposition de bois gravés de Rodolphe Duguay; exposition Théophile Hamel; exposition d'art religieux durant le congrès eucharistique de Québec; exposition Henri Julien; exposition Pellan; exposition d'œuvres des Anciens des Beaux-Arts; exposition Clarence Gagnon, etc. Nous avons l'intention de tenir des expositions d'artistes vivants.

★

SECTION DES SCIENCES

— Je crois que vous avez organisé aussi des expositions dans la section des sciences?

— Nous pourrions citer dans cette section: exposition Johan Beetz; expositions entomologiques des collections Provancher et Fyles; expositions botaniques des collections Provancher, Saint-Cyr et Rolland Dumais. Tout ceci a été fait en marge de l'exposition permanente des collections du musée de la province.

★

LES BEAUX-ARTS

— Quelles sont les acquisitions nouvelles dans la section des Beaux-Arts?

— On compte 266 œuvres nouvelles dans nos collections: peintures à l'huile, aquarelles, pastels, dessins, gravures, enluminures, eaux-fortes, fusains, modelages et sculptures. 77 artistes de notre province ont ici des œuvres qui n'apparaissaient pas à notre catalogue auparavant.

Parmi ces noms, figurent des artistes de langue française et de langue anglaise du Québec, des membres de la "Royal Canadian Academy of Arts". On voit aussi d'autres artistes qui se sont signalés depuis leur sortie de nos écoles par des œuvres dignes de figurer, par la solidité et l'originalité de leur composition, la justesse de leur dessin, l'harmonie de leur coloris, aux côtés d'artistes plus âgés et mieux connus.

★

NOS ARTISTES

— Je comprends que le musée de la province accorde tout son encouragement aux artistes du Québec?

— Bien que certains artistes de notre province ne soient pas encore représentés ici, nous pouvons dire que les 175 artistes qui apparaissent à notre catalogue avec plus de 1100 œuvres l'art forment un ensemble vraiment digne de représenter l'art du Québec depuis la fin du 18e siècle jusqu'à nos jours.

★

DES CHIFFRES

— Donnez-moi quelques chiffres sur les spécimens que vous possédez dans la section des sciences?

— Nous signalons 5,421 spécimens nouveaux dont 4,547 dans l'entomologie, 672 dans l'ornithologie, 66 dans la paléontologie, 84 dans l'ethnologie, et 37 dans la mammologie.

★

LES PEAUX D'OISEAUX

En visitant la section des sciences, nous sommes intéressé par la collection des peaux d'oiseaux. C'était l'habitude de confier l'oiseau au taxidermiste pour que celui-ci l'empaille, le monte et reconstitue à nos yeux "aussi vivant que possible". Mais aujourd'hui l'oiseau empaillé est caché dans le tiroir et il est facile alors, de le prendre en nos mains, de le retourner en tous sens pour en faire une étude complète.

Le développement de la collection de peaux d'oiseaux au musée de la province, collection très importante pour études et comparaisons, s'organise avec succès. La collection est une copie miniature de la vaste collection de l'"American Museum of Natural History" qui compte 900,000 peaux d'oiseaux.

AUTRES SECTIONS

Dans les sections de la zoologie, sous l'autorité immédiate de M. Noël Comeau, zoologiste au Musée, nous remarquons la mise au point, la classification, la vérification, etc. de 12,226 spécimens d'insectes, de reptiles, batraciens, crustacés, de vers marins, de monstres, de fossiles, etc.

Des entomologistes viennent à Québec par exemple consulter les types de la collection Provancher qui a une valeur marchande réalisable de $50,000, en plus, bien entendu, d'une valeur historique inappréciable.

TRAVAIL ENORME

— Et le travail n'est pas terminé? demandons-nous à M. Paul Rainville.

— Nous aurons complété dans deux ou trois ans le travail de transport en meubles analogues de la collection entomologique Provancher de 60,000 spécimens. Nous pourrons conserver longtemps ce trésor scientifique et historique dont nous sommes fiers.

LA SALLE MICHEL SARRAZIN

La salle Michel Sarrazin ou salle de zoologie au musée de la province de Québec.

OEUVRE DE COTE

"Je me souviens", une oeuvre de Suzor Côté, que l'on peut admirer au musée de la province, à Québec.

SIMONE DENECHAUD

Ballerine attachant son soulier. Une toile de Simone Dénéchaud au musée de la province.

TRANSPORT DES BILLOTS

Le transport des billots près de Mont-Rolland. C'est une oeuvre de Coburn. Elle est exposée en permanence au musée de la province.

ELEVE DE VICTORIN

— Parlez-nous de la section botanique"

— Dans la section botanique où nous gardons les précieuses collections Provancher et Saint-Cyr, M. Rolland Dumais, L.Sc.N., de l'Université de Montréal a fort à faire depuis 1937; en plus d'un stage d'entrainement spécial au musée de Newark, N.-J., où il a remporté son diplôme en muséographie, il s'est occupé de l'inventaire, l'identification, la classification et la mise en catalogue de 4207 spécimens répartis dans les herbiers suivants: herbier Provancher, herbier de France, herbier d'Angleterre, herbier exotique, collection sylvicole, herbier des Etats-Unis, herbier du Canada, herbier du Québec, etc.

M. Dumais est un élève du Frère Marie-Victorin. Grâce au travail d'herborisation, le botaniste du musée continue les acquisitions de l'herbier du Québec par la récolte de nombreux spécimens.

★

UN PEU D'HISTOIRE

Quittons maintenant les sections scientifiques pour parler un peu du musée. Le musée a été construit en 1931 et inauguré en 1933. M. Pierre-Georges Roy, archiviste de la province en fut le conservateur de 1931 à 1941 et il avait comme adjoint, M. Paul Rainville qui est devenu à son tour le conservateur au départ de M. Roy.

★

L'HON. PERRIER

Autrefois le musée logeait dans les bâtisses du Parlement au département de l'Instruction Publique.

Le nouveau conservateur du musée de la province, M. Paul Rainville a donc vu grandir l'œuvre et c'est pourquoi aujourd'hui il est en mesure d'apporter les développements dont il rêvait naguère et qui deviennent peu à peu des réalisations grâce au sens fortement artistique du secrétaire de la province l'hon. Hector Perrier et du sous-secrétaire M. Jean Bruchési.

M. Rainville a visité à plusieurs reprises les musées américains, européens, canadiens. Il s'est intéressé à toutes les manifestations de l'art, de la science et des autres grandes connaissances. Si l'art est le vrai et le beau, nous constatons au musée de la province que la science ne nuit pas à l'art. Au contraire, à côté des créations humaines, nous voyons les incomparables créations de la Providence qui veille sur le plus infime des insectes et sur la plus oubliée des plantes croissant dans les régions les plus lointaines.

Il faudrait relater tout ce que nous avons vu au musée de la province pour vous donner une juste idée des valeurs que l'on a amassées là.

Mais nous renonçons à un tel projet et nous ne voulons pas vous donner une idée trop incomplète de ce que vous pourrez admirer si vous jugez bon un jour de vous rendre au Parc des Champs de bataille et de gravir les marches de la bâtisse dont la pierre immaculée donne un aspect étrange à tous les parterres et les bosquets qui l'entourent.

Il faudrait vous parler du "moulin banal" que l'on voit à l'entrée, reconstitué grandeur nature selon le type ancien et très connu de Verchères.

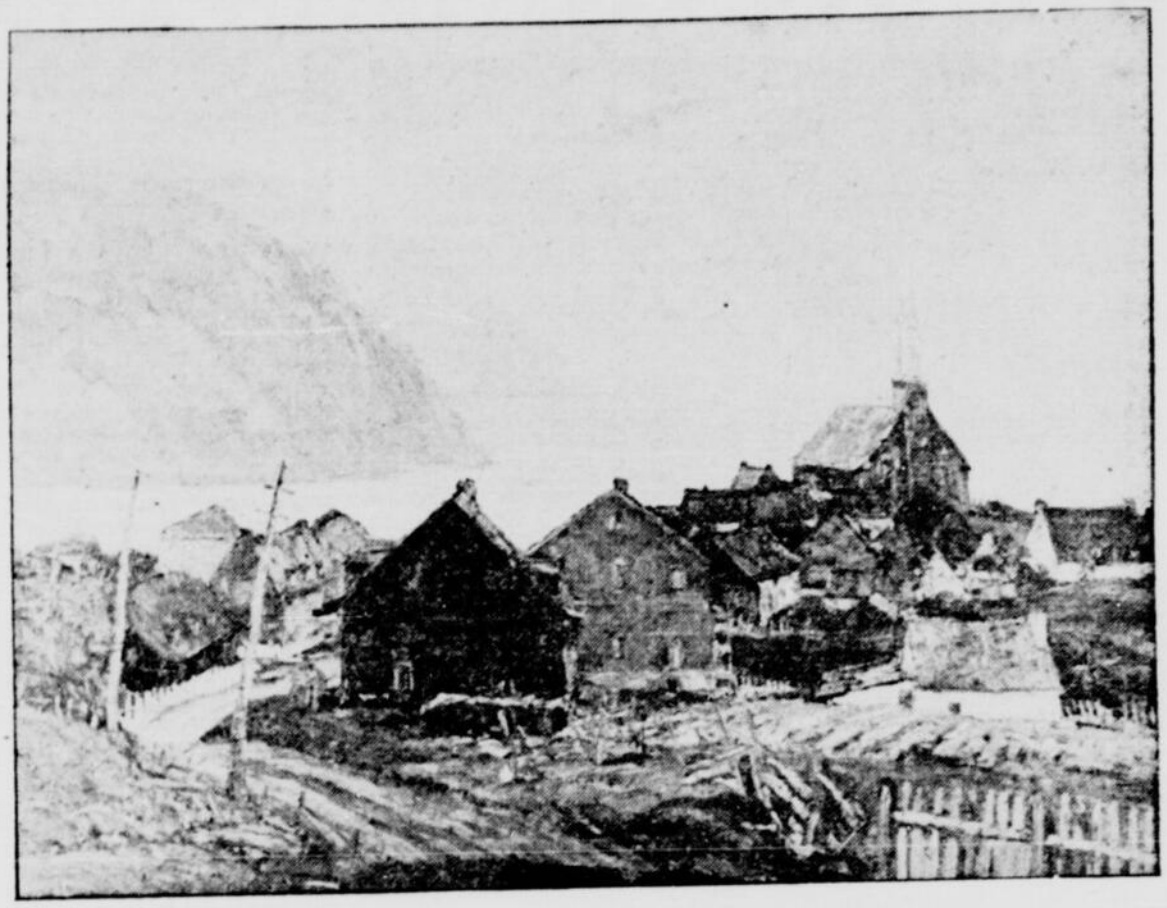
★

L'OURS POLAIRE

Votre vue sera frappée par l'ours blanc, l'ours polaire de proportion énorme. Cette pièce est l'œuvre d'un taxidermiste attaché

(Suite à la page 17)

A SAINT-SIMEON



A Saint-Siméon, province de Québec. Une oeuvre de Hutchison au musée de la province.

TETE DE JEUNE FILLE

"Tête de jeune fille" par Alice Nolin. Une des nombreuses oeuvres en terre cuite qu l'on voit au musée de la province.

SECRÉTARIAT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Pour préparer les jeunes au rôle prépondérant qu'ils seront appelés à jouer dans l'avenir et permettre aux talents en herbe de se révéler dans le champ des arts et de l'artisanat, le gouvernement de la province de Québec met à leur disposition, à Montréal:

Une Ecole des Beaux-Arts, 3450, rue Saint-Urbain,
Une Ecole du Meuble, 1097, rue Berri

et à Québec:

Une Ecole des Beaux-Arts, 37, rue Saint-Joachim

où les artistes et artisans de demain peuvent apprendre, sous la direction de maîtres compétents, l'art de leur choix, devenir des créateurs et des producteurs de belles choses.
Nos jeunes trouveront dans ces foyers de culture tous les éléments nécessaires à l'épanouissement de leurs dispositions artistiques, de leurs facultés intellectuelles et de leurs aptitudes manuelles.

INVENTAIRE DES OEUVRES D'ART

A l'époque incertaine et troublée où nous vivons, l'une des tâches les plus importantes du Secrétariat de la Province est la conservation de notre patrimoine artistique — des nombreuses oeuvres de sculpture et d'orfèvrerie, d'architecture et de peinture, que nos ancêtres ont produit avec la continuité de style et l'habileté manuelle qu'ils devaient à l'esprit de la corporation ouverte.
Mais pour conserver notre patrimoine artistique, encore faut-il le connaître. Voilà pourquoi depuis quelques années, une équipe d'enquêteurs, formés dans les grandes écoles de Paris, parcourent chaque région de la Province pour y découvrir les témoignages encore existants du fécond labeur de nos pères et de leur talent. Déjà ils ont inventorié, étudié, mesuré, même daté des milliers de sculptures, de pièces d'orfèvrerie, de tableaux et de monuments; déjà ils ont exhumé des livres de comptes ou de raison, des milliers de noms d'artistes ou d'artisans. Ils n'ont pas borné leurs recherches aux arts; ils ont accumulé de nombreuses notes sur la vie économique d'autrefois, sur les coutumes de nos ancêtres, sur leur langue et leur vocabulaire...
L'inventaire de nos oeuvres d'art comprend actuellement plus de deux mille cinq cents dossiers classés par noms de lieux; environ vingt-cinq mille liasses de documents; près de douze mille photographies et gravures; un nombre considérable de fiches de rappel. De plus, les enquêteurs du Secrétariat ont reussi à sauver de la destruction et de l'oubli des oeuvres d'art qui, sans leur intervention, seraient aujourd'hui perdues pour la collectivité.

Jean BRUCHESI,
Sous-secrétaire de la Prov

Hector PERRIER.
Secrétaire de la Province.

LE RÉGIMENT *des* CASTORS

Les castors formèrent le premier corps d'ingénieurs du Canada. — Il fut un temps où leurs travaux couvraient le pays. — Partout leurs digues retenaient l'eau sur les terres. — Leurs réservoirs y entretenaient à la fois la vie végétale et la vie animale. — Leur destruction causa des pertes inestimables.

(Par E. STUCKER)

Par le temps de guerre où nous sommes, toutes les classes d'ingénieurs ont un rôle de premier plan à remplir dans l'effort de guerre mondial. Les ingénieurs des ponts et chaussées sont souvent aux premières lignes du front qui avance, puisque souvent il faut restaurer des ponts dynamités. En temps de paix, comme cela s'est vu encore ces dernières années, on fait appel à ces "hommes de génie" pour barrer la route à des rivières, arrêter leur cours par un barrage, qui établira un réservoir artificiel pour des millions de gallons d'eau. Ces réservoirs alimenteront des centrales électriques ou fourniront l'eau d'irrigation pour fructifier des plaines, qui resteraient autrement stériles. Sous ce rapport, les digues d'Assouan en Egypte et la "Boulder Dam" dans l'Arizona, sont de véritables merveilles. Aussi le nom de ceux qui les ont construites ont passé dans l'histoire. Les œuvres d'autres ingénieurs ont été appréciées par les peuples et leurs auteurs ont été comblés de gloire et de récompenses.

Ere des ingénieurs

★

La gloire et les récompenses sont restées des étrangères pour le corps des ingénieurs qui ont travaillé les premiers au Canada, et sur toute l'étendue du pays. Sur les lieux avant les Français et même les indigènes, ils besognaient partout pour construire des digues dont l'utilité est incontestable. C'est leur industrie qui entretenait une humidité universelle, gardait la vie végétative et la vie animale dans la région occupée par les lacs artificiels créés par leurs digues. Ces primitifs manœuvres canadiens, ingénieurs émérites qui ont érigé des digues "depuis toujours" et partout au Canada, ces premiers "as" du génie civil du pays ont été oubliés aux grands jours de distribution des rubans, des médailles et des croix de mérite.

Premiers ingénieurs du Canada

Il ne faut pourtant pas calomnier la nation canadienne. Elle a reconnu les mérites du "castor", tout lecteur voit que c'est de lui qu'il s'agit ici, en le plaçant sur l'écusson national, le donnant ainsi en exemple à tous les Canadiens. Toutefois ces "premiers ingénieurs du Canada" méritent d'être plus et mieux connus. Puisse une connaissance plus approfondie de ces braves ouvriers leur attirer plus de sympathie et de meilleurs traitements de la part de ceux qui peuvent les rencontrer.

M. E. LAVOIE a certainement réussi à apprivoiser ses petits amis, les castors. On voit comment celui-ci s'approche de lui sans aucune crainte pour croquer un bout de carotte. (Photo E. STUCKER)

On a justement fait remarquer qu'autrefois l'Ouest canadien était la "ferme aux canards" de l'Amérique du nord. Dans ces immenses solitudes une pléiade de castors colonisait la multitude des rivières et des ruisseaux qui drainaient les plateaux et les plaines. Derrière les digues qu'ils élevaient par milliers, s'accumulait la précieuse humidité qui en découlait lentement pendant les saisons arides pour entretenir les plaines. On pouvait alors compter les canards par douzaines de mille; la "ferme aux canards" de l'Amérique du nord produisait à pleine capacité, à chaque saison. Des années de sécheresse pouvaient se présenter, mais les castors bâtissaient leurs digues qui captaient et retenaient les eaux superflues du printemps pour ne les relâcher que graduellement, le long de la période de sécheresse. Les canards trouvaient partout l'eau qui leur gardait la vie.

Eleveurs de canards

★

Mais qu'est-il arrivé? Ces dernières années cette "ferme aux canards" de l'Amérique du nord, cet "océan de blé" que furent nos provinces des Prairies a dû être abandonné. Des régions entières sont devenues des déserts dont les sables desséchés sont emportés par les vents. C'est que le grand ennemi du castor y a passé. Les "rois de la fourrure", qui s'y taillèrent des empires, n'y semèrent que le carnage insensé et la désolation. Les castors n'y sont plus qu'en nombre infime, relégués dans le lointain sanctuaire du Nord-Ouest. Les milliers de réservoirs d'eau qu'ils construisaient dans les hauteurs n'y fonctionnant plus, la grande plaine est desséchée. Aux mois où les jeunes canards ont le plus besoin d'eau, ils n'en trouvent pas. Mourant de soif par milliers tous les ans, il y ont disparu, tout comme les fermiers ont dû prendre la fuite. On voit donc que ces "animaux du génie" étaient les véritables conservateurs de la vie animale dans notre Grand Ouest.

Ni castors, ni canards

Les gouvernements, fédéral et provinciaux, ont tenté à plusieurs reprises de reprendre ce travail d'irrigation fait autrefois par les castors. Mais les sommes fabuleuses qu'ils ont versées pour faire élever des barrages servant à l'irrigation furent perdues. Dans ce domaine aucune entreprise humaine ne rivalisera avec la formidable besogne que peut accomplir un nombreux "corps d'ingénieurs des digues" composé de castors. Si les gouvernements et les "rois de la fourrure" voulaient prendre le seul bon moyen de faire revenir la vie animale dans une région désertée, ce moyen ne leur coûterait pas cher et leur assurerait le succès. Ce serait de passer une loi défendant la chasse au castor. Il n'y aurait pas même besoin de transporter le castor d'une région à une autre, parce que d'instinct cet animal n'aime pas à surpeupler son patelin. La peur de voir la provision de nourriture devenir insuffisante, porte les derniers arrivés à s'éloigner du "foyer", et à empiéter sans cesse sur les terres voisines. Les experts estiment que si la chasse du castor était interdite, en un quart de siècle cet animal repeuplerait tous les cours d'eau de nos forêts sauvages.

Combien de nos "grands brûlés" du Québec retrouveraient leur valeur si le castor y revenait? Il y ferait renaître non seulement la vie végétale, mais aussi la vie animale. Où il y a des arbres et des plantes, les oiseaux insectivores, les chanteurs des bois, trouvent un habitat naturel. La vie est absente des clairières ouvertes et des "brûlés"; mais si vous avez passé des vacances sur les bords d'un lac, vous avez remarqué toutes les pistes d'animaux qui y foisonnent. Les castors construisent ces milliers de lacs où la vie animale se développe.

★

On a prétendu que le castor fait du tort à nos bois en détruisant les peupliers. Il est facile de répondre que si ce rongeur détruit des bois mous, il n'a jamais touché à des conifères, ni à des bois durs. Bien plus, on a fait la constatation intéressante que, dans les clairières faites par l'accusé, des bois plus précieux poussent à la place des bois blancs détruits. Ces nouveaux bois montent d'autant plus rapidement qu'ils trouvent plus d'humidité dans les environs de la digue. Même si les peupliers repoussent, en vingt ans ils reprennent, par l'humidité fournie par le réservoir, ce qu'ils ont perdu par la coupe faite par le castor.

Peu de mal. Grand bien

★

Déjà depuis quelques années des cultivateurs de quelques régions laurentiennes se plaignent du peu de profondeur de la terre arable. L'humus a été lavé par les pluies et emporté par les cours d'eau vers la plaine. Une constatation a été faite au sujet des réservoirs construits par les castors. A tous les endroits où de semblables réservoirs existaient, il y a une réserve d'humus. C'est que les eaux y affluaient autrefois, y amenaient ce dépôt qui a été retenu ainsi sur les terres hautes. C'est donc encore aux castors que certains cultivateurs sont redevables de l'humus qui est resté sur les terres qu'ils ont à proximité d'un ancien réservoir dû aux castors.

Réserves d'humus

Voici la vieille maisonnette blanche, près de laquelle est établie la colonie de "Castorville". — (Photo E. STUCKER).

★

Sous ce rapport nous avons à citer un exemple superbe. Le souvenir des premières années du Jardin Botanique de Montréal est encore vivant à la mémoire de tous. Comme il ne s'y trouvait surtout que de la terre forte, on se mit à la recherche d'humus, terre noire et légère. On fut des plus heureux d'en trouver une véritable mine sur le mont Royal, dans la baissière que traverse la glissoire. Des centaines de charges de cet humus noir ont été transportées au Jardin. Les travaux ainsi exécutés ont conduit à une découverte des plus intéressantes quant au sujet qui nous occupe. En creusant, les ouvriers ont mis à découvert de vieux troncs d'arbres, qui évidemment avaient été rongés par un animal. Les experts ont affirmé que ce ne pouvait être que des castors. Ce sont donc les castors, qui ont fermé, par une digue, cette baissière dans laquelle se sont accumulées des tonnes et des tonnes d'humus. Notre Jardin Botanique de Montréal a donc été enrichi par la bonne "terre de castors" et sur la montagne nous avons aujourd'hui le charmant petit lac des Castors.

Le "Lac des Castors"

Il est donc établi que les castors, les "premiers ingénieurs aborigènes du Canada" servent le pays en retenant l'eau sur les hauteurs, en assurant l'irrigation des plaines, en entretenant la vie végétale autour de leurs réservoirs, en attirant la vie animale et en retenant la terre arable sur les plateaux. Ce sont donc des animaux d'une utilité incontestable, même si on fait abstraction de leur valeur comme animaux à fourure.

★

Ne vous est-il pas arrivé à vous-même, qu'entendant parler des castors, votre imagination vous transportât immanquablement dans le fin fond de quelque forêt lointaine, ou sur les bords d'un lac solitaire et inaccessible? Vous vous figurez aussi des animaux farouches qui se dérobent à la vue et se sauvent à votre approche. Vous n'oseriez pas croire que jamais vous pourriez vous en approcher, les observer à loisir et les toucher, voire les faire manger dans votre main.

Castors près de Montréal

Pourtant si vous aimez les animaux; si vous voulez faire connaissance avec les premiers ingénieurs du Canada; si vous voulez voir vivant l'animal qui figure sur le blason canadien, la chose vous est facile. Nous avons une colonie de castors aux portes de Montréal. Le trajet n'est qu'une bagatelle, à peine de quoi constituer une petite promenade en voiture et un enfant peut en trouver l'endroit avec un mot de direction: sortez de l'île de Montréal par le pont David, puis tournez à droite et faites quatre milles pour atteindre "Castorville" à la droite de la route.

★

A "Castorville" vous aurez un spectacle que vous ne pourrez voir nulle autre part en Amérique. Non parce qu'il n'y a pas de castors ailleurs, mais parce que nul homme ailleurs ne fait avec ces animaux ce qu'on fait avec eux ici. De fait il y a quinze parcs à castors sur le continent. Dans quelques cas on est arrivé à apprivoiser plus ou moins des sujets isolés. A "Castorville" tous les sujets sont apprivoisés, en ce sens que tous son familiarisés avec le monde et s'approchent des personnes, loin de s'en sauver.

Spectacle unique en Amérique

Toutefois ce qu'il y a de plus intéressant, c'est qu'on peut y voir des sujets qui sont "dressés". Non seulement ils s'approchent de leur maître comme le font nos chiens familiers, mais ils obéissent à sa voix et exécutent les ordres qu'il leur donne. Il va sans dire que cela a pris bien des moments de patience et une longue observation pour arriver à conduire ce "corps d'ingénieurs" d'une espèce si unique.

★

Mais arrêtons-nous plutôt à ce cirque original. Nous y verrons du "vaudeville" nouveau, exécuté par des acteurs portant tous manteau de castor. Sur la route qui longe la Rivière des Prairies, nous arrivons à une pittoresque maisonnette de pierre blanchie à la chaux et entourée d'enseignes de "Beaver Towne". A côté de la maisonnette de style québécois, il y a une habitation plus "jeune" servant de bureau. C'est là que nous reçoit le "directeur de la troupe", l'"officier commandant le corps d'ingénieurs" le plus ancien et le plus extraordinaire du continent.

Acteurs en manteaux de castor

Monsieur Edouard Lavoie nous reçoit avec toute la douce amabilité à laquelle il a dû s'exercer depuis qu'il s'est constitué "instructeur". Sans discours superflu, il nous avertit surtout que personne n'a lieu d'avoir peur de ses petits amis; ils ne mordent que dans les *peaux vertes* et ne se lancent sur absolument personne, contents qu'ils sont de pouvoir s'esquiver quand on les taquine avec la moindre rudesse, tellement ils sont doux et pacifiques.

La colonie de castors est établie dans une installation dont une partie est couverte et une autre partie à ciel ouvert. Le tout est subdivisé en petits enclos grillagés et suffisamment grands pour que chaque couple puisse y vivre à l'aise. Dans chaque enclos il y a un bassin, dont l'eau de source se renouvelle continuellement. La moitié du terrain est couvert de bois rond pour donner aux animaux l'illusion qu'ils sont en forêt; l'autre partie est laissée en

Le castor construit sa hutte, même en quasi captivité. On voit celui-ci transportant des morceaux de bois sur le sommet de la cahane. Il fait tout au commandement de son maitre. Remarquez le bassin d'eau en avant, à gauche; un castor y a plongé sa branche pour en attendrir l'écorce et lui donner plus de "jus".
(Photo E. STUCKER).

ferre afin de leur permettre de travailler à leur hutte.

Chaque animal a un nom personnel choisi dans les premières pages de notre histoire nationale. La vedette de la troupe semble se targuer de porter le nom du découvreur Jacques Cartier. Champlain ne paraît pas moins conscient de la responsabilité que lui impose son titre. Mme de la Peltrie ne se laisse damer le pion par aucun et permet qu'on la prie quelque peu. Si le fils de Cartier, Jean-Baptiste-Alouette se montre vif et prêt à l'action, Sir Simon McTavish se sent trop millionnaire pour répéter trop lontemps le même exercice. La colonie retentit d'autres noms pas moins savoureux que ceux que nous avons déja cités: Maisonneuve, Cavelier-de-la-Salle, Nicolet, Jolliet, William-Penn, John-Jacob-Astor; ces derniers, sans doute pour piquer l'intérêt des touristes américains.

Mais voici que le directeur veut nous donner un exhibit. Comme "à tout seigneur, tout honneur", le premier tour va à Jacques-Cartier, mais d'autres passent sur la scène à tour de rôle. A la levée du rideau, (l'ouverture de la porte de l'enclos) l'exécutant arrive sur le plateau, (le terrain en avant du grand abri). De jeunes trembles sont plantés dans des bûches fixées dans le sol. C'est le "pain quotidien" des castors. A la direction de M. Lavoie, l'animal s'attaque, non pas n'importe où, mais à telle ou telle distance du sol. Il arrête et reprend selon le commandement. Il ne perdra pas de temps pour manger l'écorce, mais il abattra l'arbre. Si celui-ci n'a pas tout à fait deux pouces de diamètre, la besogne prendra une minute.

Comme nos photos dans cet article ou dans la rotogravure le font voir, Jacques-Cartier ne refuse pas de laisser le public jeter un regard sur ses "outils". Il vous permet de constater deux choses: les cinq doigts de ses pattes d'arrière sont reliés par une membrane, ce qui lui aide à nager; le castor n'a que quatre dents: deux de trois pouces en bas et deux de deux pouces en haut. Ce sont tous ses outils pour la vie et il n'envoie jamais ses "outils" à l'usine pour les faire aiguiser ou plomber. Il faut admettre pourtant que la sève de peuplier les lui fait brunir.

Le scion de Cartier, Jean-Baptiste Alouette, joue tous les numéros de son père, mais il a son "spécial"; sur l'ordre reçu, il passe et repasse sa branche coupée par-dessus la tête, sans se rebuter trop vite. Pour son numéro assez prolongé, il est autorisé à amener une branche à sa réserve. La saisissant, elle et un gros morceau de bois succulent, dans sa gueule et s'aidant des pattes de devant, il marche sur ses pattes de derrière et traîne le tout chez lui. Arrive-t-il que la branche s'accroche quelque part? Alouette fait entendre un vagissement de bébé pour appeler M. Lavoie au secours.

Au commandement du maître, Jean-Baptiste Alouette a exécuté son numéro. Il a abattu son arbre à la hauteur indiquée, coupé plusieurs branches, passé l'une d'elles par-dessus la tête à plusieurs reprises. Pour récompense, il emporte un bon bout de bois et une branche chez lui. Voyez comment il s'y prend.
(Photo E. STUCKER).

Mme de la Peltrie est à sa porte. Elle y gratte et nous appelle d'une douce voix le petit enfant. Maîtresse de maison, elle nous montrera comment ceux de sa race se bâtissent. Dans sa réserve il y a un bassin d'eau à l'extrémité duquel on voit la hutte. Pour faire travailler madame, M. Lavoie défait une partie de la hutte, déposant les morceaux de bois en bas de la hutte. Appelant le castor, il lui dit de reporter les branches à leur place. Les prenant une à une avec les pattes de devant, le castor s'en met jusqu'à trois et quatre dans la gueule, s'aidant des pattes de levant pour les tenir et il va les replacer au bon endroit; parfois il fait un "extra", s'arrêtant en chemin pour se dresser bien droit, avec toute sa charge.

★

Quand M. Lavoie met un jeune couple en possession d'un domaine neuf, les "colons" y trouvent un bassin d'eau courante, une partie de la propriété couverte de pièces de bois un peu alignées, un tas de branches assez grosses; le tout entouré d'un clôture de broche. Le premier souci du couple est de construire la hutte sur le terrain libre de bois. Par plusieurs branches à la fois, un tas de bois est accumulé, sans laisser d'espace intérieur. Quand le tas est assez haut, commence le travail d'aménagement intérieur. Du côté exposé au sud, les deux ingénieurs s'attaquent aux branches dont une partie doit disparaitre pour laisser un espace intérieur. Comme des mineurs creusent le roc, le castor ronge les bois à l'intérieur du tas, jusqu'à ce qu'il se soit fait un "chez lui" où il se sentira en sécurité.

Hutte et nourriture

L'intérieur étant satisfaisant, il faut donner le fini au dehors. Ramassant de la boue avec ses *mains*, le castor la tient serrée contre la gorge; marchant sur ses pattes de derrière, il va la porter dans les interstices des branches, la tapant et l'égalisant *non pas avec sa queue*, mais avec ses mains.

La principale nourriture du castor est l'écorce de peuplier. Il lui faut tous les jours un arbuste dont le tronc a un diamètre de près de deux pouces. Il mange l'écorce et les feuilles. Il mange proprement et en ordre, commençant en bas, il ronge tout autour comme si on en faisait le tour avec un couteau. Pour trouver plus de jus dans son mets, il le plonge parfois dans son bassin d'eau; il y plonge et mange à la surface. Il va sans dire qu'il mange aussi d'autres "croquants", tels que racines-légumes, montrant un goût spécial pour cette première faiblesse de l'homme qu'est la pomme. En hiver, l'écorce est plus sèche, mais M. Lavoie a trouvé pour ses pensionnaires un pain non-cuit composé de farine de feuilles: luzerne, soja, etc. Le castor en liberté passe sous la glace pour se nourrir des réserves qu'il a remisées dans les profondeurs de l'eau.

Le castor est donc le modèle de tous ceux à qui le travail ne coûte pas. Il fait montre d'un savoir et d'une prévoyance rare. Il a rendu au Canada d'immenses services dans la conservation de l'humaidité qui entretient la vie végétale et la vie animale. En le détruisant, les rois de la fourrure ont causé des pertes par billions de dollars en causant la ruine de ces deux vies dans le pays. Protéger le castor et lui permettre de se multiplier pour couvrir le Canada, serait une des plus grandes œuvres économiques que le gouvernement pourrait entreprendre sans aucune dépense.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE — 597

A — Quels étaient les grains que l'on cultivait en Nouvelle-France?

B — A quel supplice fut condamnée la négresse qui avait causé la conflagration de 1734, à Montréal?

C — Quelles marchandises le Canada importait-il des Antilles au début du siècle dernier?

(Lire réponses en page 26)

Le musée provincial à Québec

(Suite de la page 15)

à la cour de St-Pétersbourg et fut achetée à Paris par Boucher de la Bruère. Vous vous étonnerez encore devant des bisons des plaines et que l'on vous présente, montés selon les derniers décrets des taxidermistes ou encore n'ayant que leur squelette aux articulations savantes.

★

SCULPTURE SUR BOIS

Les visiteurs qui s'intéressent à sculpture sur bois, verront un maître-autel de l'église des Cèdres, daté de 1700 et "queuque" comme on dit dans la province.

Puis on remarque: candélabres, anges en plein vol, vieilles statues, pilastres, etc.... le tout fabriqué de bois ancien.

★

DRAPEAUX DE MONTCALM

Le musée contient les répliques des drapeaux des régiments de Montcalm. Elles furent présentées par Foch au 22e régiment.

★

LES PEINTRES

Le musée possède la plupart des originaux des croquis de E.-J. Massicotte. On y remarque aussi, comme nous le mentionnons plus haut, plusieurs œuvres de nos peintres canadiens-français. Et c'est dire, encore une fois, que l'on accorde tout l'encouragement nécessaire aux artistes de chez nous.

L'honorable Hector Perrier, secrétaire de la province s'honorait de présenter le mois dernier au musée de la province une exposition rétrospective des œuvres de Clarence A. Gagnon, en hommage à la mémoire de ce grand artiste mort récemment et qu'un de ses collègues dans un élan sincère a surnommé le "poète des neiges". L'illustrateur du "Grand Silence Blanc" et de "Maria Chapdelaine", durant les deux dernières années de sa vie, consacra tout son temps à la mise au point de l'admirable maquette qu'il montait pour les fêtes du troisième centenaire de Montréal.

★

MORT A LA TACHE

"Dans cette œuvre, dit M. Paul Rainville, façonnée avec amour, Gagnon avait mis tout son talent de graveur et de peintre; il y mit aussi son cœur, sa santé et sa vie. Il mourut à la tâche. Mais son œuvre demeure; elle lui survit et son rêve "enfin fixé dans la matière" reste, avec sa mémoire inoubliable, comme un des plus purs joyaux de notre patrimoine artistique."

★

BEL ENCOURAGEMENT

Et c'est de cette façon que l'on comprend au musée de la province ce qu'est notre patrimoine artistique.

On encourage les artistes, on conserve leurs œuvres pour l'édification des générations futures, pour leur montrer à faire bien, à faire mieux, s'il est possible, pour leur indiquer surtout la bonne voie, qui est celle du travail et de la longue patience. Ainsi s'édifient les œuvres durables.

Le musée de la province est, croyons-nous, la plus belle manifestation d'encouragement que le Québec puisse donner à ses fils.

COLÈRE LATENTE

(Suite de la page 13)

"C'est donc pourquoi Mme Flack me glissa à l'oreille que les terres étaient incultes, que personne ne pouvait réussir ici et qu'un bataillon de soldats se tient constamment à l'alerte..."

Duncan MacDonald regarda sa femme et son fils: "Nous allons être forcés de vendre tout ce que nous avons pour retourner chez nous."

Mme MacDonald tendit sa bague et une petite épingle dorée attachée à sa robe. MacDonald regarda son fils: "Mon pauvre enfant, tu vas être obligé de me remettre la montre que je t'avais acheté à Noël." Le bambin sentit son cœur se gonfler. "Je ne l'ai plus, papa, je l'ai échangée contre mon chien."

Le père resta calme. "Où est-il ton chien?"... L'enfant tout en larmes reprit: "Ici, sur le palier."

Duncan et Jamey MacDonald sortirent de l'appartement. Le chien était disparu. A ce moment, Mme Flack parut au bas de l'escalier.

— Qui cherchez-vous, mes amis?...

— Mon chien Rex, répondit simplement Jamey.

— Ne me dites pas que vous avez acheté la bête et que de plus vous avez payé Willy McLennan... l'homme à la moustache rousse et au chapeau melon?...

MacDonald se tourna vers son fils:

— Est-ce lui, bambin?

L'enfant répondit franchement:

— Oui, père.

Mme Flack éclata de rire.

— Oh! elle est bonne, le chien n'est même pas à lui... il appartient au propriétaire de la Taverne rouge.

MacDonald se tourna vers son fils:

— Suis-moi, petit.

Le père marchait d'un pas rapide et saccadé; il se fit conduire directement à la Taverne rouge.

— L'homme est-il ici? demanda Duncan MacDonald à son fils.

— Non, papa, je ne le vois pas.

— Très bien, je l'attendrai.

Un instant plus tard, quatre hommes entrèrent dans l'auberge. Jamey se leva aussitôt et indiqua du doigt le vendeur de l'animal disparu.

MacDonald s'approcha de l'individu et le saisit brusquement au collet.

— Tu as vendu un chien à mon fils... le marché est parfait. Tu as à choisir: trouve la bête ou remets la montre.

L'individu se laissa choir dans sa chaise:

— Pourquoi vous attaquer à moi? Qui vous empêche de questionner Flack et sa bande?... Ils sont riches puisqu'on les paie pour vous raconter des histoires mensongères et fausses sur le village.

(Suite à la page19)

Les CONTES de la "PATRIE"

Une lettre écrite, il faut l'expédier

(Par Jean-Aubert LORANGER)
(Reproduction interdite).

Lorsque le soupçon s'est établi à demeure dans l'esprit de sa femme, Robert ne put que s'en prendre à sa propre timidité.

Hélène, de bonne foi, n'avait pas lu ces lettres avec l'intention de lui chercher noise. Mais cette liasse de correspondances, dissimulée parmi sa lingerie, comportait des déclarations d'amour sur lesquelles une femme comme la sienne, malgré toutes les explications, ne pouvait se méprendre.

Que dire d'un époux, qui tiendrait à l'abri, dans ses tiroirs, des lettres renfermant des phrases comme celles-ci:

"Lorsque je te vis pour la première fois, j'ai eu peur de t'aimer et surtout d'avouer l'impression que ta venue dans ma vie eût pu causer sur mon âme".

Hélène, d'une nature pourtant dépourvue de toute curiosité, pouvait-elle faire confiance à celui-là même qui prétendait n'avoir de place que pour elle dans son cœur?

★

Hélène avait trouvé "cette matière à soupçon" en mettant, disait-elle, de l'ordre dans les tiroirs de son époux chéri.

Ce fut plutôt un commencement de désordre, logé à jamais dans leur vie conjugale.

Au premier abord, Robert ne s'était pas trouvé sans défense.

— Ma chère Hélène, avait-il expliqué, sais-tu au moins à quelle date remonte cette déclaration d'amour, et qui n'est que l'expression d'une crainte en présence d'un sentiment qui n'existait pas encore?

"Cette matière à soupçon", mais non une preuve tangible, était rédigée au crayon sur un papier à lettre sans âge, à cause de sa qualité, et nullement datée, comme c'est le fait habituellement de toute missive fût-elle d'amour.

Devant le silence d'Hélène, le "soupçonné" avait poursuivi:

— Avant que ta charmante physionomie se montrât dans ma vie de pauvre célibataire, tu peux supposer, ma chère épouse, que j'ai pu promener mes jumelles sur plusieurs panoramas.

— ...

— Cette lettre, que tu as trouvée, par manque de discrétion, dans mes effets personnels, répond sans doute à un sentiment profondément ressenti.

— Là n'est pas la question, de répondre évasivement la pensive Hélène!

— Or, de poursuivre Robert, puisque cette lettre est bien de moi, car tu as identifié son écriture avant de m'accuser d'en être l'auteur, comment peux-tu être assurée qu'elle fût jamais expédiée?

Ici, Hélène, le nez mouillé par les larmes, avait levé une tête héroïque pour répondre, en scandant les mots:

— Je ne t'accuse pas d'avoir acheté un timbre de poste, ni d'être sorti, par temps de pluie, pour rejoindre le facteur!

— ...

Puis elle avait conclu:

— Le mal réside autant dans la pensée et dans l'intention que...

Aujourd'hui, Robert ne peut, disions-nous, s'en prendre qu'à sa propre timidité. Avant d'expliquer ces conclusions, il est permis de supposer que Robert, de par son attitude en présence de son accusatrice, éprouvait plutôt une attaque de vanité.

Cette correspondance n'était pas liée par un ruban à tête de boucle, comme on en trouve dans les tiroirs des jeunes filles, et qu'elles détruisent, au milieu de larmes amères, assez souvent, la veille de leurs fiançailles, mais cette liasse n'en comportait pas moins un passé qui se déployait, aujourd'hui, aux pieds de son épouse, et dont il était fier autant que d'elle-même.

Quel homme n'éprouverait pas un certain petit velours de vanité en présence d'une femme bien-aimée, apprenant qu'elle fût choisie, non pas entre toutes les femmes, mais entre quelques femmes, du moins?

En fait, Robert, fort ennuyé par cette scène de ménage, ne détestait pas qu'Hélène sache bien que son Robert n'a pas toujours été un puceau avant qu'elle l'épousât.

Pensez donc, un Robert, timide de nature, et qui a toujours évité toutes les aventures galantes, et qui se trouverait de nos jours acculé jusqu'à avouer un passé d'homme amoureux et aimé par surcroît...

De son côté, la petite Hélène était-elle véritablement fâchée d'apprendre que le hasard, aujourd'hui, lui donnait des rivales dont elle avait sans doute eu raison, puisque ces brouillons de lettre étaient antérieurs à son mariage? Du moins, elle s'appliquait, dans sa vanité, à supposer, pour quelques instants, que ces "papiers" fussent d'un certain âge.

Par ailleurs, elle aurait mieux aimé que ces missives comportassent plus de caractère amoureux. Somme toute, ce pauvre Robert s'en était tenu à exprimer une crainte en présence d'un sentiment sans consistance.

"Lorsque je te vis pour la première fois, avait-il déclaré, j'ai eu peur de t'aimer et surtout d'avouer cet amour".

Mais oui, songeait-elle, pendant que Robert pérorait, il ne fut en somme qu'un timide sans décision et j'ai dû le conduire par la main jusqu'auprès de mon père.

Laissons s'envenimer l'explication des deux époux et s'abrutir jusqu'à la haine leur subconscient. Dans ce genre de dialogue, il y a toujours un monologue intérieur qu'il faut redouter. N'allons pas plus avant dans leurs "considérants" ou "attendu que"...

Lorsque le soupçon s'est établi à demeure dans l'esprit de sa femme, disions-nous encore, Robert ne put s'en prendre qu'à sa propre timidité.

Parfaitement, puisque cette déclaration d'amoureux hésitant était bien à l'adresse de la pauvre Hélène elle-même, quelques années avant le mariage, et que Robert avait renoncé, par timidité, toujours, à lui expédier.

Le vin versé, il faut le boire, dit le proverbe. Une lettre écrite, il faut quand même l'expédier...

Jean-Aubert Loranger

POUR vos AMIS et pour VOUS
Le Médaillon en Miniature
avec une chaine
LOUIS
avec nom, initiales, (ou nom du régiment) ou No de licence de votre voiture etc., d'un côté et n'importe quel texte ou PHOTO au dos.
PRIX 49c PLUS TAXE
en timbres ou mandat — communiquez aussi les textes désirés.
M. P. Co.
3661 Ste-Famille,
Dépt. 51
MONTREAL

Aimez-vous les recherches?

PASSE-TEMPS INTÉRESSANT

Langue française, Histoire, Géographie, Encyclopédie...

Problème No 201

PROBLEME No 201

Trouvez les réponses aux questions posées ci-dessous par ordre de numéros. La lettre qui figure au commencement de la ligne pointillée est la première du nom ou du mot demandé. Vous compléterez sur cette ligne.

La première lettre de chacune de ces réponses vous donnera le nom de la première Supérieure des Religieuses Ursulines de Québec, la vénérable Mère:

"MARIE DE L'INCARNATION

1. L'art de disposer ses idées et ses raisonnements de manière qu'on les entende soi-même avec plus d'ordre et qu'on les fasse entendre aux autres avec plus de facilité?

M .....

2. Roi des Huns, surnommé le "fléau de Dieu", qui ravagea l'empire d'Orient et la Gaule?

A .....

3. Grand tributaire de l'Ottawa, qui prend sa principale source dans une série de lacs situés entre les comtés de Joliette et de Montcalm?

R .....

4. Qui est, de soi-même sans limite, innombrable, très grand?

I .....

5. Période annuelle d'exécution d'un budget?

E .....

6. En médecine: médicament ayant pour but de purifier le sang et de lui enlever les principes nuisibles?

D .....

7. Ravissement de l'esprit dans la contemplation?

E .....

8. Cavité au fond d'une embarcation, servant à recevoir l'eau?

L .....

9. Celui dont la carrière a été signalée par 20 ans de combats, de découvertes et d'utiles fondations. Un héros dans toute l'étendue de l'expression?

I .....

10. Ce qui rend le zèle inventif. Ce qui nous oblige à beaucoup d'entreprises que la raison nous ferait rejeter?

N .....

11. En botanique: racine adventive, servant à accrocher la tige?

C .....

12. En chimie: gaz simple entrant dans la composition de l'air atmosphérique?

A .....

13. Première ébauche d'un organe. Organe réduit à de très faibles dimensions?

R .....

14. En philosophie: doctrine par laquelle les genres et les espèces n'existent que de nom?

N .....

15. Celle qui est ni malveillante ni agressive, quoiqu'elle paraisse capricieuse. Celle qui a contre certaines gens des antipathies invincibles?

A .....

16. L'art d'obtenir des clichés au moyen de la photographie?

T .....

17. Toute substance qui entre dans une composition quelconque?

I .....

18. Etendue de terre qu'un homme peut labourer en un jour?

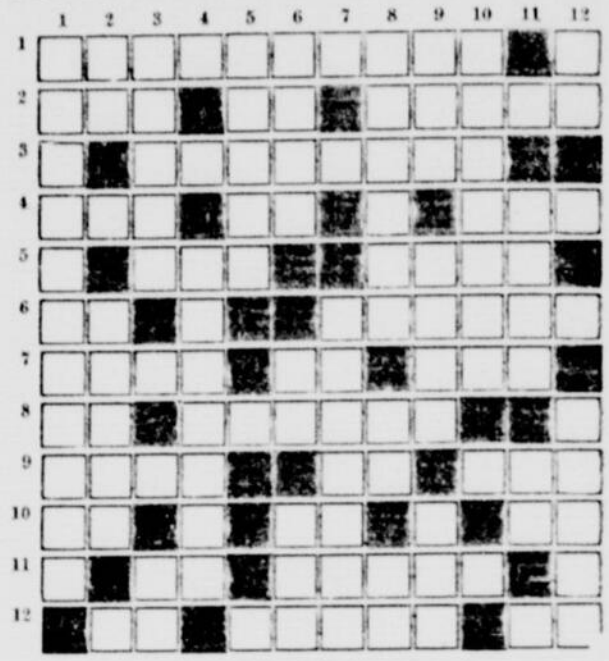
O .....

19. Ce qui donne au peuple une plus vive conscience de ses traditions et de son caractère historique; ce qui lui inspire l'amour des choses qui sont le trésor de son patrimoine et le culte des qualités qui le distinguent?

N .....

Nos lecteurs trouveront dans une autre page de la "Patrie" d'aujourd'hui la solution de ce problème 201.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

1.—Nom que portait la ville de Montréal, aux premiers temps de sa fondation.
2.—Terre entourée d'eau — Voyelles jumelles — Sortes de fourreaux.
3.—Actions de vider.
4.—Lié, attaché à — En les — Adjectif possessif.
5.—Appel de détresse des navires en mer — Dire que ce n'est pas la vérité.
6.—British-Columbia — Du verbe garnir.
7.—Chef rebelle exécuté à Régina — Négation — Saison.
8.—Ancienne note de musique — Du verbe émaner.
9.—Blessa — Pronom personnel — Point cardinal.
10.—Métal précieux — extrait des mines de Rouyn. — Sème, devint — Pronom personnel.
11.—Nova-Scotia — Petites îles.
12.—Négation — Frappa sur les fesses — Sud-est.

VERTICALEMENT

1.—Surnom donné à Sir John Colborne.
2.—Pronom personnel — Nommer quelqu'un, quelque chose.
3.—Ville qui fait face à la ville de Québec — Nouvelle Ecosse.
4.—Grande île située dans le fleuve Saint-Laurent.
5.—Fondateur des sadistes.
6.—Changeas, transformas — Symbole chimique — Partie molle du pain.
7.—Pour les Hébreux, étrangers; pour les chrétiens, païens.
8.—Ville où fut exécuté Riel, le métis — Article contracté — Partie dure du corps.
9.—Allez (latin) — Colères — Enlevn.
10.—Du verbe avoir (subj.).
11.—Un des grands Lacs du Canada — Ancienne note de musique.
12.—Coutumes, usages — Du verbe aduler.

Solution du problème de dimanche dernier

L	A	V	A	L	■	O	E	L	A	T	S	
E	■	I	R	E	S	■	U	■	R	A	T	
J	■	G	A	V	E	R	■	P	I	L	E	
E	■	N	■	I	■	U	S	■	D	O	S	
U	S	A	S	S	E	S	■	■	E	N	■	
N	O	T	E	■	M	E	R	■	S	■	S	
E	T	■	A	N	A	■	A	S	■	■	O	
■	O	■	T	I	R	E	R	■	C	B	■	
M	■	N	O	■	D	U	E	S	■	E	T	
E	S	■	N	U	■	■	T	O	U	T	E	
S	U	R	■	S	E	V	E	■	N	O	N	
Y	E	O	■	E	■	T	S	F	■	N	U	

SI LE LAIT A CAILLÉ

Commençons par faire s'écouler le "petit-lait" à part, le boire sera un talisman de santé et de beauté pour la pureté du teint.

Puis continuer l'égouttage du caillé dans une passoire. Passer ensuite le caillé sans grumeaux en pressant d'un pilon de bois, pour y ajouter dans une jatte de la crème douce. Sucrer de sucre en poudre ou de miel. Battre avec une fourchette ou un fouet pour faire mousser, et voilà du bon fromage au lait!

Pour manger avec ce bon fromage ou pour goûter avec une tasse de thé ou de chocolat un fin gâteau au gingembre. A une tasse de lait caillé, mélangez une demi-tasse de beurre fondu, battu avec une tasse de miel. Ajoutez ensuite deux jaunes d'oeufs, une grande tasse de farine tamisée, deux cuillerées de poudre de gingembre et une pincée de sel. Dans trois cuillerées d'eau chaude, faites dissoudre une cuillerée à café de bicarbonate de soude; joignez à la pâte que vous terminez en lui amalgamant avec légèreté les deux blancs d'oeufs montés en neige. Faites cuire trois quarts d'heure au four dans un moule beurré.

Mons longs à préparer, les appétissants beignets au caillé, si appréciés. Ils se font en délayant un oeuf entier dans six cuillerées de lait caillé. Pétrir en épaississant de farine pour avoir une pâte liée et assez ferme. Frire à la poêle, dans l'huile chaude, par petites cuillerées à café mises par deux ou trois pour ne pas gêner le gonflement de ce léger beignet.

Qui porte des FAUSSES DENTS À MAUVAISE HALEINE

Des milliers en souffrent sans le savoir!

Vous pouvez ne remarquer aucune odeur de votre dentier ou pont — mais les autres le prouvent! Les dentistes appellent cette odeur "haleine de denture", et cela est grave. Elle vient d'une écume ou mucine qui se dépose sur les dentiers et les ponts. Toujours invisible, elle peut cependant ternir votre haleine si mauvaise que vos amis en frissonnent. Elle est capable d'engendrer les bactéries de décomposition qui infectent vos autres dents, minent votre santé et gâtent votre plaisir.

Souvent le brossage ordinaire ne peut déloger cette écume du dentier ou du pont — vous protéger contre l'"haleine de denture". Mais essayez Polident! Non seulement cette préparation nettoie—mais elle purifie réellement sans brossage les dentiers et les ponts, emporte toute trace d'écume, ternissure, tache et odeur, fait tout disparaître et rend votre dentier propre comme un neuf.

Votre haleine sera plus fraîche, votre bouche se sentira plus nette, votre dentier durera plus longtemps et paraîtra mieux. Polident est approuvé par les autorités dentaires et par des dizaines de milliers d'usagers enchantés.

POLIDENT
NETTOIE ET PURIFIE COMME PAR ENCHANTEMENT
Quoi faire tous les jours: Ajouter un peu de poudre Polident, à ½ verre d'eau, agiter, puis y plonger dentier ou pont de 10 à 15 minutes, rincer — et il est prêt à servir.

Une boîte qui dure longtemps ne coûte que 50c à la pharmacie.

PRÉVIENT "L'HALEINE DE DENTURE"

R.S.V.P. humoristique

par Hervé de St-Georges

CASTIGAT RIDENDO MORES

Aimeriez-vous être chauffeur de taxi?

Il en est qui prétendent que leur vie est agréable. Songez donc! Ils se baladent en auto toute la journée, ce n'est rien de fatigant, ils rencontrent toutes sortes de gens, ils sont toujours payés au comptant, et enfin, ils sont ni plus ni moins que payés pour faire du tourisme.

On voit bien que ces gens ne connaissent pas la vie d'un chauffeur de taxi, sans quoi ils changeraient d'opinion. Faire de l'auto, c'est bien beau, à condition de ne pas être rivé à son volant toute la journée durant, ou même du crépuscule à l'aube, ceci par toutes les températures imaginables.

Non, être chauffeur de taxi n'est pas une sinécure. S'il en est qui se plaignent d'avoir trop d'exercice, les chauffeurs de taxi se plaignent qu'ils n'en ont pas assez. Entre deux courses, ils doivent attendre patiemment l'arrivée d'un nouveau client, puis ils repartent courir du nord au sud et de l'est à l'ouest, à travers le trafic, manquant d'écrabouiller les piétons imprudents, ou les enfants qui jouent dans la rue.

L'été ils étouffent dans leur auto surchauffée par le soleil; l'hiver ils grelottent et attrapent des rhumatismes dans leur véhicule qui leur sert de maison, car ils n'ont même pas de Kiosque pour aller se reposer.

Il est vrai que depuis le rationnement du gaz et du caoutchouc, leur salaire est meilleur; c'est bien mérité, après des années de dèche.

Que dire maintenant de toutes les catgories de clients qu'ils rencontrent? Le plus ennuyeux est peut-être le pochard. S'il paie généreusement ses courses, il doit par contre avoir souvent recourt au bon samaritain que doit être tout bon chauffeur de taxi. Ce n'est pas toujours mince affaire que de faire réintégrer domicile au Monsieur qui s'est trop mouillé l'estomac.

Il y a ensuite le client distrait, qui ne se souvient pas d'un endroit où il veut aller. Tant pis, celui-là paiera les détours inutiles.

Viennent ensuite les pingres, c'est-à-dire ceux qui ne donnent jamais de pourboires, mais qui peuvent compter dix fois le change de leur monnaie.

Les plus beaux moments de la vie pour le chauffeur de taxi sont peut-être les mariages. Il ne voit que sourires autour de lui, et il est toujours assuré de recevoir une généreuse gratification. Même chose aux baptêmes. Le parrain fait de son mieux pour épater le papa: quant au marmot, il se moque bien de son premier tour de taxi: souvent, il manifeste sa désapprobation par des hurlements perçants. Aux enterrements, le chauffeur de taxi se croit obligé de prendre une figure d'enterrement, c'est le cas de le dire, pour aller reconduire au cimetière la dépouille mortelle d'un pur inconnu.

La nuit, bien que ce soit paradoxal, un chauffeur de taxi en voit de toutes les couleurs: le plus souvent, ses clients sont des soupeurs attardés, des noceurs accompagnés de leurs petites amies, ou des maris retardataires. On dit que dans les ténèbres, tous les chats sont gris: il en est un peu de même pour ces clients: du moment qu'ils paient le prix de leur course, qu'importe aux chauffeurs le nom de ces voyageurs?

Mais il en est bien qui les envient! Le pauvre bougre qui doit aller sans cesse pedibus cum jambis se dit in petto: il est bien chanceux, cet animal-là, de se barauder dans une limousine sans se donner des ampoules à fouler l'asphalte!... Le constable qui fait la faction au coin des rues ne peut s'empêcher de songer qu'il serait bien mieux calé sur la banquette moelleuse d'un beau sedan qu'à gesticuler comme un polichinelle à diriger le trafic en plein soleil; la midinette en retard voudrait bien avoir les finances voulues pour sauter sur le siège d'arrière et se faire conduire comme une demoiselle jusqu'à l'atelier plutôt que de se faire écraser dans un tram tapageur et encombré de monde; le jeune amoureux qui a à peine de quoi offrir une liqueur gazeuse à sa petite amie aimerait lui faire faire le tour de la montagne, ou, à défaut de mieux, du Parc Lafontaine, dans l'ombre invitante d'un taxi roulant doucement au clair de lune, plutôt que de lui offrir une simple marche sur les trottoirs encore brûlants des ardeurs du jour... Mais, de son côté, le pauvre diable de chauffeur de taxi changerait volontiers de place avec eux. "Si je pouvais seulement me détordre les tibias pour une heure ou deux, se dit-il, sans avoir à m'occuper des signaux du trafic, des piétons plus bêtes que des

oies, du volant, de la pompe à gazoline et des matous qui se jettent sous mes roues précisément au moment où une bonne dame de la S.P.C.A. se trouve à me reluquer!... Quant au reste, c'est vrai, que les jeunes filles raffolent des uniformes, mais elles me font plus de l'œil qu'aux militaires. Pourtant, nous, nous sommes constamment sur la zone de combat! Quand donc reconnaîtra-t-on nos mérites?...

Chauffeurs de taxis, héros ignorés, ne craignez rien! Ceux qui vous connaissent tels que vous êtes les reconnaissent! Vous plaignent-ils? Vous envient-ils? Tout dépend des goûts de chacun. Mais chose certaine est que votre sort est moins rose qu'il ne le semble à premier abord!

LES CORS DISPARAISSENT

Le soulagemnt ne coûte que quelques sous

Les Zino-pads du Dr Scholl arrêtent tout de suite la friction douloureuse des souliers; enlèvent la pression incommodante, vous donnent un prompt soulagement. Ces coussins minces, adoucissants, souples, soulagent les souliers neufs ou serrés. Une *medication* séparée est incluse pour enlever promptement les cors. Ce soulagement scientifique ne coûte que quelques sous par traitement. Procurez-vous-en une boîte aujourd'hui. Demandez les coussins Dr Scholl et insistez pour les avoir.

Dr Scholl's Zino-pads

Colère latente

(Suite de la page 17)

— Que veux-tu dire? demanda sévèrement MacDonald.

— Je veux dire que les terres sont fertiles et que la vie est paisible dans la région... mais que les agents d'immeubles paient Flack et sa bande pour vous décourager et pour avoir l'occasion de revendre à d'autres les propriétés que vous abandonnez. Moi, je ne suis qu'un pauvre diable... d'ailleurs je ne puis vous donner le chien puisqu'il n'est pas à moi... et je ne puis vous rendre la montre car je l'ai vendue aussitôt pour trouver moyen de boire...

Le père jeta un coup d'œil dans la taverne remplie à capacité. Il aperçut Flack en train de prendre un verre avec des amis. MacDonald s'approcha de la table, saisit Flack par les épaules et d'une seule main le tint à portée de son poing droit:

— Tu m'as menti, Flack, les terres sont bonnes et profitables...

Et ce disant, Duncan MacDonald laissa partir son poing droit qui s'écrasa contre le menton de Flack; ce dernier alla retomber à plusieurs pieds de distance. Mais le fermier avait d'autres comptes à régler... il s'attaqua aux compagnons de Flack et les descendit l'un après l'autre. Mais d'autres copains de cette bande avaient couru au secours de leurs camarades et avaient sérieusement malmené le vaillant fermier qui se trouva finalement étendu dans le centre de la rue. MacDonald se releva, essuya la poussière qui recouvrait ses habits, prit la main de son fils qui pleurait et lui dit doucement:

— Viens, petit, nous allons être heureux sur la ferme et tu auras ton chien d'ici un mois...

LES NOUVEAUX CINQ SOUS

Jasette Humoristique

(Collaboration spéciale à "LA PATRIE" du dimanche).

Vous avez dû lire dans les journaux, il y a quelque temps, que le département de la Monnaie à Ottawa allait mettre bientôt en circulation des pièces de cinq sous en bronze. Oui, dorénavant, les "nickels" seront en bronze; je ne sais pas si on finira par les appeler des "bronzes"; l'avenir le dira. Je ne voudrais pas, moi qui n'ai jamais au grand jamais critiqué qui que ce soit, — (vous le savez, du reste!), je ne voudrais pas, dis-je, critiquer la Monnaie, mais je me demande pourquoi émet-elle des pièces de cinq sous en un temps où l'on ne peut presque rien acheter avec cinq sous.

C'est une pièce de six sous qu'il nous faudrait, maintenant qu'il faut payer ce montant pour acheter un paquet de gomme, une tablette de chocolat ou deux journaux du soir. Du reste, essayez de donner un cinq sous à un enfant ou à un "quêteux", vous allez voir la mine déconfite qu'il va prendre et le regard qu'il va vous jeter et qui signifie: "Vous oubliez le sou de la taxe".

De plus, une pièce de six sous nous aurait dispensé quelque peu de surcharger nos goussets de pièces d'un sou. La Mon...aie a sans doute oublié que nous sommes en guerre et qu'il faut ménager le matériel qui sert à fabriquer les goussets. Il est vrai, par ailleurs, que monsieur le Ministre des Finances fait, de son côté, des efforts dignes d'un meilleur objet pour rendre les goussets désormais choses absolument inutiles et superflues!

Si vous avez bien lu l'avis qu'on en a donné dans les journaux, les nouvelles pièces de cinq sous seront de forme dodécagonale; autrement dit, au lieu d'être rondes, elles auront douze facettes. Voilà une curiosité qui va faire le bonheur des numismates! Dans cette nouvelle forme, il faut voir un symbole, mes amis. Oui, cela signifie que l'argent commence à ne plus être fait pour rouler. Désormais, mes chers amis, on ne pourra plus faire rouler l'argent, mais si vous êtes contribuables, surtout de notre chère cité de Montréal, ne vous désespez pas, vous continuerez quand même à vous faire rouler.

La Monnaie nous assure que le cinq sous à douze côtés sera très facile à distinguer, au seul toucher, d'une pièce de dix ou de vingt-cinq sous. Voilà au moins une compensation pour bien des "baise-la-plastre" qui, pensant de donner cinq sous à la quête ou à un pauvre, se sont si souvent trompés et on faillit avoir une syncope en découvrant qu'ils s'étaient départis d'un beau vingt-cinq sous. Seulement, moi, j'avouerai à ces messieurs de la Monnaie que leur innovation me prive d'une de mes plus chères illusions. Oui! combien de fois, quand mon gousset était un peu moins vide de monnaie que de coutume, je prenais plaisir à me figurer ou à me faire croire que les cinq sous que je glissais entre mes doigts dans les profondeurs de mon gousset étaient des pièces de vingt-cinq sous. Dorénavant, pareille illusion me deviendrait impossible!

Enfin, la Monnaie nous assure que les nouvelles pièces dodécagonales pourront encore servir dans les fentes des appareils de téléphone ou autres machines de hasard; tant mieux! Mais, ce qui me consterne c'est d'apprendre que ces fichus cinq sous à douze côtés pourront même entrer dans la fente de ces horribles phonographes à cinq sous. Ça c'est impardonnable, Messieurs de la Monnaie! Vous avez perdu là l'occasion d'accorder la paix à plus de 900,000 paires d'oreilles dans Montréal seulement; vous avez perdu là la chance d'empêcher 900,000 cerveaux de se déformer à entendre de la musique de zoulous! C'est tout à fait malheureux, et s'il n'est pas trop tard, fabriquez-nous au plus vite des pièces de cinq sous épaisses comme des tartes de restaurant et munies de quarante-huit pointes!

A bien y penser, cette nouvelle forme de cinq sous ne m'est pas familière et je crains de m'y habituer difficilement. Peut-être êtes-vous de mon opinion aussi? Alors, disons qu'on écrirait à la Monnaie pour demander qu'on nous envoie des échantillons (gratuits évidemment!), disons, à chacun cinq ou dix mille de ces nouveaux cinq sous, hein?

Jean NARRACHE

Oui la Levure Fleischmann *fraîche* fera des merveilles pour vous aussi. Vous pouvez vous y fier pour obtenir saveur délicieuse et texture lisse et légère à tout coup! Demandez à votre épicier aujourd'hui de la Levure Fleischmann *fraîche* portant l'étiquette jaune familière—la levure préférée au Canada depuis plus de 70 ans!

Obtenez plus de vitamines—soutenez votre énergie en mangeant 2 gâteaux de Levure Fleischmann *fraîche* chaque jour. Cette levure *fraîche* est une excellente source naturelle des importantes vitamines du Complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

L'INFLUENCE D'UNE ENFANT

Un homme ne savait pas comment traiter sa fillette quand un jour une femme entra dans sa vie

(Par Joseph HARRINGTON,
collaboration spéciale à la "Patrie").

La politique de l'hôtel Harden était bien déterminée; les enfants et les bébés ne devaient être acceptés que dans les cas où il était absolument impossible de les refuser. Car on ne pouvait tout-de-même pas dire à un ambassadeur, à un potentat de l'Inde, à un ministre important ou à un puissant financier: "Monsieur, nous regrettons... mais toutes les chambres sont occupées..." Surtout quand un hôtel a 26 étages!...

Et c'est pourquoi Mlle Grayson ne se sentait pas chez elle dans l'hôtel où elle tenait le rôle de garde-en-chef des enfants.

Pourtant, les directeurs de cette maison exclusive avaient cru bon d'installer une salle de jeux pour les enfants, de la faire décorer par le meilleur artiste du pays... et d'aménager un restaurant réservé exclusivement aux enfants qui pouvaient obtenir un repas convenable, sous la direction d'un diététicien expert, pour la modeste somme de $2.00... C'est pourquoi les hôtes de la maison Harden pouvaient, en moins de cinq minutes, obtenir les services de Mlle Grayson et lui confier les enfants qu'une gouvernante ou une garde avaient abandonnés brusquement... et le cas se présentait souvent!

✣

UNE SECONDE MAMAN

Revêtue de son uniforme tout blanc et chaussée de souliers à talons bas, Mlle Grayson n'était pas aussi ravissante que les actrices élégantes du cinéma... et pourtant, deux filles de chambre qui avaient rencontré Mlle Grayson un soir qu'elles marchaient dans l'avenue Madison, avaient remarqué la beauté de la jeune infirmière vêtue avec goût et élégance.

Mais chez les gens de l'hôtel, on reconnaissait les qualités exceptionnelles de la jeune veuve... car Mlle Grayson était veuve de Georges F. Grayson et mère d'un fils de huit ans. Mais les autorités de la maison avaient insisté pour que Mme Grayson devienne Mlle Grayson et qu'elle endosse l'uniforme blanc et empesé. Car les mamans des enfants n'aiment pas les infirmières trop jolies... Au cours des trois années qu'elle avait passées à l'hôtel, Mlle Grayson n'avait jamais eu un reproche et son dossier était immaculé. La jeune femme savait comment s'y prendre et elle se faisait des amis non seulement des enfants mais aussi des parents les plus sévères.

Personne n'ignorait que garde Grayson paraissait fort intéressée à M. John R. Williams, occupant de la chambre 1802. La nouvelle s'était répandue dans la maison lorsque Mlle Clausen, gérante d'étage au "18" avait révélé que garde Grayson prenait toujours le temps d'ajuster son uniforme et de retoucher son maquillage avant d'entrer dans la chambre 1802... Mlle Clausen avait même ajouté que la main de la jeune infirmière tremblait lorsqu'elle frappait à la porte de la chambre, occupée par Williams. Mais il devenait de plus en plus évident que M. J. Williams n'était pas infatué de Mlle Grayson... même si la jeune fille se rendait souvent chez lui pour prendre charge d'une fillette de dix ans que personne ne pouvait endurer dans l'hôtel.

★

QUESTION DE RIRE...

Il était 5 heures de l'après-midi lorsque M. Williams demanda à un garçon de table de monter un souper pour deux personnes. Zambowski, le servant, allait déposer le lourd plateau quand il trébucha et s'effondra sur le tapis oriental, avec le plateau chargé de légumes, de viandes et de jus de fruits. Zambowski se releva tant bien que mal, s'excusa plusieurs fois et sortit pour descendre à la cuisine afin de regarnir le plateau que Monsieur Williams avait ordonné.

Il venait à peine de refermer la porte que John Williams s'approcha de sa fillette, Paule, la gifla rudement en pleine figure en lui disant: "Petite polissonne, j'ai tout vu et tu vas t'excuser d'avoir fait trébucher Zambowski en étendant ta jambe... "La fillette se leva en pleurant et se sauva dans sa chambre en criant: "Je te hais, je te hais"...

La fillette pleurait à chaudes larmes. "Mon père est détestable et je le hais..." Mais Mademoiselle Grayson reprit: "Ton père est absolument gentil... et je l'aime..."

LA FEMME QUI CONSOLE...

Williams demeura songeur durant quelques instants puis il s'empara du téléphone et demanda une garde d'enfants. Un instant plus tard, Mlle Grayson frappait à la porte de la chambre 1802.

— Vous êtes... mademoiselle?...

— Grayson, répondit la jeune fille.

— Très bien, dit Williams, c'est la première fois que vous entrez ici?

Garde Grayson, humiliée et confuse, répondit franchement:

— Non, monsieur, j'ai été appelée chez vous au moins quinze fois...

— Alors vous savez que l'enfant est très mal élevée?...

— Non, monsieur, je la trouve charmante.

— Mais vous admettrez qu'elle se conduit de façon horrible et que les gens de l'hôtel l'ont surnommée la petite "polissonne"?

Garde Grayson sourit:

— C'est possible, monsieur, mais on ne peut pas toujours se fier à ce que disent les gens d'un hôtel non plus qu'à l'opinion des employés...

— Alors, vous ne la trouvez pas si difficile?...

— Pas du tout, M. Williams, Paule est fort gentille...

— Mais elle vient de faire trébucher le garçon de table qui apportait notre souper...

— Fort possible, monsieur, mais cela signifie simplement que l'enfant est normale et espiègle comme toutes les fillettes de son âge.

Tout en répondant à l'interrogatoire de Williams, Mlle Grayson souriait et laissait voir deux superbes rangées de dents blanches et luisantes. Williams était de plus en plus intéressé.

— La conduite de la fillette est impardonnable, reprit le père... et je me demande ce que vous en pensez.

— Je vous l'ai dit, monsieur, Paule agit comme tous les enfants de son âge... et s'il en était autrement, elle ne serait pas normale.

★

QUAND L'AMOUR PARLE

— Si je vous confiais la petite, qu'en feriez-vous? continua le père de plus en plus intéressé.

— Je vous assure, monsieur que je n'aurais aucune difficulté avec l'enfant.

— Très bien, reprit Williams, j'ai l'intention de m'acheter une propriété sur le bord de la rivière Hudson... je vous engage à raison de $200 par mois.

Garde Grayson hésita...

— Je regrette, je ne puis accepter.

John R. Williams, meneur d'hommes et fier du fait qu'il était reconnu comme l'un des plus grands industriels de son pays, fronça les sourcils.

— Et si je vous offrais $300 par mois?

La jeune infirmière sourit tristement:

— Je ne pourrais pas davantage accepter car je dois voir à l'éducation de mon fils...

— Ah! vous êtes mariée, madame?

Et Williams changea de ton brusquement.

— Oui, monsieur, mariée et veuve.

— Ah!... et Williams reprit sa bonne humeur. Dites, madame, votre fils est-il si faible que ma fille puisse le contaminer?

— Non, monsieur Williams, mais je ne voudrais pas vous incommoder!

— Alors, dit le père en souriant, nous allons tous vivre ensemble.

Au même instant la fillette Paule accourait auprès de garde Grayson et s'élançait dans ses bras.

— Que je le hais... mon père... dit l'enfant... que je le hais!

— Et pourquoi? reprit garde Grayson... moi, je l'aime... je l'aime...

— Si vous l'aimez, reprit la fillette, il doit être gentil...

— Il est très gentil, répondit simplement Mlle Grayson... très, très gentil... et je l'aime...

Quelques jours plus tard, la garde expliquait à son second mari qu'elle avait épousé en premier mariage, un bambin qui la torturait pendant les cours de physique où les enfants du quartier se réunissaient.

— Il avait l'habitude de s'emparer de mes longues tresses, dit Mlle Grayson et d'en plonger l'extrémité dans les encriers d'un pupitre... Mais quand je le rencontrai, quinze ans plus tard, il s'excusa et me demanda en mariage... la cérémonie eut lieu deux jours après.

"J'ai vécu durant une année avec mon mari... et je vous jure que je n'ai jamais connu un moment de tristesse. Autant il était espiègle et barbare dans sa jeunesse... autant il était délicat et prévenant quand il eut atteint la maturité. Et la même transformation se produit chez tous les enfants... s'ils sont polis, timides, gênés ou dociles dès leur bas âge...ils ne sont pas normaux, M. Williams... plus ils sont audacieux à l'école... plus on a de chance qu'ils soient sérieux à 21 ans!..."

Les écureuils gagnent toujours

Le policier du voisinage, monté sur sa bicyclette, s'approcha de la clôture...

(Par GREGOIRE LECLERC, collaboration spéciale à la "Patrie").

— Je suis aux prises avec un écureuil, me déclara Jean d'un ton indigné.

— Il s'est glissé dans ton grenier? demandai-je, sympathiquement.

— Non, répondit Jean, c'est plus compliqué que cela. Cet écureuil cherche noise à mon chien Rex. Durant environ deux heures, le matin, et durant le même temps, le soir, ce petit animal fait rager Rex.

— Mais ce n'est pas toi, qui es aux prises avec cet écureuil, fis-je remarquer, c'est Rex.

— Mais les voisins, m'expliqua Jean, se plaignent de tout ce tapage, que fait Rex en aboyant à l'écureuil.

— Tu peux garder Rex à la maison, déclarai-je.

— On ne peut garder un chien dans la maison, durant toute une journée, protesta Jean. Et de toute façon, ce satané écureuil ne vient pas sur notre terrain tant qu'il ne voit pas Rex à l'extérieur.

— Alors, donne une bonne fessée à ton chien et il ne s'occupera bientôt plus des écureuils.

— Tu ne connais pas Rex, me dit Jean avec chaleur. Ce différend dure depuis trois ans. C'est la principale occupation de mon chien. En se levant le matin, il gratte à la porte pour que je le laisse sortir. Il court alors dans la cour, examine le sol pour y découvrir son ennemi, l'écureuil. Alors, il aboie une couple de fois et s'assied pour attendre l'arrivée de son ennemi.

— Qu'arrive-t-il alors? m'enquis-je.

— Rex reste en alerte, continua Jean, et après quelques minutes, le petit écureuil arrive sur les fils téléphoniques. Il semble vivre dans des chênes au sud de notre maison. Il s'avance donc sur les fils, en faisant quelques pas à la fois. Alors, quand il voit Rex, assis pour l'attendre, au pied de notre pommier, il commence à faire entendre un bruit étrange, comme s'il jurait contre mon chien.

— Tu comprends le langage des écureuils? demandai-je.

— Alors Rex commence à aboyer à l'écureuil, qui est assis sur le fil téléphonique et qui regarde Rex, tout en continuant son bruit étrange avec ses dents.

— Naturellement, les voisins se plaindront si Rex continue ce manège.

— Continuer ce manège? Ils se poursuivent durant plus d'une heure. On dirait qu'un écureuil n'a rien autre chose à faire que d'agacer les chiens. Penses-tu que les voisins blâmeront le petit écureuil pour tout ce tapage? Non, ils blâmeront Rex. J'ai déjà lancé des cailloux à l'écureuil mais avec le seul resultat que l'écureuil pense maintenant que je suis entré dans la bataille. Et Rex considère mon action comme la confirmation légale de son attitude.

— As-tu une carabine à air? demandai-je.

— Ces armes ne sont pas permises dans la ville, ait Jean, et les écureuils sont protégés par la loi. Et tu ne connais pas les écureuils. Plus tu t'en occupes, plus ils sont contents. Cet écureuil s'assit sur le fil jusqu'à ce que Rex en bave de colère. Alors il s'avance sur le fil et saute dans notre pommier, que Rex considère comme sa propriété sacrée. Rex ne tient qu'à une seule chose dans tout le monde, et c'est notre pommier.

— Je comprends les chiens, dis-je.

— Eh! bien, continua Jean, l'écureuil saute avec agilité dans le pommier tandis que Rex trépigne au pied de l'arbre et court dans toutes les directions dans l'espoir que le petit rongeur manquera son saut. Rendu dans le pommier, l'écureuil agace Rex, qui aboie de tous ses poumons.

— Les pauvres voisins, rappelai-je.

— Après quinze minutes, poursuivit Jean, Rex est complètement rendu à bout. Il s'éloigne de l'arbre et s'assied tout en surveillant son ennemi. Il sait que l'écureuil ne peut retourner sur le fil téléphonique et qu'il devra descendre par le pommier avant de courir vers la clôture.

— Pourquoi s'assit-il pour attendre la descente de l'écureuil? demandai-je.

— Il a essayé ce jeu une centaine de fois, dit Jean, mais l'écureuil gagne toujours parce que quelqu'un appelle Rex pour le souper. Quand l'écureuil voit Rex s'éloigner, il saute au bas de l'arbre, franchit la clôture et remonte sur le fil téléphonique pour réintégrer son domaine.

— Cela se produit-il tous les jours? m'enquis-je.

— Les voisins se sont plaints à la police, déclara Jean, et on m'a averti.

— As-tu demandé si tu pouvais tuer l'écureuil? dis-je.

— Tout ce qu'on m'a dit, c'est qu'il est illégal d'employer des armes à feu dans les limites de la ville, dit Jean.

— On ne t'a jamais fait mention de fronde? poursuivis-je.

— Sapristi! Non! s'écria Jean.

— Parfait, déclarai-je avec enthousiasme. Alors, je t'aiderai à te débarrasser de cet écureuil.

Avec une vieille chambre à air, dans mon garage, et une bonne fourche d'arbre, dans le pommier de Jean, nous réussimes à confectionner une belle fronde pour donner la asse au petit écureuil.

— Je ne crois pas que nous devrions lancer des cailloux avec cette fronde, suggérai-je. Il y a trop de maisons et de garages dans les environs. Je n'ai jamais brisé de fenêtre dans ma jeunesse et je détesterais commencer à mon âge.

Les pommes dans le pommier de Jean étaient petites et loin d'être excellentes à manger. J'en ai essayé une dans ma fronde et je l'ai lancé dans le feuillage du pommier de Jean.

— Parfait! s'écria Jean.

— Et si j'atteins l'écureuil avec une de ces petites pommes, je ne le blesserai pas; il sera simplement étourdi.

Rex, que nous avions laissé dans la cuisine durant nos préparatifs, sortit en vitesse de la maison et courut rapidement vers le pommier jusqu'à ce qu'il s'aperçut que l'écureuil n'était pas encore arrivé.

Nous nous assimes donc sur les chaises du jardin et Rex prit position sous le pommier. Soudain le chien commença à aboyer. Nous regardâmes sur le fil téléphonique et nous vîmes l'écureuil qui venait dans notre direction. Rex se cacha dans le coin du jardin, tremblant de tous ses membres. L'écureuil arriva au-dessus de nous et, apercevant Rex dans le coin du jardin, il commença à faire entendre son bruit étrange. Rex se mit à aboyer et à courir dans toutes les directions.

— Parfait, dit Jean. Lance-lui une pomme.

Je me levai et prit une belle petite pomme que j'ajustai soigneusement dans ma fronde. Je tirai longuement et le projectile partit. La pomme fendit l'air, passa à environ six pouces de l'écureuil. Mais avec aise, l'écureuil quitta le fil téléphonique et sauta dans le pommier.

— Hé! cria une voix à distance. Hé! Vous autres!

— Psst! m'avertit Jean, en me faisant signe de cacher ma fronde.

Le policier du voisinage, monté sur sa bicyclette, s'approcha de la clôture.

(Suite à la page 26)

LE COURRIER DU Dimanche

par HELENE PREZEAU

Réponse à mes correspondants

Mille mercis :

Je suis contente de vous donner votre réponse pour le 1er septembre comme vous le demandez mais c'est parce que vous êtes arrivée assez tôt. Quand les lettres ne sont pas adressées au moins trois semaines à l'avance, je ne puis malgré toute ma bonne volonté répondre pour le courrier choisi.

Comme vous réunirez de cinquante à soixante invités, pour cette fête de famille, je vous conseillerais le buffet froid, cela simplifierait la réception et tout le monde pourrait être servi en même temps. Préparez un menu comme celui-ci : coquetel de fruits, salade de viande et de légumes, préparée en aspic, par exemple, accompagnée de petits pains, des sandwiches en une grande variété, des pâtisseries et gâteaux individuels, avec crème glacée si vous aimez. Beaucoup de hors d'oeuvres, thé et café pour clore. Vous préparez votre table d'avance, vous déposez sur la table tout ce qui compose le buffet froid. Les assiettes et la coutellerie sont placées ensemble à trois ou quatre endroits sur la table. Chacun se sert mais vous avez quand même des personnes qui s'occupent de vos invités afin que tout soit parfait. Ayez des jeunes filles pour servir le thé et le café.

Blonde aux cheveux bouclés :

Vous pouvez adresser votre demande au Directeur des Services nationaux de guerre à Ottawa, ou au Capitaine Madeleine Saint-Laurent, directrice du recrutement du Corps Féminin de l'Armée Canadienne, Quartiers-généraux du District militaire no 4, Immeuble Sun Life, Montréal. Vous aurez tous les renseignements qui vous intéressent. Merci mille fois de votre lettre charmante.

J'adore mon fiancé :

Mon conseil va vous décevoir, vous semblez si sûre de conjurer le destin. Si vous vouliez être sage, vous attendriez avant d'épouser ce jeune homme. Laissez-lui prouver avant le mariage qu'il peut se ressaisir, dominer cette habitude déplorable qui n'est peut-être qu'une passade, comme vous voulez bien le croire... mais l'amour est indulgent, ma petite fille, trop indulgent parfois, et il vaudrait mieux renoncer à votre rêve si votre ami déchoit. Il a eu raison de vous avouer son erreur, c'est un signe d'honnêteté mais il a perdu tout le mérite de son aveu si vous niez avoir reçu sa lettre. Retardez de quelques mois votre mariage, donnez-lui l'occasion de prouver ses bonnes intentions, vous n'en serez que plus heureuse s'il y réussit, comme je veux le croire pour votre bonheur.

Maman en peine :

Votre bonne petite lettre m'a touchée et je vous remercie de votre sympathie pour ma correspondante malheureuse, mais je ne puis pas, et je le regrette infiniment, vous mettre en communication avec elle. C'est contre les règlements de ce courrier et c'est la sagesse même, vous le comprendrez vous-même si vous vous arrêtez à penser à toutes les complications que ce geste pourrait avoir. Il y a des responsabilités à tirer un enfant de son foyer même si cet enfant se dit malheureux. Cette jeune fille a de grands frères et soeurs qui peuvent prendre l'initiative de la sortir de son milieu, si c'est nécessaire, mais je ne vous conseille pas d'appeler sous votre toit cette enfant parce que vous vous exposez à des déceptions et vous l'exposez à des dangers qui dépasseront peut-être vos prévisions.

Elle trouvera moyen de faire son chemin elle-même, n'en doutez pas, ce ne serait pas la première orpheline malheureuse qui aurait le cran de secouer le joug... Il arrive aussi que les adolescents se jugent infiniment malheureux parce que leur sensibilité est trop aigüe et parce que ceux qui les entourent les rudoient, les grondent avec ou sans raison, oubliant de leur donner de l'encouragement, de la tendresse, un peu de gâteries mais ce manque d'adaptation qui se répète dans une foule de foyers n'est pas toujours le vrai malheur et les enfants sont encore mieux avec leurs parents qu'à l'étranger sans famille et sans protection.

Vous êtes remplie de bonnes intentions mais l'inconnue répondra-t-elle à votre bon coeur ? Ne voudra-t-elle pas vous échapper pour aller à l'aventure et comment pourrez-vous la retenir vous qui n'aurez aucun droit sur elle ? Ne m'en veuillez donc pas de vous refuser ce que vous demandez si gentiment.

Mme Gilbert :

Même réponse qu'à la précédente.

Fiancée de 20 ans :

Pour ce voyage, j'approuve le port de votre tailleur marine. Comme il sera trop tard pour porter votre chapeau de paille rouge, que ne faites-vous servir vos accessoires beiges qui accompagnent votre petit ensemble de lainage ? Un feutre beige serait très chic avec le marine. Et vous seriez dispensée d'apporter deux ensembles d'accessoires. Ces accessoires conviendraient encore avec votre robe verte et votre robe bleu aviateur. La jaquette de lainage à carreaux serait très pratique encore pour les premiers jours de septembre. Je ne crois pas nécessaire l'achat d'un manteau long pour les premiers jours de septembre. Vous avez votre fourrure de renard pour réchauffer votre tailleur si le temps était plus frais. Vous serez ainsi très élégante et confortable sans avoir à faire de dépenses supplémentaires pour vos toilettes. Et bon voyage... puisque ce voyage doit décider de votre bonheur.

Une amie de votre page :

Votre demande passera aussitôt que ce sera possible et je vous remercie en passant de vos lignes encourageantes. Ce sont les fleurs de mon courrier et je les apprécie sincèrement.

Lys de Montréal :

Le cours de garde-malade dure environ trois ans, les étudiantes reçoivent un modeste salaire durant leurs études, salaire qui augmente la deuxième et la troisième année du cours. Si vos parents consentaient à vous habiller, payer vos uniformes, ce qui est un déboursé relativement bas, et quelques imprévus qui peuvent arriver le long du cours, vous vous tireriez d'affaire. Je ne puis solliciter mes lecteurs pour vous, vous le comprenez. Adressez-vous à un hôpital de votre choix, soit dans votre ville ou à Montréal, soumettez votre cas, on pourra peut-être vous aider. L'hôpital que vous mentionnez dans votre lettre est un hôpital général.

Jeannette Raymond :

Je ne donne pas d'adresse d'acteurs de cinéma dans ce courrier mais si vous tenez à les atteindre, écrivez-leur simplement à Hollywood. Je passe votre demande dans la colonne des correspondants, il se peut que parmi mes lecteurs, vous trouviez la personne obligeante qui vous renseignera mieux que moi.

Gilberte M. :

Pour une taille de 4 pieds et 10 pouces, vous devez peser environ 103 livres, à l'âge de 13 ans.

Mme Arcade C. :

Je suis désolée de vous décevoir mais je ne puis absolument pas retracer ni le nom ni l'adresse de la firme qui vous intéresse. Vous pouvez probablement vous procurer d'autres tablettes au même endroit où vous avez acheté les premières et vous aurez ainsi les adresses qui vous sont nécessaires. Je ne réponds pas par la poste à mes courriéristes.

Papillon Mauve :

Je vous remercie de votre lettre gentille et passerai votre demande dès que l'espace le permettra.

Amoureuse de deux :

Mon meilleur conseil pour vous mais je crainz bien que vous ne le suiviez pas, c'est de temporiser... d'attendre avant de vous décider à épouser ou l'un ou l'autre. Même si le premier vous pousse à donner votre réponse immédiatement, demandez-lui d'attendre. Que peuvent compter quelques mois en regard de toute une vie ? Vos parents ont peut-être raison de ne pas aimer le premier mais n'épousez pas le second pour leur faire plaisir.

Vous êtes jeune, attendez, le temps éclaire tellement de problèmes et nul ne se félicite d'une décision trop hâtive quand il s'agit de tout son avenir. Celui qui pleure peut avoir du chagrin... mais il n'a pas les qualités pour faire un bon mari s'il s'adonne à la boisson. Il promet de bien faire mais savez-vous ce que valent ces promesses ? Attendez d'avoir des preuves, des vraies, de sa bonne conduite avant de lui faire confiance. Le temps vous permettra de juger une foule de détails qui vous échappent maintenant.

Une qui cherche :

Je ne puis donner d'adresse commerciale dans mon courrier mais vous trouverez dans les annonces des journaux, de nombreuses adresses d'usines de guerre où l'on demande de la main d'oeuvre. Votre lettre du 4 août est arrivée trop tard pour avoir sa réponse le 9 août, il faut compter trois semaines environ pour avoir son tour.

Lectrice de Cookshire :

Vous pouvez fort bien vous servir de ces rideaux si cela fait votre affaire pourvu toutefois que les tons s'harmonisent avec votre salon. Ils ne sont pas trop longs, la mode les aime ainsi. Soignez vos nerfs pour guérir bien vite...

Qui veut m'aimer ?

Votre cas est celui d'une foule de jeunes filles qui se trouvent délaissées parce que les jeunes gens sont sous les armes. Vous n'aimez probablement pas ce voisin, mais votre solitude vous le fait supporter et accepter comme dérivatif à votre ennui. Ne craignez pas de faire la leçon à ce trop entreprenant monsieur qui veut probablement profiter de votre situation pour se moquer de vous ensuite.

Essayez de vous occuper, la lecture et la correspondance sont des distractions intéressantes, faites-vous de nouvelles amitiés parmi les jeunes filles qui vous entourent, apprenez un art quelconque, ou encore la couture, l'art ménager, mais ne laissez pas l'ennui vous envahir ainsi.

Vous êtes encore jeune, ne désespérez ni de l'avenir, ni de l'amour, tout vient à son heure dans la vie, ma petite fille.

Merci beaucoup, beaucoup !

Je ne conseille pas à une jeune fille de se marier en temps de guerre ni ne lui conseille de ne pas se marier. Chacune doit décider d'après les circonstances qui entourent son cas particulier et selon les qualités morales qu'elle possède.

Je le répète, un mariage en temps de guerre demande plus de force d'âme qu'en un temps normal. La séparation est inévitable, une foule de problèmes et d'épreuves menacent le jeune mari et avec lui son épouse et ses enfants, épreuves et problèmes qui peuvent avoir leur répercussion même après la guerre, voilà autant de pensez-y bien lourds de responsabilités.

Celle qui aime assez pour lier sa vie à celui qui part pour un temps indéfini doit avoir un courage à la hauteur de son amour. Mais il y a toujours eu des femmes pour entretenir la flamme du foyer tandis que les soldats combattaient au front. Il y aura toujours des femmes qui ne craindront ni l'inquiétude, ni l'absence, ni l'incertain qui touche la vie du partant et tendrement, humainement, défieront l'avenir et contracteront mariage envers et contre tout.

A vous de décider si vous aimez assez cet homme pour l'épouser, et si les chances de bonheur qui vous sont offertes valent les risques que vous prendrez.

La pension payée à l'épouse du militaire est de $35.00 par mois, $12.00 sont accordés pour le premier enfant, ($12.00 pour le 2e et $9.00 pour le 3e, $6.00 pour le quatrième et les autres).

Ce que vous reprochez à votre ami est bien peu de chose quand le coeur est bon. Nul n'est parfait et ce manque d'éducation pourrait s'améliorer par votre influence.

Une qui aime Gaston:

Les mots anglais que vous m'avez envoyés sont très mal orthographiés mais je puis deviner le texte suivant: Bonsoir chérie, il est maintenant l'heure de se quitter et je te souhaite une bonne nuit et un sommeil reposant. Je t'aime bien, ma petite chérie.

Qui aime la vie religieuse:

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont leur Maison-Mère à 2900, Chemin Ste-Catherine, Côtes des Neiges, Montréal.

Un collectionneur:

Notre rubrique "Nos correspondants demandent" est au service de tous nos lecteurs, de tous les collectionneurs, que ce soient des collectionneurs de chansons, timbres, vieilles monnaies, poèmes, cartes postales, poupées, patrons de couvre-lit, bibelots potiches, mouchoirs, drapeaux, coupe-papier, livres, musique, et que mentionnerais-je encore? Vous voyez

(Suite à la page 23)

Les patrons de la "Patrie"

PATRON 4109 — La personne d'un certain âge choisira ce modèle de robe pour l'automne, car il est très amincissant et d'un chic incontestable. Chaque détail a été étudié afin d'affiner la silhouette.

Le PATRON 4109 est offert pour dames en tailles 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. La taille 36 demande environ 3 verges de tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 cents mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adressez le tout à : "Bureau des Modes", la "Patrie", Montréal.

RIDES

Contre les rides, lignes, pattes d'oie, gorge crêpelée, muscles lâches, employez la Crème Harmone Rachelle. (Formule scientifique d'un médecin). Donne des résultats rapides, durables. Garantie de remboursement. Franco $1.00 avec tableau de massage gratuit. (Si P.S.L. $1.50) Rachelle Laboratories, Toronto 12.

AYEZ UN BEAU PHYSIQUE

Suivez un cours facile et pratique de culture physique chez-vous et gardez-vous jeune et en forme.

Ecrivez pour information à

Instructeur Quenneville

5517, CHARLEMAGNE, Rosemont, Montréal.

Le jour au bureau — le soir au bal
Évitez l'odeur des aisselles

COMBIEN d'histoires de succès en affaires, dans la vie, se terminent abruptement par suite d'une faute insoupçonnée? Vous-même, vous savez rarement quand vous êtes coupable d'odeur des aisselles. Pour votre sauvegarde, employez un désodorisant fiable — la rapide, sûre, efficace Mum, tous les jours. Votre bain ne prend soin que de la transpiration passée; Mum prévient le risque d'odeur future des aisselles.

MUM EPARGNE DU TEMPS. Mum s'applique en 30 secondes. Même après le rasage des aisselles, elle n'irritera pas la peau.

PROTEGE LE LINGE. Inoffensive aux tissus fins. Commode—appliquez-la même après que vous êtes habillée.

PROTEGE LE CHARME. Sans enrayer la transpiration, Mum prévient pendant des heures le risque d'odeurs des aisselles.

• Evitez l'inquiétude et la gêne — employez également Mum sur les serviettes hygiéniques.

PROCUREZ-VOUS **MUM** AUJOURD'HUI

ELIMINE L'ODEUR DE LA TRANSPIRATION

COURRIER DU DIMANCHE

(Suite de la page 22)

que la marge est généreuse et que vous pouvez faire l'échange qui vous intéresse.

Mariée depuis deux mois:

Je vous plains de tout mon coeur et je vous conseille de faire traiter votre mari le plus tôt possible pour ses troubles mentaux. Essayez de le raisonner dans un de ses bons moments et de le décider à voir un médecin. Vous me dites que votre mari est revenu du front mais vous ne me dites pas s'il est licencié, s'il reçoit une pension. Les vétérans sont traités aux frais de l'Etat quand leur maladie a été contractée au service de Sa Majesté. Mais pour vous renseigner sur votre cas particulier, il faudrait vous adresser au Ministère des Pensions et de la Santé Nationale dont le bureau à Montréal est situé à l'angle des rues McGill et des Communes. Apportez toute la documentation touchant votre mari et on le traitera dans un hôpital militaire s'il y a lieu. Cette aberration mentale peut aussi n'être que momentanée et due aux terribles épreuves qu'il a subies outre-mer. De toute façon, voyez à faire traiter votre mari, c'est urgent. Je vous souhaite courage et espère que votre mari guérira bientôt et redeviendra le bon type de jadis.

Quarante ans à nous deux:

Votre plaidoyer tient debout, les qualités du coeur ont le pas sur l'argent mais il ne faut pas oublier que ce dernier est indispensable à la marche du foyer. Alors, une jeune fille sage s'assure que son futur mari pourra la faire vivre convenablement. Je présume que vous ne vous marierez pas maintenant et votre fiancé aura ainsi le temps de stabiliser sa situation financière. Il faut penser à la guerre aussi, votre ami sera sans doute appelé à l'entrainement militaire obligatoire, il serait sage d'attendre encore un peu avant de songer au mariage. Vous êtes si jeunes tous les deux et avec le temps, vos parents modifieront peut-être leur point de vue ou vous modifierez le vôtre.

Cela ne veut pas dire que je vous suggère d'abandonner la lutte, non, elle donne trop de prix à votre vie et quand on a vingt ans, on se sent tellement une âme de héros à lutter pour l'amour... mais je vous conseille de ne pas engager votre avenir maintenant. Vingt ans, c'est très jeune pour un homme, plus que pour une femme, votre supposé fiancé est plus susceptible dec hanger de sentiments que vous-même. Attendez donc que les jours aient prouvé sa sincérité et sa fidélité avant d'engager tout votre avenir.

Merci bien de votre lettre aimable.

Blanche Magog:

Oui, on a besoin de messagères dans les Services Auxiliaires Féminins de l'armée ou de l'aviation. On exige de celles qui s'enrôlent comme messagères le sens de l'orientation, une bonne mémoire et on leur demande encore d'être bonnes cyclistes.

J.O.G. Côté:

Votre requête passera pour vous et vos compagnons, vous partagerez les réponses. Je souhaite que les lettres du vieux Québec aillent vous égayer et vous encourager tous.

Fumeur invétéré:

On me dit que ces cigarettes se conserveraient plus fraiches si vous les disposiez dans une boite de métal à laquelle vous attacheriez une éponge humide au couvercle. C'est un moyen de fortune . . . mais puisque le porte-cigarettes habituel ne vous donne pas satisfaction, je ne vois pas d'autre moyen. Il ne coûte pas cher de l'essayer, en tout cas. Et vous auriez l'espace voulu dans votre voiture pour faire suivre cette boite. J'attendrai votre lettre annoncée et je vous répondrai de mon mieux . . . cela ne veut pas dire parfaitement, car je n'ai pas la prétention d'être infaillible, allez.

Orpheline:

Faites en sorte d'avoir votre travail assuré avant de venir à la ville. Ce sera facile si vous faites votre demande auparavant.

Il ne vous est jamais venu à l'idée d'offrir vos services à la Commission du Service Civil, vous avez une bonne instruction, ce vous serait sans doute facile de vous caser et les demandes se multiplient actuellement. Vous trouverez à votre bureau de poste local les formules d'inscription que vous adresserez soit à Ottawa ou à Montréal, Casier postal 5000. S'il vous est possible de passer vous-même au bureau de la ville, où la Commission du Service Civil fait subir sur place les examens nécessaires, vous vous adresserez à 132 est, rue Saint-Jacques, Chambre 520, Immeuble Transportation, Montréal.

J. P. Legère:

Votre demande a été remise au département des petites annonces qui s'est occupé de votre cas, parce qu'il m'est interdit de faire de la réclame même payée dans mon courrier.

Laurier:

Vos parents ou vous-même pouvez demander ce parent pour officier à votre mariage. Comme il n'est pas très fortuné, vous lui rembourserez ses frais de déplacement, ou vous l'enverrez chercher en voiture ou vous lui ferez parvenir son billet de chemin de fer. Un petit cadeau, souvenir, s'impose comme reconnaissance. Vous le remercierez et votre femme aussi après le mariage et vous l'inviterez à une petite réception, si cela est possible, lorsque vous serez de retour de votre voyage.

Jean Perrier:

Votre demande aura sa place bientôt et j'espère que votre désir sera largement accompli. Bon courage, et bonne santé.

Mlle E. Leblanc:

Votre requête a été envoyée à qui de droit.

Une ignorante du courrier:

J'ai déjà répondu à votre autre lettre signée "Une qui aime Gaston".

Lolitha:

Suivez bien les annonces des journaux, il se donne des cours par correspondance sur toutes les matières du cours commercial. Cela vous serait très utile. Vous possédez bien votre français, vous étudiez actuellement l'anglais, tout semble bien aller. Attendez que votre professeur vous signale les livres dont vous avez besoin, ne les achetez pas à l'aventure ainsi. Les grandes librairies qui servent les commisions scolaires dans toute la province pourraient vous fournir les livres nécessaires à votre étude. Vous pourriez encore les obtenir de l'Académie de votre village ainsi que le livre du maitre, cela simplifierait les choses. Je vous trouve bien courageuse, et je vous félicite de votre belle ambition.

NOS CORRESPONDANTS DEMANDENT:

Mlle Yvonne Brisebois, L'Acadie, Qué., demande les numéros suivants du roman "Un Coeur aux Enchères", 1-2, celui du 14 mai et ceux des 11, 18, et 25 juin et celui du 9 juillet.

Mme Donat Cléroux, Cyrville, Ontario, R.R. No 1, demande le nom de l'épouse de l'acteur de cinéma Gene Autry ainsi que la chanson: Le baiser promis.

Mlle Jeannette Raymond, 96 Saint-Georges, Laprairie, Qué., demande adresses et renseignements sur les acteurs suivants: Errol Flynn, Betty Grable, Gene Autry, Tyrone Power et Shirley Temple.

Mlle Fernande Grenier, Lac Beauport, Qué., désire échanger des oeuvres littéraires.

Mlle Peggy Milton, 1157, boulevard Saint-Joseph Est, Apt 4, désire échanger des chansons françaises.

M. J. O. G. Côté, R. 108098, R.C.A.F., E. Dépôt 5, Moncton, N.-B., demande pour lui et ses compagnons français à échanger des lettres et des chansons.

M. Jean Perrier, Sanatorium Saint-Georges, Mont-Joli, recevrait avec reconnaissance toute matière à lire.

Mme A. B., Poste restante, Saint-Anselme, comté de Dorchester, Qué., serait heureuse de recevoir n'importe quel "livre d'images" ou livre de lecture pour enfants, grands et petits.

Mme Laplante, 8655, rue Des Belges, Montréal, demande linge et chaussures pour deux petits garçons de 7 et 8 ans. Veut les habiller pour la rentrée des classes.

Mlle Imelda Paulin, Hurdman's Bridge, Ont., demande la chanson: Le baiser promis. En enverra d'autres en échange.

Mlle Gisèle Senécal, St-Emile, Comté Montcalm, Qué., demande la chanson: "Mon petit papa, quand tu reviendras".

Si quelqu'un pouvait disposer d'un crayon automatique et d'une plume réservoir, il est prié d'envoyer ces objets à une petite orphelinе: Réjeanne Cyrenne, Hôpital Youville, Côte de Liesse, Saint-Laurent, Qué.

M. Roland Légaré, 1663 Saint-Christophe, Montréal, demande les chansons: "L'Adieu du Soldat", "Ne partez pas déjà" ainsi que "Ta Photo".

M. René Brunet, 19, rue Sainte-Anne, Pointe-Claire, Qué., demande la chanson "L'Armée et la Marine".

Mlle M. Amie des Flots est priée d'envoyer son adresse au complet et sa demande passera dans cette chronique.

Mme Lucien Lévesque, Sainte-Rose de Poularies, Abitibi, Qué., demande le monologue comique Sophranie à Montréal, demande également la pièce en prose "Chez le Recorder".

Mlle Hélène Morin, 148, rue Caroline, Cowansville, Qué., demande la chanson: "L'Amour est passé près de vous".

Mme Raoul Gagnon, Sainte-Marie-Salomée, comté Montcalm, demande les chansons: La route qui conduit au village d'amour; Quand on déjeune à deux et Haiti.

Mlle Jeanne Gagnon, Sainte-Marie-Salomée, comté Montcalm, Qué., demande les chansons: "La Pendulette, le bateau des îles et "On n'a pas toujours vingt ans".

Mme W. Laviolette, 10A, 12e Avenue, Lachine, demande à échanger des chansons.

M. Gérald Picard, Calumet, Qué., demande les chansons: "L'Adieu du Soldat" et "Le Chemin des Amours".

Mlle Marthe Fournier, 133 St-Pierre, Saint-Josaphat, Qué., demande les chansons Rose O'Day en français et en anglais et en français, L'Armée canadienne.

Mlle Lucienne Germain, 15, rue Saint-Jean-Baptiste, Donacona, Qué., demande les chansons: L'Adieu du Soldat, Ta Photo et Te souviendras-tu de moi?

Mlle Marie-Claire Perreault, Shawinigan, comté Saint-Maurice, Qué., demande à échanger des chansons.

M. Walter Saint-Louis, Ferme des Erables, Nicolet, Qué., demande les chansons: Rose O'Day, en français. Les trois lettres ou soldat et La complainte du soldat. En enverra d'autres en échange.

Mlle Monique Boily, Beloeil Station, Qué., demande les chansons Rose O'Day en français, L'Armée canadienne et Grand'maman.

M. J.-E. Nicol, Hôpital Saint-Joseph, Thetford-Mines, comté Mégantic, demande des livres, revues, journaux pour le distraire, car il est invalide.

Mlle Mireille Silvin, 56, De La Salle, Québec, demande les chansons: Rose O'Day, Ma mère et l'Orpheline de guerre. En enverra d'autres en échange.

M. André Labrosse, 257 est rue Sherbrooke, Montréal, désire échanger lettres et poésies avec personne de nationalité anglaise.

Mlle Aline Lauzon, Terrebonne, Qué., demande les chansons: Rose O'Day en français et Marseille, mes amours.

Mlle Jeannine Lamelin, 3 De Salaberry, Québec, demande les chansons: Rose O'Day en français et Maman je t'aime. En enverra d'autres en retour.

Solution du Problème No 201

1. Méthode; 2. Attila; 3. Rouge; 4. Infini; 5. Exercice; 6. Dépuratif; 7. Extase; 8. Lousse; 9. Iberville; 10. Nécessité; 11. Crampon; 12. Azote; 13. Rudiment; 14. Nomilanisme; 15. Abeille; 16. Typophotographie; 17. Ingrédient; 18. Ouvrée; 19. Nationalisme.

Améliorez votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.

PILULES PERSANES

$1.00 la boite, 6 boites pour $5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la malle, sur réception du prix.

Societe des Produits Persans 406 Notre Dame, Est Montreal

Pilules Persanes

Enrayez la fièvre de dentition qui rend votre bébé maussade

De cette façon simple et sûre qu'une foule de mamans recommandent si hautement.

Si votre bébé est souffrant, maussade et ne dort plus parce qu'il perce ses dents, donnez-lui les Tablettes Baby's Own — douces et inoffensives — elles guideront joyeux, calme et de bonne humeur l'enfant agité et fiévreux. Les jeunes mamans l'emploient depuis plus de 40 ans. Elles ne contiennent ni opiacés ni stupéfiants, elles sont faciles à prendre et inoffensives même pour les bébés les plus délicats. Au premier signe de fièvre de dentition, ne manquez pas de faire l'essai des Tablettes Baby's Own. Vous constaterez la rapidité avec laquelle elles rafraîchissent les petites têtes fiévreuses, calment l'irritation et provoquent un sommeil naturel. Essayez aussi les Tablettes Baby's Own contre les rhumes, dérangements d'estomac, coliques, constipation et autres maladies bénignes. 25¢. Remboursement sans contestation, si vous n'êtes pas entièrement satisfait.

Facile à suivre

Ne manquez pas—qu'il s'agisse de rythme ou de fraicheur. Employez la Crème Odorono pour vous protéger contre l'humidité et l'odeur des aisselles. Non-granuleuse — non-graisseuse. N'abime pas les tissus. Pot d'une once entière—seulement 39¢. Aussi format de 19¢.

ENRAYE LA TRANSPIRATION 1 à 3 JOURS

Crème ODO-RO-DO

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

Votre enfant a des vers s'il a les yeux cernés, s'il souffre de démangeaisons au nez et à l'anus, s'il a mauvaise haleine, s'il est irritable et nerveux et s'il maigrit visiblement. Alors, donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et ses vers disparaîtront vite. Il pourra alors recouvrer ses forces, sa santé et sa gaîté d'autrefois.

Dans toutes les pharmacies. .50¢ la boite de 15.

Devez-vous

DISSIMULER DES ÉPAULES ET DES BRAS CHARMANTS

à cause du

PSORIASIS?

Si oui, essayez SIROIL immédiatement. N'attendez pas jusqu'à la semaine prochaine mais commencez le traitement sans retard — car le plus tôt vous emploierez SIROIL, le plus tôt pourra être résolu ce problème pour vous. SIROIL tend à dissiper les squames et les gales du psoriasis qui sont d'origine externe et situées sur l'épiderme. Si ou quand les lésions du psoriasis réapparaissent, de légères applications de SIROIL auront tôt fait d'en avoir raison. Appliqué extérieurement, SIROIL ne souille pas les vêtements ni la literie et n'entrave en rien l'accomplissement de votre tâche quotidienne. Il est vendu sur la base de satisfaction en deux semaines sinon on vous rembourse votre argent.

En vente dans toutes les pharmacies.

SIROIL LABORATORIES OF CANADA, LTD—Box 488, Dépt. D-8, Windsor, Ont. Veuillez m'envoyer votre brochurette gratuite traitant du Psoriasis.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. .....

Réminiscences d'un vieux Journaliste

Charles Bilodeau

Compatriotes éminents du Manitoba

Le juge Prendergast, juge en chef depuis 1929. — Toujours au poste, à l'âge de 85 ans. —Brillante carrière politique.

Ministre dans le cabinet Greenway, il remet son portefeuille pour protester contre la loi scolaire spoliatrice de 1890. — Emule de Sir Wilfrid Laurier, il prêche la modération et les moyens pacifiques de revendication.

Le juge Joseph Bernier.

Carrière mouvementée à la législature manitobaine. — Défenseur irréductible des droits des siens. — Malgré l'ardeur de ses revendications, la députation anglaise lui accorde ses sympathies et son admiration.

Tribun populaire et journaliste, comme son père, le sénateur T.-A. Bernier.

La question scolaire

LE JUGE PRENDERGAST

La plupart des Canadiens-français qui ont fait leur marque au Manitoba et dans les deux autres provinces du Nord-Ouest étaient nés dans notre province. J'ai résumé la carrière brillante de l'hon. Jos. Royal et de l'hon. A.-A. Larivière. Vous me permettrez de vous parler ici du juge James Emile Pierre Prendergast, qui jette un grand lustre sur la magistrature du Manitoba, après avoir occupé le premier rang dans le monde politique.

Fils aîné de James Prendergast, avocat, coroner du district de Québec, et de Emélie Gauvreau, Emile-Pierre naquit à Québec, le 22 mars 1858, et fit ses études au séminaire et à l'université Laval de la vieille Capitale. Admis au barreau, il partit pour l'Ouest et s'établit à St-Boniface. Le barreau du Manitoba l'ayant reconnu comme l'un de ses membres, il ouvrit une étude qui prit vite de l'importance. En 1866, il épousa la fille de François Mondor, de St-Boniface. La renommée s'attachait déjà à ses pas. Il était nommé président de la société Saint-Jan-Baptiste, directeur de la société de construction de St-Boniface et du chemin de fer Winnipeg, St-Boniface et Carillon, membre du bureau de l'Education du Manitoba, etc. Il fut durant trois ans membre de l'administration de l'université du Manitoba. Rédacteur du "Manitoba", il se fit remarquer par l'élégance de son style et la vigueur de ses articles de fond. Il cultivait les muses. On lui doit des poèmes qui attirèrent l'attention des connaisseurs et des sociétés littéraires de France.

La politique ne pouvait manquer de l'attirer. Nos compatriotes manitobains avaient besoin d'un homme de cette valeur à la législature provinciale. En 1885, M. Prud'homme, qui représentait le comté de La Vérandrye, montait sur le Banc, M. Presdergast était tout désigné pour le remplacer. Il fut élu par acclamation. Il fut réélu aux élections générales de l'année suivante. L'hon. A.-A. Larivière, lui, représentait le comté de St-Boniface. A la législature, M. Prendergast se montra debater éloquent et avisé. Il représenta successivement les comtés de la Vérandrye, de Woodlands et de St-Boniface. En 1890, il était secrétaire provincial dans le cabinet Greenway. Lorsque le premier ministre du Manitoba fit voter par la législature les lois scolaires spoliatrices de 1890, M. Prendergast sortit du gouvernement pour protester contre la politique ministérielle. Il garda son siège à la Chambre jusqu'en 1896. L'année suivante, le gouvernement Laurier l'élevait à la magistrature.

En 1916, quand le gouvernement Norris passa la loi abolissant le français dans les écoles manitobaines, le juge Prendergast consentit à se mettre à la tête de ses compatriotes persécutés, désireux de s'organiser pour faire face à la situation. Il fut le premier président de l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba.

Disciple et émule de Laurier qui préféra toute sa vie prêcher la concorde et la bonne entente entre les races, M. Prendergast espérait obtenir plus facilement le redressement des griefs dont se plaignaient ses coreligionnaires du Manitoba par la conciliation ou par des compromis acceptables de part et d'autre. Il refusait de croire à l'efficacité de la manière forte et de recourir à la violence.

Au lendemain de l'adoption du règlement Laurier-Greenway-Tarte que les autorités romaines avaient conseillé d'accepter, du moins temporairement, le juge Prendergast comprit sans doute qu'il serait imprudent de continuer l'agitation. Il était préférable de trouver une formule qui triompherait des nouveaux obstacles. Cette formule pouvait se traduire ainsi: faire le moins de tapage possible, ignorer la loi d'ostracisme et continuer d'enseigner le français partout ou les commissions scolaires fermeraient les yeux. Le juge Prendergast en fut-il l'inspirateur? Je n'en sais rien. Mais elle répond si parfaitement aux vues qu'il entretenait alors, que d'aucuns sont sous l'impression qu'il n'y fut pas complètement étranger. Les patriotes à tous crins, les violents et les extrémistes trouvaient cette ligne de conduite anodine, trop doucereuse, bien qu'elle fût conforme aux avis des autorités romaines. Quoi qu'il en soit, aujourd'hui, les modérés et les sages reconnaissent que le juge Prendergast voyait clair et que son attitude réservée rendit, à une heure difficile, un service signalé à ses compatriotes. Le savant magistrat avait vécu la première question scolaire, celle de 1890; il se rendit compte sans doute de l'inutilité des remèdes ordinaires contenus dans la constitution du pays: désaveu fédéral, recours aux tribunaux, agitation politique, etc. Nos frères du Manitoba ne jouissent évidemment pas, aujourd'hui, de tous leurs droits, mais ils tirent le plus de profit possible de la situation qui leur est faite, sous l'oeil bienveillant d'un gouvernement qui cherche à éviter tout conflit politico-religieux ou racial, mais qui ne se mettrait probablement pas dans le feu pour venir en aide aux groupes déposséds de leurs droits, si son existence devenait menacée par des imprudences de langage ou autres. Que réserve l'avenir à nos compatriotes de là-bas? Finiront-ils par recouvrer la plénitude de leurs privilèges? La lutte recommencera-t-elle? Il est certain que tout espoir n'est pas étouffé dans le cœur des intéressés. En attendant, on rend hommage à la sagacité du juge Prendergast et à la discrétion des autres dirigeants qui ont su sauver du naufrage les quelques épaves auxquelles les victimes s'agrippent tant qu'ils peuvent.

★

Le juge Prendergast est aujourd'hui âgé de 85 ans. Il jouit d'une bonne santé, mais ses compatriotes qu'il a bien servis et qui l'entourent du plus grand respect ne le voient que rarement à leurs réunions familiales ou publiques. Ils n'oublient point qu'il leur a fait honneur comme littérateur, journaliste, orateur, député et ministre. Il est toujours leur plus bel ornement. Il a relevé leur prestige auprès de leurs concitoyens de langue anglaise. La magistrature manitobaine n'a jamais compté de membre plus distingué.

Avant de parvenir au poste de juge en Chef du Manitoba, M. Prendergast a servi pendant quarante ans dans des postes inférieurs: juge de la Cour du Comté à Winnipeg, juge de la cour Supérieure des Territoires du Nord-Ouest, juge de la cour du Banc du Roi à Winnipeg, juge à la cour d'Appel du Manitoba, etc. Il est juge-en-Chef de la province-sœur depuis 1929.

Une carrière aussi bien, aussi glorieusement remplie mérite assurément d'être racontée et offerte à l'admiration de tous ceux qui sont fiers de leur race. Mes bons lecteurs ont sans doute remarqué que je me prive, au cours de mes Réminiscences, du plaisir de parler de nos compatriotes encore en pleine activité. Que voulez-vous? Les vieux se complaisent surtout à évoquer le souvenir des choses et des hommes du passé... J'ai cru cependant bien faire en signalant les mérites et les vertus d'un compatriote qui a joué un rôle public si important dans l'Ouest et le Manitoba.

★

LE JUGE JOSEPH BERNIER

A côté du juge Prendergast se dresse la figure sympathique d'un autre compatriote qui a fait honneur à sa race au Manitoba. Permettez-moi de la dessiner à grands traits. Joseph Bernier est né à St-Jean d'Iberville, il y a exactement 68 ans. Tout jeune encore, il partit pour l'ouest avec sa famille, comme l'avaient fait auparavant tant d'autres de nos concitoyens qui se sont distingués dans le journalisme, les professions libérales, la politique et la magistrature, aussi bien que dans les affaires et l'agriculture. Dans des causeries précédentes, je vous ai parlé de l'hon. Joseph Royal, de l'hon. A.-A. Larivière, de l'hon. J. Dubuc, de l'hon. A. Girard, de l'hon. Jos. Cauchon, etc., qui furent journalistes, députés, ministres, premier ministre, juges, lieutenant-gouverneur, et dont les annales politiques de la province-sœur ont soigneusement conservé les noms et le souvenir. Vous venez de lire une bien maigre histoire de la vie si remarquable de l'hon. Emile-Pierre Prendergast. Laissz-moi vous faire ici une courte biographie du compatriote éminent dont je viens d'écrire le nom en tête de ces quelques lignes.

★

Ainsi que vous le voyez, Joseph Bernier vit le jour pas bien loin de Montréal. Transplanté au Manitoba, il fit ses études au collège des Jésuites de St-Boniface et à l'université du Manitoba, qui lui conféra tous les grades. Reçu avocat au barreau de Winnipeg, il se fit vite une belle clientèle. Il plaidait avec chaleur et éloquence. Ses talents et son ardeur combative le poussèrent dans l'arène politique. A 26 ans, il entrait à la législature du Manitoba comme représentant du comté de Saint-Boniface. Il resta député de St-Boniface durant une trentaine d'années, presque sans intermittence. En 1913, le premier ministre Roblin l'appela dans son ministère.

★

Jos. Bernier était un lutteur politique de première valeur. Ses nombreuses rencontres sur les hustings avec ses adversaires libéraux ou autres et ses discussions sur le parquet de la Chambre avec ses collègues qui différaient d'avec lui sur les questions affectant les écoles séparées et la langue française eurent un retentissement considérable. Ses harangues véhémentes firent parfois sensation. Rien ne l'arrêtait. Il défendait les siens, réclamait leurs droits avec une telle force et une telle tenacité que ses adversaires eux-mêmes se sentaient forcés de lui manifester leur admiration.

Le député de Saint-Boniface, malgré sa vivacité et la fermeté de ses convictions, n'avait que des amis, à la législature, comme dans les rangs du peuple. Ses concitoyens de langue anglaise aimaient sa franchise, sa loyauté, l'aménité de ses manières. Le fougueux tribun ne cessait jamais d'être à leurs yeux un parfait gentilhomme. Il frappait durement, mais pas en bas de la ceinture. M. Jos. Bernier n'a jamais flanché sur une question de principes. Nos compatriotes de là-bas pouvaient compter sur lui chaque fois qu'une bataille s'amorçait. Il fut le défenseur résolu de toutes les causes religieuses et nationales, tout en conservant l'amitié des autres races.

★

M. Bernier s'occupait aussi de journalisme. Il était le rédacteur en chef du "Manitoba" qui fut longtemps le porte-parole le plus autorisé et le plus vaillant de l'élément français des provinces de l'Ouest. L'hon. Jos. Royal, l'hon. M. Larivière, le sénateur T.-A. Bernier en furent, dans les premières années de son existence et durant la période qui suivit, les brillants rédacteurs. M. Noel Bernier, avocat et notaire, qui pratique maintenant sa profession à Winnipeg, consacra durant de longues années à ce journal ses remarquables talents d'écrivain, secondant généreusement et fidèlement son frère aîné. Les frères Bernier marchaient brillamment sur les traces de leur dévoué père, le sénateur T.-A. Bernier.

Malheureusement, et pour des raisons qu'on ignore encore, très probablement parce que le public le privait de l'encouragement nécessaire, le "Manitoba" cessa de paraître, vers 1925. Le sénateur Bernier collabora activement à la rédaction du "Manitoba" jusqu'en 1906. Son fils Noël fut, avec son frère aîné Joseph, le principal rédacteur, de 1900 à 1917.

La disparition de cette excellente feuille toujours sur la brèche pour défendre les intérêts des Canadiens-français fut fortement regrettée, non seulement dans l'Ouest, mais aussi dans le monde du journalisme de l'Est, parce qu'elle apportait à tous ceux qui tiennent une plume les échos des luttes passionnantes auxquelles ils portaient la plus vive attention. Une voix amie, fidèle et éloquente ne s'éteint pas sans causer de profonds regrets. Hélas! combien de voix aimées ont cessé de résonner à nos oreilles depuis cinquante ans!...

★

M. Jos. Bernier, dans les débuts de sa carrière publique, cultivait les muses. Il composa même une pièce de théâtre, "L'Hôte de la

(Suite à la page 26)

ALL-BRAN EST RECONNU UNE MEILLEURE MÉTHODE DE SE MAINTENIR RÉGULIER

"Je l'ai trouvé une méthode facile de prévenir les malaises de la constipation"

... dit Mlle Laroche, 667, rue Gervais, Trois-Rivières, Québec.

"Pourquoi s'en faire . . . nous avons trouvé que c'est facile de prévenir tous les malaises de la constipation ordinaire!" dit Mlle Laroche, quand cette photo fut prise. "Nous avons depuis longtemps reconnu que manger du ALL-BRAN KELLOGG assure une régularité . . . *naturelle*. C'est une céréale qui a bon goût . . . une céréale qui nous aide réellement et facilement à éliminer tout malaise d'irrégularité."

* * *

Il est important de se rappeler que le ALL-BRAN KELLOGG procure une "meilleure méthode" de corriger la cause de la constipation ordinaire due à l'insuffisance du "volume" approprié dans l'alimentation. Mangez de cette délicieuse céréale tous les jours, buvez beaucoup d'eau et voyez, comme des milliers d'autres qui se régalent du ALL-BRAN régulièrement, si vous ne trouvez pas qu'il n'est plus nécessaire de prendre des purgatifs déplaisants. Mais, rappelez-vous, ALL-BRAN n'agit pas comme les cathartiques violents, il prend du temps. Achetez ALL-BRAN en l'une des deux grandeurs commodes chez votre épicier; en paquets individuels dans les restaurants. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.

ASSURE UNE RÉGULARITÉ *NATURELLE!*

Feuilleton de la "Patrie" du dimanche

AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON

par Helen MacInnes

Spécialement traduit et adapté pour la PATRIE DU DIMANCHE.
TOUS DROITS RESERVES.

CHAPITRE XI

De toute façon j'aime mieux surestimer mes adversaires que les sous-estimer, de sorte que je suis disposé à croire qu'ils ne nous aiment pas du tout.

— Je suis sûre que Aschenhausen ne m'a pas aimée, dit Frances en riant franchement.

— J'aurais pu t'étrangler moi-même, lorsque tu as fait cette blague au piano. J'étais aussi énervé que lui. Un moment, j'ai cru que nous allions encore jouer cette satanée musique.

— Etait-ce si bien que cela, chéri? Réellement, tu me fais plaisir.

— C'était trop dangereux, Frances. Ne te laisse jamais aller à tes impulsions d'artiste, en pareille circonstance.

— Oh! c'était pourtant bien innocent. Il croit que les femmes sont des écervelées. Même en dernier ressort, il imaginait que je répétais en perroquet quelque phrase que je t'avais entendu prononcer.

Richard ne put se retenir de sourire. Impatient, il consulta une fois de plus sa montre ainsi que le chaud rayon de soleil.

— Je voudrais qu'il fut plus tard, dit-il; mais nous ne pouvons attendre davantage. Viens Frances.

Ils retournèrent à la route, faisant une pause à la lisière du bois. Personne en vue. Ils sautèrent dans la prairie sauvage qui s'étendait jusqu'au ruisseau, encerclant le pied de la montagne. Puis ils se mirent à escalader la montagne elle-même, visant un point qui les amènerait par derrière et juste au-dessus de la maison.

Aux deux tiers de la montée, ils s'aperçurent que le sous-bois s'éclaircissait sensiblement. Ils s'arrêtèrent pour reprendre haleine, Richard scrutant le terrain au-dessus d'eux. C'était folie que de vouloir grimper sur une pareille surface traîtresse. Les pierres sous leurs pieds étaient tranchantes comme des lames de couteaux. La cime de la montagne était de roc vif et, à cette distance, ils avaient une bien mauvaise perspective des cinquante derniers pieds. Il faudrait du temps pour se rendre jusque-là. Un peu plus loin, ils apercevaient une cavité. C'était le lit du ruisseau de montagne, présentement à sec, mais qui devait faire cascade au printemps.

— Ce que nous avons de mieux à faire, dit Richard, c'est de frapper par le ruisseau. Cela nous conduira au-delà de la maison, mais le lit sec du ruisseau est plus facile à franchir qu'un précipice en miniature. Ils grimpèrent obliquement vers le lit du ruisseau, évitant de faire dégringoler le gravier, choisissant de préférence le terrain couvert d'herbe.

Leur tâche fut ardue, jusqu'à ce que, à la grande joie de Frances, ils aperçurent un sentier qui suggéra à Richard la même idée qu'à Frances.

— Nous aurions pu ne suivre que ce sentier, dit Frances, exaspérée d'avoir encore à escalader la côte.

— Non, dit Richard. Il commence trop près de la maison. La route, à ce point, pouvait être surveillée par Herr Von-und-zu se promenant sur la douce pelouse.

Frances se tenait coite.

— Nous ne l'avons que retardé, finit-elle par dire à Richard qui se retournait pour la regarder.

— Là en bas, ajouta-t-elle.

Richard suivit son regard. La vallée au-dessous n'était plus déserte. Sur la route venant de Pertisau, un homme allait à bicyclette.

Richard le surveilla jusqu'au tournant de la route.

— Il n'a pas encore ralenti son allure; apparemment, il ne nous a pas aperçus. Autrement, il aurait ralenti pour s'assurer de notre identité. Diable! Ce que ce chien peut faire de la vitesse.

— Qu'allons-nous faire?

— Il fera jour encore quelque temps, dit Richard, pensif. Une fois parvenus là-haut, nous devrions avoir une vue superbe de l'arrière de la maison. Ah! si seulement j'étais venu seul. J'aurais dû te laisser à Pertisau.

— Tu n'aurais pas eu la vieille chanson anglaise, ni les bruits de la maison. Allons, continuons, Richard. Je n'aime pas l'idée de descendre par le chemin que nous avons escaladé. Une fois là-haut, il y a peu de chemin à faire, nous trouverons peut-être un sentier qui nous ramènera à Pertisau. Il n'y a pas de loi qui nous empêche d'escalader pour retourner chez nous. Et si quelqu'un nous demande pourquoi nous avons fait ce grand détour, eh! bien, nos dirons que nous nous sommes égarés. Voilà! Mais à la vérité, s'avouait-elle intérieurement, Richard, seul ou accompagné d'un autre homme, eut continué sa route.

Richard hésitait.

— En tout cas, dit-il, nous pouvons rester à observer de là-haut pendant une demi-heure; et si nous ne voyons pas d'espoir, je te remettrai sur la route de retour, avant l'obscurité.

— C'est bien, allons-y, dit Frances.

Ils se remirent à escalader la montagne. Tous deux étaient fatigués et haletants; mais le pire de l'escalade était fait. Les cailloux dans le lit du ruisseau se faisaient moins gros, et le terrain, plus plat. Ils approchaient de la selle formée entre la montagne et la colline. Comme elle s'ouvrait devant eux, ils s'aperçurent qu'elle était large et en pente douce. Ils laissèrent le ruisseau qui se dirigeait vers la montagne même et se hâtèrent d'atteindre une tache couverte d'herbe. De là, ils pourraient voir la vallée et la maison aux volets rouges. Mais une fois sur les rochers, il se trouva qu'une partie seulement de leur attente n'était comblée. Tout ce qu'ils purent voir de la maison fut la fumée qui en montait en spirales jusque par-dessus les arbres.

— Gradation renversée, dit Richard en riant tristement. Il paraît, Frances, que je t'ai traînée jusqu'ici que pour te faire voir le paysage. Mes excuses.

Frances laissa ses nerfs se détendre. Elle releva ses cheveux pour mieux sentir la fraîcheur de la brise.

— Tu peux toujours examiner le sentier, dit-elle à son mari.

C'est ce que Richard avait déjà commencé à faire. La selle de la montagne semblait être le lieu de rendez-vous des sentiers courant sur la colline et la montagne. S'il pouvait ramener Frances à Pertisau le plus vite possible, et si la lune pouvait briller autant que la veille, alors il prendrait les sentiers de la montagne pour parvenir droit derrière la maison. Il les voyait tous les deux distinctement d'ici; aucun n'offrait de difficultés. A l'est, dans la direction de Pertisau, s'étendait le premier sentier qu'il prendrait, ce qui le mènerait à cette selle; puis, d'ici, il y avait le sentier ouest, courant à travers la montagne où il formait un arrière-plan à la maison. Il pouvait au moins voir une piste qui en descendait jusque dans les arbres encerclant le derrière de la maison. De là il se dissimulerait pour arriver jusqu'aux environs de la maison elle-même. Thornley serait l'homme de la circonstance; il savait se retrouver dans les montagnes. Il était tout de même heureux d'être venu, après tout; il savait maintenant se débrouiller dans la montagne. Il examina les sentiers et les photographia dans sa mémoire.

★

Frances, couchée près de Richard, le menton reposant dans ses deux mains, regardait la forêt en bas. Elle suivait des yeux le sentier bien tracé, qui suivait la selle à travers les arbres, dans la direction de la maison. C'était peut-être celui qui commençait au pont de la vallée. Elle regardait les arbres, souhaitant qu'elle put voir au-delà et à travers les murs de la maison, dans la chambre du haut. Soudain elle se redressa.

— Qu'est-ce? Richard, je viens d'apercevoir quelque chose, en bas.

— Où? il cherchait des yeux, mais n'apercevait que la fumée sortant de la cheminée.

— Là-bas. Regarde... près des arbres. Richard, c'est un chien.

Richard la saisit au poignet, et cette pression la calma.

— Ainsi, il nous a vus, dit-il.

Le chien qui bondissait vers eux, s'arrêta pour regarder en arrière. Alors, deux hommes apparurent, puis il se remit à bondir. C'était von Aschenhausen accompagné de l'homme noir.

— Sois calme, Frances. Ils ne nous ont pas encore vus.

Les hommes s'arrêtèrent de nouveau, mais cette fois ils se séparèrent. Von Aschenhausen quitta le sentier et il entreprit d'escalader directement l'épaulement de la montagne. L'homme noir continuait dans le sentier, en direction de nos amis; le chien bondissait toujours en avant.

Richard et Frances se retirèrent avec précaution jusqu'à la pente. Richard eût l'idée de se retirer dans le lit du ruisseau; c'était leur seule planche de salut pour le moment. Une fois cachés par les cailloux et les buissons qui les entouraient sur les bords du torrent, ils pourraient suivre le lit jusqu'à ce qu'ils eussent atteint les champs et les bois entourant le Pletzach. Là, ils seraient plutôt en sûreté. Ils devaient surtout éviter de se tenir sur l'épaulement surplombant la maison. Si von Aschenhausen ne les trouvait pas sur la côte, ils pourraient se faire une excuse pour leur tardif retour à Pertisau. Il serait bien forcé de l'accepter, ne pouvant pas le désapprouver. Mais, à compter de maintenant, ils seraient étroitement surveillés.

Si Frances avait été heureuse de trouver une tache d'herbe pour se reposer, elle pleurait maintenant de joie et de soulagement. Elle pouvait maintenant courir sur cette surface, et courir sans bruit, ce qui était très important. Mais la fatigue retenait ses pieds au sol. Elle se sentit faiblir. Richard la saisit par le poignet et l'entraîna à sa suite. Ils arrivèrent à un point où ils n'avaient devant eux que le vaste espace, et les précipices à sec pour le moment. A leur gauche était la forêt et, à leur gauche, ce que Frances croyait être une carrière couverte. Ils étaient pris au piège. Alors, ils entendirent le bruit que faisait le chien en courant; il était sur leurs talons, les yeux flamboyants et les dents découvertes.

— Jette-toi à terre, lui dit Richard, à voix basse.

Elle entendit le râle du chien et elle vit ses dents prêts à mordre. Elle ferma les yeux et se laissa tomber. Le chien passa par-dessus elle, frappant quelque chose au-delà. Elle pensa à Richard, se souleva sur son coude, craignant de voir. Elle aperçut tout près d'elle, le corps du chien, la gorge transpercée de la pointe d'acier garnissant la canne de Richard.

De loin leur parvint le bruit de pierres dégringolant une pente. Frances chercha un refuge entre les cailloux. L'homme qui était dans le lit du ruisseau ne pourrait pas les voir, à cause de la courbe. Tout cela avait pris quinze minutes. Il leur en faudrait encore autant. Des pas s'approchaient. Ils ralentirent, puis se précipitèrent. L'homme avait aperçu le chien. Ils entendirent les jurons qu'il proféra. Mais les taches de sang formaient trace et nos amis pouvaient être suivis.

— Marchons, dit Richard.

Frances se traîna plutôt qu'elle ne marcha jusqu'à une retraite entre des grosses pierres. Elle n'éprouvait plus de crainte, maintenant; c'était de l'anxiété au sujet de son mari. Elle l'avait invité à la rejoindre, mais il fit mine de ne pas comprendre. Après avoir jeté un regard autour d'eux, il revint à elle.

L'homme était arrivé au sommet de la montagne. Il n'avait pas regardé dans la direction de Frances, ou bien il ne fit pas attention à elle. Ses yeux se portaient sur Richard. Il s'arma de son revolver. Ayant vu que Richard n'était pas armé, il s'avança à découvert. Il avait cru que Richard se jetterait à terre, ou bien qu'il se sauverait. Il fut désappointé. Les deux hommes étaient à peine à vingt verges de distance l'un de l'autre, se dévisageant. L'homme esquissa un sourire. Il leva le revolver lentement, lentement. Frances saisit alors un gros caillou et, de toute la force de ses bras, le lança dans la direction de l'homme. Elle l'atteignit entre les épaules et le fit chanceler. Il fit des efforts pour reprendre son équilibre tout en tentant de se retourner pour faire feu. Son brusque mouvement lui coûta son unique chance. Frances le vit échapper son arme et dégringoler l'escarpement, le précipice.

Richard aida Frances à se relever et il l'amena dans le sentier. Elle parla d'une voix blanche.

— J'oubliais Aschenhausen, dit-elle. Crois-tu qu'il nous a vus?

— Je ne le crois pas. Nous nous sommes tenus à l'abri d'un côté tandis qu'il était de l'autre. En tout cas, il aura en bas tout ce qu'il faut pour l'occuper. Il n'a pas fini de chercher son ami. Il ne va pas s'imaginer que nous suivons le même sentier que lui pour descendre à sa maison.

— Richard!

— Mais oui! C'est le chemin le plus sûr.

Ils venaient d'atteindre à la fois le pont et le chemin. Richard pressa Frances étroitement contre lui.

— Dieu! dit Richard...

— Qu'y a-t-il, demanda Frances. Ne vois-tu pas qui ils sont? C'est une voiture américaine.

Deux hommes causaient, debout, à côté de l'auto.

Frances avait raison. Ils s'avancèrent au moment où les deux hommes faisaient mine de monter en voiture.

— Hé! fit Richard à voix basse. Les deux hommes s'arrêtèrent, puis se retournèrent, surpris. Alors ils coururent vers le pont, à la rencontre de Richard et de Frances.

— Du diable... commença van Cortlandt. Mais il s'arrêta brusquement.

Richard poussa Frances dans ses bras.

— Place-la dans la voiture et prends-en soin. Placez la voiture au bord de la route, là où elle ne peut être vue de la maison. Eteignez les phares et soyez prêts à partir dans un moment. J'ai besoin de ton aide, Bob. Es-tu prêt?

(Suite à la page 26)

Disparaîtra-t-il jamais CE TEINT JAUNE ?

Comme des milliers d'autres femmes, elle a tout essayé pour obtenir un beau teint, sauf la vraie recette infaillible! Un beau teint vient d'un sang riche et pur. En faisant usage des bonnes PILULES ROUGES, son sang serait enrichi, ses troubles seraient bannis et elle retrouverait un teint frais.

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers de jeunes filles et de femmes dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Je travaillais fort depuis quelque temps et je suis devenue épuisée. J'avais mauvais teint et j'étais très maigre. Tout mon système était malade, j'étais continuellement fatiguée, sans énergie et j'avais des douleurs un peu partout dès que j'essayais de travailler un peu. J'ai pris quelques boites de PILULES ROUGES et je me suis remise en peu de temps. Je suis redevenue forte, énergique et mon teint était tout autre après mon traitement de PILULES ROUGES. Je suis contente de recommander ce bon tonique qui a été pour moi très efficace. . ."

(Signé) — Mme R. BESNER,
Coteau Landing, P.Q.

Témoin (Signé) — Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 S.-Denis, Montréal.

Au-dessus de tout soupçon

(Suite de la page 25)

— Je suis prêt, répondit l'autre en s'avançant vers Richard.

Van Cortlandt les regarda se diriger vers la maison sombre.

— Qu'est-ce que cela veut dire? se demanda-t-il. Frances esquissa un sourire.

— J'ai chanté et nous avons entendu des bruits. On a prétendu que c'était un chien. Ce fut tout ce qu'elle put dire. Van Cortlandt la transporta dans l'auto qu'il stationna au bord du chemin.

— Dites-moi peu ou beaucoup, dit-il, je ne m'en servirai pas.

Frances lui raconta alors les événements survenus au cours de leur voyage.

— Et qu'est devenu l'Allemand que vous connaissez?

— Je suppose qu'il cherche l'autre. Il a dû entendre la détonation et le cri. Nous avons entendu le bruit d'une chute en même temps que les pierres dégringolaient.

— Quel après-midi vous avez eu, dit van Cortlandt.

Frances ne répondit rien à cela. Elle chercha à voir par la fenêtre de l'auto, mais il faisait très noir.

— Je me demande pourquoi ils tardent tant, dit-elle.

— Ne vous inquiétez pas d'eux, répondit-il, mais ses traits trahissaient ses paroles. Je me donnerais des coups de pied. C'est parce que j'ai trop parlé; je vous ai trahis.

Frances le regarda avec surprise.

— Voici. Bob vous a vu partir; et comme vous n'étiez pas revenus avant six heures comme vous l'aviez promis, il s'est inquiété. Nous avons flâné en attendant, puis l'homme aux cheveux noirs est arrivé à bicyclette. Il vit nos bagages dans l'auto et entendit lorsque je dis au porteur de l'hôtel que vous étiez en retard. Alors, l'homme noir est parti voir Frau Schicht!. Quelques minutes plus tard il reprenait la route par laquelle il était venu. J'eus la bonne pensée de demander qui il était. L'homme de l'hôtel me dit qu'il était au service du propriétaire de la maison aux volets rouges. Nous sommes allés voir Frau Schicht! et elle nous a indiqué le plus court chemin pour arriver ici et nous avons décidé de venir nous rendre compte par nous-mêmes.

Nous avons frappé à la porte de la maison, assez fort pour être entendus, mais nous n'avons pas eu de réponse. Nous allions partir lorsque Richard nous a signalés.

— Dieu soit loué pour cela, dit Frances. Je suis fatiguée, ajouta-t-elle, puis elle ferma les yeux. Il l'enveloppa chaudement et plaça un coussin sous sa tête. Elle était déjà endormie. Cortlandt chercha à voir dans l'obscurité, mais il ne put que distinguer les contours du buisson et des arbres.

Comme Richard et Bob Thornley s'approchaient de la maison, Richard fit un bref récit de ce qui venait de se produire.

La maison était exactement ce qu'en avait décrit van Cortlandt à Frances. Silencieuse comme une tombe. Ils éprouvèrent la porte de devant et les fenêtres. Comme ils s'y étaient attendus, tout était solidement verrouillé. La porte de derrière l'était également.

— Elle se couche de bonne heure, murmura Richard.

— Qui?

— La bonne. A moins qu'elle ne soit retournée chez elle.

— Pas moyen de briser une fenêtre, alors?

— Non, elle peut n'être qu'endormie dans sa chambre, dit Richard.

Il indiqua une fenêtre. C'est peut-être là, ajouta-t-il. Peux-tu l'escalader?

— C'est facile, répondit Thornley après avoir jeté un regard sur le balcon. Il sauta l'appui de fenêtre et s'agrippa au balcon pour bientôt enjamber le garde-fou.

Richard se tenait dans l'ombre de la maison. Au-dessus de lui, il entendit le bruit d'une fenêtre forcée, puis un murmure.

— Verrouillée, disait Thornley. Je vais essayer une autre chambre.

Richard attendit. Les minutes lui paraissaient des heures. Qu'est-ce qui pouvait bien retenir Bob? Comme il pensait au moyen le plus facile de monter, la voix de Thornley se fit de nouveau entendre dans un murmure.

— Ici, aide-moi. Thornley supportait un autre homme. Richard le vit passer son fardeau par-dessus le garde-fou, puis le descendre en tenant l'homme par un poignet. Richard se prépara à recevoir le lourd colis.

Bien, murmura-t-il. L'homme lui tomba dans les bras et tous deux roulèrent sur le gazon. Thornley sauta à son tour et il les aida à se relever.

— Hors d'haleine? demanda-t-il à l'homme.

— Très bien, merci. Du beau travail. Il tremblait en promenant son regard de Richard à Thornley. Qui était ici, cet après-midi? demanda-t-il.

— J'y étais, dit Richard.

L'homme s'adressa à Thornley.

— Il y a une maison d'été, en bordure de la forêt, à côté des deux grands arbres qui cachent un mât. Thornley fit signe qu'il avait vu. L'homme continua: Il y a là un poste de radio et une motocyclette; pouvez-vous les détruire?

— Commençons par le véhicule, dit Richard, comme Thornley allait s'élancer vers la maison d'été. Il supporta l'autre homme et le conduisit jusqu'au sentier. Cet homme peut avoir de trente à cinquante ans, un de ces sujets Anglais dont on ne peut déterminer exactement l'âge.

— Pourquoi êtes-vous venu ici cet après-midi?

— C'est à Innsbruck qu'on nous avait indiqué Mespelbrunn.

— Et vous l'avez trouvé?

— Pas celui que nous cherchions.

— Pourquoi dites-vous "nous"?

— Ma femme était avec moi. J'ai laissé ma femme dans l'auto.

— Vous avez une auto? Superbe.

— Et un Américain, un reporter.

— C'est moins superbe. S'il interroge, je suis Smith qui aidait les prisonniers à s'évader des camps de concentration. Ça, au moins, c'est vrai. Qui est l'autre, notre blond Tarzan?

— Je connais son frère.

— Pour lui aussi, je suis Smith.

Ils avaient atteint la bordure d'arbres. Richard souhaitait le retour de Thornley. Le poids de l'homme le fatiguait.

— Comment vous sentez-vous? demanda-t-il.

— Raide et tremblant. Mais je me sens de mieux en mieux de minute en minute. Ah! qu'il fait bon se retrouver en liberté.

— Comment vous ont-ils eu?

— L'homme qui se faisait passer pour Mespelbrunn, se disait sympathique au mouvement souterrain. Il a même aidé à quelques évasions. C'est par certains des évadés qu'il m'a atteint.

Lorsqu'ils arrivèrent au pont, Thornley les rejoignit.

Van Cortlandt les avait entendus. Il mit le moteur de l'auto en mouvement et ouvrit pour eux la portière arrière. Ils hissèrent Smith dans la voiture et s'y engouffrèrent après lui. Richard se pencha sur Frances. Elle dormait encore et son mari poussa un soupir de contentement.

— Il y a longtemps que je n'ai eu autant de plaisir, dit Thornley en riant aux éclats.

— Il me plaît de savoir qu'au moins quelqu'un s'est amusé, dit Richard. A propos, que s'est-il passé, en haut?

— La fenêtre que vous m'aviez indiquée était verrouillée comme jamais je n'en ai vu à une maison privée. De sorte que j'ai éprouvé la suivante, dont la persienne n'était que clenchée, selon l'usage. Je n'ai eu qu'à me servir de mon canif pour l'ouvrir, et la fenêtre ensuite. Il faisait très sombre. J'étais dans une chambre pour homme, apparemment. Il y avait un pupitre devant la fenêtre. J'y ai vu beaucoup de choses, dont celle-ci. Une torche électrique; c'était très utile dans le moment, car il faisait très noir dans le corridor extérieur et dans la chambre où j'ai trouvé votre ami. Il était ligoté.

— Et j'ai béni votre arrivée, dit Smith.

— Fûtes-vous toujours ligoté? demanda Richard.

— Chaque fois qu'un visiteur s'approchait de la maison. Et alors on me bâillonnait, en plus, comme cet après-midi. Durant la nuit, on me liait les poignets au lit. Le jour, un homme était toujours en garde.

— Il est heureux que vous soyez encore vivant, dit Richard.

— Ils ne voulaient pas me laisser seul. Ils croyaient que je pouvais leur fournir beaucoup de renseignements; et mort, je n'aurais pu parler.

— Si j'en juge par le temps qu'ils vous ont gardé, vous ne deviez pas posséder beaucoup de renseignements.

— Rien d'utile, dit Smith en souriant amèrement. De temps à autre je feignais de faiblir; ils m'encourageaient alors pour me permettre de vivre quelques jours de plus.

(A suivre)

Les écureuils gagnent toujours

(Suite de la page 21)

— Avez-vous vu des enfants, qui lancent des pommes? demanda-t-il, en regardant avec soupçon les pommes, que nous avions amassées sur le sol.

— Des enfants? Des pommes? demandai-je poliment.

— Des enfants lancent des pommes, déclara le policier, en colère, et l'un d'eux m'a attrapé derrière la tête.

— Nous n'avons pas vu d'enfants dans les environs, dit Jean.

Mais Rex, qui avait aperçu l'écureuil sur les branches inférieures de l'arbre, commença aboyer de plus belle.

— Tais-toi, cria Jean, en courant vers lui.

— Oh! dit le policier, c'est le chien dont on se plaint dans le voisinage.

Rex, qui aboyait maintenant comme trois chiens, sautait vers le tronc du pommier.

— Qu'est-ce qu'il y a? demanda le policier, en sautant de sa bicyclette et en se dirigeant vers le pommier.

Les dents sorties, l'écureuil fit entendre son bruit étrange. Dans mon émoi, incapable de cacher ma fronde dans mon gousset, je decelai la fronde derrière mon pantalon. Et avant que je me fusse rendu compte de la situation, le policier avait aperçu mon arme et me l'avait enlevée.

— Ah! dit-il, en me regardant ainsi que la fronde.

Il se pencha et choisit une belle petite pomme. Il écarta ses jambes, tira puissamment et lança la pomme dans l'arbre. Elle atteignit la branche où reposait l'écureuil et éclata comme une explosion. Les morceaux du fruit se dispersèrent autour de l'écureuil et dans les branches.

Effrayé, l'écureuil sauta avec agilité de nouveau sur le fil téléphonique et continua sa course vers son domaine.

— Voilà qui est fait, dit Jean, grandement soulagé.

— Vous pourriez être arrêtés, dit le policier, pour tirer de la fronde dans la ville.

— C'est vous qui avez tiré, fis-je remarquer.

— Elle est bien jolie, dit le policier, en regardant la fronde, et il lança une autre pomme dans le vide. Nous entendîmes alors un bruit lointain comme si le projectile avait frappé une voiture.

— Oh! fit Jean.

Le policier cacha rapidement la fronde dans le gousset de son pantalon.

— Je devrai la confisquer, dit-il.

Il enfourcha sa bicyclette et quitta le terrain de Jean de la façon la plus amicale. Il pédala avec la lenteur majestueuse de la loi jusqu'à ce qu'il fut hors de vue. Alors, nous le vîmes se pencher sur sa bicyclette et pédaler de toutes ses jambes.

— Oui, dit Jean, il a une fronde. Maintenant lui et ses compagnons s'en serviront pour pratiquer le tir...

Réminiscences

(Suite de la page 24)

Forêt", qui eut un grand succès à Saint-Boniface.

Le vaillant député de Saint-Boniface prit fièrement position sur plusieurs questions importantes. La question scolaire fut l'objet de ses principales préoccupations. Il se prononça contre l'instruction obligatoire, pour l'autonomie provinciale et l'adoption d'une législation sociale plus conforme aux besoins nouveaux. Il se déclara favorable à la politique de contribution navale des gouvernements Laurier et Borden; il trouvait que le Canada faisait un beau geste en offrant des "dreadnoughts" à l'Angleterre. Il voulait que les tarifs des chemins de fer au Manitoba fussent contrôlés par l'Etat.

A la législature manitobaine, il demanda de faire flotter le drapeau anglais sur toutes les écoles de la province et du pays, afin d'apprendre aux enfants que le drapeau britannique est l'emblème de la liberté, de la justice et du "fair-play". Son éloquent discours lui mérita une véritable ovation.

Depuis 1933, M. Jos. Bernier remplit la charge de Juge à la Cour de Comté de Winnipeg. Il ne monte plus sur les tréteaux, mais il n'y a aucun doute que, dans la calme atmosphère de la magistrature, les questions qui préoccupent ses compatriotes ne le laissent pas indifférent. L'université du Manitoba lui décerna le titre de docteur-en-droit "honoris causa".

Les membres de la famille Bernier jouissent de l'estime et de la confiance de la population manitobaine. De père en fils, le feu sacré s'est transmis. Aucune tâche, aucun sacrifice n'arrêtaient leur ardeur patriotique, ne les prenaient au dépourvu. Leurs efforts n'ont peut-être pas toujours été couronnés de succès, mais on ne les vit jamais abandonner la lutte. Les Bernier ont poursuivi sans faiblesse leur idéal: le bien de leurs compatriotes, la reconnaissance de leurs droits et le respect de leurs croyances religieuses, rendre plus fort, par la colonisation, l'élément de langue français de l'Ouest.

Le règlement de la question scolaire, accepté par les autorités civiles et religieuses en 1897, condamna les chefs du mouvement de réparation à adopter une politique de modération et d'apaisement conforme aux conditions nouvelles. Mais ils continuèrent de monter la garde, et ils resteront sur les remparts tant que le danger n'aura pas complètement disparu. L'importance de l'héritage à conserver exige bien ce sacrifice. Les générations qui montent continueront l'œuvre des valeureux soldats des heures graves.

(A suivre)

CH. ROBILLARD

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

Réponses au questionnaire de la page 17.

REPONSES — 597

A — Sous le régime français, on cultivait dans la province de Québec en premier lieu le blé, culture qui a depuis été négligée du fait qu'on la pratiquait bien davantage dans l'ouest. On cultivait aussi des pois, de l'avoine, du seigle et un peu d'orge. Voilà les céréales que l'on cultivait davantage. Mais c'est surtout le blé qui faisait l'objet de la plus grande attention car on réussissait à se suffire en cette denrée, et même on en expédia quelque peu dans les autres colonies françaises de l'Amérique.

B — A la suite de la terrible conflagration qui avait ravagé Montréal, la négresse qui avait quitté son service chez Mme Poulin de Francheville fut mise à la question et elle avoua son crime. Elle fut condamnée à avoir le poing tranché puis à être brûlée vive sur la place publique. La sentence fut modifiée par le conseil supérieur. La malheureuse fut conduite dans les endroits qui avaient été ravagés par l'incendie. Un cierge à la main, elle fit amende honorable, puis elle fut pendue et son corps fut ensuite livré aux flammes.

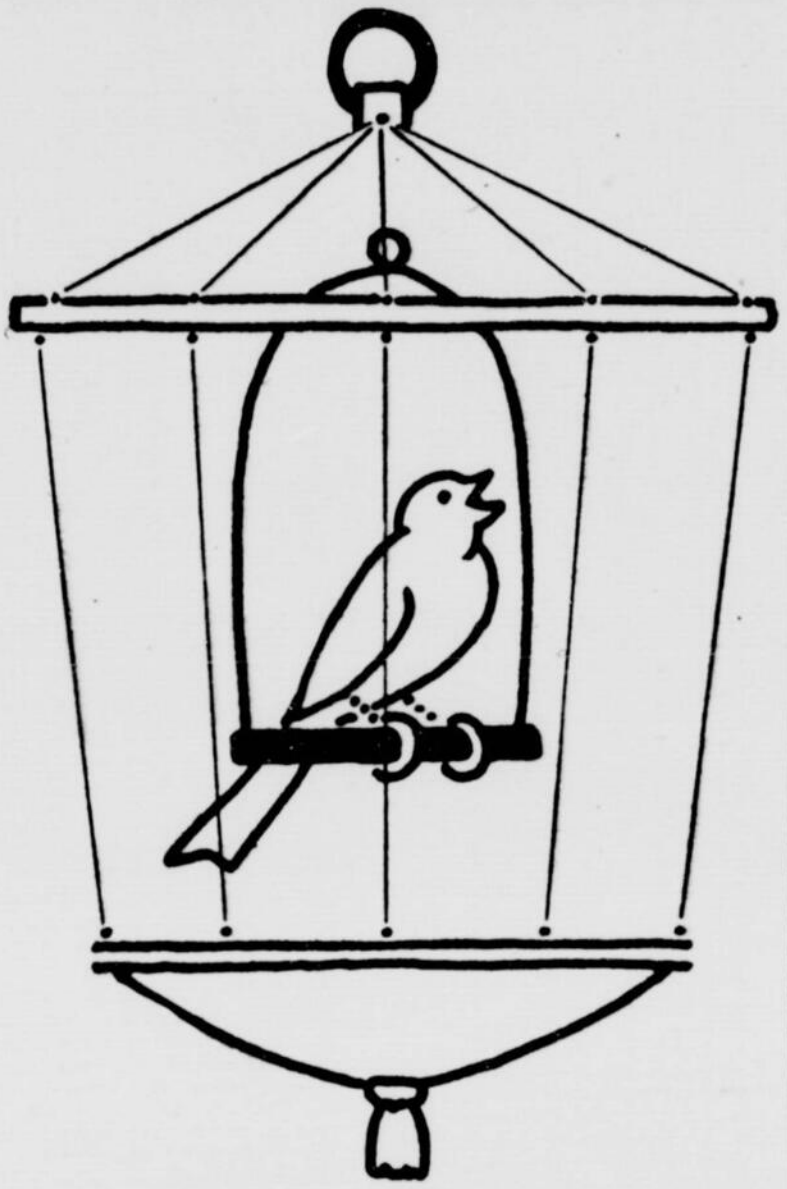
C — Le Canada entretenait un commerce considérable avec les Antilles au début du siècle dernier. Il achetait chaque année pour une somme d'environ 130,000 livres sterling. On achetait surtout de ce pays du rhum, de l'eau-de-vie, du sucre, de la mélasse et du café. Tous ces articles devaient passer par l'Angleterre avant d'atteindre le Canada, ce qui permettait à la métropole de réaliser un peu d'argent à même le commerce de deux de ses colonies.

SAPINOL
SOULAGE RAPIDEMENT
TOUX
RHUMES
BRONCHITES
12 DOSES 25¢ - 24 DOSES 40¢ - 48 DOSES 75¢

MAL DE TÊTE? ESTOMAC DÉTRAQUÉ?
LE PROMPT SOULAGEMENT QUE VOUS DÉSIREZ... et l'Alcalin dont vous pourriez avoir besoin
Un des ingrédients d'Alka-Seltzer est un analgésique qui soulage la douleur. Un autre est un alcalin qui aide à neutraliser l'excès d'acidité. C'est pourquoi un ou deux comprimés d'Alka-Seltzer dissous dans un verre d'eau vous font tant de bien. Action rapide... goût agréable.
★ Demandez-en un échantillon gratuit à: Miles Laboratories Ltd., 167 Dufferin Street, Toronto, Dépt. A-11.
Alka-Seltzer
ACHETEZ DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE CHEZ LES PHARMACIENS.

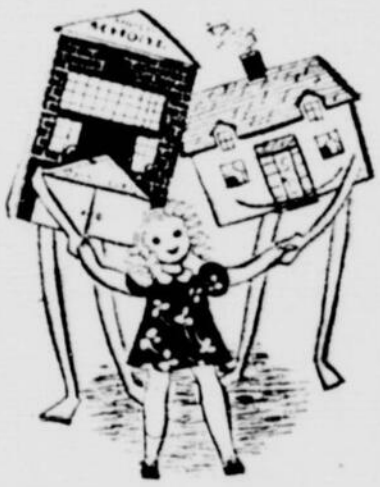
Le domaine des petits

Motif à broder, pour la petite fille



Déposez soigneusement cette illustration sur le morceau où vous voulez la broder soit sur un coussin, soit sur une petite poche de votre blouse, où il vous sera facile de lui donner d'autre dimension. Le travail est peu compliqué et fort joli.

Le moment de choisir...



Voici déjà le temps où l'enfant en vacances devra penser à quitter le plaisir pour l'étude. Pas d'hésitation possible, car l'enfant intelligent doit comprendre qu'il faut développer ses facultés, aller à l'école, s'il veut un jour être capable d'habiter une belle maison à son tour et d'être heureux.

Gratis

MONTRE pour Dames ou Messieurs et plus de 100 primes à votre choix. Demandez notre nouveau catalogue. Pour la vente de quelques bouteilles de parfum VIENNA de 5c à 20c. Nécessaire de vente fourni gratuitement. Cadeau de promptitude.

LONDON PREMIUM CO.
1-B, HERMINE ST. QUEBEC

Gagnants et solutions

Les noms de: Denise Leborgne, rue Notre-Dame, Montréal (pour sa jarre coloriée noire avec fleurs rouges, très jolie); André Lacasse, de S.-Gervais (pour son album de solutions très bien présenté); "Fifine", de S.-Romuald; Françoise Brassard, de Strickland; Maurice Archambault, rue Lajeunesse, Montréal, sont sortis de notre dernier tirage; ces enfants recevront leurs prix bientôt.

(SOLUTIONS)

— **Mots** en triangle:
CHANSON
HAMEAU
AMERS
NERF
SAS
AU
N

— Logogriphe: Trépas, repas.

— **Pêle-mêle:** Vercingétorix (verre, singe, E t'or, X).

— **Les grenouilles:** Voici les mouvements à suivre:

1—D à 4.
2—C saute par-dessus D dans l'espace 5.
3—B se déplace dans l'espace 3.
4—D saute par-dessus B dans l'espace 2.
5—E saute C dans l'espace 4.
6—F se déplace à l'espace 6.
7—C saute F dans l'espace 7.
8—B saute E en 5.
9—A saute D en 3.
10—D se déplace en 1.
11—E saute A en 2.
12—F saute B en 4.
13—B se déplace en 6.
14—A saute F en 5.
15—F se déplace en 3.

— **La date:** Il suffit de lire les bouts de ligne: cela donne 8 mai, 1937.

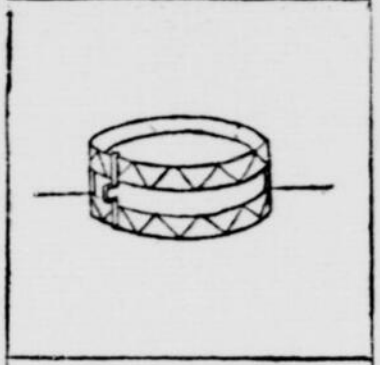
Enigmes illustrées

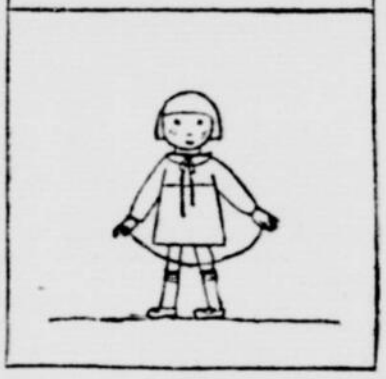
Les énigmes ne concordent pas avec les gravures: mettez chacune à sa place — (Solution prochaine).

Vive mon étourderie!
Je suis le favori
Des p'tits gars
Trale, la, la la...

Je danse avec le vent
Et avec élégance
Faites-en autant
Entrez en danse!

On me souffle dans le flanc
Pour que j'avance
Ça ne prend pas de temps,
Que je vous devance.





Concours avec prix chaque dimanche

Cinq prix seront tirés chaque dimanche entre tous les enfants qui auront envoyé les réponses exactes aux problèmes publiés dans cette page. Autant de bonnes solutions autant de chances de gagner.

— Vous pouvez signer d'un pseudo, mais envoyez vos nom, âge et adresse véritables. Expédiez à P'tite Mère, la "Patrie", Montréal.

Que regarde Toto?

Toto est tout intéressé aux choses de la mer, et il regarde avec curiosité dans ce réservoir; qu'y voit-il?... Suivez chaque point de 1 jusqu'à la fin des nombres, avec la pointe de votre crayon. Coloriez!

Les mots en croix

Trouvez deux prénoms féminins dont un est diminutif de l'autre. Le premier a sept lettres, l'autre cinq et celui-ci croise l'autre à la troisième lettre qui est Nâ les consonnances des noms sont Ette et On.

—
—
— — — — —
—
—
—
—

Charade.—Chaque ligne désigne une syllabe du mot:

Mon premier va roulant
Mon second va sautillant
Mon tout sert au parsement

Chanson enfantine

Envoi de Gaby, rue St-Gabriel, Québec.

Si nous restions petits
Quelle drôle d'aventure
Nos goûts et nos habits
Resteraient petits
—Mais alors s'écrie Lily,
Nous referions le monde,
Mis en palais raccourcis
Pour que tout corresponde
Sans se hausser les clochers,
Auraient les hirondelles
Mais au jardin, les pêcheurs,
Seraient sous les tonnelles.

Les juges des tribunaux,
Et le garde-champêtre,
Moins grands que les amiraux,
Atteindraient la fenêtre.
Quant à nos beaux généraux,
Si fiers de l'uniforme,
Ils seraient sur leurs chevaux
Pas plus haut que trois pommes.

INe manger que ce qui plaît
Choisir sa nourriture,
Faire des dîners complets
Avec des confitures,
Ne pas craindre de grossir,
Oubliant ses pilules
Avoir le droit de courir
Au fond du vestibule.

Toto resterait petit
Pour jouer avec Pierre,
Nul ne gronderait Lily,
De taquiner son frère
Tous les jours on s'battrait
A la moindre dispute
Pour faire ensuite la paix
Au bout de cinq minutes.

Vers à compléter.—Mettez les rimes appropriées et dites le nom de celui qui a écrit cette fable ainsi que le titre de la fable:
Eh bien! lui cria-t-elle, avais-je pas...
De quoi vous vaut votre vitesse?
Moi l'emporter? Et que...
Si vous portiez une...!

Notre folklore

Deux jolies chansons

—De **Blondinette**, de St-Joseph de Grantham, cette berceuse charmante:

CROQUEMITAINE

Connaissez-vous Croquemitaine?
Miton, miton, miton, mitaine,
Croquemitaine mes amis,
Est la tereur de tous pays.
Connaissez-vous croquemitaine,
Miton, miton, mitaine.

Il est habillé de futaine,
Miton, miton, miton mitaine,
Il a les yeux ronds et perçants
Des doigts crochus, des grosses dents
Il est habillé de futaine,
Miton, miton, mitaine.

Il habite la mer lointaine,
Miton, miton, miton mitaine,
Il sort la nuit de son château,
Toujours armé d'un long couteau,
Il habite la mer lointaine,
Miton, miton, mitaine.

Il croque, la chose est certaine
Miton, miton, miton mitaine,
Il croque les vilains enfants,
Les plus petits et les plus grands,
Il croque, la chose est certaine,
Miton, miton mitaine.

—De **Irenée T.**, de St-Maxime, cette autre chanson non moins jolie:

EN REVENANT DU BOIS

Quand le bonhomme revint du bois (bis)
Trouva l'échine de son âne
Que les loups y trainaient au bois
Echine, pauvre échine,
Tu n' charrieras plus de farine.

Refrain

Du moulin à la maison,
Là, bourdon, don bourdon, daine,
Du moulin à la maison,
La bourdaine, la sent bourdon, don,
Quand le bonhomme revint du bois

Trouva la tête de son âne
Que les loups y trainaient au bois,
Tête, pauvre tête
T'iras plus jamais à Vepres,
Ni à Vepres, ni au sermon,
Le bourdon daine, et la sent bourdon, don,

Quand le bonhomme revint du bois
Trouva la queue de son âne,
Que les loups y trainaient au bois,
Queue, pauvre queue
Tu n' chasseras plus les mouches,
Toutes les mouches du troufignon,
La bourdon daine, et la sent bourdon don.

N'avez-vous jamais vu fumer avec ses mains?

La cigarette ne fume pas d'elle-même, mais elle est activée par le magicien. Vous croisez les mains (voir gravure), tenant en dehors le bout enflammé de la cigarette, qui est insérée à la base de vos pouces. Alors vous faites un mouvement de soufflet, séparant et resserrant tour à tour; ce qui, par la succion, tient votre cigarette allumée. Ceci peut être fait avec une pipe ou un cigare également.

Gratis

MONTRE-BRACELET pour Dames et Messieurs

Pour la vente de 20 bouteilles seulement de parfum "VIENNA" de 10c à 30c. Aussi COUTELLERIE 36 Morcx. Service de vaisselle, Camera, etc.

Demandez notre CATALOGUE DE PRIMES

PARFUMERIE SOUVENIR

LA VIE COURANTE

À LA PLAGE

Cigarettes HERBERT TAREYTON

SECTION COMIQUE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Troisième section

30 août 1942

Cigarettes HERBERT TAREYTON

JACQUES LE MATAMORE

Lorsque Karlu tente de faire atterrir l'appareil de l'air, le traître effrayé essaye de l'attaquer dans le but de le détruire en même temps que l'appareil et ses compagnons.

Prends garde, Karlu!

1

Se libérant, Karlu prend son arme. Il tire mais il est trop tard.

2

Les deux appareils, pris ensemble, s'écrasent sur le sol et éclatent en flammes.

3

Ces deux-là sont finis, Jacques et nous aussi nous le serons à moins que nous nous sauvions rapidement.

Mais il y a Rota et il faut la sauver.

4

Rota! Rota! M'entends-tu?

Jacques! Viens ici! Il est trop tard.

5

Karlu! Karlu! Me voici!

Honte! Honte! Karlu! Tu as tenté de tuer un si brave homme.

6

Au même moment, Jacques a demi-asphyxié par la fumée, perd connaissance et tombe dans les bras de Karlu.

La semaine prochaine: Isolés.

7

NOS LOUSTICS
Voudrais-tu aller me chercher un sac de farine au magasin ? Je suis à faire des gâteaux et je manque de farine.
Pourquoi irais-je au magasin ? N'as-tu pas un fils en parfaite santé ?
Je ne puis pas le trouver.
C'est drôle mais Guillaume est toujour introuvable quand il y a une commission à faire.
La marche te fera un peu de bien.
Les deux pneus sont dégonflés. La chaine est enlevée. Mais je vais réparer la bicyclette plutôt que de marcher.
Il manque une pédale. Pourquoi Guillaume ne prend-il pas soin de ses affaires ?
Que vient faire cette pédale ici ?
Malheur ! J'ai échappé toutes les billes dans cette fente du parquet.
7, 8, 9... J'espère que je les ai toutes.
Je croyais que tu tu étais allé au magasin.
J'irai aussitôt après que je me serai lavé. Il m'a fallu réparer la bicyclette de Guillaume et si tu crois que je vais marcher, tu te trompes.
J'avais pourtant laissé la bicyclette ici, il y a deux minutes.
Et je crois savoir ce qui lui est arrivé. Si tu crois que tu te marcheras pas, tu te trompes.
Quel bonheur ! Papa a réparé ma bicyclette. Il est bien fin.

JE F'SAIS MARCHER LE BUREAU !
M. NERFS DE CAFEINE
Il est à peu près temps que vous ayez fini ces lettres, Mlle Roy. Vous allez de moins en moins vite!
Je suis si énervée et j'ai toujours de si gros maux de tête.
Vous avez peut-être des nerfs de caféine, Mlle Roy. Faites comme moi — abandonnez le thé et le café, et adoptez le POSTUM.
30 JOURS PLUS TARD
Déjà fini? Vous avez certainement fait vite.
J'ai suivi votre conseil et j'ai adopté le POSTUM. Maintenant, je travaille mieux et je me sens mieux.
MAIS JE N'SUIS PLUS LE PATRON !
Instant POSTUM
A CEREAL BEVERAGE
"There's a Reason"
Makes 100 Cups
M. NERFS DE CAFÉINE
ÉCONOMIQUE — SE FAIT VITE ET FACILEMENT
• Le Postum économique ne contient absolument pas de caféine pouvant affecter les nerfs, l'estomac ou le coeur. Se fait instantanément dans la tasse, sans tracas ni perte, et ne revient pas cher la tasse. Essayez-le pendant 30 jours et voyez comme vous vous sentez mieux!
P52F

LA FEMME INVISIBLE

AUG. 30 '42

Les livres de la municipalité de Point d'Aiguille indiquent un déficit de $12,000, et Sedo Vorma, le percepteur des impôts, trésorier et le grand chef de la municipalité essaye d'en faire porter la responsabilité par Mlle Adèle Lebrun.

Mlle Lebrun, c'est vous qui percevez toutes les taxes et j'ai peur que nous soyons forcés de faire une enquête.

Comment pouvez-vous m'accuser ainsi?

Vorma sait très bien qu'elle est innocente.

Il va peut-être vous en coûter cher, mademoiselle, mais si vous voulez oublier toute l'affaire, je pourrai peut-être arranger cela.

Les citoyens de Point-d'Aiguille ont le droit de savoir où sont allés ces $12,000. Allez, commencez votre enquête, M. Vorma.

Mlle Lebrun, je vous congédie. Vous entendrez parler de moi.

Je n'ai pas volé cette somme. Et maintenant je suis sans travail. Si je pouvais trouver un moyen, mais c'est inutile.

Vous avez tort, Adèle. Il y a un moyen.

Quoi? Qui êtes-vous? D'où venez-vous?

Ne vous inquiétez pas de cela. Disons que je suis une amie des gens comme vous.

Comment pouvez-vous m'aider?

J'ai un projet qui va débarrasser Point-d'Aiguille de Vorma et de tous les voleurs de la municipalité.

D'abord je veux que vous retourniez voir Vorma pour lui dire que vous êtes prête à tout oublier et que vous voulez recommencer à travailler.

Et s'il refuse de me reprendre?

Il ne refusera pas. Soyez sans inquiétude.

Plus tard

Voilà justement ce qu'il me faut. J'ai bien fait d'apporter cette valise.

J'ai repris mon travail. Que dois-je faire maintenant?

Vous attendrez le moment opportun, mais ça ne tardera pas.

Que veut donc faire la femme invisible?

Aidez à gagner la guerre en travaillant davantage et en parlant moins.

TOTO ET TITI

Hé! Hô! Arrêtez!

Mauvais garnements! Les plumes couvrent le parquet! N'avez-vous pas honte?

Malheur! Voyez ce que vous avez fait! La couture est défaite!
Mais, maman, nous n'avons..

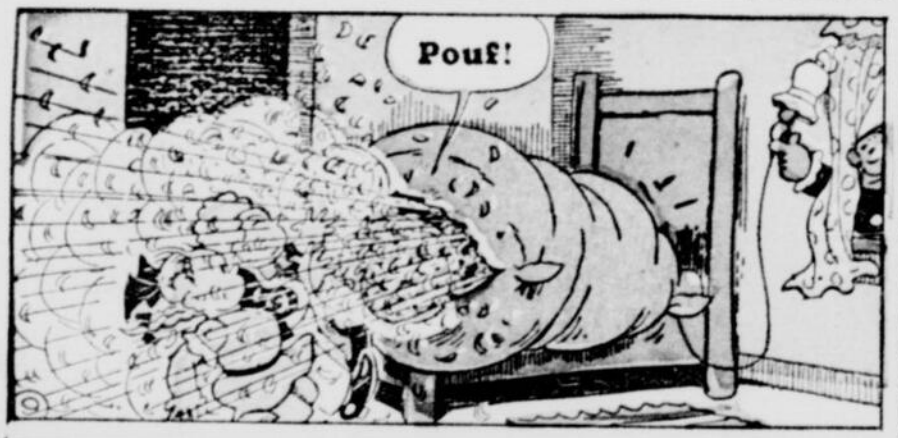
Maintenant, ramassez-les toutes! Et ne vous battez plus avec les oreillers sinon... vous en entendrez parler!

Nous sommes toujours blâmés pour ce que nous n'avons pas fait!
Ecoute! Entends-tu cela?
Je t'ai vu couper la couture et je crois que 50 sous valent bien mon silence, Roland!
C'est bien! Mais arrangeons-nous pour 30 sous!

Ce serait honteux de laisser Roland s'en tirer ainsi!
Si nous faisions cela, je serais honteux durant toute ma vie!

Oh! Oh! Hélène! Roland! Venez ici! Nous avons une belle surprise!

Je ne vois pas de surprise!
Je parie que c'est une ruse! Attention! Ils se cachent probablement sous le lit!


Pouf!

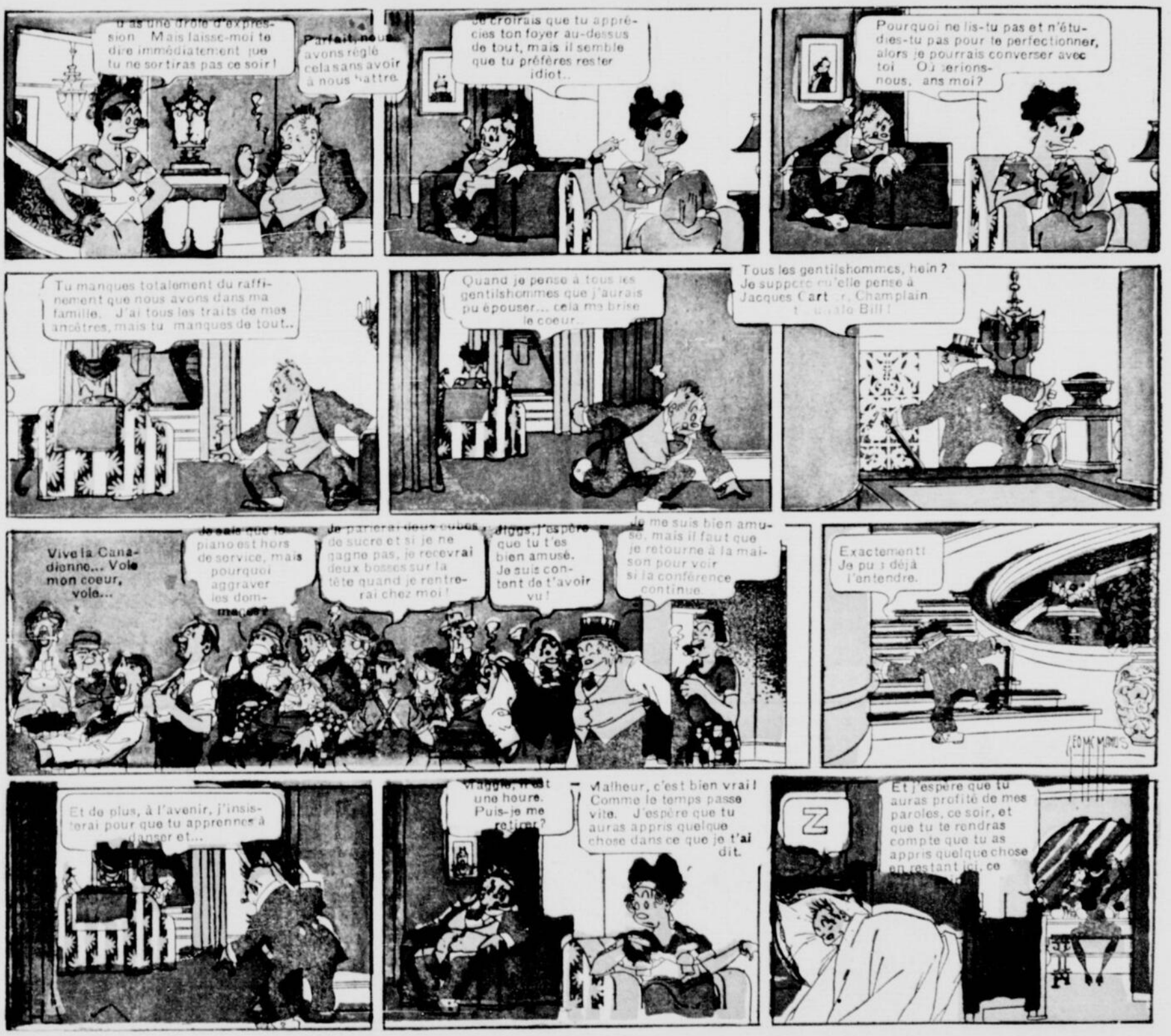
Qu'est-ce?
Oh! Oh! Au secours! Nous sommes suffoqués!

Ainsi! C'est vous, maintenant?
Hum! Un éventail électrique dans le matelas! Pas étonnant!

Et n'en oubliez pas une seule!... il y avait dans ce matelas les plumes d'un jars et de six oies!
Tu pourrais peut-être nous dire qui s'est attiré quelque chose maintenant, Hélène!
8-30

L'AMI DE ROSE

JIGGS ET MAGGIE



JEANNE HARPIN

Quand l'espion nazi, qui disait s'appeler Félix Pétil, a été dévoilé, il a révélé qu'il se nommait Hans Teufel.

Il n'a pas voulu parler avant que tu l'appelles Hans. Comment as-tu appris que c'était son nom ?

Tu te souviens de ses appels par radio ? Ici H.T.J. Ici H.T.J.

Hans a été le premier nom qui m'est venu à l'idée quand j'ai entendu ce H. J'ai été chanceuse.

Magnifique ! Quand tu lui as dit son prénom, il a cru que nous en savions beaucoup plus long sur son compte.

Si la chance peut encore nous favoriser.

Il le faut.

Nous voici rendus à la même heure, où le sous-marin attendait son rapport.

Ici H. T.J. Ici H.T.J. Allô U-501

Ici Teufel, capitaine.

ICI H.T.J. ALLO U-501

Vas-y H.T.J.

J'ai des documents très importants indiquant l'heure du départ de plusieurs convois américains. Il faut que je vous livre ces documents personnellement.

Des horaires de convois ? Magnifique !

Dis-lui d'attendre sur la rive, à deux milles au sud de Goport, à 21 heures ce soir. Qu'il s'identifie en allumant trois fois de suite son projecteur électrique.

Nous enverrons un radeau de caoutchouc pour te chercher.

Je serai là. H.T. vous dit au revoir.

Au sud de Goport à 21 heures. C'est neuf heures à l'heure ordinaire.

Ils feront des signaux avec des projecteurs.

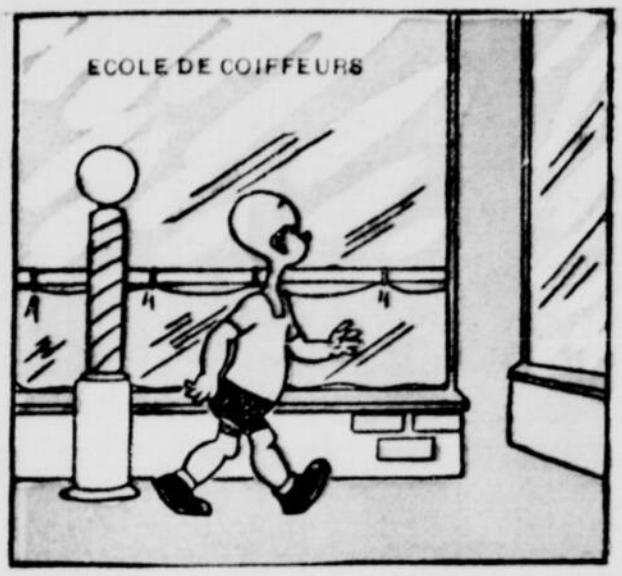
Le vrombissement de moteurs d'avions les effrayerait mais un ballon captif peut faire l'affaire.

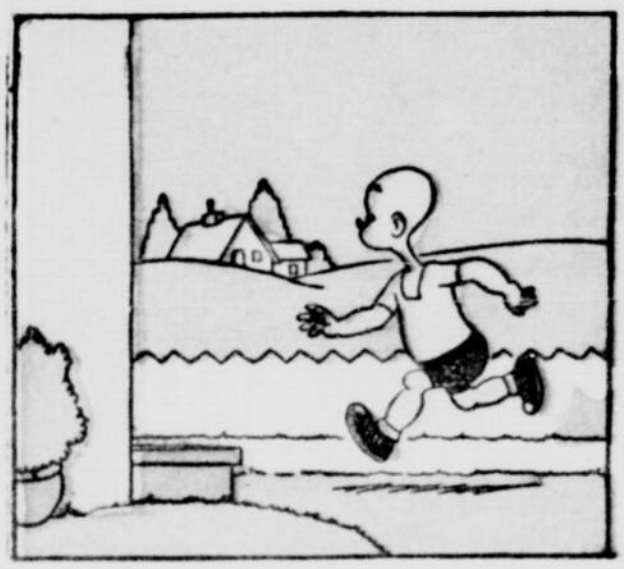
Ainsi à 9 heures du soir.

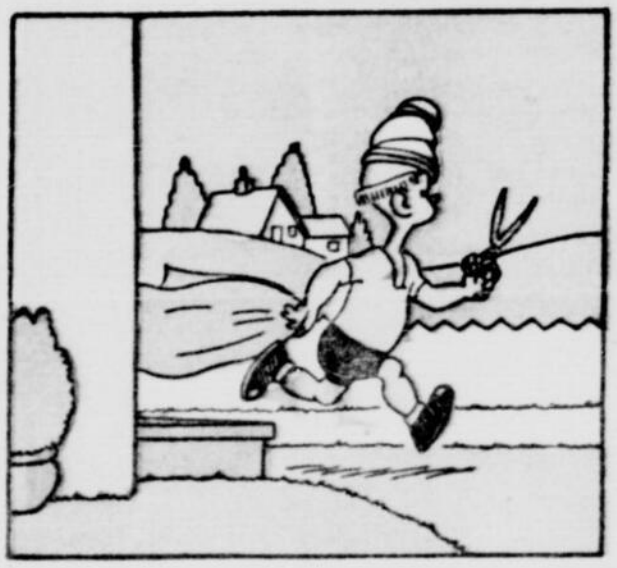
Voici le signal

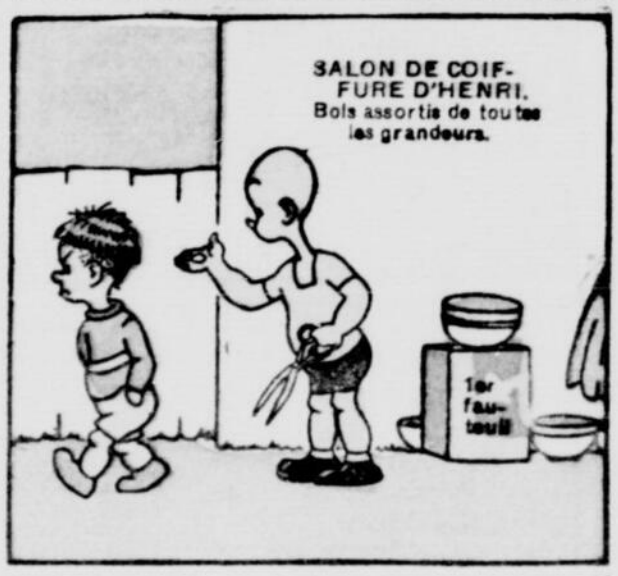
Regardez, ils répondent juste là-bas

HENRI

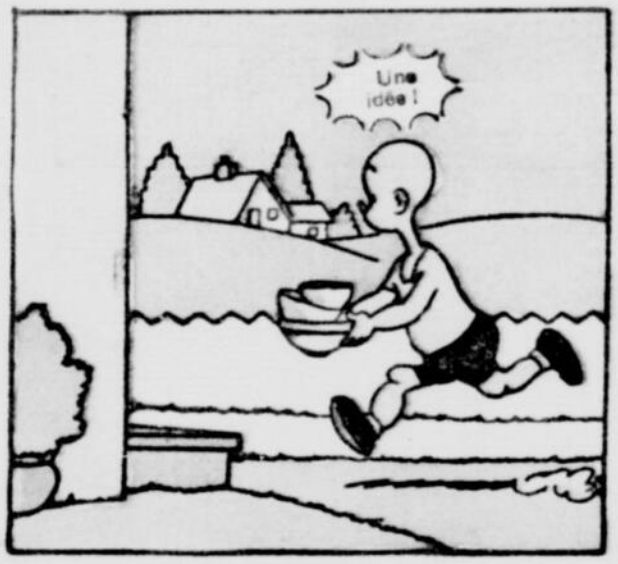

ECOLE DE COIFFEURS

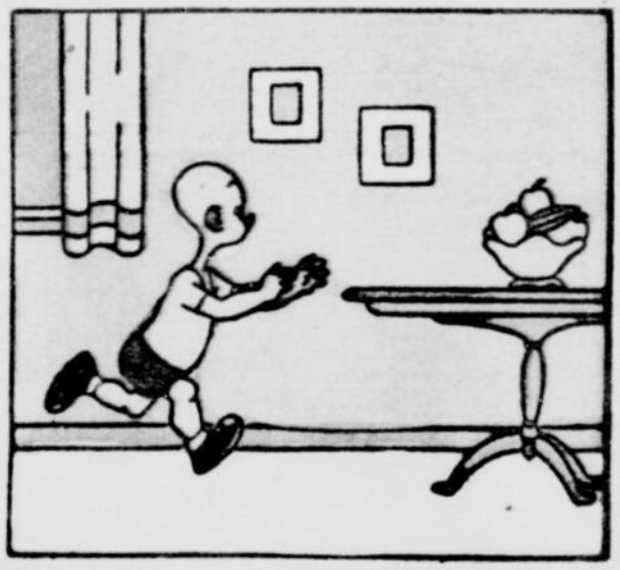


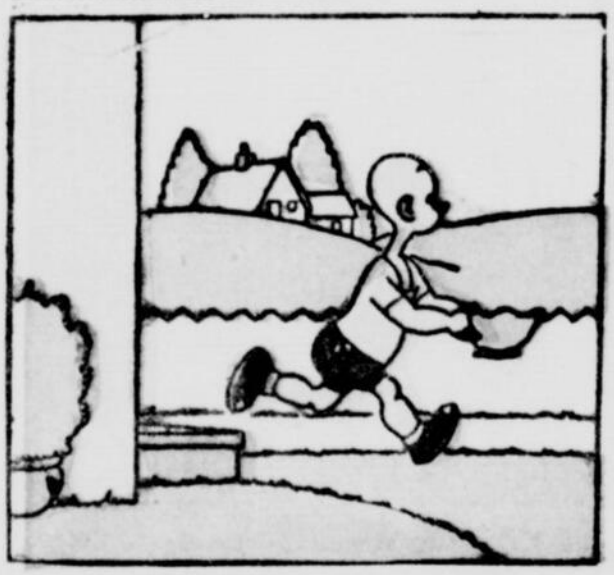



SALON DE COIF-
FURE D'HENRI.
Bois assortis de toutes
les grandeurs.
1er fau-
teuil

Bois assortis
de toutes les
grandeurs
1er
fau-
teuil


Une
idée !



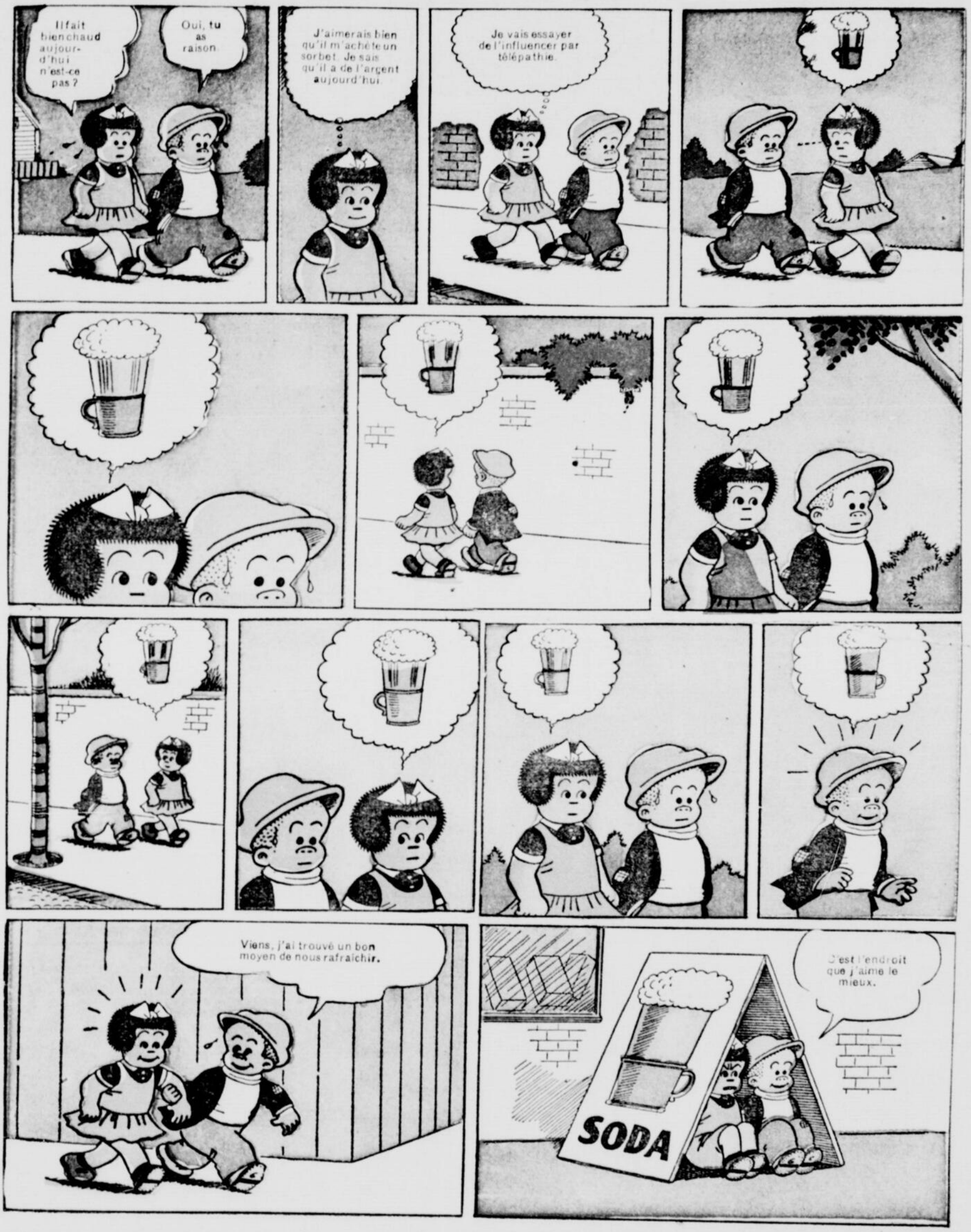


SALON DE COIF-
FURE D'HENRI
Coupe exclusive avec bol à
fruits. Entièrement diffé-
rente. Seulement 1 sou.
Aventures

BLONDINETTE

VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

PHILOMÈNE



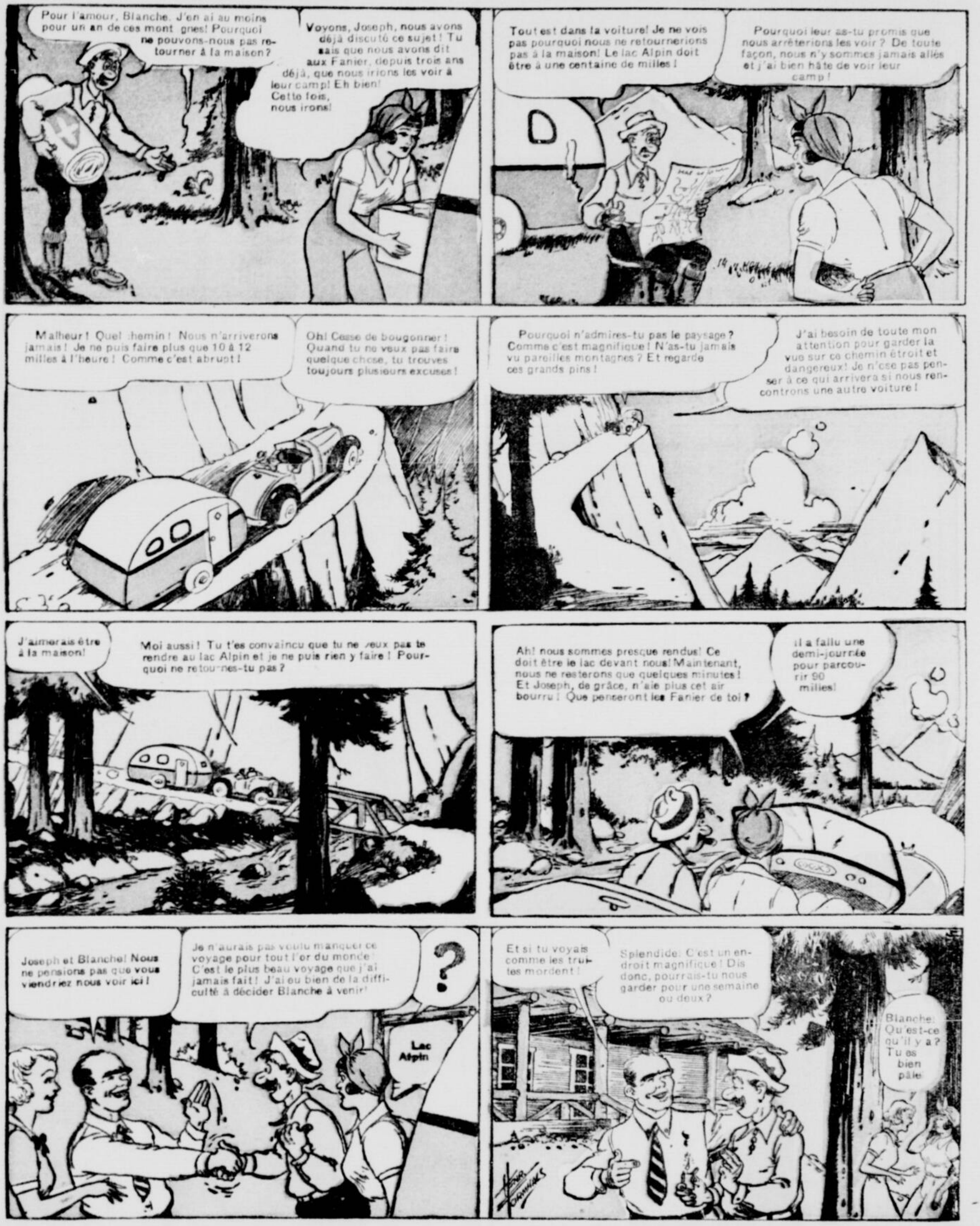
AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTREAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR. ILS VOUS AMUSERONT

MARCEL CHATO

Par son format commode, par ses formules vivantes, la PATRIE quotidienne gagne de plus en plus la faveur du public.

LA LISEZ-VOUS CHAQUE JOUR?

JOSEPH LA MALCHANCE



Le Journal tabloïd est de plus en plus populaire: sa manière de renseigner et d'instruire intéresse tout le monde.

Ne manquez donc pas de lire la PATRIE quotidienne.

LE FANTÔME

1
Alors que l'imposteur se prépare à tuer le Fantôme, le Loup sort des buissons!

2
Joro, l'imposteur, se rend compte que l'heure finale est arrivée. Tous les yeux sont rivés sur lui... il sait que c'est le fameux loup du Fantôme...

Viens, le Loup... viens voir ton maître.
Viens, mon ami!
3
Le Loup s'approche du costume familier du Fantôme...

Viens, mon vieux.
Viens voir ton maître!
4

Le Loup, mon vieil ami, tu ne me laisseras pas, n'est-ce pas ?
5

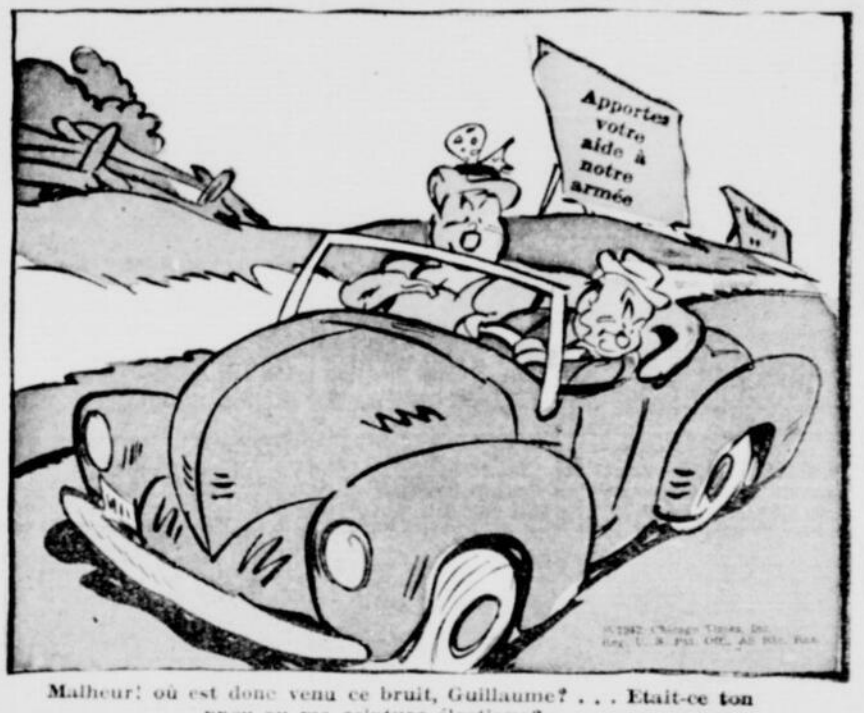
Le sorcier arabe a médusé l'animal, afin qu'il ne reconnaisse pas son maître cet animal doit mourir...!
6

7
Le Loup sait ce que signifie un revolver.... il n'attend pas que Joro ait le temps de viser...
A suivre.

Hélène insiste pour éteindre la lumière dans le salon. . . elle dit que lorsqu'il y a un soldat, le salon devient un objectif militaire.

J'ai essayé de m'enrôler dans le corps auxiliaire féminin, mais on a insisté pour que je me rase. . . c'est le règlement, m'a-t-on dit.

Viens-t'en, Romulus. . . tu sais que nous n'achetons jamais de peintures, qui ne sont pas faites sur commande. . .



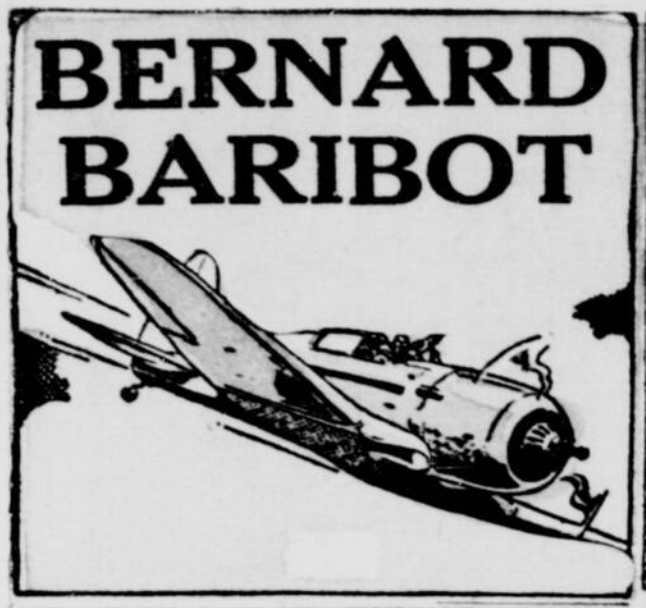
Malheur! où est donc venu ce bruit, Guillaume? . . . Etait-ce ton pneu ou ma ceinture élastique?

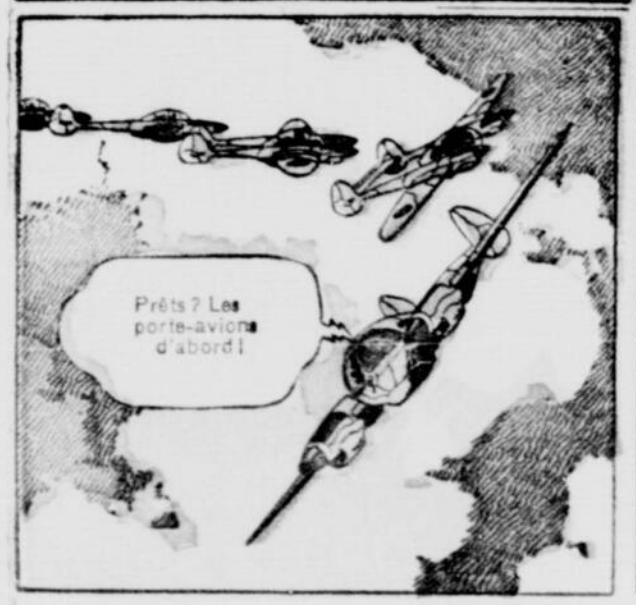
Nous n'avons aucune chance... l'armée a inscrit l'un de ses conducteurs de "jeeps". . .

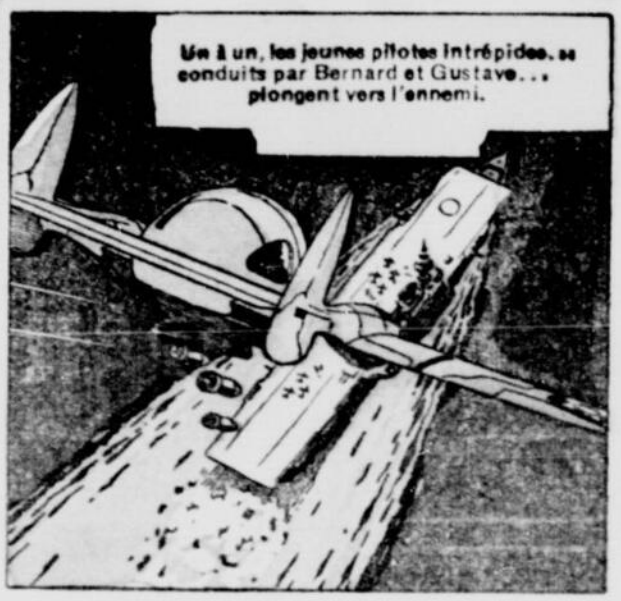
Appelle la police, Zénon, et à l'avenir cesse de mépriser mes premiers soins aux blessés. . .

La NOUVELLE PAR L'IMAGE, telle est la formule de la PATRIE quotidienne, dont les ILLUSTRATIONS VIVANTES sont de plus en plus appréciées du public. Son INFORMATION est à la fois CONCISE et COMPLETE. Lisez et faites lire ce JOURNAL DYNAMIQUE, SANS PAREIL à MONTREAL.

BERNARD BARIBOT





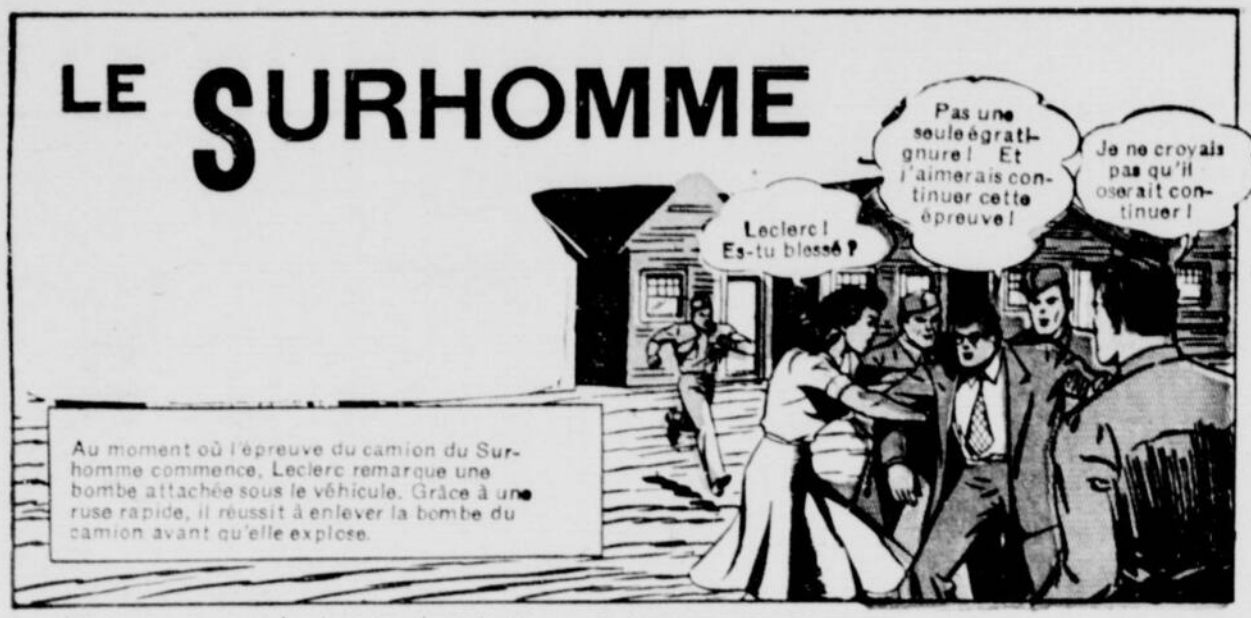


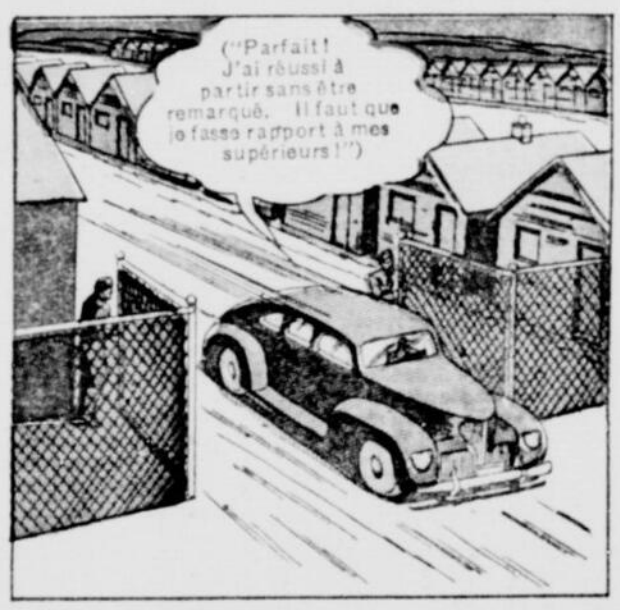
Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne : vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs

JOS. BRAS-DE-FER

SI VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS, AYEZ SOIN DE MENTIONNER LA "PATRIE"

LE SURHOMME





Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum ? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité : PLateau 5225.

ÉDITION NATIONALE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

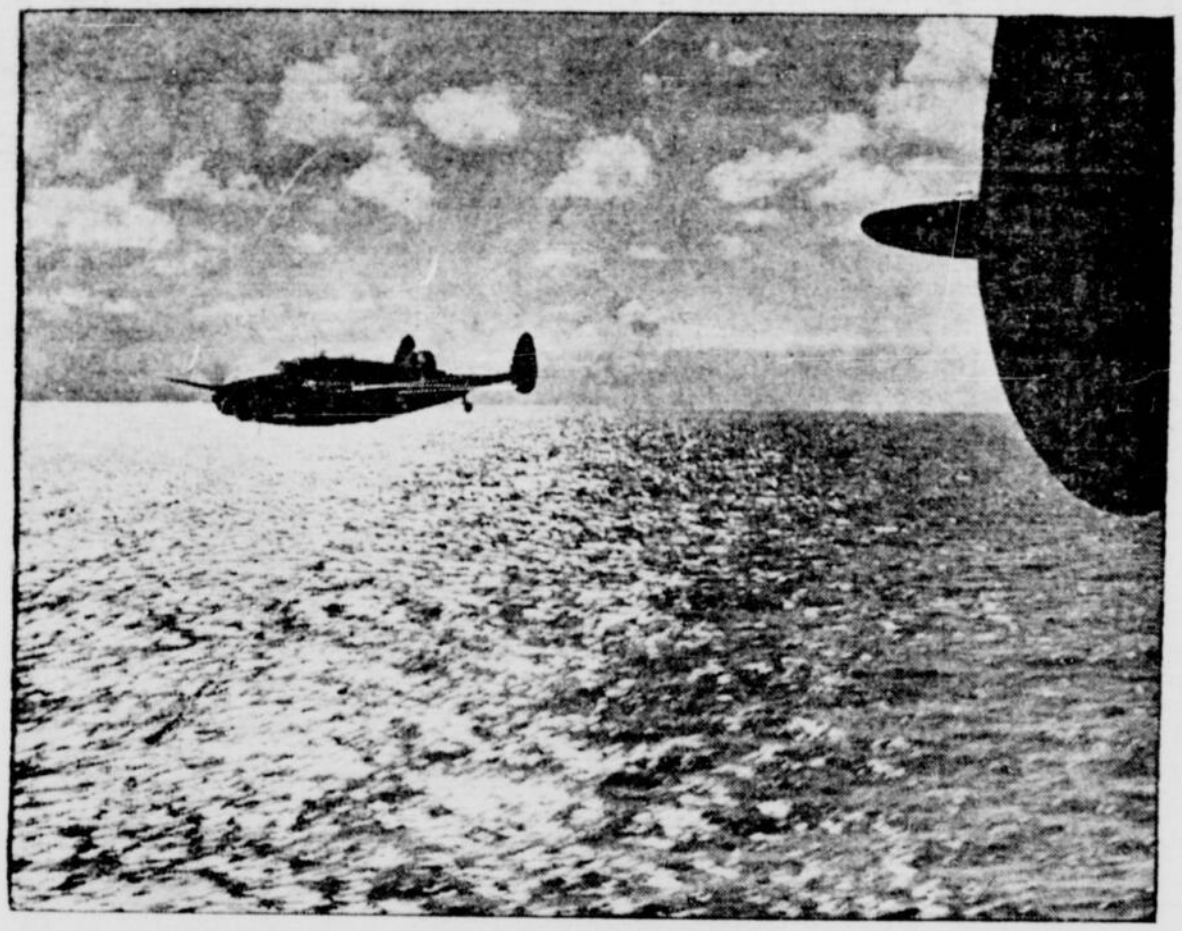
5¢
76 PAGES

3ième ANNEE — MONTREAL, DIMANCHE 30 AOUT 1942 — No 35

G. VARGAS,
DICTATEUR DU BRÉSIL,
NOTRE NOUVEL ALLIÉ

(LIRE EN 46e PAGE)

Les Alliés ont la suprématie de l'air



Par un magnifique clair de lune, des bombardiers anglais survolent majestueusement la Mer du Nord pour aller porter la guerre au sein même de l'Allemagne nazie. C'est par cette même route que sont passés les centaines d'avions britanniques et canadiens, lors des raids dévastateurs contre les grands centres industriels allemands, tels que Cologne, Wilhemshaven, Dusseldorf et Essen.

(Service exclusif à la «Patrie»).

La bataille dans le désert

Sous les rayons ardents du soleil, au front d'El Alamein, des soldats alliés font halte un moment avant de reprendre leur route dans le désert aride, en Afrique du nord. Sur cette route, dont le silence n'était autrefois troublé que par le passage des caravanes, passe maintenant une théorie incalculable d'hommes et d'équipement en route pour la ligne de feu. (Service exclusif à la «Patrie»)

ROME APPRÉHENDE
UN 2e FRONT EN EUROPE

(LIRE EN 47e PAGE)

L'AMÉRIQUE DU SUD BOUGE ET ENTRE EN GUERRE

Vargas, le dictateur du Brésil, s'empara du pouvoir sans verser une goutte de sang

La carrière du petit «gaucho» devenu chef d'un pays 65 fois plus grand que l'Angleterre

La déclaration de guerre du Brésil à l'Allemagne et à l'Italie met en relief la figure à la fois souriante et énergique de Getulio Vargas, président de cet immense pays de 46,000,000 d'habitants, seize fois plus grand que la France, soixante et cinq fois plus vaste que l'Angleterre et qui couvre près de la moitié de l'Amérique du Sud. Il peut paraître paradoxal que Vargas, qui est lui-même un dictateur (il a dissous la Chambre et le Sénat), prenne les armes contre deux dictatures, mais il convient de souligner que le président du Brésil est un dictateur «bienveillant» et qu'il a établi son régime sans effusion de sang.

Getulio Vargas est un fin diplomate, d'un doigté extraordinaire. Il est d'une telle habileté qu'on dit de lui qu'il pourrait faire passer un chameau dans le chas d'une aiguille ou encore qu'il pourrait enlever ses bas sans se déchausser. C'est un homme calme, qui n'élève jamais la voix. Petit de taille, il ne mesure que cinq pieds et quatre pouces. On lui a donné le sobriquet de «Ge-Ge».

La scène et le décor

Pour bien comprendre la personnalité de Vargas, il faut connaître le milieu dans lequel cet ancien «gaucho» (qui n'a jamais cessé de l'être de coeur) a évolué. Le Brésil est un pays plus vaste que les Etats-Unis et il borde l'Atlantique sur une distance de 3,700 milles. Sa ligne côtière s'étend de la rivière Oyapock, qui sépare le Brésil de la Guyane française, au nord, jusqu'à l'Uruguay, au sud.

* * *

Le Brésil possède la plus grande jungle inexplorée du monde et les plus grands gisements de minerai de fer non exploités. Il fut pendant des années le plus grand producteur de caoutchouc du monde. Il était et il est encore le plus grand pays exportateur de café. Le plus grave problème du Brésil consiste à réaliser l'unité nationale parmi les nombreux groupes ethniques qui composent ce pays. N'oublions pas que le développement du Brésil a été phénoménal. En l'espace de 40 ans, sa population a sauté de 14,000,000 d'habitants à 46,000,000. Le flot annuel de l'immigration était de 100,000 à 200,000 hommes.

Geographie politique

On estime que 50 pour cent seulement de la population est de race blanche, 14 pour cent noire, 22 pour cent mulâtresse et, le reste, indienne ou métisse. L'immigration italienne (surtout) et allemande a été très forte. Ainsi 40 pour cent de la population de l'Etat de Sao-Paulo est d'origine italienne. Le Brésil compte actuellement plus de 50,000 Allemands nés dans le Reich et 1,200,000 descendants d'Allemands qui parlent encore la langue de leur pays d'origine. La population allemande est concentrée dans le sud, dans la région des plantations et du cheptel de Rio-Grande-do-Sul et de Santa Catharina, et aussi, mais à un moindre degré, dans l'Etat de Sao-Paulo, le grand centre du café. Il y a trois fois plus d'Allemands au Brésil qu'en République Argentine et le sentiment national y est moins développé. La plupart des immigrés allemands viennent de la Bavière et appartiennent à la religion catholique.

* * *

Les principales vagues d'immigration au Brésil depuis environ un demi-siècle ont été comme suit: 1,300,000 Italiens, 1,100,000 Portugais, 500,000 Espagnols, 200,000 Allemands et 100,000 Polonais. Il y a aussi au Brésil une nombreuse population de langue française. Les voyageurs disent qu'on entend plus parler français autour des grands hôtels de Rio-de-Janeiro que dans les quartiers fréquentés par les touristes à Paris. Ajoutons que les Brésilens ont adopté la culture française et que Paris reste pour eux le grand foyer intellectuel et artistique du monde.

Un peu d'histoire

Le Brésil, colonisé dès le XVIe siècle par les Portugais, se rendit indépendant en 1822 sous le gouvernement de don Pédro du Portugal. Il fut constitué en Empire et le demeura jusqu'en 1889, année de la proclamation de la république. L'esclavage fut aboli le 13 mai 1888. Ce jour-là, plus de 70,000 esclaves furent remis en liberté. Il y eut des réjouissances pendant cinq jours consécutifs et elles sonnèrent le glas de l'Empire. Le peuple aimait son empereur, Pédro II, mais voulait la république. Les chefs du mouvement étaient Floriano Peixoto, Deodoro da Fonseca et Benjamin Constant.

* * *

Un beau matin de novembre 1889, Rio-de-Janeiro trouva à son réveil les révolutionnaires en possession des édifices du gouvernement, l'Empereur sous arrêt, et des républicains en train d'enlever des rues tous les emblèmes de la monarchie. Ce jour-là, sans qu'une seule goutte de sang fût versé (il n'y a peut-être qu'au Brésil où l'on puisse faire des révolutions sans verser le sang), la république naquit. Pédro II et les membres de sa famille partirent pour le Portugal. Un comité de cinq membres rédigea une constitution pour les «Etats-Unis du Brésil», sous le modèle de la constitution de la république fédérative de l'Amérique du Nord.

* * *

Le Brésil, qui fut la seule nation de l'Amérique du Sud à entrer en guerre du côté des Alliés lors du dernier conflit mondial, est la première république de l'Amérique du Sud à prendre les armes dans cette nouvelle guerre. Et maintenant revenons à Vargas.

Le «gaucho» Vargas

Getulio Vargas naquit il y a 60 ans en plein coeur des pampas, dans l'état méridional de Rio-Grande-do-Sul. Il a grandi «avec un lasso dans les mains et un cheval entre ses genoux». Son passé de «gaucho» a fortement influé sur ses habitudes et son orientation politique. Ce n'est plus un cheval, mais tout le Brésil maintenant qu'il conduit, mais il n'a pas besoin de se servir de cravache.

* * *

Vargas entra dans l'armée à l'âge de seize ans comme soldat, mais quatre années plus tard il renonçait à la carrière des armes en faveur du droit et de l'économie politique. Il se fit élire député à l'Assemblée législative de Rio-Grande-do-Sul. Il participa activement à divers mouvements révolutionnaires régionaux et il fut nommé lieutenant-colonel. Il devint graduellement un personnage politique important et, en 1928, il occupait le haut poste de gouverneur de l'Etat de Rio-Grande-do-Sul.

* * *

En 1930, les gauchos de Rio-Grande, dirigés par Oswaldo Aranha et Joao Alberto, choisirent Vargas comme candidat à l'élection présidentielle. Il fut défait par Julio Prestes. Convaincu qu'il avait été victime de fraude aux polls, autrement dit qu'on avait volé son élection, les partisans de Vargas organisèrent une révolution. En moins de trois semaines, le Président avait fui au Portugal et Getulio Vargas se déclarait lui-même élu et s'installait au palais présidentiel.

* * *

Il dut faire face cependant à de nombreux ennemis. Une contre-révolution éclata dans l'Etat de Sao-Paulo en 1932, mais elle fut réprimée en trois mois. Dès lors l'opposition cessa graduellement. Vargas — homme habile — eut bien garde de se livrer à des représailles, et, lorsque les Paulistas lui demandèrent une nouvelle constitution nationale, il se rendit à leur désir. Cette charte fut rédigée en 1934 par une Assemblée constituante (composée il va sans dire lieutenant de Vargas) qui, par la suite, légalisa l'élection de Président. Une année plus tard, Vargas écrasait une insurrection communiste et faisait arrêter des milliers d'hommes de gauche.

La dictature

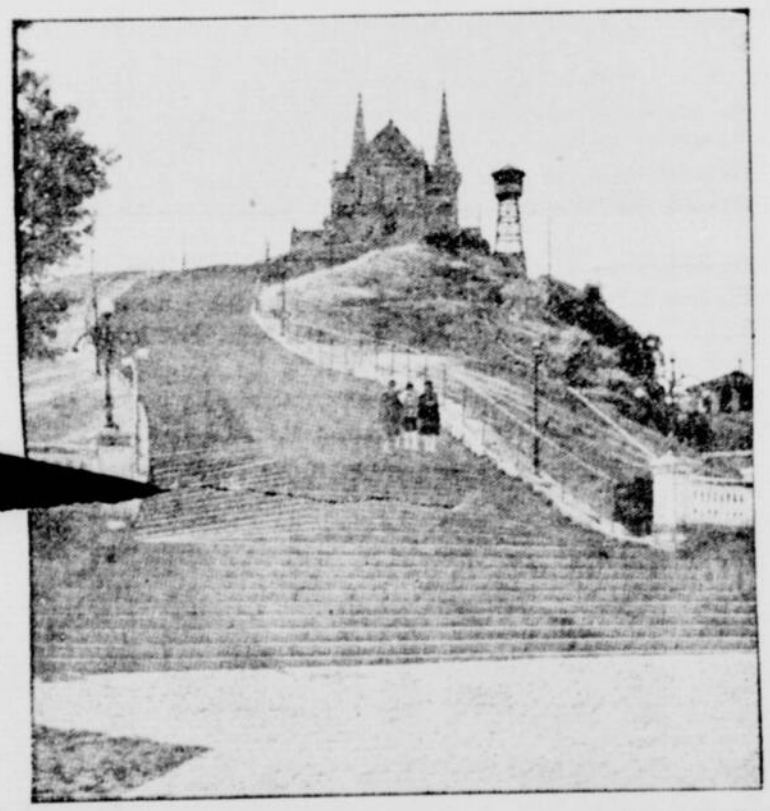
La constitution de 1934 stipulait qu'un président ne pouvait renouveler son terme d'office. Vargas surmonta la difficulté avec sa ruse coutumière. Pendant la campagne présidentielle de novembre 1937, il proclame soudainement la loi martiale, contremande les élections, dissout la Chambre et le Sénat (qui n'ont pas siégé depuis) et rédige une nouvelle constitution: tout cela en 24 heures, sans violence, sans effusion de sang. En vertu de la nouvelle constitution, Vergas devient dictateur perpétuel. Il s'impose à lui-même, toutefois, pour apaiser toute velléité d'opposition, une seule condition: celle de tenir, à une date non déterminée, un plébiscite.

* * *

Les Allemands avaient déjà les yeux sur le Brésil et ils voulaient y instaurer un régime nazi qui aurait entraîné cet immense pays dans l'orbite de l'Axe. A l'intérieur du pays, les nazistes organisaient une formidable propagande. Ils formèrent des bataillons de troupes d'assaut et de Jeunesses hitlériennes qui défilaient dans les rues au son des petit tambours allemands.

(Suite à la page 54)

Le dictateur Getulio Vargas, du Brésil. Ce n'est pas sans raison, évidemment, qu'on dit qu'il a toujours le sourire. Cet homme est le maître de 46,000,000 d'habitants, mais sa «dictature» est douce. Il aime la vie de famille et rien ne lui plaît tant que de passer la soirée avec sa femme et ses cinq enfants. L'ancien «gaucho» ne joue plus au lasso et ne mène plus un cheval à bride abattue, mais il dirige un peuple en guerre. Homme de parole, il est resté fidèle aux nations unies.



Un lieu de pèlerinage qui attire aussi des milliers de touristes. Cet escalier de 365 marches (autant qu'il y a de jours dans l'année) conduit à la «Igreja de Penha» ou l'église du Rocher. De nombreux pèlerins la montent à genoux. Les Brésiliens ont la foi vive.

L'avenida Rio Branco est la rue Sherbrooke de Rio-de-Janeiro, centre des modes et de l'élégance. A remarquer, le magnifique trottoir en mosaïque, ce que l'on ne voit pas sur notre rue Sherbrooke.

L'armée italienne appréhende le 2e front: le Duce accuse ses généraux de défaitisme

Le duc de Kent est mort au devoir comme les héros de Dieppe

Nous étions loin de nous douter en recevant les listes des glorieuses victimes du raid sur Dieppe qu'un nouveau deuil, un deuil royal — plus que cela: un deuil impérial — viendrait ajouter à notre douleur. Comme les intrépides commandos des Fusiliers Mont-Royal et les autres héros immolés en terre française, le duc de Kent, le plus jeune frère de notre gracieux Souverain, est mort au devoir, en "service actif". Ainsi que les dépêches nous l'annoncent il a été tué dans un accident d'avion alors qu'il se rendait en Islande, en mission militaire.

* * *

Sa mort, survenu au moment où tant de foyers canadiens sont affligés par la perte d'un être aimé, a une signification symbolique. Il semble que la famille royale a voulu s'associer par le sang à notre douleur et qu'elle ait choisi pour le "sacrifice" le frère benjamin, celui-là même qui nous visitait il y a juste un an et qui se complaisait dans la compagnie de nos soldats et aviateurs. N'est-ce pas un symbole de la solidarité de l'Empire où tous, du plus petit au plus grand sont prêts à la suprême offrande, où la guerre va chercher ses victimes aussi bien au pied du trône que dans les maisons les plus humbles.

* * *

Montréal, une des grandes capitales de l'Empire et la plus grande ville française non asservie du monde, est profondément ému par le deuil qui frappe non seulement l'Empire, mais tous les pays alliés. Nous avons encore tous frais à la mémoire le souvenir des heures, inoubliables certes, de sa visite ici. Il nous avait conquis par la simplicité de ses manières, et son affabilité. Les cris de "Nous voulons le Duc" se mêlaient à ceux de "We want the Duke" parmi la foule qui réclamait sa présence devant l'hôtel Windsor. Le duc de Kent nous aimait bien et c'est pour cela que nous le regretterons bien.

* * *

Il est mort à l'âge de 39 ans, au moment où l'on commence à apprécier le bonheur de vivre. Les neuf ou dix personnes qui l'accompagnaient ont aussi perdu la vie. L'accident s'est produit au-dessus de

LE DUC DE KENT

la mer, au nord de l'Ecosse. Tout l'Empire mêle ses larmes à celles du roi George, son frère; de la duchesse de Kent (l'ancienne princesse Marina de Grèce) et de tous les membres de la famille royale. Notre sympathie va, non moins vive, aux trois petits enfants devenus orphelins: le prince Edouard, 7 ans; la princesse Alexandra, 6 ans, et le prince George, 3 mois.

Des Italiens coopèrent avec les forces du général Mikailovitch

WASHINGTON, 29. — L'éventualité d'un nouveau front ne donne pas la frousse uniquement à Hitler. Mussolini la redoute encore plus, si possible, et fait montre de nervosité.

Pour s'en rendre compte, il faut savoir ce qui s'était passé dans les coulisses du voyage qu'il a accompli à Gorizia, les derniers jours de juillet, voyage au cours duquel il a prononcé le fameux discours: «Le deuxième front ne sera jamais ouvert ici, ni en aucune partie du monde». Comme on le sait, la région de Gorizia est en état de véritable guerre civile, depuis des mois, car la magnifique armée de guérilla de Mikailovitch se bat maintenant jusqu'aux portes de Trieste contre les régiments réguliers de l'armée italienne pendant que des patrouilles anti-fascistes d'Italiens se battent à l'arrière contre la police, faisant sauter ponts et poudrières et tuant impitoyablement nombre de fonctionnaires fascistes.

* * *

Le 29 juillet dernier, neuf de ces héros antifascistes faits prisonniers au cours d'une de ces batailles sur le Mont Namos ont été fusillés à Rome, au fort Bravetta, pendant que des centaines d'autres ont été internés ou condamnés aux travaux forcés. Mais cette espère de guerre civile italienne en connexion avec l'armée yougoslave a créé une situation tellement tendue que l'Etat-Major italien a présenté à ce sujet un rapport spécial à Mussolini en soulignant qu'il ne s'agissait désormais plus d'une guérilla, mais d'une véritable guerre organisée tout le long de la frontière italienne-yougoslave et que «au cas de l'ouverture d'un second front en Europe occidentale, les conséquences pourraient rapidement devenir redoutables».

Cette phrase textuelle constituait la conclusion de ce rapport signé du Chef d'Etat-Major de l'Armée, le général Ambrosio, avec approbation du Chef d'Etat-Major Général, le Maréchal Caballero et ceci a motivé le voyage de Mussolini à Gorizia. Aussi le 31 juillet au matin, accompagné par le Secrétaire du Parti fasciste, Vedussoni, Mussolini, sans préavis, arriva à l'aérodrome de Gorizia. Après s'être incliné sur la tombe du Duc d'Aoste, et avoir passé en revue les unités motorisées du Général Ferrero, commandant le Corps d'Armée qui réside à Trieste, le Duce présida un Conseil de Guerre.

* * *

En plus de Caballero et d'Ambrosio, le Général Roata, Commandant les armées italiennes de Slovénie et de Dalmatie, le Général Ferrero, le Général Kuturi, commandant des armées italiennes de Croatie, y assistaient avec leurs Etats-Majors au grand complet. Auprès le rapport du Général Roata, Mussolini fit un discours de plus de deux heures, sur la position de l'Italie dans le conflit mondial, en réponse au memorandum Caballero-Ambrosio, et en menaçant de destitution son Etat-Major Général pour son «défaitisme» et c'est alors qu'il a déclaré que le deuxième front ne s'ouvrirait jamais.

* * *

Ces détails témoignent mieux que n'importe quel commentaire de la nervosité croissante de l'armée italienne devant la révolte des populations opprimées, lors de l'ouverture du front d'Europe.

Trop brutal

Le soldat WILBURN ROGERS, âgé de 22 ans, photographié à Camden, N.J., après son arrestation en rapport avec le meurtre de Mme Emma Evans Ross. Cette femme avait été battue à mort dans un endroit désert du parc publie de Camden.

Ça dépasse les bornes !

CAMP BLANDING, Floride, 29.—Dans ce camp militaire, on croit dur comme fer au vieil adage disant "qu'un nouveau balai ne laisse aucune poussière". En vérifiant ses livres, le quartier-maître a constaté avec stupéfaction qu'il avait acheté 25.741 balais depuis un an. Il est fort intrigué.

Une relâche à New-York

Ces marins britanniques se dégourdissent les jambes au camp de repos pour la marine royale anglaise, situé dans l'Etat de New-York. Les marins britanniques prennent quelques jours de repos dans ce camp avant de retourner en haute mer. Les citoyens des environs se sont cotisés pour prélever l'argent nécessaire afin de procurer quelques amusements à ces vaillants matelots.

Berlin intrigue de plus en plus chez les TURCS

WASHINGTON, 29. — On peut affirmer sans crainte d'errer, que Berlin lorgne plus que jamais les Dardanelles. La Wilhelmstrasse en effet insinue que le Gouvernement soviétique aurait fait adresser à la Turquie par l'intermédiaire des ambassadeurs d'Angleterre et des Etats-Unis une requête pour réclamer l'autorisation d'utiliser les Dardanelles en vue de l'évacuation de la flotte russe de la Mer Noire en Méditerranée.

Rien n'est plus faux que cette rumeur; mais, par contre, cette grossière manoeuvre allemande vis-à-vis des Nations Unies et de la Turquie s'accompagne d'un nouveau chantage de Berlin vis-à-vis d'Ankara. Von Papen, qui est loin de remporter des succès à Ankara et qui est plus ou moins en disgrâce auprès d'Hitler, s'est résolu à jouer sa partie. Il se pourrait qu'au cours d'une série de sérieuses conversations avec les fonctionnaires du Ministère des Affaires Etrangères de Turquie et peut-être même avec le Premier Ministre Saradjoglou, Von Papen ait posé brusquement la question du libre passage des Dardanelles et du Bosphore pour les grandes unités de la marine de guerre de l'Axe, unités en grande partie italiennes, mais commandées par des officiers allemands.

* * *

Le rôle de cette flotte serait de contrôler le front russe du Nord de la Mer Noire, et surtout de résoudre le terrible problème pour l'Allemagne des communications entre l'Allemagne, le Danube et les premières lignes du front du Caucase et du Don, par l'établissement de lignes de communications sûres entre la Roumanie, Kerch et Sébastopol.

* * *

La présence de la flotte soviétique en Mer Noire complique jusqu'à présent, le problème des transports pour l'Allemagne et surtout l'empêche d'établir une liaison qui maintenant devient indispensable. Von Papen a donc fait de nouvelles promesses territoriales aux Turcs en ce qui concerne cette fois l'abandon de la totalité de l'Arménie soviétique, après la guerre, si les Nazis pouvaient couler ou chasser les bateaux de guerre russes, ou tout au moins les obliger à se réfugier dans les ports de Sukhum ou de Batoum; tout à fait au sud de la chaîne du Caucase, où les avions nazis viendraient les couler.

* * *

Le Gouvernement turc n'a nullement envie de compliquer sa position en accédant aux demandes allemandes et jusqu'à présent, Von Papen n'a pas eu plus de succès qu'à l'ordinaire, moins peut-être. La flotte sivietique n'aurait pas l'intention de quitter la Mer Noire et de sortir par les Dardanelles. Au contraire, les Russes sont décidés à demeurer coûte que coûte dans les derniers petits ports du Caucase du Sud, afin de garder toujours un accès à la mer pour leur ligne de combat Sukhum-Tiflis-Bakou, que les montagnes au Caucase permettront toujours de garder.

* * *

Et pendant que l'aviation des Nations Unies endommage journellement les nombreuses unités de la flotte italienne à l'ancre dans les ports de Grèce, à Navarin et en Crète, l'aviation soviétique prend toutes ses dispositions pour coopérer efficacement au rôle capital, bien qu'ignoré, que joue la flotte soviétique en Mer Noire.

LA GUERRE IMMINENTE DANS LE PROCHE-ORIENT ET LE PROBLÈME HINDOU

NOUS savons maintenant que M. Churchill, lors du voyage qu'il vient de faire à Moscou, ne s'est pas seulement arrêté au Caire, où il a pu se rendre compte du problème de la défense de l'Egypte, mais qu'il a rendu deux fois visite, à l'aller et au retour, au Shah de Perse, Riza Khan Pehlevi. Ce n'était point simple curiosité ou geste de courtoisie de la part du premier-ministre de Grande-Bretagne. La Perse, qui porte officiellement, depuis 1935, le nom d'Iran, est la principale contrée du Proche-Orient et est appelée à jouer un rôle de premier plan dans la guerre qui éclatera au sud du Caucase si la Russie ne réussit pas à tenir en échec les armées nazies.

L'IMPORTANCE politique du Proche-Orient, du point de vue des Nations Unies, explique les deux visites que M. Churchill a faites au Shah de Perse. Elle explique aussi la tournée que fera prochainement dans ces régions M. Wendell Willkie à titre de représentant officiel du président Roosevelt. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis, à la veille de la bataille décisive que livrera l'Allemagne, après la conquête du Caucase, pour atteindre le littoral du Golfe Persique, veulent ainsi prendre contact avec les chefs d'Etat des nations musulmanes du Proche-Orient, afin de les convaincre qu'elles doivent se ranger du côté des Alliés parce que les Alliés gagneront finalement la guerre.

LES revers subis par les Nations Unies en Extrême-Orient, en Malaisie, à Singapour et dans l'archipel néerlandais, ont défavorablement impressionné les nations du Proche-Orient, qui avaient cru jusque là à l'invincibilité britannique. Plus récemment, la poussée victorieuse des armées nazies dans le Caucase n'a pas été sans remuer profondément le monde musulman. La propagande nazie n'a point manqué, d'ailleurs, d'exploiter ces succès et d'en tirer des arguments pour amener les peuples du Proche-Orient à croire à la victoire de l'Allemagne.

C'EST évidemment le point de vue contraire que M. Churchill est allé exposer en Iran et c'est aussi ce que fera M. Willkie, qui arrivera là-bas revêtu de l'immense prestige dont jouit dans le monde le peuple des Etats-Unis.

LA conquête du Proche-Orient est indispensable à l'accomplissement des visées pangermaniques. L'Allemagne sait que c'est dans la région qui s'étend de la chaîne du Caucase jusqu'au Golfe Persique qu'elle gagnera ou perdra la guerre. Sans la conquête du Proche-Orient, en effet, la domination allemande de l'Europe est une impossibilité, car cette conquête signifie la subjugation éventuelle de l'Egypte et le contrôle de la Méditerranée, en même temps qu'elle donne, par le canal de Suez, accès à l'Océan Indien et à la côte orientale de l'Afrique. Sans tout cela, l'Allemagne ne peut assurer sa domination en Europe.

IL est donc vrai de dire que la bataille du Proche-Orient, qui succéderait à la bataille de Russie et qui éclipserait même celle-ci en importance, marquerait la phase décisive de la guerre et que son issue donnerait réponse à la question que l'univers se pose: la guerre durera-t-elle encore deux ans ou cinq ou six ans? C'est le problème stratégique et politique d'ensemble que pose la perspective d'une victoire nazie dans le Caucase, que M. Churchill est allé discuter à Moscou. C'est ce même problème que M. Willkie vient étudier pour le compte du président Roosevelt.

ON continue de parler de la création d'un second front en Europe. L'urgence d'une telle initiative n'est pas moins grande aujourd'hui qu'il y a deux mois, mais à mesure que se dessine la marche des événements se précise, à côté de la perspective d'un second front européen, celle d'un second front dans le Proche-Orient, au nord de l'Iran, où les armées britanniques, au lieu de demeurer sur la défensive, pourraient se porter au devant de l'ennemi et aller défendre l'important port de Bakou et les trois passes du Caucase.

L'EGYPTE, la Palestine, la Transjordanie, la Syrie, l'Irak et l'Iran constituent un immense territoire où les Nations Unies exercent présentement une influence politique qui leur permet d'y accomplir librement les préparatifs militaires nécessaires. Cet état de choses leur donne le contrôle de la Mer Caspienne, de la Mer Rouge et du Golfe Persique, où le trafic maritime constitue l'un des principaux facteurs du ravitaillement. Il n'en est pas de même en Arabie et en Afghanistan, dont la non-belligérance n'est pas sans favoriser les visées de l'ennemi.

LA domination politique de l'Arabie par l'Allemagne donnerait à cette dernière l'immense avantage de préparer une attaque contre la base britannique d'Aden, qui commande l'entrée de la Mer Rouge où les Etats-Unis ont établi, sur le littoral de l'Erythrée, un important centre de ravitaillement qui alimente à la fois la Russie, l'Egypte et le Proche-Orient. En Afghanistan, la propagande nazie, très active, poursuit la guerre politique contre les Indes et attise l'agitation nationaliste hindoue, qui pose incontestablement, à l'heure présente, le plus grave problème politique de toute la guerre.

LE voyage de M. Willkie nous apparaîtra, à son terme, comme l'une des plus importantes missions diplomatiques accomplies par un homme d'Etat. Nous apprendrons très probablement que M. Willkie ne s'est pas contenté de visiter le Proche-Orient, mais qu'il est allé s'entretenir avec le vice-roi des Indes et avec M. Gandhi et qu'ainsi s'est accomplie la médiation qu'offrait récemment le gouvernement des Etats-Unis en vue du règlement du problème hindou.

L'OPINION américaine, qui pèse lourd, actuellement, dans la politique mondiale, n'estime pas le problème hindou réglé par l'incarcération de M. Gandhi et de M. Nehru. De fait, ce problème s'aggrave de jour en jour. Il semble que la solution désirable dépende de la reprise de négociations entre le gouvernement de Londres et le Congrès Pan-Indien. M. Gandhi est prêt à négocier. En dépit de ce qu'a voulu faire croire une propagande britannique maladroite, le chef hindou souhaite la victoire des Nations Unies, n'est pas pro-japonais et est tout disposé à discuter de nouvelles conditions d'une entente qui satisferait ses revendications nationalistes tout en laissant aux Nations Unies, notamment à la Grande-Bretagne, la direction des opérations militaires propres à assurer la défense de l'Inde.

Eustache LETELLIER de SAINT-JUST

PARADE MÉTROPOLITAINE

Trois grands événements marqueront l'ouverture de la saison d'automne à Montréal dans le domaine de l'esprit: l'inauguration officielle des nouveaux immeubles de l'Université de Montréal sur la montagne, la réouverture de la Bibliothèque Saint-Sulpice et l'inauguration de l'Ecole d'Arts graphiques, la première du genre au Canada. On ne pourra plus reprocher à la province de Québec de tirer de l'arrière dans le domaine éducatif et intellectuel. Que nous puissions en pleine guerre réaliser de telles oeuvres, cela témoigne de la vitalité du rameau français implanté en terre canadienne. Et ajoutons que c'est, à tout point de vue, un véritable tour de force.

*

C'est le premier octobre, dans le décor du feuillage rougi des teintes de l'automne, que professeurs et étudiants prendront officiellement possession de leurs nouveaux immeubles. La jeunesse estudiantine sera sans doute à la folle joie d'entrer dans de nouveaux locaux où l'espace et l'air pur leur donneront un confort ignoré rue Saint-Denis, mais ce n'est pas sans une ombre de mélancolie, croyons-nous, que les vieux professeurs feront leurs adieux au vieil immeuble. Ces murs ont été témoins d'un riche passé. Ils ont retenti joyeusement des cris et du cliquetis de cannes de plusieurs générations d'étudiants. Vieux couloirs jaunis qui ont vu passer, sous les bustes des philosophes et rhéteurs grecs, des conférenciers accueillis depuis au sein des Immortels: Ferdinand Brunetière, René Doumic (qui furent directeurs de la *Revue des Deux Mondes*), Louis Gillet et autres littérateurs, sans parler de mathématiciens et chimistes illustres. Tous messagers de la pensée française qui ont contribué à façonner l'âme canadienne dans son élément naturel.

* * *

La réouverture de la Bibliothèque Saint-Sulpice est un agréable retour au passé. C'est la soudure de chaînons qui s'étaient détachés de quelques années dans notre vie intellectuelle. La tradition est renouée: le temps perdu est retrouvé. La Bibliothèque Saint-Sulpice était devenue pour un grand nombre d'entre nous une habitudes. Cette habitudes, nous la reprendrons. Nous ne pouvons nous défendre d'une douce émotion chaque fois que nous passons devant la Bibliothèque, en assistant à un brin de sa toilette. Elle se fait plus pimpante chaque jour; ses magnifiques vitraux s'éclaircissent et font de nouveau accueil au soleil.

* * *

Maintenant que l'Université — à l'instar de Mahomet — va à la montagne, les étudiants se feront peut-être plus rares à la Bibliothèque. C'est à nous les aînés, qui avons passé l'âge de fréquentation universitaire, qu'il appartient de montrer que la réouverture de la Bibliothèque Saint-Sulpice s'imposait et comblait un réel besoin. Que la joie que nous avons éprouvée à la nouvelle que la Bibliothèque rouvrirait ses portes, sous les auspices du gouvernement provincial, ne reste pas à l'état platonique. Notre bagage littéraire et scientifique, à nous tous sans exception, est aussi léger que pauvre. Il convient de l'enrichir: les richesses sont là, à notre portée, en pleine rue Saint-Denis. Si nous ne nous y intéressons que médiocrement, craignons que la Bibliothèque ne ferme ses portes et, cette fois, définitivement.

* * *

L'ouverture, vers la mi-septembre, de l'Ecole d'Arts graphiques, à 2020 rue Kimberley, marque une nouvelle étape dans la vie intellectuelle et artistique du Canada. La province de Québec — que des esprits jaloux et bilieux cherchent actuellement à salir — donne le ton à toutes les autres parties du pays: l'Ecole d'Arts graphiques est, comme nous l'avons dit, la première du genre au Canada. La province arriérée, méprisée même par certains des nôtres, innove! Que l'enseignement sur l'industrie du livre ait ses racines dans la vieille province française, où la soif du savoir a toujours passé avant celle du gain, cela est tout à fait logique.

L'ouverture d'une institution comme celle de l'Ecole des Arts graphiques vaut 50 défilés de 1,000 discours de la Saint-Jean-Baptiste. Soit dit sans malice.

* * *

Pour passer à un sujet d'ordre moins élevé (sans calembour), disons un mot de l'augmentation du prix de la bière. A la suite de la récente offensive du fisc (le fisc est toujours à l'offensive: il pourrait donner des leçons aux Russes!), les brasseries ont augmenté de 16 cents par douzaine le prix des grosses bouteilles. Comme on s'y attendait — cela semble devenu le mot d'ordre, — c'est le consommateur qui écopera, car il payera deux sous de plus par bouteille et un petit peu moins s'il achète par douzaine. Si cela continue, il coûtera moins cher — tout considéré — d'acheter du genièvre ou du scotch que de la bière. Mais comme il est plus facile de trouver 22 sous au fond de son gousset que des dollars, la bière — qui est la boisson du peuple — gardera toute sa vogue... A moins que vous ne préfériez la petite bière d'épinette!

Henri DUFRESNE

Erratum: Dans une récente chronique, une méprise inconcevable nous a fait situer le Laurier Palace, de tragique mémoire, rue Ontario alors que tous savent qu'il était situé rue Sainte-Catherine, un peu à l'est de Dézéry, où une ouverture béante indique l'emplacement. L'erreur est d'autant plus inexcusable que nous étions sur le lieu de l'hécatombe et que nous y avons passé des heures. La seule explication, c'est qu'en évoquant des souvenirs aussi pénibles, la mémoire peut quelquefois se troubler.—H. D.

Santa Claus ?

JOSEPH GRAY, de Rocky Mount, Caroline du Nord, ressemble au Père Noël avec sa barbe et sa chevelure faite de boucles de vieux métal. Gray est le gérant des cours de vieux métal du chemin de fer Atlantic Coast Line, qui envoie chaque mois un million et demi de livres de vieux métal afin de le convertir en acier pour la production de guerre américaine.

La neige, cause de DALTONISME

DES MOINES, 29. — Si des milliers de jeunes gens ont été déclarés inaptes à servir comme gardes-côte pour cause de daltonisme (difficulté à apprécier les couleurs), il faut en imputer la faute aux tempêtes de neige de l'Iowa.

*

L'officier recruteur Samuel-M. Surrett a révélé que 50 pour cent des postulants qui ont été rejetés l'hiver dernier souffraient de daltonisme. Mais, dès que les champs reverdirent, le nombre des daltoniens diminua considérablement.

Le pourcentage maintenant est tombé à 10. Les postulants qui ne peuvent différencier les couleurs, et par conséquent servir de gardes-côte, ne doivent pas se décourager. On leur conseille de revenir dans quelques mois pour se soumettre à une nouvelle épreuve. Mais qui aurait cru que la neige se ferait le complice d'Hitler?

Marché des changes

NEW YORK, 28. (P.C.) — Le dollar canadien a couvert aujourd'hui en hausse de 1-16 pour cent, au marché des changes étrangers, à escompte de 10 3-4 pour cent par rapport au dollar américain. La livre sterling à $4.04 était inchangée de la veille.

Les électeurs et électrices de Charlevoix-Saguenay n'ont pas de représentants aux Communes, depuis que leur ministre, l'hon. M. Casgrain, a été nommé juge. Les citoyens de Stanstead sont également sans député fédéral. On sait que M. Robinson a vu récemment son élection du mois de mars 1940 annulée par le plus haut tribunal du pays. Or, il appert que les appels au peuple auront lieu simultanément dans ces deux cas.

* * *

Quant à Charlevoix-Saguenay, deux personnes songent à briguer les suffrages: il s'agit de Madame Pierre-F. Casgrain et de l'hon. Oscar Drouin, ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie dans le cabinet Godbout. Madame Casgrain et M. Drouin demanderaient un mandat anti-conscriptionniste, tout en restant dans les cadres du parti libéral.

* * *

La ville de Québec, dit-on, verrait avec plaisir son député provincial, M. Drouin, devenir candidat libéral anticonscriptionniste dans Charlevoix-Saguenay. C'est ce que prétend M. Sévérin Truchon, directeur des «Francs libéraux» de Québec. Si M. Drouin quitte l'arène provinciale, ces «Francs Libéraux» songeraient à M. Gaudias Desbiens, typographe, pour leur prochain candidat dans Québec-est au provincial.

* * *

Ce mouvement des «Francs libéraux» de Québec-est semble incidemment se propager. Un député fédéral vient d'y adhérer. Il s'agit de Me Léo Laflamme, représentant de Montmagny. Plusieurs de ses électeurs en font d'ailleurs partie.

* * *

L'hon. Duplessis a tenu à rendre un dernier hommage à son vieil ami de toujours, M. Lucien Lamoureux, ancien député d'Iberville. Il l'avait visité, à l'hôpital, peu de temps avant sa mort.

A Ottawa

Me ERNEST BERTRAND, député de Montréal-Laurier aux Communes, que l'on mentionne de plus en plus comme futur membre du cabinet du T. H. M. KING. M. BERTRAND deviendrait ministre des Transport et des Travaux publics, poste vacant depuis la démission de l'hon. M. CARDIN. Me BERTRAND, qui fut déjà assistant du Procureur Général est un parlementaire averti et un avocat réputé.

Le Portugal est le seul pays «prospère» de tout le continent européen

PHILADELPHIE, 29. — La pauvreté et la famine sont le lot des pays européens, selon le docteur Raymond-C. Baron qui est de retour à Philadelphie après cinq années d'études à l'Université de Lausanne, en Suisse.

A Vichy, France, on ne peut plus prendre de repas «à la carte» pour la bonne raison qu'il n'y a plus de menus. Le dîner pris par le Dr Baron au buffet de la gare consistait en une soupe, deux légumes et une seule tranche de pain. C'est tout. Ni viande, ni poisson.

* * *

«Le peuple français est pauvrement vêtu, dit le docteur Baron. Les femmes n'ont pas de bas et, dans bien des cas, pas même de chaussures.

* * *

«En Espagne, on ne voit partout que le spectacle de la pauvreté. Les petits va-nu-pieds passent la journée à quêter. A Madrid, on ne vous donne qu'une tranche de pain avec chaque repas. Pour un paquet de cigarettes américaines de 10 sous, j'ai payé l'équivalent de deux dollars.

* * *

«Le Portugal est le seul pays européen encore prospère. Il y avait la Suisse, mais, à mon départ, elle commençait déjà à ressentir les effets désastreux de la guerre».

On veut des ponts

QUEBEC, (D.N.C.) — M. Georges Potvin, c.r., député de Roberval, réclame la construction de plusieurs ponts dans son comté. De récents désastres ont jeté le désarroi dans les systèmes de communications par automobile.

On a construit des bacs pour résoudre la situation, mais on regrette les anciens ponts. Il faut payer pour traverser et surtout, il faut attendre.

DENTIERS
(Spécialité)
Dr J.-A. LAMARRE
Seul propriétaire
CHIRURGIEN-DENTISTE
LA. 3237-8 — 9 a.m. à 9 p.m.
1237 CARRE PHILLIPS

Cette année, profitez davantage des bons moments à la maison

LE FOYER . . . les parents . . . les plaisirs simples, plus doux parce qu'ils sont partagés . . . Cet été nous rappelle que notre foyer est l'endroit où nous sommes le plus heureux. C'est le moment de prendre des instantanés et de les collectionner—pour conserver le souvenir des bons moments.

Ne courez aucun risque avec ces instantanés particulièrement précieux. Pour qu'ils soient vos plus beaux—nets, clairs, "vivants," chargez votre appareil avec le Film Verichrome Kodak.

Le Verichrome ne demande pas beaucoup d'attention—il a de la "portée." Avec lui, un appareil ordinaire devient un meilleur appareil. Demandez—et exigez—le Film Verichrome Kodak.

• • •

Toutes les semaines, faites une visite à votre soldat, votre marin ou votre aviateur "en instantanés." C'est le moyen le plus sûr et le plus simple de rester en relations.

• • •

Au Canada, KODAK est la marque de commerce déposée et la propriété exclusive de Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ontario.

Le Film Kodak est parfait pour le Canada parce qu'il est **FAIT AU CANADA.** N'acceptez rien d'autre que le film dont la boîte porte la marque déposée **KODAK.**

Fido prend un bain—et vous prenez un bel instantané.

Les beaux instantanés sont faits sur le

FILM KODAK

Votre chérie? Vous la voudrez en instantanés.

...prenez des instantanés "vivants" avec le

FILM VERICHROME KODAK

M. Thomas-J. O'Neill, un bon patriote

Député canadien, né en Irlande, qui prise la langue française et préconise la bonne entente

OTTAWA, 29. (De notre correspondant, H.-P. Arsenault).—Que pensent ces Canadiens soi-disant patriotes— seraient-ils les plus entêtés de nos ultra impérialistes,— qui soutiennent qu'en ce pays on ne devrait parler qu'une langue, l'anglaise évidemment? Ignorent-ils que dans les grandes assises mondiales, comme par exemple l'Office International du Travail, c'est le français, langue de précision, qui est compris par le plus grand nombre et qui est parlé par au moins 75 pour 100 des délégués?

* * *

Ce commentaire qui n'aurait pu être fait à un moment plus opportun, alors que de divers côtés se poursuit un effort concerté d'anglicisation du Canada, c'est un député de langue anglaise qui nous le faisait aux derniers moments de la session et cela au cours d'une conversation et de la façon la plus naturelle du monde.

* * *

Ce député qui n'a rien de l'esprit d'intolérance prévalant malheureusement en certains milieux anglo-canadiens, est M. Thomas James O'Neill, libéral de Kamloops, Colombie canadienne, homme aux vues larges comme la plupart des parlementaires qui originent des Provinces Maritimes ou de ceux dont l'active carrière s'est évoluée dans l'Ouest canadien. Heureux le jeune homme, pourrait-on dire, à qui la vie a permis de sauter de l'Est à l'Ouest du pays sans s'arrêter trop longuement à mi-chemin où l'on ne souffre pas toujours que d'autres pensent autrement que soi-même, surtout sur des questions de portée nationale.

* * *

M. O'Neill qui se distingue par son active participation aux débats de la Chambre, comme par le solide jugement qu'il apporte à l'étude des problèmes du jour, est le premier député de Kamloops, circonscription électorale crée en 1933 comme conséquence du remaniement des sièges à la suite du recensement décennal de 1931. C'est en effet aux élections générales de 1935 qu'il obtint une victoire facile sur deux autres candidats, dont l'hon. H. H. Stevens, ancien ministre du Commerce dans le cabinet Bennett et, plus tard, fondateur et chef du parti de la reconstruction nationale.

* * *

Tout bon libéral qu'il soit en politique, M. O'Neill est, par penchant naturel l'ami de l'ouvrier. Il voudrait voir dans les conseils de la nation un plus grand nombre de représentants de ceux qui tirent du travail manuel leur existence, de ceux qui peinent parce que, composant la grande majorité de la population. C'est sur eux que retombe toujours le plus lourd du fardeau. Depuis nombre d'années, membre actif de diverses organisations ouvrières, il sait mieux que quiconque le motif véritable des réclamations que font entendre les ouvriers trop souvent pressurés par des patrons sans conscience ni sympathie, réclamations aussi, hélas, trop rarement écoutées de nos dirigeants.

* * *

Mécanicien de locomotive de son métier, — comme le fut jadis l'hon. Peter Heenan, ancien député fédéral de Kenora-Rainy-River, et aujourd'hui ministre du Travail dans le Cabinet ontarien, — le député de Kamloops a présidé à tour de rôle les activités de l'Union des Mécaniciens de locomotive, de la Commission législative des Chemins de fer de la Colombie canadienne, du Comité général de rapjustement du Pacifique Canadien, de la Commission législative fédérale touchant les mécaniciens de locomotives et de plusieurs autres organismes du genre. Enfin, en juin 1939, le gouvernement canadien le désignait comme l'un de ses aviseurs techniques à la Conférence Internationale du Travail, tenue à Genève. C'est au titre de délégué du gouvernement du Canada à Genève que nous avons tenu à l'interroger.

—Quelle part fait-on à la langue française dans ces grandes délibérations de l'Office International du Travail, lui avons-nous demandé?

—A la réunion de 1939, à laquelle j'avais l'honneur d'assister, répondit-il, il y avait 335 délégués, représentant une quarantaine de pays divers et je puis dire sans exagération qu'au moins 75 p. 100 parlaient couramment ou comprenaient le français.

—Il y avait là sans doute une foule d'interprètes pour venir en aide à ceux des délégués qui ne comprenaient pas la langue de la majorité?

—Oui, des gens qui donnaient l'impression de parler avec facilité et volubilité toutes les langues de l'univers. Puis il continua: —J'avais comme ami, là-bas, un mentor que je n'oublierai jamais. C'était M. Alphonse Bourdon, de Montréal, (secrétaire-trésorier de la C.T.C.C.) qui par ses grandes connaissances des problèmes ouvriers et sa facilité de parler les deux langues officielles du Canada, fut pour moi d'un immense avantage. Ce fut, durant toutes ces assises, un charmant compagnon et le plus obligeant des interprètes.

* * *

M. O'Neill, poursuivant son idée maitresse, se déclara alors en faveur de l'enseignement obligatoire des deux langues en ce pays et cela comme l'unique moyen de préparer notre jeunesse laquelle, à cause de l'importance grandissante du Canada, sera appelée un jour à participer à de grandes délibérations internationales. « Et quelle que soit la France de demain », conclua-t-il, « la langue française primera toujours dans de telles assises ».

* * *

Et autant le député de Kamloops favorise-t-il l'enseignement du français dans toutes les écoles du pays, et autant est-il opposé à toutes mesures officielles de coercition. En soi, la conscription, par exemple, ne lui dit rien qui vaille. Il est plutôt de ceux qui croient qu'en ce pays les deux grandes races qui constituent l'immense majorité de la population, possèdent toutes les facultés nécessaires à la pratique de la tolérance et de la bonne entente, surtout dans l'étude des problèmes nationaux.

* * *

Né de parents irlandais qui ont émigrés d'Irlande à Moncton, au Nouveau-Brunswick, M. O'Neill incarne toutes les caractéristiques de sa race. Vif à la répartie, parfois mordant mais toujours sympathique, il s'avère assez souvent un rude adversaire pour celui qui tente de le rudoyer quelque peu. Malheur à celui qui ose relever l'une de ses déclarations en Chambre, ou qui tente d'exprimer un doute sur la véracité de ses paroles; il ira aux sources, consultera ses dossiers et reviendra en Chambre remettre les choses au point et faire ravaler à son homme ses propos. En outre, l'un des députés les plus assidus et fort de son expérience dans des assemblées délibérantes, il suit de près le travail parlementaire et rien ne lui échappe des débats même les plus techniques.

(Suite à la page 70)

M. THOMAS-J. O'NEILL, député de Kamloops.

Une locomotive que conduisait M. O'Neill renversée sur l'éboulis.

Une épouse est soulagée de la douleur de la névrite

Des milliers de victimes des atroces douleurs du rhumatisme, de la sciatique, du lumbago, de la névralgie et de la névrite sont certainement heureuses de leur découverte de NURITO. Elles ont maintenant découvert une formule à action rapide qui soulage promptement ces déprimants maux et douleurs musculaires. NURITO est digne de confiance et fiable. Si vous voulez éprouver la joie d'être soulagé de la douleur — soyez avisé et faite l'essai de NURITO. Si les trois premières doses ne vous soulagent pas de la plus vive douleur — votre argent vous sera remboursé. Ne souffrez pas. Demandez NURITO à votre pharmacie, aujourd'hui même.

2 Agrandissements Gratis

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout SEULEMENT 25c (plus 5c pour poste) . . . .

Photographic Laboratories

Boîte Postale 545, Sherbrooke, Qué. No. 1.

SOURDS!

Venez examiner et essayer le nouvel instrument

Acousticon 'Symphonique'

Un chef-d'oeuvre de beauté, très compact, à trois dimensions, tel qu'illustré.

ACOUSTICON INSTITUTE

1396 ouest, rue Ste-Catherine

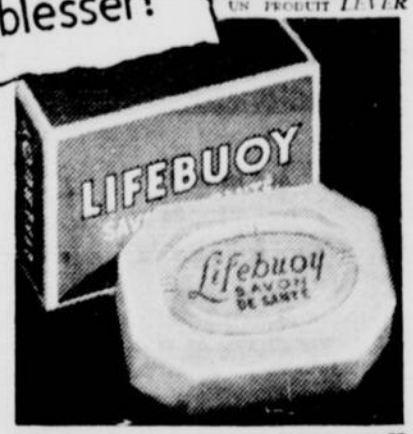
HA. 0717

UN PRODUIT LEVER

Ce n'est pas sans raison que l'on vous trouve moins attrayante au salon qu'au grand air. C'est qu'à l'intérieur, la "B.O." est vite remarquée.

Tout le monde court ce risque. Nous devons transpirer et quand la transpiration reste sur l'épiderme, elle devient rance, désagréable. Vous avez alors la "B.O." Il y a un moyen de l'éviter—c'est d'employer Lifebuoy régulièrement. C'est le SEUL savon fabriqué spécialement pour ENRAYER la "B.O." Aucun autre savon populaire ne contient l'ingrédient désodorisant spécial du Lifebuoy—ne vous assure une protection sûre, complète, persistante.

Vous ressentez la différence en employant Lifebuoy pour votre bain. Sa mousse riche, RAFRAÎCHISSANTE vous laisse revigoré, plein d'entrain. Lifebuoy vous ASSURE de ne pas blesser. Il est épatant aussi pour la figure et les mains. Il est 20% PLUS DOUX que nombre de "soi-disant" savons de beauté ou pour bébés.



LIFEBUOY EST CE QU'IL VOUS FAUT POUR ENRAYER LA "B.O." (la Blessante Odeur)

DUPUIS

HEURES D'AFFAIRES DURANT AOUT :
9 H. A.M. A 5 H. 30 P.M.
SAMEDI COMPRIS

GRANDE VENTE

TISSUS NOIRS

. . . à la veille du retour à l'école, au pensionnat, une vente de TISSUS NOIRS ne pourrait être plus à propos. Aussi les mamans avisées viendront-elles acheter le nombre de verges voulu pour confectionner deux robes de costume à chaque fillette . . . C'est aussi à la veille de l'automne . . . que les élégantes apprécieront ces offres de tissus noirs très en demande pour les nouveaux ensembles-robes deux pièces.

TEXTURE LAINE ET RAYONNE

Importation d'Angleterre. Epaisseur voulue pour robes de costume ainsi que pour ensembles d'automne de dames et jeunes filles. 54" —lundi, la verge

1.49

CORDÉ OTTOMAN TOUT LAINE

Belle texture de laine BOTANY si réputée. Parfait noir jais . . . exigé pour robes de couvent, nouvelles toilettes d'automne. 54" — lundi, la verge

1.69

Serge anglaise fini Botany

Une qualité remarquable de serge importée d'Angleterre, malgré le très bas prix. Beau noir jais. Largeur 54" — lundi, la verge

1.79

"Ottoman" haute qualité

Fin cordé OTTOMAN fini Botany et garanti tout laine. Qualité supérieure. Noir parfait. Largeur 54"— lundi, la verge

1.98

BROADCLOTH NOIR MERCERISÉ

Le trousseau de l'élève ne sera pas complet sans une couple de tabliers, couvre-tout. 36" — la verge

.39

Serge de bonne épaisseur

Serge noire durable et souple pour robes de couvent que l'on veut confectionner pour plus d'une année. 54"— lundi, la verge

2.49

Nouveau lainage "Panama"

Belle texture au fini BOTANY. Importation d'Angleterre. Pour vos robes de jour, mesdames, ainsi que pour costumes de couvent. 54"— lundi, la verge

2.79

SERGE ANGLAISE FINI BOTANY

La plus belle qualité de fine serge anglaise tout laine au fini BOTANY. Un noir impeccable. Pour robes de costume, pour costume de dames. 54"—lundi, la verge

2.95

DUPUIS — deuxième — (Centre)

ACHETEZ CHAQUE JOUR DES TIMBRES D'EPARGNE DE GUERRE

RESTAURANT DUPUIS
Plat du jour lundi:
ROSBIF AU JUS
Autre plat
Déjeuner spécial **.30**
AU MENU FROID. . . le comptoir de viandes froides, salades à bas prix.
DUPUIS—rez-de-chaussée

Dupuis Frères LIMITÉE
ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations
J.-N.-A Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAncaster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.
Toronto: Hugh Rose, 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500, Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26, Craven Steet, Londres, W.-C. 2.—Abonnement: $2.50 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 30 AOUT 1942

Pensons à prier pour nos morts.

* * *

Son Excellence Monseigneur Joseph Charbonneau nous y invite.

* * *

Monseigneur l'archevêque de Montréal célébrera bientôt en l'église Notre-Dame une messe de requiem pour le repos des âmes de nos héroïques soldats tombés à Dieppe.

* * *

Il ne faudra pas manquer d'aller en foule à cette imposante cérémonie où l'on priera avec ferveur pour les braves qui ont sacrifié leurs vies afin de contribuer au salut de la patrie.

* * *

La maison T. Eaton continue de remettre au ministre des munitions et des approvisionnements du Canada tous les profits qu'elle réalise sur la confection d'uniformes pour nos soldats. C'est un geste généreux de plus au crédit patriotique de cette grande compagnie.

* * *

Monsieur Hepburn a déclaré publiquement qu'il est entièrement d'accord avec son Procureur Général Gordon Conant, qui ne veut pas qu'Ontario coopère désormais avec le Département de la Justice d'Ottawa dans la mise en force de certaines sections de l'Acte des Mesures de Guerre qui traitent des discours subversifs. Nous le savions et qui aurait pu en douter?

* * *

C'est toutefois bien à tort que le Premier Ministre et le Procureur Général d'Ontario reprochent à la province de Québec de mal interpréter les Règlements de la Défense du Canada. Les juges du Québec, non plus que ceux des provinces-soeurs, ne sont pas des politiciens, Dieu merci. Ils ne dépendent pas de la faveur populaire dans l'exercice de leurs fonctions. Ils interprètent les lois du pays au meilleur de leur connaissance et les justiciables les respectent, s'inclinant volontiers devant leurs décisions.

* * *

Aux enfants de France et de chez nous Roger Brien vient de dédier ses derniers poèmes «**Sourires d'enfants**», ouvrage issu des **Editions Fides**. Après avoir chanté d'un ton grave **Faust aux Enfers, L'Eternel Silence, Ville-Marie, Les Yeux sur nos Temps, La Prière de Marie-des-Neiges à Notre-Dame de Montréal**, le jeune poète s'est penché sur les berceaux et il a traduit en des vers simples, purs, candides les émotions que lui a inspirées l'observation de tout un défilé de petits enfants. La grâce et la beauté de ce blé qui lève se reflètent dans la poésie légère, rapide, susurrante dont Roger Brien a su les envelopper. Il faut lire ces strophes claironnantes où éclatent les rires enfantins et qui ajoutent des notes joyeuses au poème vivant que constituent nos admirables nichées de petits.

Après trois années de guerre

Prières pour la paix

Le 6 septembre sera jour national de prières au Canada, par proclamation du gouvernement, qui invite la population à marquer ainsi par un geste d'humble soumission et d'intercession le début de la quatrième année de la guerre.

Ce geste officiel de l'Etat correspond bien au sentiment de la nation canadienne, nation chrétienne.

Trois années ont passé depuis que, le 9 septembre 1939, le parlement canadien ratifiait la proclamation de l'état de guerre au Canada. Nous n'avons qu'à nous reporter à cette date toute proche, à nous rappeler quelle était alors notre attitude morale à l'égard du conflit dans lequel nous nous engagions, pour nous rendre compte que la guerre nous a mûris, qu'elle a affermi nos vues.

Progressivement nous a été imposée la réalisation de l'envergure de la guerre, de l'importance des valeurs qu'elle met en jeu, de la grandeur des sacrifices qu'elle doit nécessairement exiger de nous.

Au début de cette quatrième année, qui ne nous promet encore que l'aggravation de nos épreuves, qui nous ouvre, sans perspective d'allègement, la voie de l'effort, de l'abnégation, du renoncement, le jour national de prière vient rappeler au peuple canadien que la religion est la source du courage comme elle est la dispensatrice de la consolation.

La conviction que nous avons de faire une guerre juste nous autorise à prier pour la victoire, à demander la force, l'énergie, la détermination et l'énergie dans le combat; cette conviction ne nous interdit pas cependant de demander au Ciel la fin prochaine de la guerre et le retour de la paix.

C'est d'ailleurs à cette imploration en faveur d'une paix prochaine et favorable, fondée sur la compréhension et non sur la haine, que nous invite la proclamation gouvernementale de la journée de prière.

Il n'y a point de contradiction entre cette aspiration naturelle à la paix et la volonté de vaincre. Il n'y a pas non plus d'incompatibilité entre la répudiation de la haine et la volonté de voir l'ennemi vaincu. Il n'y a pas de germes de démoralisation et de découragement dans une attitude nationale qui donne comme but à la guerre la conquête de la paix.

La guerre présente a été déclenchée par un ennemi qui a trouvé dans la haine et dans le mépris des autres nations, dans la soif de conquête, dans la conviction de sa supériorité raciale, dans la croyance sacrilège en sa mission divine de domination de l'humanité, l'inspiration qui pousse sa jeunesse fanatisée dans une monstrueuse croisade d'asservissement universel.

Or, cela est l'antithèse de la civilisation chrétienne qui est la nôtre et qui proclame l'égalité des hommes; tout cela est la négation des principes politiques qui régissent les nations démocratiques, principes qui ont pu être viciés dans la pratique par la cupidité des hommes mais qui n'en sont pas moins conformes à l'idéal de la fraternité humaine.

Nous pouvons répudier la haine, nous pouvons désirer la paix, même au milieu du combat, car nous luttons précisément et uniquement pour la destruction des haines nationales et pour l'instauration d'un ordre humain où la paix sera établie sur la liberté politique des peuples, sur le juste partage des richesses mondiales entre les nations, sur l'égalité des hommes, sur l'absence de suspicion et de crainte dans les relations internationales.

Eustache LETELLIER de SAINT-JUST

D'une trahison

À UNE ÉPOPÉE

La 1ère année de guerre avait débuté avec une trahison allemande; la 3e année se termine sur une épopée nôtre. Dans quarante-huit heures, le conflit mondial sera entré dans la 4e année de son cours sanguinaire. Au commencement de septembre 1939, l'Allemagne violait un pacte et un territoire, après avoir suborné sa victime polonaise. Elle avait utilisé contre Prague le gouvernement de Varsovie, comme elle devait circonvenir le régime de Moscou pour ensuite subjuguer Varsovie.

Chassé-croisé de pactes et de contre-pactes; courts-circuits délibérément ménagés par Ribbentrop — âme damnée du Führer — qui espaçait ses incendies, comme le dernier des Horaces distançait chacun des trois Curiaces, pour les mieux abattre à leur tour, ou l'un après l'autre. Aurait-on affaire au diable en personne, si le diable avait une forme de chair, qu'on ne pourrait plus cyniquement se faire rouler, avaler. Il y a longtemps que de pareilles "moeurs" n'appartiennent plus à la "civilisation"!

De septembre 1939 à septembre 1942, il y aura eu toute une gamme de coups bas — allemands — et de coups hauts — alliés; toute une opposition d'ivresses — allemandes — et d'amertumes — alliées. Duel navrant d'une préparation honteuse et d'une impréparation présomptueuse, nôtre. Les belles occasions, — ainsi l'ouverture de fronts sauveurs, au moment psychologique, — nous les avons toutes perdues, les unes après les autres, faute de moyens immédiats.

Hitler donnait l'impression de représenter Belzébuth. A notre chaîne, il manquait inévitablement quelque maillon. Tout semblait jouer en faveur de l'ennemi. Une fois de plus, c'est la France qui reçut le gros de la douche, voire le coup de pied de l'âne; et c'est une nation latine qui se plut à ressusciter, pour la circonstance, l'ignoble Judas. C'est la France qui, l'autre guerre, nous avait valu les deux "miracles" de la Marne; c'est encore la France qui, par son immolation, nous mérita probablement, cette guerre-ci, le "miracle" de Churchill, — notre Clemenceau à tous.

Désarmée par le fait de Dunkerque et esseulée par le fait de Compiègne, l'Angleterre devait logiquement fléchir sous l'invasion, facilitée à notre ennemi commun. Or, la Providence *illumina* Churchill et elle *aveugla* Hitler. Debout dans son île, les mains vides mais le cœur plein, Churchill joua la plus forte partie de bluff qui fût, la plus téméraire de l'histoire: il se proclama tout simplement *invincible*. Or, le magistère prussien, surtout faible en psychologie, crut Churchill sur parole, c'est-à-dire suffisamment pour ajourner son projet.

Faute majeure et faute apparemment irréparable; faute que l'Axe devait bêtement recommencer à propos de la Russie, ensuite des Etats-Unis, et plus récemment du Brésil. Nous voyons là, tout candidement, des attentions célestes. Et il y a eu des suites. Notre impuissance militaire s'est graduellement changée en dynamisme toujours montant. Notre isolement s'est mué en association mondiale. Trente-deux nations se dressent aujourd'hui contre la petite douzaine des sympathisants totalitaires, compte même tenu des moindres "astres", voire d'un demi-neutre.

Les neutres: quelle peste "bubonique"! On eût dit que certaines nations attendaient la guerre, pour laver leur linge sale sur la place publique, pour pratiquer le chantage et cultiver à fond la politique de la peur ou d'une crédulité confinant à la naïveté pure. Il se trouva, chez nos voisins, une faction fort remuante et fort aveugle: elle mit deux océans — l'Atlantique et le Pacifique — entre son assurance (à l'autruche) et le péril axiste. Mais le coup de pied, vigoureusement appliqué (là où le dos... perd son nom) par les Japonais de Pearl Harbor, mit fin à cette maladie du sommeil!

Comme Churchill, qui dénonçait depuis 1930 le relèvement sournois de l'Allemagne à une Angleterre sceptique, Roosevelt a eu raison contre tout le monde et sur toute la ligne. Aux Etats-Unis, certains parlementaires ne voulaient pas marcher avec l'Europe, dite exclusivement responsable de cette autre guerre; ils se retranchaient derrière leur innocence, comme un Lloyd George et les Travaillistes se tapissaient dans leur île, sur un prétexte: à savoir que la politique continentale de l'Europe n'intéresse point les pacifistes insulaires qu'ils sont. Or, il s'est dit que, joints à la France dès le début, John Bull et l'Oncle Sam eussent fait reculer Guillaume II.

On pouvait se reposer une question analogue, après Versailles, et se demander si, à trois ou quatre, les vainqueurs de 1918 n'étaient vraiment pas capables d'empêcher la résurrection souterraine de l'Allemagne. Le certain, c'est que ni Roosevelt ni Churchill n'ont manqué de servir à qui de droit les avertissements opportuns; le certain, c'est que le Canada se prodigue sur trois continents lointains, sans égards pour ses responsabilités de guerre (inexistantes) et les proportions rigoureuses de sa richesse ou de sa population (fort inférieures à celles de l'Angleterre, son emprunteuse, et des Etats-Unis, ses prêteurs). Notre pays, il fut à Hong Kong, contre les normes ordinaires; il était tout récemment à Dieppe, pour une entreprise expérimentale, périlleuse à l'excès, — sorte de Sedan, le résultat excepté.

C'est une épopée rouge que nos gens viennent d'écrire en ce coin de France, — tremplin, d'où bondirent vers l'Amérique missionnaires et découvreurs; et une épopée chrétienne. Dollard et ses compagnons, marchant à la mort, avaient mangé au départ le "Pain des Forts": leurs héritiers ont fait de même, avant de courir à Dieppe. De tels sacrifices, consentis par des innocents, valent leur pesant d'or, — l'or de la gloire. Dans toute victoire, il y a toujours de pareilles immolations, pas toujours égale-

(Suite à la page 53)

Dancer avec lui?

PAS MOI!

CE qu'une femme abhorre simplement chez l'homme c'est la chose dont les hommes sont fréquemment coupables... l'halitose (mauvaise haleine). C'est une offense impardonnable, une barrière contre l'amitié, l'amour et les relations d'affaires. Et les hommes, d'après les femmes, sont les pires coupables.

Voici une suggestion qui vous mettra dans les bonnes grâces des jeunes filles. La précaution sensée, facile, délicieuse contre l'halitose est l'antiseptique Listerine, avec ses merveilleuses vertus antiseptiques et désodorisantes. Vous vous en rincez simplement la bouche matin et soir et avant vos rendez-vous d'affaires ou sociaux.

L'antiseptique Listerine rafraîchit et nettoie toute la bouche, enraie promptement la fermentation de particules d'aliments (cause principale des odeurs), puis dissipe les odeurs mêmes. L'haleine devient plus douce, plus pure, plus saine et agréable. La prochaine fois que vous souhaiterez être à votre mieux, ne prenez pas de chance. Employez l'antiseptique Listerine.

LAMBERT PHARMACAL CO. (Canada) Ltd.

P. S. Vous êtes l'exception si VOUS n'aimez pas la délicieuse, nouvelle PATE A DENTS LISTERINE

L'ANTISEPTIQUE LISTERINE pour l'hygiène buccale

FABRICATION CANADIENNE

Les fidèles du cinéma français continuent de fréquenter les salles où on leur présente des films qu'ils ont vus le plus souvent deux fois si ce n'est trois ou quatre fois. Mais ces films remplissent leur coeur et leur esprit. Ils datent pourtant de plusieurs années déjà — souvent d'une dizaine d'années — et le cinéma, alimenté par l'or américain, a fait de grands progrès depuis. Ces films ont de l'usure, car ils ont bien *roulé*, et le temps y a laissé des rides. Il n'importe.

Après avoir vu les grandes *productions* fraîche sorties des studios de Hollywood, avec les *glamour girls* et les décors ultra-modernes, on se sent quelque peu dépaysé lorsqu'un film français, défraîchi et strié comme un vieux tableau, commence à se dérouler sous nos yeux. Ce n'est toutefois que l'affaire de quelques minutes: l'équilibre se rétablit bientôt et l'on est conquis par le bon goût et l'esprit—sans parler des paysages pittoresques et idylliques où l'action se tisse—qui sont les qualités propres au film français.

Tous les jours, des milliers de spectateurs envahissent les sanctuaires — devenus, hélas! plus rares — du film français. Non seulement par sympathie pour la France, mais parce que nous sommes restés, malgré tout, Français; parce que le film français—l'art et l'esprit français—répondent à notre mentalité, rétablissant l'équilibre nécessaire à notre vie du coeur et de l'esprit; enfin parce que nous nous retrouvons dans notre véritable milieu, «chez nous», dans le climat et l'habitat qui nous conviennent.

Il est presque miraculeux — et cela est d'ailleurs le miracle de la survivance française, non seulement au Canada, mais partout où la France a essaimé -- que malgré une séparation, un «exil», oserais-je dire, de près de deux siècles; malgré la Révolution française à laquelle nous avons échappé, le romantisme et tous les bouleversements sociaux et politiques qui ont pu influer sur le caractère français, les Français de France et du Canada se retrouvent semblables — sauf des traits superficiels — avec la même mentalité, le même état d'âme, les mêmes défauts. Cela prouve que l'esprit français a des racines *immuables* à l'épreuve des plus grands bouleversements. Il a le don d'immortalité. Que cela plaise ou non, le Français ne peut être autre chose qu'un Français. Et cela suffit à sa gloire et à celle du monde civilisé.

Sans doute avons-nous perdu quelques signes extérieurs de cette mentalité française au dur contact du *struggle for life* et par la fréquentation quotidienne des Anglo-Saxons. Notre langue a perdu quelque peu de sa saveur originelle et notre manière de vivre en a aussi souffert. Nous avons été obligés souvent de penser en dollars et peut-être même, pour lutter à armes égales avec nos frères anglais et surtout avec les métèques venus d'Orient, n'avons-nous pas assez péché de ce côté. Mais il suffit d'un livre, d'un film, voire d'une chanson de France pour *extérioriser*, pour réveiller l'âme française qui repose en nous, un peu frustre peut-être... comme le diamant non taillé.

J'ai suivi, hier, la foule qui entrait dans un cinéma français. Braves gens du peuple pour la plupart qui ne savent dissimuler leurs sentiments et dont l'âme est rude et franche comme le bois des grands arbres que leurs ancêtres abattaient. Je les ai vus tour à tour rieurs, songeurs, tristes, selon les modulations du spectacle. Ils étaient pris, comme je l'étais moi-même, par ce charme indéfinissable de l'esprit français. Ils se retrouvaient dans leur élément naturel. Ils riaient, d'un rire franc, à certaines reparties comme l'aurait fait un Français de France.

Lorsqu'apparut sur l'écran une scène d'intérieur français, avec la belle nappe blanche et la bouteille où l'on devinait la liqueur rouge, je fus saisi comme tous ces braves gens d'une profonde émotion, quelque chose comme un regret, une nostalgie. C'était sans doute l'âme du vieux Normand, du vieux Breton ou du vieux Poitevin qui se réveillait... Des images du Paris d'avant-guerre causèrent aussi une visible émotion (on voit parfois mieux dans l'obscurité qu'en pleine lumière). On n'entendait que le bruissement de la bande de cellulose, et tous les yeux, ardents, se fixaient sur l'écran. Ah! il n'y a pas à en douter: l'âme française, aussi française qu'elle peut l'être au coeur même de la France, flotte dans cette salle.

Comme tous ces braves gens doivent aimer la France pour aller revoir jusqu'à trois ou quatre fois des films de cinq ou dix années passées. Si ceux qui croient pouvoir défranciser le pays de Maria Chapdelaine voyaient cela! En sortant, j'ai rencontré un gamin qui chantait à tue-tête: «Mon coeur est en chômage». Il avait un air crâne et la frimousse bien propre aux petits gars du *faubourg de Québec*, si fidèle à la tradition française. Un soleil doux éclairait la rue humide. Sur les enseignes des magasins d'en face, il n'y avait que des noms français. Encore hanté par les images que je venais de voir, je me suis cru, pour un instant, à Paris.

Henri DUFRESNE

D'une trahison...

(Suite de la page 52)

ment *totales*. Car les Canadiens ont distingué généreusement, héroïquement, la responsabilité de guerre (nulle chez eux) et *les buts de guerre*, communs aujourd'hui à tous les civilisés, à tous les chrétiens, à tous les hommes libres.

Ainsi que les Spartiates d'autrefois, les Allemands avaient transformé leur pays en une immense caserne. Deux lustres durant, ils ont préparé directement la guerre d'aujourd'hui, laquelle est à un tournant. L'Axe a gagné les premières manches: il perdra la dernière. Voilà une certitude, à moins que nous ne la détruisions. Chine et Russie ont fourni aux Alliés le temps de se ressaisir; ils en viendront, un de ces jours, à s'assurer l'initiative du combat, à prendre décidément l'offensive finale. C'est prudence, même en 1942, que de penser à Gallipoli, avant d'ouvrir un "Deuxième Front". Ce qui, d'instinct, fait penser à deux grandes "inconnues": la Turquie et l'Inde.

Par sa visite à Moscou, Churchill aura rapproché le Capitalisme de l'Anticapitalisme, la Démocratie de l'Autocratie. Effet qui s'insère dans la Charte de l'Atlantique.

Quant à Hitler, il tourne de plus en plus le dos à la Manche, — son objectif originel, principal. Voilà un signe des temps....

Léon GRAY

Appel du Pape à Pierre Laval

BERNE, —(BUP) — Sa Sainteté le pape Pie XII est intervenu indirectement auprès de Pierre Laval pour l'inciter à la modération dans le traitement qu'il inflige aux Juifs et aux autres réfugiés actuellement en France.

Cette intervention aurait été faite auprès du maréchal Pétain par le nonce papal à Vichy S. Exc. Mgr Valerio Valeri. Cette intervention coïncide avec une vigoureuse protestation écrite, adressée par les archevêques de Paris et de Lyon, auprès du chef de l'Etat.

En même temps, des associations de secours international ont lancé un appel pour que l'on s'occupe des 3,500 enfants juifs, dont plusieurs sont des bébés, abandonnés lors des déportations massives de Juifs vers l'est de l'Europe.

Décédé dans sa 88e année

TROIS-RIVIERES, — Onésime Descoteaux, 87 ans, père de l'abbé Hermyle Descoteaux, curé de St-Roch-de-Mékinac, est décédé à St-Etienne. Il était l'époux de Léonie Carbonneau.

le VIEUX FAVORI 5¢ CIGARE STONEWALL JACKSON

SOURDS
Ravox-Radio-Phone
202 boul. St-Joseph O., Montréal coin Esplanade.
Votre degré de surdité exige le merveilleux
GEM — V — 4 1942
approuvé par la A.M.A.
SANS BATTERIE ENCOMBRANTE
GARANTIE POUR LA VIE
Microphone, récepteur, montés sur cristal.
Prix, qualité, réception incomparable.
Démonstration gratuite. Tél. CA. 6665

AROME DISTINCTIF

Faites comme les connaisseurs—guidez-vous sur l'*arome* et la *saveur* dans le choix de votre bière. Comme des milliers d'autres, vous trouverez que la saveur doublement délicieuse, doublement douce, doublement agréable de la Red Cap remplit merveilleusement la promesse de son arome distinctif.

SAVEUR DOUBLÉE

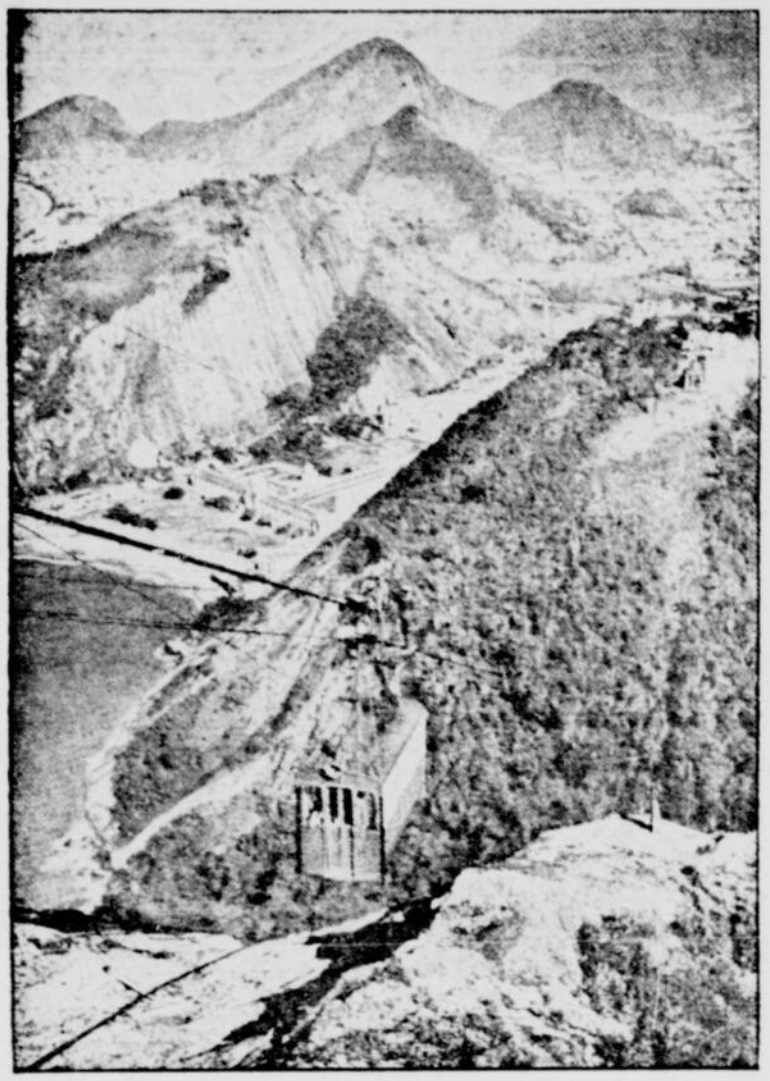
En voici la raison—la Red Cap est *doublement houblonnée!* D'abord dans la cuve de préparation, et une seconde fois dans le brassin, le maître brasseur de la Red Cap ajoute un mélange spécial de houblons sélectionnés avec soin. C'est ce *double houblonnage* qui *vous* procure le double agrément d'un bouquet distinctif et d'une saveur doublement délicieuse.

DOUBLEMENT HOUBLONNÉE

Pourquoi pas vous ranger avec ceux qui connaissent la bière? La prochaine fois qui vous aurez un petit goût de bière, prenez un petit coup de Red Cap.

CARLING'S RED CAP ALE
CANADIAN BREWERIES (QUEBEC) LIMITED MONTREAL, CANADA

TÉLÉPHONEZ MAINTENANT A VOTRE ÉPICIER !



Rio-de-Janeiro, la capitale du Brésil, est entrecoupé de montagnes de sorte qu'il faut monter dans les airs pour en avoir une bonne vue d'ensemble. Au premier plan, on voit le téléphérique qui conduit les touristes au sommet du «Pain de sucre». Rio-de-Janeiro signifie «Rivière de Janvier». Les Français tentèrent d'y fonder une colonie vers 1555, mais ils furent délogés plus tard par le Portugais Mem de Sa.

* * *

VARGAS...

(Suite de la page 46)

mands. Ils boycottaient et brutalisaient tous les Allemands qui ne voulaient pas se joindre à eux.

* * *

Les Nazis encouragèrent l'organisation d'un parti fasciste indigène: celui des «chemises vertes» Intégralistes. En 1938, les «chemises vertes» tentèrent de s'emparer du gouvernement. Les chefs des Intégralistes parvinrent, sous un déguisement, à s'infiltrer dans les jardins du palais présidentiel, mais ils hésitèrent à prendre d'assaut les escaliers intérieurs. Vargas et sa fille Alzarina, accompagnés de quatre gardes, se postèrent derrière des rideaux et tinrent en respect, à la pointe du fusil, les «chemises vertes» jusqu'à l'arrivée des troupes, plusieurs heures plus tard. Les conspirateurs auraient pu réussir, mais ils répugnaient à verser le sang: ce qui est le propre des Brésiliens. Les Brésiliens n'aiment ni à tuer ni à être tués. Ils n'ont pas le goût du sang. Une année plus tard, les Intégralistes revinrent à la charge, mais sans plus de succès. Le gouvernement brésilien — c'est-à-dire Vergas — mit à la porte l'ambassadeur allemand — fortement soupçonné en cette affaire — et força les autorités des villes allemandes de Blumeau, Joinville, Florianpolis, Porto-Alegre et Nova-Berlin à changer en langue portugaise toutes les affiches et enseignes allemandes.

Dans l'intimité

Le président-dictateur Vargas jouit d'une robuste santé. Il travaille toute la journée, soit à sa résidence de Rio-de-Janeiro (le palais de Guanabrá) où il dépouille sa correspondance et lit les journaux, soit au palais de Cattete, de style rococo, où il abat sa besogne officielle. Le soir, pour se distraire l'esprit des tracas du gouvernement, il se plonge dans la lecture. Il se couche ensuite et il dort comme une bûche, mais jamais plus que quatre heures.

* * *

Vargas ne boit pas de liqueurs fortes, mais le soir, au dîner, il arrose son repas d'un vin généreux. Ses distractions favorites — comme on dit dans les Biographies — sont l'équitation, le golf et le cinéma américain. Il adore les films de cowboy. Le président-dictateur ne se fait jamais accompagner par des gardes du corps lorsqu'il va au cinéma ou à quelque autre endroit d'amusement. Au golf, sa meilleure marque est 122. Lorsque les gazettes filmées le représentent sur un court, les spectateurs rient aux éclats, sans plus de cérémonie.

* * *

Vargas ne possède comme biens immeubles que son ranch qui est le domaine familial. Son traitement est de $1,000 par mois. Quant à son honnêteté, elle est au-dessus de tout soupçon. Le scandale ne l'a jamais effleuré, ni lui ni aucun autre membre de sa famille.

* * *

La langue courante du Brésil est le portugais, mais Vargas parle aussi le français et l'espagnol, et il sait assez l'anglais pour lire les livres et magazines américains que sa fille lui recommande. Il n'est jamais sorti du Brésil, sauf pour de brèves visites en Argentine et en Uruguay. Disons aussi qu'il est un grand admirateur du président Roosevelt.

* * *

Getulio Vargas aime la vie de famille. Sa femme, âgée de 46 ans, est la beauté même. Elle passe son temps à s'occuper d'oeuvres charitables: elle a fondé des institutions pour les jeunes vagabonds et les orphelines. Les époux Vargas ont cinq enfants. Alzarina, âgée de 25 ans, est l'enfant préférée. D'une activité débordante, ne pouvant jamais rester oisive, Alzarina aime le voyage, la danse et le travail. Elle a fait des études brillantes et elle est maintenant attachée au secrétariat présidentel. Elle a épousé le gouverneur de Rio-de-Janeiro et a visité, il y a quelques mois, les Etats-Unis. C'était son troisième voyage dans ce pays.

Il a le sourire

..On dit de Vargas qu'il est le seul dictateur «souriant». Il ne se connait pas d'ennemis, sauf dans les groupes extrémistes. Il ne connait pas la rancune. Sans avoir l'âme d'un héros, il est un homme courageux et le seul dictateur qui ose se promener librement dans les rues de sa capitale sans s'enfermer dans une auto blindée. Il a accompli des réformes économiques et sociales extraordinaires. Ses travaux pour la mise en culture des marais Fluminense assureront la subsistance à plus de 2,000,000 de personnes. Il a construit 52 postes radiophoniques et, pour la première fois depuis un siècle, a réduit la dette extérieure du Brésil.

* * *

Fait unique chez les dictateurs, Vargas n'a jamais cherché à créer un parti pour servir ses fins politiques. Il n'y a pas de partis politiques au Brésil, pas de «chemises», pas d'insignes et pas de salut fasciste. Vargas croit que la création d'un seul parti pourrait diviser l'**Estado Novo** au lieu de l'unifier.

* * *

Le 11 juin 1940, lorsque la France rendit les armes, Vargas, ému, s'écria: «Les vieux systèmes sont entrés dans la décrépitude. L'Etat doit assumer la responsabilité d'organiser toutes les forces productrices. L'ère du libéralisme imprévoyant et de l'individualisme stérile a passé. Les peuples vigoureux, dignes de vivre, doivent suivre la route de leurs aspirations». Ce discours causa un grand émoi aux Etats-Unis et le bruit court que Vargas avait la certitude d'une victoire allemande et qu'il cherchait à entrer dans les bonnes grâces du vainqueur.

C'était une fausse alerte. Le ministre de la Propagande brésilien fit aussitôt une mise au point, disant que ce discours ne présageait aucune modification de la politique étrangère du Brésil et il donna l'assurance que ce pays continuerait d'adhérer fidèlement à la politique de solidarité de l'hémisphère. Vargas ajouta que le Brésil ne tromperait jamais le président Roosevelt dans ses sentiments de parfaite loyauté. Il a tenu parole.

H. D.

Jubilé des Ursulines

TROIS-RIVIERES. — Fête de saint Augustin, le 28 août, le monastère des Ursulines célébrera le jubilé de Soeur Marie-Angeline, doyenne des externes, et celui de l'établissement de ces religieuses aux Trois-Rivières.

Position précieuse

MADGE WEICKER est occupé à un travail qui semble bien facile. Pourtant, il ne l'est pas, car Madge a la responsabilité de peser des pierres précieuses. Oui, ces petits cailloux que vous voyez sont des diamants.

STATION DE SERVICE—1942

BEAUCOUP de réveil-matin n'ont pas encore sonné quand June Kellard commence sa journée. Toute la journée elle va et vient, faisant un travail d'homme, et le faisant bien. Après son travail, elle aime aller nager. Il lui faut beaucoup d'énergie pour tenir le coup. Voici ce que June dit: "Un grand bol de Kellogg's Corn Flakes, avec du lait et un peu de sucre, m'aide vraiment à tenir le coup toute la journée. Et c'est si bon! Pas surprenant que 4 ménagères canadiennes sur 5 disent qu'ils *priment* par leur *saveur*! Les Kellogg's sont la céréale que je préfère pour le déjeuner . . . ainsi que tout le monde chez nous." Achetez des Kellogg's aujourd'hui! En deux formats pratiques. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

Pas besoin de Coupons pour le Postum

LE rationnement du thé et du café ne s'applique pas au Postum. Vous n'avez pas besoin de coupons pour acheter cet excellent breuvage pour les repas.

Ménagez le thé et le café *chez vous*, en buvant du Postum. Vous serez agréablement surpris de voir comme le Postum est satisfaisant.

Un breuvage délicieux, à saveur forte et alléchante, le Postum se fait vite et facilement, et son emploi est économique. INOFFENSIF pour toute la famille—ne contient pas de caféine ni de tanin, rien qui puisse détraquer les nerfs ou l'estomac.

POSTUM

Se fait instantanément dans la tasse. La boite de 4 onces fait 50 tasses—celle de 8 onces, en fait 100.

Vive le roi !

Il a 11 mois et il se moque de sa couronne. Bébé FRANK KINCADE a été couronné champion de la course en couches, qui eut récemment à Palisades Park, N.J. Il a parcouru les 25 verges de la piste à quatre pattes et cela en 6 minutes, 12 secondes. A cause de la guerre, la coupe est de bois, hélas, le métal est réquisitionné.

Comment on doit saluer

Bien des personnes sont embarrassées à ce sujet, et cet embarras leur cause une sorte de réserve ou de timidité qui peut passer pour un manque d'éducation. Une dame, aussi bien qu'un homme, peut saluer légèrement en entrant ou en sortant d'un restaurant où elle a l'habitude d'aller, de même que dans le salon du docteur ou du dentiste, lorsqu'il y a déjà un certain nombre de personnes au moment où elle entre.

A la table d'hôte, il est d'usage d'esquisser un salut à la ronde. Une jeune femme saluera avec déférence une dame âgée.

Un homme doit soulever son chapeau lorsqu'il entre dans un endroit public, et le garder à la main dans une église ou au cimetière.

S'il rencontre une dame dans la rue, et qu'il converse quelques instants, il doit également garder son chapeau à la main, mais celle-ci doit le prier aussitôt de se couvrir. Au seuil d'une porte, dans un escalier, c'est à l'homme de s'effacer en saluant pour laisser passer une dame, laquelle doit s'excuser avec une légère inclinaison de tête.

Enfin, lorsque, dans la rue, on rencontre une personne qui feint de ne pas vous voir, on en doit conclure qu'elle désire ne pas être reconnue, et passer de même en feignant de ne pas l'avoir vue.

J'ai un insecte dans l'oreille

Si, en jouant, l'enfant s'est introduit un corps étranger dans l'oreille, ou si un insecte lui est entré dans le conduit auditif, versez quelques gouttes d'huile dans l'oreille et tâchez d'extirper l'insecte en question avec une pince fine.

* * *

Mais, s'il s'agit d'un corps solide sur lequel votre pince n'aurait pas de prise, vous procéderez autrement. L'enfant étant immobile — endormi par exemple — trempez l'extrémité d'un pinceau fin dans de la colle, touchez dans l'oreille avec le pinceau le corps étranger et laissez-le en place jusqu'à ce que la colle ait séché. Puis retirez-le doucement. Bien entendu, dans les cas difficiles, une fois que vous avez vous-même essayé le nécessaire, n'hésitez pas à appeler un spécialiste.

VENTE d'AOUT chez HOLT RENFREW

...comportant la garantie Holt Renfrew ...offrant des fourrures budgétaires à prix modiques ...pour se conformer à la tendance des temps

Cette vente fut préparée en vue de satisfaire les besoins de "toute femme"... depuis la jeune femme de carrière achetant son "premier" manteau de fourrure... jusqu'à la femme qui a maintenant l'occasion depuis longtemps attendue de se procurer à un prix très modéré un beau manteau de castor canadien.

L'empressement que l'on apporte à cette vente démontre que les femmes apprécient les avantages d'acheter les fourrures chez Holt Renfrew... des fourreurs avec un beau record de 105 ans de connaissance et de commerce équitable des fourrures.

Voyez les manteaux... essayez-les... et demandez les conseils de nos experts en fourrure ! Nous sollicitons et accueillerons cordialement votre visite... et cela sans obligation de votre part.

La "nouvelle" taxe ne s'applique pas aux fourrures achetées durant cette vente.

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE

Belles peaux choisies . . . teintes et traitées d'après un procédé canadien . . . noires lustrées.

$299 — $339

$389 — $459

$549

Aussi . . . manteaux faits sur mesures à ces prix.

Manteaux de Seal Hudson
(rat musqué teint)

Tailles pour dames et jeunes filles. **$329**

Tailles pour jeunes filles — ajustées et de ligne droite **$295**

Manteaux de rat musqué teint — martre

Faits de 'dos' de rats musqués du nord **$269**

Mêmes modèles faits de "flancs"... **$199**

Seal blanc teint — renard bleu **$159**

Manteaux ample en chat sauvage **$199 — $229**

Ecureuil canadien teint brun **$229**

Seal d'Alaska — teint brun **$419**

Castor canadien — rasé **$629**

QUATRE METHODES DE PAIEMENT
conformes aux ordonnances du gouvernement

HOLT RENFREW — Sherbrooke et de la Montagne

En flânant dans la rue, THÉO LEVESQUE APPREND QUE..

ARVIDA, 29. — L'un des plus beaux spectacles auxquels puissent assister les gens du Saguenay: l'arrivée du bateau de tourisme qui remonte la rivière tous les soirs de la semaine. Le navire tout illuminé attire des foules à St-Siméon, à Tadoussac et surtout à Bagotville où la population entière se porte à sa rencontre. Quand les passagers ne sont pas trop nombreux, le capitaine permet aux jeunes de Bagotville, de Port-Alfred et de Chicoutimi de monter à la salle de danse... C'est une fête que personne ne veut manquer.

* * *

Il est facile de calculer les distances entre les villages et paroisses du Lac St-Jean. Les habitants de la région ont une formule fort simple. Il y a trois lieues entre chaque église. Ainsi: les clochers d'Albanel sont à 9 milles de ceux de St-Félicien et ceux de St-Félicien sont à 3 lieues de l'église de St-Prime... et ainsi de suite tout autour du lac admirable.

* * *

Les «Passes Dangereuses» où se poursuivent actuellement des travaux extrêmement intéressants, sont ainsi appelées parce qu'aucun Indien, si habile soit-il, n'a encore réussi à naviguer les eaux de ces rapides difficiles. Malgré la désignation effarante de l'endroit, il est une foule d'ouvriers et de journaliers canadiens-français qui se disputent quotidiennement le plaisir d'aller faire fortune aux «Passes».

* * *

Il est un gars de la région du Saguenay qui fait l'admiration de ses voisins par son initiative et son activité. Notre homme devint acquéreur de quelques lots à proximité du Petit-Saguenay. En visitant sa propriété, le colon constata qu'un lac de bonne étendue recouvrait sa ferme.

* * *

L'acquéreur était assez intelligent pour réaliser que cette partie de la ferme ne serait jamais très fertile. Il décida de l'utiliser coûte que coûte. A cet fin ,notre homme acheta autant de petites truites qu'il en put trouver durant six ou sept ans et les «sema» dans son lac. Aujourd'hui le cultivateur a presque décidé d'abandonner la culture et la colonisation; il cède des droits de pêche à raison de cinquante sous les douze truites .. et les clients sont si nombreux que le colon du Petit-Saguenay n'a pas assez de chaloupes et de canots pour satisfaire ses clients

* * *

Ce serait une grande perte pour le journalisme, mais si notre confrère Damase Potvin décidait un jour d'abandonner les salles de rédaction... il trouverait aisément moyen de s'assurer une bonne vie en s'instituant guide officiel du Lac St-Jean. Le sympathique vétéran de la Galerie de la presse, au Parlement de Québec, connait le Lac St-Jean... sur le bout de ses doigts. Il est bon de dire ici que Damase Potvin journaliste, écrivain, auteur et historien... a des cousins à toutes les deux maisons...

* * *

La circulation est si dense et l'activité si grande sur la route qui relie Port-Alfred, Bagotville, Chicoutimi, Arvida, Jonquière, Kénogami et St-Joseph d'Alma, que les gens de Montréal se croient aisément dans la rue Sherbrooke à la fermeture des magasins et des bureaux.

* * *

La paroisse de Mistassini a facilement résolu le problème du transport maritime d'urgence. A la suite d'un incendie mystérieux qui dévora le petit pont reliant Mistassini à Dolbeau, on forma rapidement une compagnie maritime qui eut tôt fait de lancer une large barque capable de transporter plusieurs véhicules de toutes sortes. Mais on accorde la priorité aux autobus, aux taxis et aux camions... qui voyagent vers les «Passes-Dangereuses».

C'est sa guerre à elle

SACRAMENTO, Cal., 29. — Mme Rosina Edlund, de cette ville, fait sa propre petite guerre aux pays totalitaires. Elle naquit à Naples, Italie, il y a 70 ans, mais elle s'est fait naturaliser en 1894. Aujourd'hui, cette petite femme de cinq pieds parcourt la ville pour vendre des obligations de la victoire et des certificats d'épargne. Elle a déjà recueilli $5,500.

Étudiez votre personnalité

Avez-vous remarqué que si l'on consent à porter longtemps le même tailleur ou la même petite robe d'après-midi, on éprouve une joie toute particulière à varier sa parure.

TOILETTES DECOLLETEES

Les toilettes décolletées se mettent fort peu de fois! C'est en effet pour le soir qu'une femme préfère les arborer. A ce moment de la journée, elle est débarrassée de tous ses soucis et n'a plus qu'à songer au plaisir — et à sa beauté!

* * *

Si le matin, elle se hâte pour achever sa toilette, forcément rapide, car elle est appelée à l'extérieur par son travail, des courses ou encore des occupations dans la maison, le soir elle consacre de plus longs moments à sa parure.

* * *

Il semble qu'aux lumières sa beauté paraisse plus éclatante encore, et elle ne néglige alors rien pour la mettre en valeur cent pour cent!

* * *

D'autre part, la robe du soir est une de celles qui suportent mal la médiocrité. D'après les couturiers, la réussite d'une robe du soir est un des plus beaux succès à enregistrer, car la toilette décolletée reste une des plus difficiles à réussir!

Il y a d'abord le choix du tissu. Pour jeter son dévolu sur celui-ci, il faut longuement réfléchir et regarder quelle est la nature et l'étoffe qui conviennent le mieux à son type de femme.

La personne aux traits forts devra choisir une coiffure qui dégagera sa figure et l'amenuisera. Poussez les cheveux en arrière des oreilles et faites retomber sur le front quelques mèches ondulées. Cheveux longs et cheveux courts s'accommodent de cette coiffure.

En toute occasion RAFRAICHISSEZ-VOUS avec la BIÈRE D'ÉPINETTE DE CHRISTIN

FABRICANTS DU FAMEUX NECTAR Mousseux CHRISTIN

Aucun lavage n'est complet sans . . .

SUNLIGHT "EXTRA-SAVONNEUX" pour les endroits très sales de votre linge

SEMAINE après semaine, la saleté s'imprègne à certains endroits du linge. Les taies d'oreillers sont plus sales là où la tête s'est posée . . . les chemises, aux collets et aux poignets. Presque toutes les pièces à laver ont de ces endroits très sales qui nécessitent un savonnage additionnel.

Tout savon—en barre, poudre ou flocons—enlève "le gros" de la saleté. Mais la saleté incrustée . . . seule la méthode de lavage Sunlight la déloge. C'est parce que le Sunlight est "extra-savonneux" qu'il suffit d'un soupçon sur les endroits très sales de votre linge. Au lavage, cette pellicule savonneuse devient une mousse riche qui déloge toute la saleté.

La mousse riche du Sunlight—le savon Soleil—fait disparaître toute la saleté. Cependant, son action est douce—sûre pour les tissus les plus délicats. Sunlight est absolument pur—et sa pureté signifie sécurité pour tout ce qui va au lavage. Sunlight est doux pour vos mains aussi!

Vous ne pouvez vous passer du

SAVON SUNLIGHT UN PRODUIT LEVER

Pour les derniers pique-niques de la saison, n'est-ce pas que ces tomates farcies présentées de façon très appétissante feront les délices des grands et des petits? Servez avec mayonnaise aux noix, elle rehaussera encore la saveur de ce mets..

La BONNE et SAINE CUISINE

Paniers pour pique-niques

Les pique-niques devraient être des occasions de joie pour tous, mais il ne faut pas que ce plaisir soit gâté par des préparatifs trop compliqués. Le pique-nique autour d'un feu de camp est sans contredit l'un des plus populaires, probablement parce qu'il constitue un vrai changement sur les repas réguliers, et qu'il demande peu de préparations à la maison. Quel que soit le genre de pique-nique que l'on organise, le panier devrait comprendre une variété de mets pour fournir un repas complet, bien équilibré, et quand il s'agit d'en mettre assez, pour en avoir assez, il ne faut pas oublier qu'un pique-nique ouvre toujours l'appétit.

TOMATES FARCIES

8 tomates de grosseur moyenne
3-4 livre fromage cottage
4 cuil. à table mayonnaise Real
3-8 cuil. à thé d'oignon râpé
1-8 cuil. à thé sel
1-8 cuil. à thé poivre
1-2 oignon espagnol tranché et divisé en anneaux
1 gros piment vert tranché
1 gros piment rouge tranché
Romaine ou laitue

Enlevez une tranche sur le dessus des tomates. Enlevez les graines et renversez les tomates pour les vider. Mélangez le fromage cottage avec la mayonnaise, l'oignon râpé et les assaisonnements et remplissez les tomates avec cette préparation. Remettez alors les tranches sur le dessus des tomates. Disposez alors les tomates sur des feuilles de romaine ou de laitue et garnissez avec les anneaux d'oignon et de piments. Servez avec mayonnaise aux noix.

MAYONNAISE AUX NOIX

Ajoutez 4 cuil. à table de pistaches ou autres noix, tranchées sur le long à 1 1-2 tasse de mayonnaise. Ces noix donneront une riche saveur à cette simple salade. Recette pour 8 couverts.

Les mets que nous énumérons ci-après pourront servir de guide pour la préparation du panier à pique-nique:

MENU DE CAMP No 1

Bacon sur rôties et sandwiches aux tomates.
Salades aux fruits, petits fruits ou melon (servir les savoureux fruits canadiens, selon leur saison).
Tartelettes au citron et au fromage.
Liqueurs rafraichissantes, jus de fruits, lait, etc...

MENU DE CAMP No 2

Petits pains au fromage.—grillés (fendez les brioches dans le sens de la longueur et tartinez généreusement l'un des côtés avec du fromage râpé mélangé de beurre. Refermez la brioche et faites griller sur les braises du feu de camp). Légumes frais, tels que radis, laitue, oignons verts (frais cueillis du jardin ou venant directement du marché ou du magasin).
Gâteau sablé (shortcake) aux fruits. (Coupez en deux des biscuits à thé. Recouvrez la tranche inférieure de petits fruits écrasés sucrés ou d'une tranche de fruit. **On peut préparer les petits fruits à la maison et les apporter dans des pots bouchés). Liqueurs rafraichissantes, jus de fruits, lait, etc.**

PANIER DE CAMP No 3

Sandwiches au fromage
(Faits de pain entier)

(Vous pouvez, de temps en temps, varier les sandwiches au fromage, en combinant du fromage râpé et de la sauce à salade avec des arachides (peanuts) hachées, du piment vert haché, du bacon rôti haché ou du concombre hâché).

Sandwiches aux oeufs tranchés
Fruits secs en saison
Gâteaux à cuiller aux épices
Lait, jus de fruits, etc.

PANIER DE CAMP No 4

Salade. — Oeuf à la coque farçi avec combinaison de légumes frais, tels que concombres, tomates, betteraves marinées.
Pain beurré ou brioches
Salade aux fruits (apportée dans des pots bouchés).
Pain d'épices
Boissons ou lait pour tous

SANDWICH DE CLUB

1 cuil. à thé de moutarde
2 tranches de pain grillé
1 feuille de laitue
Tranches de tomates
1 cuil. à thé de beurre
4 tranches de poulet
2 morceaux de bacon fumé
Mayonnaise.

Mélanger la moutarde au beurre enduire le pain grillé avec ce mélange. Hacher fin le poulet, la laitue, le bacon fumé frit, tranches de tomates. Ajouter de la mayonnaise, assaisonner au goût. Disposer de la même manière que précédemment.

SANDWICHES ROULES AU CELERI

Pain blanc, céleri, beurre et sauce épicée.

Coupez des tranches de pain blanc de 1-2 pouce d'épaisseur, dans un pain très frais et même légèrement humide. Enlevez la croûte et recouvrez vos tranches de pain de beurre fondant. En même temps, coupez vos tranches de céleri, après les avoir lavées en longueurs égales à la largeur de votre pain. Remplissez ces branches de sauce épicée. Placez une branche au bord de chaque tranche de pain et roulez comme pour un rouleau à la gelée. Procédez ainsi pour tous vos sandwiches et enveloppez-les dans une serviette humide que vous placerez dans la glacière pour quelques heures. Les rouleaux doivent conserver leur forme.

NABOB FOOD PRODUCTS LTD. UNE COMPAGNIE 100% CANADIENNE.
HAROLD F. RITCHIE & CO. LTD. CONCESSIONNAIRES

Les pêches fraîches sont au Nabisco Shredded Wheat ce qu'un sourire rayonnant est au visage d'une fillette! C'est *plus* qu'un déjeuner succulent. Car le Nabisco Shredded Wheat est fait avec du *blé complet* 100%, y compris le son, les sels minéraux, et le *germe de blé* si salutaire pour les enfants en croissance. Vous pouvez aider *votre* famille à rester bien portante et bien en forme en lui servant régulièrement une céréale complète. Demandez du "Nabisco Shredded Wheat" chez votre fournisseur.

AIDEZ le CANADA à être DISPOS

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
Niagara Falls, Canada

FAIT AU CANADA — AVEC DU BLÉ CANADIEN

Encore! Encore!

Toute la famille fera chorus. CRÈME GLACÉE DOMESTIQUE! Plus douce que la soie. Se prépare avec le—

FREEZING MIX "JUNKET"
MARQUE DE FABRIQUE
VANILLINE · CHOCOLAT · ÉRABLE
FRAISE

En marge du tricentenaire

Le coeur vivant de la Gaspésie

Avant l'intervention légale de Cartier, il y a des choses que l'Histoire n'a pu retracer. Cartier lui-même n'avoue-t-il pas avoir trouvé, à Percé, "un coeur conquis et bien gardé de deux cents personnes?"

Ce qu'on ne peut nier, c'est que dès la première mission des Pères Récollets, en 1673, il y avait déjà, sous son empire, à part les nomades Mic-Macs, une petite colonie de Français, vivant en famille, à laquelle se joignaient, en été, quatre à cinq cents pêcheurs venant de France qui grossissaient la population, en y établissant leur station de pêche.

La première étape vers la civilisation de notre village, fut un véritable désordre. Des étrangers — la pire espèce des visages pâles, déréglés dans leurs moeurs, grands buveurs, grands joueurs, opprimèrent les missionnaires qui, pendant dix-sept ans, s'opposèrent de toutes leurs ardeurs, à leurs orgies, et parvinrent à favoriser l'établissement de colonies. Ils y fondèrent même une église dont la dédicace eut lieu en 1686, sous le vocable de Saint-Pierre, le traditionnel patron des pêcheurs, (en même temps qu'une autre, à l'Ile Bonaventure, consacrée à Sainte-Claire).

Une croix de bois en marque encore aujourd'hui l'emplacement au Mont-Joli, croix qui a été remontée sur la pointe, par gracieuseté de Monsieur Fennell, propriétaire actuel, qui a bien voulu en mettre l'accès au public. On a discuté souvent la probabilité qui voulait que cette croix fût arborée par Cartier lorsqu'il ancra au "Cap de Prato", avant de faire voile pour Gaspé; mais le Père Juneau en a tant planté pour attester le christianisme et abolir le totem, qu'il est plus rationnel d'admettre que celle-ci représente le temple religieux.

Le persistant et héroïque ministère des Récollets fut réduit à feu et à sang, en 1690, par des corsaires bostonnais — les Annales ont nommé Phips — montés sur des frégates, qui massacrèrent, incendièrent et pillèrent les églises, entrepôts et maisons et anéantirent du coup colonie et pêche. La côte fut longtemps opprimée. En 1711, la destruction de la flotte Walker apporta du soulagement à l'oppression des colonies qui, peu à peu se regroupèrent. Jusqu'en 1755, époque de l'arrivée des proscrits acadiens dans la Baie des Chaleurs, jusqu'à la fin du régime français, le vieux poste de pêche, Percé, resta le centre du commerce du poisson et de la fourrure, le "coeur vivant de la Gaspésie", ainsi que le dit le Frère Bernard.

Ce n'est que longtemps après l'extermination de 1798 que la première branche de pêche fut établie sur le littoral, cette fois par des pêcheurs résidents, fils de loyalistes et Jerslais qui y ont fait souche, y ont pratiqué, en bonne intelligence, avec leurs prédécesseurs français et acadiens, la pêche et aussi la culture...

MAGRITTE

Cette jeune fille attend la balle que lui lancera son adversaire. Elle est vêtue d'un ensemble fait d'une seule pièce, en cotonnade combinant du rayé et de l'uni. Avec cet ensemble elle portera une jupe assortie munie d'une fermeture-éclair, lorsque cette partie de tennis sera terminée.

La mode et l'hygiène

L'embarras est grand pour l'hygiéniste lorsqu'il est sollicité de donner son avis sur ce qu'il peut y avoir de fâcheux ou d'inoffensif dans telle ou telle pratique vestimentaire imposée momentanément par la mode.

Et puis, il ne peut se défendre de penser, in *petto*, que tout ce qu'il dira ne servira absolument de rien auprès du plus grand nombre de ses aimables lectrices.... Combien de jolies femmes résisteront aux suggestions de leur couturier pour suivre d'abord l'avis de leur médecin si celui-ci n'est pas du même avis que celui-là?

Le pire, il faut bien l'avouer, c'est qu'elles trouveront assez facilement, pour se rassurer, des exemples d'amies qui ont bravé ces avis médicaux et qui ne paraissent pas s'en porter plus mal... Le tout est de choisir ses cas. Or, comme on l'a dit des feuilles des arbres, il n'y a pas deux femmes exactement semblables. Ce qui est permis à l'une ne l'est pas à l'autre. Ce qui est tolérable à 18 ans devient imprudence à 40 et danger à 60. Allez donc, dans ces conditions, tracer des règles générales!

* * *

S'il est admissible qu'en été, et sous le plein soleil, le vêtement soit réduit au minimum — à la condition formelle d'adapter la peau à la morsure des rayons solaires par un entrainement lent et progressif — ce n'est pas sans inquiétude que l'on voit tant de femmes, aujourd'hui, et de tout âge, mettre à nu, même par les temps froids, toute la région de leur colonne vertébrale, parce qu'ainsi le veut la mode pour quelques mois... Que de douleurs rhumatismales, de lumbagos, de point pleurétiques en perpective, au moins pour des prédisposées, et qui malheureusement s'ignorent!

Que dire des talons exagérément surélevés, qui déforment non seulement le pied, mais la statique même du bassin féminin, amenant des déplacements congestifs des viscères abdominaux. Quel bonheur la mode des vêtements sportifs nous a ramené les talons bas (quelle meilleure démonstration de leur valeur pour la marche aisée!)

Que conclure? On ne lutte pas contre la mode, et celle-ci, non seulement s'est toujours moquée de l'hygiène, mais le plus souvent s'ingénie à la braver par cent moyens nouveaux. Il faut nous résigner à accepter le moindre mal. Il faut recommander au moins de n'exagérer en rien, et même, s'il se peut, de corriger la mode, quand elle est dangereuse, par quelque artifice qui la tourne en ayant l'air de la respecter. C'est l'occasion, pour les femmes intelligentes, et qui consentent à ne pas oublier que la santé reste encore le premier des biens, de faire preuve de cette ingéniosité qu'elles savent si bien apporter à déguiser tant d'autres choses..

MAIGRISSEZ!!
SANS DROGUES • SANS EXERCICES
Méthode sans danger du **Chanoine KNEIPP.** Il suffit de boire du lait ordinaire d'après les indications de la méthode. • *Méthode complète 50¢*
LABORATOIRES COQUETTE
1971½ Ste-Catherine Ouest - HA. 4877 - Montréal

SI VOUS SOUFFREZ
de pointes de hernie, ou de hernie prononcée, de gibbosité, ou de difformité . . .
Consultez les experts de 35 ans d'expérience de la maison

Appareils pour difformité, etc.
C. Martin Enr'g
48 Craig E., Dépt 1, Montréal
HA 3727
Demandez notre questionnaire sur la hernie
UN SEUL STUDIO
AUCUNE SUCCURSALE

Faites Durer Le Linge En Temps De Guerre
Lavez BLANC SANS JAVELAGE!
Et NET SANS DUR FROTTAGE!

Le Nouvel OXYDOL
grâce à son Action Riche et Sûre vous donne du linge Eclatant de Blancheur . . . Et vous Evitez Les Soucis Inutiles des Jours de Lessive!

Voici un savon *moderne* . . . pour les lessives en *temps de guerre!* Avec le Nouvel OXYDOL d'aujourd'hui . . . vous pouvez éviter les eaux-fortes qui affaiblissent tant les tissus et ternissent les couleurs. Vous pouvez éviter le dur frottage qui cause tant de soucis lors de la lessive.

Votre linge devient éclatant de blancheur — merveilleusement propre. Chaque once du Nouvel OXYDOL dissous plus de saleté grâce à la mousse active OXYDOL aux "Bulles-Eclair" qui est maintenant plus riche en puissance de blanchissage! Elle extirpe la saleté en toute sécurité — dans la machine à laver. Sauf pour certaines taches, ou articles spéciaux, naturellement — votre linge sera merveilleusement blanc — *sans javelage.*

Donc, enrôlez-vous avec OXYDOL pour la durée de la guerre — et déclarez la guerre aux soucis des jours de lessive. Changez pour ce savon *moderne* qui est si bon pour votre linge . . . si sûr pour vos couleurs lavables et vos jolis rayons! *Procurez-vous OXYDOL! Prolongez la durée de votre linge en temps de guerre.*

Vous Garantit le Linge le Plus Blanc du Monde!
OUI, vous admettrez que le Nouvel OXYDOL vous donne du linge plus blanc qu'aucun autre savon ne peut vous donner ou vous aurez le double du prix d'achat!
Si vous n'êtes pas de cet avis, retournez simplement le reste de la boîte, avec votre nom et votre adresse, à Oxydol, Montréal, et le double du prix d'achat vous sera remboursé.
Marque Déposée **Fabrication Canadienne**

Oh! le charme à demi effacé des souvenirs d'enfance...

Mais, bien triste sort que de traîner toute sa vie des pieds qui furent mal chaussés!—Conçues spécialement pour enfants, les Chaussures Le Chat Botté épousent la forme du pied et en facilitent la croissance normale. Et souples comme un gant...

LES CHAUSSURES
LE CHAT BOTTÉ
FABRIQUÉES PAR THE SLATER SHOE CO. LTD.
Distribuées par LE CHAT BOTTÉ ENR'G—GEO. E. FORTIN, *Propriétaire*
CBF21

LE CAPITAL-SANTE

La petite soeur de la morte

(Collaboration spéciale à la "Patrie").

Par le Dr Adrien Plouffe

J'ai lu à une maman qui a plusieurs fils la lettre de cette mère de famille dont le "beau gars" a eu la malchance de contracter la syphilis. Elle a pleuré. C'est dire qu'elle a été touchée par cette missive d'une correspondante qui a voulu faire sa part dans la guerre aux maladies vénériennes. J'aurais mauvaise grâce de ne pas manifester ma gratitude à cette pauvre maman qui veut sauver son fils "malgré lui et quand bien même ça lui prendrait plusieurs années." Actuellement, la syphilis est l'ennemi no 1 pour la jeunesse, qu'elle soit sous les armes ou non. Les soldats et les civils doivent être mis sur leurs gardes et être d'une prudence excessive dans leurs relations.

Dr A. PLOUFFE
(Cliché A. Dumas)

* * *

Aujourd'hui, c'est la soeur d'une petite malheureuse qui me raconte son histoire. "Je me permets de vous écrire pour vous dire tout le bien que font vos écrits sur les maladies vénériennes. J'ai connu intimement une jeune fille très très bonne qui est morte de la syphilis sans le savoir, car le médecin ami de la famille me l'a dit seulement à moi qui la soignais. Les parents auraient eu trop de peine, s'ils l'avaient su. Elle a contracté cette maladie dans la manufacture où elle travaillait. Elle a fait une plaie à la jambe, qui lui a mangé les chairs jusqu'à l'os. Le médecin est parvenu à empêcher la perte de sa jambe. Quelques mois plus tard, elle a fait des plaies aux bras et sur le corps. Elle a passé des mois au lit et elle est morte en martyre dans d'atroces souffrances. Je me dis quand on trouve de ces cas, on s'en souvient longtemps. Dans un village comme le nôtre, il y a trop d'esprits mesquins. Personne ne s'en doute. Mais il est temps que les gens ouvrent les yeux. Quand vous pourrez, dans un article sur cette maladie, signaler ce cas-là, les bonnes gens penseront qu'il ne faut pas faire la vie. Je parle en connaissance de cause. Cette jeune fille qui est morte de syphilis, c'était ma soeur."

Voilà un extrait d'une lettre. Les faits parlent par eux-mêmes. Nos lecteurs et nos lectrices pourront en tirer les réflexions et les conclusions qui s'imposent. C'est un destin cruel pour une jeune fille que de mourir à la fleur de l'âge, pour une seconde d'égarement, mais il se dégage de cette histoire une leçon pour d'autres jeunes filles, pour d'autres jeunes gens, pour tous ceux qui s'embarquent comme des écervelés dans ces petites aventures! Ils ne pensent à rien, ils oublient les conséquences terribles qui peuvent s'ensuivre!

* * *

Comme les prêtres ont raison d'élever leur voix autorisée pour demander à la jeunesse de ne pas enfreindre le VIe commandement. Ils parlent au nom de la morale chrétienne, à une époque de la civilisation où les moeurs ne sont guère en bonne santé. Et si Pascal, Bossuet et Massillon revenaient sur la terre, ils auraient à lancer des anathèmes à propos du dérèglement qui existe dans notre vie moderne. La jeunesse, hélas, considère que les lois de la morale, la pudeur, la pureté et la chasteté sont des choses qui ont fait leur temps! La jeunesse estime que les sermons de la chaire de vérité constituent une ingérence incompatible avec le droit qu'elle s'accorde de vivre sa vie comme elle l'entend! Soit, mais les jeunes filles et les jeunes gens ne peuvent tout de même pas s'attendre que les médecins et les hygiénistes vont donner tort aux ministres de Dieu qui s'efforcent de leur prêter main-forte dans la lutte contre des fautes QUI DESAGREGENT LA VIE MORALE ET QUI PEUVENT CONDUIRE AUX MALADIES VENERIENNES!

* * *

Les prêtres ont raison et si la pureté et la chasteté étaient plus en honneur chez nos jeunes gens et chez nos jeunes filles, il n'y aurait pas des milliers et des milliers de cas de syphilis dans notre province. Certes, les médecins sont des gens indulgents et ils ne méconnaissent pas l'existence de l'appel de la chair, mais devant certaines tragédies ils seraient de piètres gardiens de la santé publique, **s'ils ne reconnaissaient pas l'importance incommensurable de la vertu recommandée par le VIe commandement.**

* * *

Qu'on pense aux vies brisées, aux mariages ruinés, aux organismes empoisonnés par la plaie sociale des maladies vénériennes; qu'on pense à cette petite jeune fille morte en pleine jeunesse; qu'on pense à ce jeune homme qui est mort à l'asile; qu'on pense à tous les désastres moraux et physiques que la syphilis traîne dans son sillage maudit, qu'on pense à tout cela et on en conviendra qu'il faut déployer tous les efforts pour barrer la route à cette effroyable pourvoyeuse, à cette criminelle entremetteuse!

Adrien PLOUFFE.

Enrayez les relâchements des intestins

Bien qu'ils peuvent survenir en n'importe quel temps de l'année, les maladies d'intestins sont plus fréquentes durant le chaud été et les débuts de l'automne.

La diarrhée d'été est une des pires affections, mais on devrait apporter une attention immédiate à la diarrhée, à la dysenterie, aux coliques, crampes et douleurs d'intestins.

L'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler est agréable, rapide, efficace et sûr dans son action d'enrayer les selles anormales.

Il est en usage depuis 94 ans, ainsi pourquoi expérimenter avec des remèdes nouveaux et non éprouvés?

Procurez-vous le produit du Dr Fowler et vous serez en sécurité. The T. Milburn Co., Ltd, Toronto, Ont.

Vogue du piquage

Piquer revient à la mode cet automne, mais pour une raison spéciale. Un vêtement piqué prend de l'individualité, à défaut d'ornements; il apportera chaleur et bien-être dans la maison chauffée à la ration. Il y a pour le sport des petits manteaux et des ensembles entièrement piqués en losanges. On les confectionne en tricolette de laine ou en velours, tissus d'apparence superbe et lavables. Prenez garde, cependant, de les tordre ou de les tortiller tant soit peu. Faites égoutter le velours pour le faire sécher. Comme on a banni la laine il faudra avoir recours à d'autres étoffes pour sa robe de chambre. On verra peut-être revivre la mode des jupes piquées.

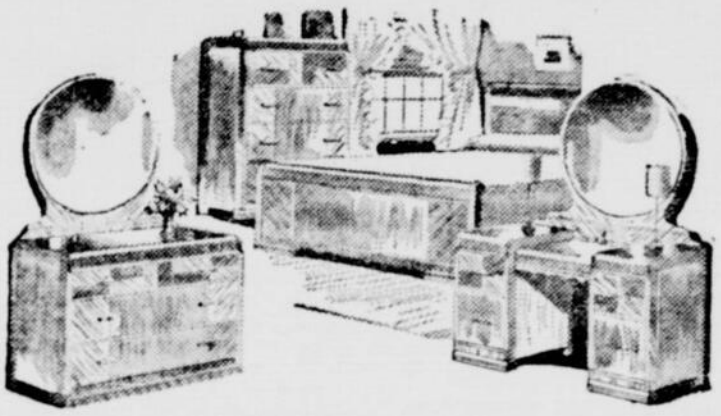
SPECIAL POUR PHOTOGRAPHIE

.25c en argent, donne droit à 16 portraits à chaque rouleau de films. 2 impressions par négatif. Impressions sur négatif, toute grandeur, .02c chacun.

UNIVERSAL PHOTO
C. P. 293 Station B
MONTREAL, P.Q.

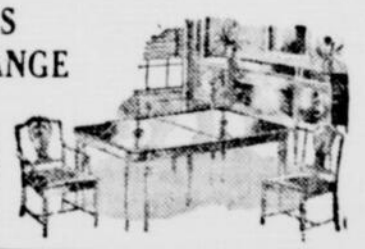
Vous serez surement et pleinement satisfaits d'avoir visité l'un de ces

MARCHANDS de MEUBLES



Vous trouverez chez ce groupe tout choisi de marchands canadiens-français un choix complet des plus beaux Chesterfields, Sets de Cuisine, de Salles à Diner, de Dinettes ou de Studios, Sets de Chambre à Coucher, Tapis, Prélarts, Radios, Laveuses, Poêles, Réfrigérateurs, Balayeuses, Aspirateurs, Tables, etc... etc... tout ce qu'il y a de plus moderne pour rendre votre "home" attrayant. Les dépenses d'administration réduites au minimum, chacun de ces marchands vous fournira l'article désiré à meilleur compte.

TERMES FACILES
ALLOCATION D'ECHANGE



Maison A. LaSalle
8127 St-Denis
Près Jarry DU. 1153

Fabien Ltée
3695 Wellington - Verdun
FI. 6328*

J. E. Tessier
938 Mont-Royal Est
FR. 3141
coin Mentana

A. L. Dupont Ltée
4020 Ste-Catherine Est
près Boul. Pie IX
FR. 0828

J. H. Lessard
2651 Masson FR. 6683
coin 2e Avenue, Rosemont

V. Vachon
4787 Ste-Catherine Est
près Théodore
CL. 4136

A. Breault
6621, 25e Avenue, Rosemont
CL. 4398

A. E. Marcotte
près Orléans
3906 Ontario E. - CH. 9628

Marcel Verville Ltée
2339 Beaubien E. - CA. 3120
coin Des Ecores

A. Bélanger Ltée
Z. J. Paradis, gérant
1950 Ontario E. - FA. 1128*
coin Dorion

S. Chalifoux Ltée
6541 St-Laurent - CR. 4113*
en face Beaubien ouest

Lamarre Frères
3721-23, Notre-Dame O.
FI. 4681*

Maison Paul Corbeil
434 Boul. Crémazie Est
coin Berri
DU. 5737

A. La Salle

René Dupont

J. E. Tessier

J. H. Lessard

V. Vachon

A. Breault

Lucien [illegible] Fabien

A. E. Marcotte

Z. J. Paradis

Maison
PAUL
CORBEIL
"Le Meublier du Nord"

S. Chalifoux

L. Lamarre

M. Verville

Un régal pour la famille- et QUELLE ÉCONOMIE !

Les ménagères canadiennes protègent la santé du pays dans leur foyer en servant à leur famille des mets délicieux, nourrissants, économiques.

D'appétissants desserts se font rapidement, facilement et à peu de frais avec la célèbre fécule de Maïs Canada.

Le sirop "Crown Brand" est un délicieux sirop de table ainsi qu'un excellent sucré qui peut être employé dans la cuisine à feu ouvert ou au four.

GRATIS: Demandez la brochure gratuite "Comment Economiser le Sucre". Elle contient 55 recettes éprouvées. Adressez votre demande au Service de l'Economie Domestique, Dépt. P 16, Canada Starch, casier postal 129, Montréal.

SIROP CROWN BRAND

FÉCULE DE MAÏS CANADA

The
CANADA STARCH COMPANY LIMITED

RM2

Quelques précisions sur notre «Service national sélectif»

OTTAWA, 26. (De notre correspondant, H.-P. Arsenault). — Qu'est-ce, en somme, que le Service National Sélectif dont on parle tant depuis quelques semaines et quel en est le véritable objet? Voilà la question que l'on se pose d'un bout à l'autre du pays, et cela en dépit de toutes les explications qui ont été données sur le sujet, tout en maugréant que c'est encore là une invention issue de la guerre, quelque chose comme l'impôt sur le revenu, une autre forme d'esclavage dont on pourrait bien se passer.

D'abord, la première fonction du Service national selectif est de voir à ce que les efforts de tous les hommes et de toutes les femmes au Canada soient dirigés là où ils peuvent le mieux contribuer à notre effort de guerre.

* * *

Lors de la campagne d'inscription des sans-travail faite en juin dernier, il a été révélé qu'à tout prendre il n'y a pas de chômeurs au Canada. Il est vrai qu'environ 98,000 hommes se sont alors inscrits comme n'ayant pas d'emploi lucratif. Sur ce nombre, 60,000 seulement sont aujourd'hui, considérés comme absolument admissibles à un emploi quelconque. Cependant, depuis cette inscription, on a trouvé du travail pour environ 60,000 hommes, alors que pour les cinq derniers mois de la présente année l'on a besoin de 250,000 personnes pour nos forces armées ainsi que pour notre industrie essentielle de guerre...Et les chômeurs se font rares au pays...Où prendre, alors, la main-d'oeuvre requise?

* * *

Il existe au Canada trois principales sources de main-d'oeuvre masculine et féminine: employer plus de femmes dans les services et la production essentiels; réduire le nombre des industries et des occupations moins essentielles afin que les travailleurs puissent être relevés de leur emploi actuel et assignés à un travail plus essentiel; enfin, tirer un meilleur parti de ceux qui sont déjà employés dans les industries essentielles en les dirigeant, selon leur compétence et d'après un choix raisonné — c'est là le principe du service sélectif.

* * *

Quant à l'emploi plus répandu des femmes dans des occupations essentielles, un grand pas est déjà fait puisque, le 14 septembre prochain, il sera fait un relevé de toutes les femmes canadiennes âgées de 20 à 24 ans; le résultat de ce dénombrement permettra de tirer des plans pour accélérer le rythme auquel les femmes sont graduellement affectées à l'industrie.

* * *

En second lieu, on commencera par réduire un grand nombre de nos industries et de nos occupations moins essentielles. C'est dire que tout travail considéré comme non essentiel devra être éliminé. On verra à décongestionner les centres où il y a concentration excessive du travail, même s'il faut construire des habitations supplémentaires. Pour plusieurs, peut-être même pour tous, ce sera un genre de vie nouveau.

En dernier lieu, on tentera de tirer un meilleur parti de l'efficacité des hommes assignés à des tâches essentielles, de voir à ce que disparaisse le temps partiel et que chacun donne sa semaine complète de travail.

M. ELLIOTT-M. LITTLE

* * *

Il existe encore deux moyens d'augmenter le nombre de travailleurs disponibles: on peut réduire le volume du travail et le nombre de ceux qui s'absentent sans nécessité, sinon les autorités du Service national sélectif se verront dans l'obligation de réduire encore plus sévèrement, ou de fermer complètement, nombre d'industries moins essentielles.

* * *

En juin dernier, un décret fut promulgué à l'effet qu'aucun employeur ne pouvait embaucher un employé sans l'approbation d'un officier du Service national sélectif. Plus tard, on autorisa les employeurs à embaucher de l'aide sans cette approbation, mais à la condition d'aviser qui de droit dans les trois jours après l'embauchage. Ce délai de trois jours est maintenant aboli.

(Suite à la page 70)

MAISONS D'EDUCATION

COUPE ET HAUTE COUTURE

Institut Madeleine de Verchères

Cours privé complet. Système breveté. Dessin des croquis. Création de Modes pour Dames et Messieurs. Cours jour et soir. Diplômes décernés

Mme A. de LAMIRAND

1038 est, Mont-Royal — AM. 6591

OPPORTUNITES

Pour tous les hommes et femmes valides. (Ceux qui sont éligibles pour le service militaire ou qui travaillent aux industries de guerre ne doivent pas se présenter.)

Cours à $20 et plus. Payables par petits versements et versements toutes les deux semaines.

Des centaines de nos élèves occupent de bonnes positions. Etes-vous intéressés?

VISITEZ notre école, tous les jours de la semaine, sauf le samedi entre 9 h. a.m. et 5 h. p.m. ou

APPELEZ HA. 7573 ou HA. 8147 pour une entrevue ou

DETACHEZ le coupon ci-contre et envoyez-le nous.

COUPON

S.V.P. m'envoyer votre prospectus sur le cours (ou les cours) suivant:

(..) Rivetage (..) Ajustage
(..) Soudure (..) Lecture des bleus
(..) Machiniste (..) Dessin
Je désire suivre mon cours le jour (..) — le soir (..)

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
Age ..... Tél. .....
Parlant anglais ( ) français ( ) bilingue ( )

AVIRON LIMITED

(Technical Institute)

Licence du gouvernement

215 est, rue Ste-Catherine, Mtl.
384 est, rue Ste-Catherine, Mtl.

MAISONS D'EDUCATION

Collège Commercial et Agricole

St-Rémi, Co. Napierville

Cours commercial bilingue, cours commercial et agricole, cours agricole. Demandez notre prospectus.

Les Clercs de St-Viateur

Entrée 3 Septembre.

COURS PRIVES

● SCIENCES
● MATHEMATIQUES

Fernand Girard

Ingénieur Civil, BB. Sc. A., Professeur à l'Ecole des Beaux-Arts

COURS DE DESSIN MECANIQUE

Le soir seulement.

● COURS CLASSIQUE en 7 années des éléments latins à la philosophie

A. Leguerrier

B. A., Licencié ès Lettres

AM. 7236

Préparation au Baccalauréat, Beaux-Arts, Hautes Etudes, Polytechnique et Oka.

3607, ST-DENIS — MA. 7196

MAISONS D'EDUCATION

CHANT

Professeur

MANETTA

des Opéras Américains et Européens

Etabli depuis 1920

Appointements: LAncaster 6431

1265 rue Stanley

L'ECOLE D'EDUCATION FAMILIALE & SOCIALE

sous la direction des SS. de N.-D. du Bon Conseil.

1215 EST, BLVD ST-JOSEPH MONTREAL DO.: 9198

Certificats et diplômes de l'Université et du Conseil de l'Instruction Publique.

Entrée: 9 sept. Classes enfantines élémentaires — moyennes et commerciales.

Entrée: 21 sept. Cours supérieurs d'Enseignement ménager familial et social.

Entrée: 1er oct. Cours publics du jour et du soir pour adultes.

DESSIN MECANIQUE

COURS — JOUR — SOIR — CORRESPONDANCE

Autorisé par le gouvernement.

INSTITUT DE DESSIN MECANIQUE

DE MONTREAL, ENR'G.

1625 STE-CATHERINE OUEST. FI. 7648

ECOLE SUPERIEURE de MUSIQUE D'OUTREMONT

1410, Blvd MONT-ROYAL Tél.: CA. 5761 ou TA. 1215

Dix professeurs laïques sont attachés à l'Ecole

Aux nombreux cours déjà institués, portant sur les diverses branches de la culture musicale, sera ajouté, cette année, pour les TOUT JEUNES ENFANTS un COURS SPECIAL de SOLFEGE et de DICTEE MUSICALE, donné tous les jours de 4 h. 45 p.m. à 5 h. 15.

ÉCOLE MÉNAGÈRE PROVINCIALE

Directrice: Madame R. LACROIX

Cours complet d'ENSEIGNEMENT MENAGER

Cours normal et familial, entrée le 15 septembre. Cours public, entrée le 28 septembre. L'école offre chambre et pension aux élèves résidant en dehors de Montréal.

PROSPECTUS GRATUIT SUR DEMANDE

461, rue Sherbrooke Est (angle Berri) — HArbour 4980

Tout le monde sait que les métiers, qui jouent un rôle prépondérant dans le développement économique du pays sont les suivants:

• L'ELECTRICITE INDUSTRIELLE, sur moteur transformateurs et circuits.
• L'ELECTRICITE électrique ou au gaz acétylène.
• ET LE MACHINISTE sur tour, shapper, milling machine etc...

"JEUNE HOMME ASSURE-TOI UN AVENIR SOLIDE" EN VENANT ETUDIER A

L'ÉCOLE MODERNE D'ÉLECTRICITÉ Enrg.

Demandez notre prospectus

2231, RUE DELORIMIER AM. 6064

Le seul établissement canadien-français du genre en Amérique

INSTITUT STENOGRAPHIQUE PERRAULT

(600 sténographes officiels)

Sténographie française-anglaise, Dactylographie

Routine générale de bureau

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

La PERRAULT-DUPLOYE demeure toujours la méthode par excellence. Unique système approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique (1 mai 1899) et adopté officiellement par la Commission Scolaire de Montréal (1919).

HEURES DE BUREAU: 9.30 à 11 h. a.m.; 1.30 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m.

EN GARDE!

Il n'y a qu'un système sténographique PERRAULT-DUPLOYE: Toutes autres méthodes de sténographie soi-disant "Perrault-Duployé modifié" ne sont pas authentiques.

3742, rue Saint-Denis — Montréal — Tél. PLateau 2680

MINISTERE DU SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC

HON. HECTOR PERRIER, Ministre JEAN BRUCHESI, Sous-Ministre

ECOLE TECHNIQUE

200 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL

Cours du Jour

COURS TECHNIQUES

Quatre années d'études théoriques et pratiques. Préparation aux carrières industrielles. Admission à l'examen d'entrée; certificat de 9e année;

COURS DES METIERS

Deux années d'études de caractère pratique. Préparation à l'exercice d'un métier. Admission à l'examen d'entrée: certificat de 7e année.

Période d'inscription: du 17 août au 8 septembre inclusivement. Heures de bureau: de 9 h. a.m. à 11 h. a.m. et de 2 h. p.m. à 4 h. p.m., les samedis, dimanches et jours de fête exceptés.

Pour tous renseignements, prospectus, etc., s'adresser au Secrétariat.

Vous pouvez devenir un expert en radio ou en électricité en suivant un cours de six mois à un an.

Plus de 1,000 diplômés.

Hommes Demandés

âgés de 18 à 30 ans en vue d'un DOUBLE ENTRAINEMENT

en génie électrique et comme experts en radio

Dans la vie civile
Opérateurs de radiodiffusion
Service de radios
Fabrication de radios
Operateurs de centrales électriques
Electriciens
Fabrication d'accesseires électriques

Pour la Défense Nationale et le R.C.A.F.
Techniciens de radio
Sanstilistes
Poseurs de lignes
Electriciens
Aviation, etc.

Faites venir sans tarder notre PROSPECTUS GRATUIT

CANADIAN SCHOOL of ELECTRICITY

282, rue Ontario Ouest Montréal

La VIe courante

Le Service national sélectif, dont l'application va être soumise au régime maximum à bref délai, est le sujet général des bavardages, car les nouveaux décrets concernent toute la nation, sauf, bien entendu, les enfants, les vieillards et les malades. La mission de cet organisme d'Etat est de déployer stratégiquement ceux qui peuvent accomplir oeuvre utile de façon à intensifier la production des denrées essentielles et des armements.

* * *

Les nouveaux décrets, évidemment arbitraires, n'indigneront que les paresseux invétérés, les ergoteurs et les égoïstes. Il y a longtemps que, dans nos campagnes québécoises, ce système fonctionnait, en certaines occurences. Citons d'abord le cas récent d'un cultivateur de Saint-Roch de l'Achigan.

* * *

Alors que, pour se créer un surcroît de revenus, il travaillait temporairement dans une usine de guerre montréalaise, le feu éclata de nuit dans sa demeure. Ses voisins accoururent pour combattre l'incendie et, avec un héroïsme simple et ignoré, se mirent en frais de sauver le modeste mobilier de leur concitoyen.

* * *

Quelques jours plus tard, notre compatriote éprouvé, voyait, avec des larmes dans les yeux, ces braves gens lui rapporter ce qu'ils avaient arraché aux flammes. Et le porte-parole du groupe lui annonça qu'on avait organisé une «corvée» et que lui-même et ses compagnons viendraient lui donner gratuitement une journée de travail, à chaque fin de semaine, pour préparer les matériaux et reconstruire sa maison détruite.

* * *

C'était là, croyons-nous, une forme humaine, émouvante, de service sélectif national. Chacun assumait, de son plein gré et avec le sourire, la tâche à laquelle il était le plus apte, pour venir en aide à un membre de la communauté et pratiquait par le fait même le principe qu'il faut s'entraider pour atteindre un objectif primordial.

* * *

Ceci dit, plaçons le problème sur un plan plus vaste. Dans la métropole, des militants de la Garde civique parcourent présentement la ville pour compulser des statistiques sur les personnes et les facilités diverses disponibles, en cas de raids aériens. Cela ne signifie pas que l'on appréhende des attaques de l'ennemi: on se prépare tout simplement à y parer de la façon la plus efficace possible.

* * *

Il va sans dire que ces volontaires de la Garde civique donnent ainsi leurs services et sacrifient leurs loisirs. Le moins que les Montréalais puissent faire est de leur faciliter la besogne. A Londres, dans l'affolement des premiers raids aériens, on a dépêché vers des centres moins exposés, des centaines d'enfants trop jeunes pour s'identifier. Parce que ce travail de statistiques, — que poursuit actuellement chez nous la Garde civique, — n'était pas encore au point d[e] la capitale britannique, des familles ont été disloquées et, à cause du grand nombre des victimes qui n'ont pu par la suite réclamer leurs enfants, on ignore tout encore de l'état civil d'un grand nombre de petits réfugiés.

* * *

Ceux qui patriotiquement se sont astreints, avant la loi, au Service national sélectif, ont [d]t à notre coopération. Ils sont un exemple vivant qu'il faudra imiter, si nous voulons survivre à la vague de destruction qui déferle sur l'univers.

J. C. L.

Déjà les emplettes de Noël!

ALEXANDRIE, Egypte, 29. — **Les officiers et matelots de la flotte méditerranéenne font déjà leurs emplettes de Noël. Un peu tôt, direz-vous? C'est possible.**

Les marchands rapportent qu'il y a une grande demande pour les bas de femme et les friandises. Les marins disent qu'il est très difficile de se procurer ces choses en Angleterre et qu'ils doivent profiter de leur séjour ici pour préparer d'agréables surprises à leurs parents et à leurs petites amies de là-bas.

* * *

Il faut dire que les marchands ont tellement confiance que la marchandise arrivera à destination qu'ils offrent de la remplacer ou de rembourser l'acheteur si elle ne peut être livrée.

MAISONS D'EDUCATION

St Anselm College
RAWDON, P. Q.
Cours Commercial Anglais
pour élèves qui ont une bonne connaissance du français.
Les Clercs de St-Viateur
ENTREE LE 2 SEPTEMBRE

COLLÈGE MARIE de FRANCE
4911 COTE-DES-NEIGES
Cours classiques pour JEUNES FILLES. Classes préparatoires.
Jardin d'enfants. Programme selon les méthodes de l'enseignement catholique en France. Professeurs français. Demi-pension.
Pour les inscriptions, s'adresser à la Directrice:
Madame Louise BROUILLETTE
RENTREE: MARDI 8 SEPTEMBRE — EXdale 2366

LE COLLÈGE DE L'ASSOMPTION
P. Q.
Il est dirigé par des prêtres séculiers du diocèse de Montréal. Cours classique — Classe préparatoire — Etudes de l'Anglais, des Sciences, des Mathématiques, des Beaux-Arts, etc., d'après les meilleures méthodes pédagogiques — La classe "préparatoire" est ouverte aux enfants de 10 ou 11 ans qui ont fait au moins la 5ième année primaire; et elle les prépare au classique en un an — Hygiène, confort, avantages de la campagne.
La maison est entièrement à l'épreuve du feu et est située à moins d'une heure de Montréal.
LA RENTREE DES ELEVES, LE JEUDI 3 SEPTEMBRE

SÉMINAIRE DE JOLIETTE
Dirigé par les Clercs de St-Viateur
Cours classique en 7 ou 8 ans, selon le degré de préparation des enfants. Classe préparatoire. Laboratoires de physique et de chimie. Nouveau laboratoire de biologie. Studio de musique et de beaux-arts. Orientation professionnelle et technique. Cour spacieuse près de la rivière. Terrains de jeux bien équipés. Prospectus sur demande.
ENTREE DES ELEVES LE MERCREDI 2 SEPTEMBRE

ECOLE SUPERIEURE LE PLATEAU
FRontenac 8314
INSCRIPTION DES ELEVES DU 17 AOUT AU 1er SEPTEMBRE, 9.30 A 12 H. A.M. ET 2 H. A 4 H. P.M.
Cours commercial et scientifique de trois ans. Préparation immédiate aux Hautes Etudes Commerciales, à l'école Polytechnique, à la Faculté des Sciences, à l'Institut Agricole d'Oka, à l'Ecole Normale, etc. Attention spéciale aux mathématiques, aux sciences et à l'enseignement pratique de la langue anglaise.
Organisation sportive de premier ordre. Corps de cadets renommé.
JEAN TREMBLAY, principal.
3700, AVENUE CALIXA-LAVALLEE — MONTREAL

HEALEY BUSINESS COLLEGE
Cours commercial pratique, bilingue de conversation, correspondance, sténo, dactylo, mathématiques, comptabilité, direction commerciale, secrétariat.
Cours donné tout en anglais, si désiré. — Préparation aux examens du service civil.
CONVERSATION ANGLAISE. — ENTREE LE 2 SEPTEMBRE
8134 rue ST-DENIS, Près Jarry — DU. 3493

RR. FF. DU SACRE-COEUR
COLLÈGE ROUSSIN
COURS COMMERCIAL
COURS SCIENTIFIQUE
ANGLAIS - FRANÇAIS
CULTURE PHYSIQUE
ARENA
12085 rue Notre-Dame est
Pointe-aux-Trembles
(près Montréal)
Tél.: Zone 5-037
ENTREE LE 8 SEPTEMBRE

LA PATRIE DU DIMANCHE est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la Canadian Press, puissante organisation qui comprend Associated Press, Reuter, Havas, etc. Pour se renseigner sur tout, il faut lire la Patrie du Dimanche

MAISONS D'EDUCATION

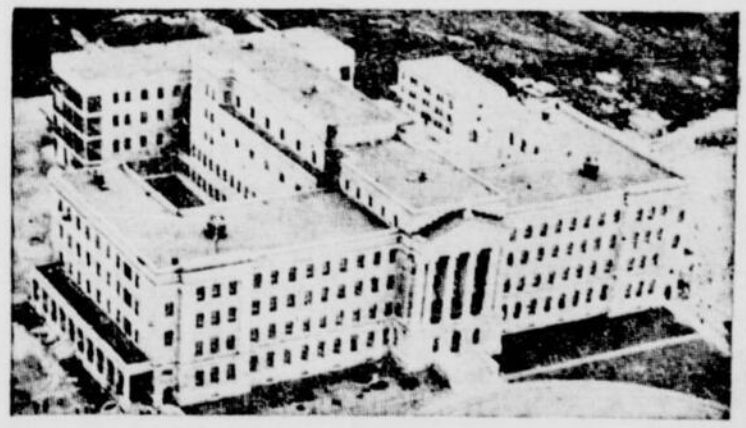
MONT-SAINT-LOUIS
FRERES DES ECOLES CHRETIENNES
Collège scientifique et commercial
Entrée des pensionnaires le 8 sept., 8.30 p.m.
Les externes le 9 sept., 9 a.m.
MArquette 8138 — 244 EST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL.

Collège ST-JOSEPH de BERTHIERVILLE
Sous la direction des Clercs de St-Viateur
COLLEGE ENTIEREMENT PROTEGE CONTRE LE FEU
(1,800 extincteurs automatiques)
2 Cours d'études: Grammar School, High School (fréquentés par 150 Américains) — Commercial et Scientifique (fréquentés par 200 Canadiens)
Demandez le prospectus. — Rentrée: le 2 septembre.

LES Hirondelles
Maison de haute éducation pour jeunes filles.
Avantages de l'enseignement individuel joints aux avantages de l'enseignement simultané.
Cours scientifique ou cours commercial bilingue au choix. — Cercle d'étude, Classe enfantine, Piano, Diction, Chant, etc.
FRANÇOISE SAINT-GERMAIN, directrice.
303 est, boul. Saint-Joseph - - BE. 1221
Rentrée: mardi, 8 septembre. — Demander le prospectus.

BUSINESS SCHOOL
Mlle D. CHARBONNEAU, Directrice
COURS LE JOUR ET LE SOIR
"Secretarial Course" Shorthand — Typewriting — Bookkeeping Calculators — Office Routine — English Conversation, Etc.
Instruction solide et pratique — Attention particulière aux élèves arriérés dans leurs études — Français — Arithmétique — Classe séparées aux deux sexes — Préparations examens Service Civil — Sténographie Judiciaire.
POSITION ACCORDEE — PRIX MODERES
1846 Est, Mont-Royal, angle Papineau

COLLEGE COMMERCIAL ELIE
Fondé en 1900
Cours commercial complet. Anglais (Conversation, Correspondance), Sténographie, Dactylographie, Ouvrage de bureau, Comptabilité, Machines à calculer, etc. Cours strictement individuels. — JOUR ET SOIR.
ECOLE CANADIENNE DE TELEGRAPHIE
pour CHEMINS DE FER, COURTIERS, etc.
Anglais, dactylographie et règlements de trafic.
Demandez notre prospectus.
HA. 2628 - - 4478 ST-DENIS



Collège Jean-de-Brébeuf
3200 CHEMIN STE-CATHERINE
Côte-des-Neiges, Montréal
Le collège Brébeuf, sous la direction des Pères Jésuites, reçoit les enfants qui ont terminé leur 3ème année d'école primaire, c'est-à-dire vers l'âge de neuf ans.
La rentrée des pensionnaires a lieu le 8 septembre; celle des externes et des demi-pensionnaires le 9.
LE NOUVEAU PROSPECTUS EST ENVOYE SUR DEMANDE

Frank Michael serait le meilleur garçon au monde s'il n'avait un tout petit défaut:—il aime trop la boxe!... Et ça lui joue de fort vilains tours!... Dame! Ce n'est pas tout le monde qui aime échanger des swings ou des jabs avec ce grand diable d'Irlandais osseux, aux épaules larges comme une porte, et aux battoirs capables d'assommer un boeuf!

Non pas que Frank, alias Frankie, ou mieux encore, Mike, abréviatif de son nom de famille, soit un mauvais diable: au contraire: il est d'une générosité excessive pour les pauvres gueux, plus pauvres que lui. Il pourrait leur donner son dernier sou et sa dernière chemise pour les tirer d'embarras. C'est dire qu'il a des amis par douzaines dans le district avoisinant le Carré Viger ou le port.

* * *

Mais Frank est un ancien champion boxeur. On dit qu'il gagna jadis le titre amateur des poids mi-lourd dans son pays où il ne manque pourtant pas de solides batailleurs. Plus tard, Frank devint marin: autre vie où les occasions ne manquent pas de se battre à poings nus le long des quais ou dans l'entrepont. Après avoir roulé sa bosse aux quatre points cardinaux, Frankie, basané comme un indien, échoua à Montréal où il adopta le métier de débardeur.

* * *

Aujourd'hui, ses cheveux sont poivre et sel, car il a dépassé le cap de la soixantaine. Cependant, s'il a perdu de sa souplesse de chat sauvage, il est encore vigoureux: c'est pourquoi, quand il lui arrive de prendre une cuite, autre mignon défaut dont il n'a pu se corriger, il aime exercer ses jointures sur le premier menton qui se présente, mais non sans s'être assuré au préalable que son adversaire n'est pas désavantagé par sa taille: car Frankie aime le fair-play.

* * *

Ses rondes de boxe lui ont valu maintes fois les remontrances du Recorder qui sait alors toujours trouver le point sensible de notre homme: son porte-feuille. C'est l'endroit le plus vulnérable dans l'anatomie superficielle de Frank, d'autant plus vulnérable qu'il est le plus souvent à sec. Force lui est alors de prendre le chemin de Bordeaux où il va réfléchir sur sa gloire passée.

* * *

C'était alors le bon temps: au lieu de le condamner à l'amende ou à la prison, on le fêtait au bon whiskey, on l'applaudissait, on publiait sa photo en première page des journaux, on réclamait son autographe (c'était tout ce qu'il savait écrire) ou encore, on s'arrachait ses photos. Que vaut maintenant la gloire!...

* * *

La dernière aventure de Frankie faillit fort mal se terminer; il vit un soir trois jeunes gens insulter un vagabond quelconque, maigre et craintif, à qui il avait déjà fait la charité. Sans hésiter un instant, de plus, notre ex-boxeur se porta à son secours. Du premier direct, il étendit le plus grand du trio sur le pavé. Mais les deux autres défendirent chèrement leur peau. Frankie eut finalement le dessus pendant que la cause innocente de cette bagarre, le vagabond dont Frank se fit le samaritain, ne crut rien de meilleur que d'appeler la police à la rescousse.

* * *

Après une nuit dans les cellules, Frank comparut de nouveau devant le Recorder. Accusation: ivresse, vagabondage et tapage nocturne avec assaut. On récapitula les faits, puis on fit la part des choses. Les trois malandrins furent écroués pour un mois. Le vagabond récolta 8 jours à l'ombre, ce qui l'enchanta, car il crèvait de faim. Quant à Frankie, il n'en crut pas ses oreilles quand on lui donna une sentence suspendue, tout en l'avertissant cependant de ne plus faire lui-même le gardien de l'ordre public, surtout aussi vigoureusement.

* * *

Il sortit de la Cour, tout confus, en regardant anxieusement ses gros poings. On l'entendit murmurer: ça sera dur de plus me battre: j'ai peur de perdre de la pratique si on me laisse rouiller!»

East Geduld Mines

La production de East Geduld Mines dans laquelle Dome est intéressée, s'est chiffrée en juin par $1,637,510 contre $1,648,430 durant le cours du mois précédent.

Prof. J. L. Arbique, b.a.
COURS PRIVES
4567 ST-DENIS
Cours classique et commercial au complet
Préparation des examens collégiaux.
Etudes surveillées.
Jour et soir PL. 4944 ou HA. 3876
Deux cours par jour.
ENTREE: 8 SEPTEMBRE

Catholic High School
3465 RUE DUROCHER
UNDER THE DIRECTION OF
PRESENTATION BROTHERS
Personnel expérimenté; formation de caractère; organisations athlétiques; gymnase; site central. Un "high school" agrégé et cours préparatoire de collège avec département "junior" et commercial séparés. On peut voir le Principal tous les jours, de 9 à 10 a.m. et 2 à 4 p.m. et en tout autre temps en prenant rendez-vous.
L'ECOLE ROUVRE LE 8 SEPTEMBRE
Téléphone: MArquette 2713-1879.

Collège O'Sullivan
Spécialistes dans l'enseignement commercial depuis 40 ans.
ANGLAIS — COMPTABILITE — STENOGRAPHIE BILINGUE — DACTYLOGRAPHIE
COMPTOMETRE — DICTAPHONE-POLYCOPIE — CORRESPONDANCE
POUR RENSEIGNEMENT
O. BROSSEAU, 5148 Boulevard St-Laurent — DO. 3633
J. R. ROUSSEAU, 1015 Est, rue Ste-Catherine — HA. 7634
J. D. WOODLOCK, 1359 rue Guy — FI. 9679

L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA
Enseignement bilingue complet
COURS CLASSIQUE conduisant au baccalauréat ès arts.
COURS DE SCIENCES conduisant au baccalauréat ès sciences.
COURS SUPERIEUR DE COMMERCE conduisant au baccalauréat ès sciences commerciales (Faculté de Commerce).
ECOLES de gardes-malades, de musique, de diction, de sciences politiques, de bibliothéconomie.
FACULTES ECCLESIASTIQUES préparant aux grades en philosophie, théologie et droit canonique.
INSTITUT DE PHILOSOPHIE: maison pour les étudiants laïques qui suivent les cours de la faculté de philosophie. Ils peuvent obtenir le baccalauréat ès arts et la maîtrise ès arts en même temps que les grades en philosophie.
COURS SUPERIEUR DES ARTS conduisant à la maîtrise et au doctorat.
COURS DU SOIR, D'ETE et PAR CORRESPONDANCE, préparant aux certificats et aux grades.
Inscription des pensionnaires, le 21 septembre
Classes et examens, le 22 septembre

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL
ANNÉE SCOLAIRE 1942-1943
L'ouverture des classes aura lieu le mardi 1er septembre 1942, à neuf heures de l'avant-midi.
Le Secrétaire:
Roméo Desjardins.

BON ET BEAU
PENSIONNAT à LONGUEUIL
Tel. 2420
Frères des Ecoles Chrétiennes
Prospectus sur demande.
Entrée des Pensionnaires
MARDI 8 Septembre

MAISONS D'EDUCATION

UNDERWOOD COLLEGE Reg'd.
Anglais (théorie et conversation), sténographie, clavigraphie, comptabilité, correspondance et toutes les matières commerciales.
$6.00 PAR MOIS
Meilleurs résultats obtenus aux examens officiels.
LA. 8963 - - 3954, rue St-Denis

Le ROY BUSINESS COLLEGE
4176, rue Sainte-Catherine, WESTMOUNT près Greene
Nonobstant le fait que la grande majorité de la population de Montréal est de langue française, 90% de sa correspondance commerciale se fait en anglais parce que la langue des correspondants est l'anglais. Combien il est important, pendant que vous suivez votre cours commercial, que vos relations et votre entourage soient ANGLAIS, tels que vous les trouverez à notre école. Classes de jour et du soir. — Enseignement individuel. — 35 ans d'existence.
FItzroy 8664 ou WIlbank 6307 — Geo. H. Robert.

OUTREMONT BUSINESS COLLEGE
STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, COMPTABILITE, COMPTOMETRE, ANGLAIS, etc.
368 ELEVES PLACES CETTE ANNEE
Cours commercial en ANGLAIS seulement, sauf sténographie en français et en anglais.
5226 AVE DU PARC CR. 7229

RAOUL RENAUD
STENOGRAPHE OFFICIEL
Membre de l'Association des sténographes polyglottes de Paris
COURS PARTICULIERS — JOUR ET SOIR
ANGLAIS - FRANÇAIS - DACTYLOGRAPHIE - STENOGRAPHIE - OUVRAGE DE BUREAU
Préparations aux examens pour l'admission à la pratique de la sténographie officielle.
"JE DONNE A MES ELEVES UNE FORMATION QUI LES CONDUIT AU SUCCES".
7436, RUE ST-DENIS - DO. 6928

PARE BILINGUAL BUSINESS COLLEGE
COURS EN ANGLAIS
Sténographie en 14 leçons — Anglais sans livres — Comptomètre. Comptabilité pratique — Clavigraphe — Routine du bureau.
Cours rapides pour les gens travailleurs et sérieux.
MACHINES NEUVES — LOCAL BIEN ECLAIRE — SERVICE D'ASCENSEUR.
TELEPHONEZ POUR LE PROSPECTUS GRATUIT.
1403 Bleury, Suite 5 (coin Ste-Catherine) LA. 5927

INSTITUT COMMERCIAL MODERNE
MODERN BUSINESS COLLEGE
Formation pratique au travail de bureau
Secrétaires — Sténographes — Comptables — Etc.
Diplômes — Position
Sous la direction de personnes ayant une longue expérience dans les affaires, l'élève fait un travail identique à celui qu'il rencontrera dans la pratique.
Notre enseignement est un véritable apprentissage
Les enfants seuls sont des victimes faciles de promesses séduisantes et fausses. Aussi nous engageons les parents à accompagner leurs enfants avant de les confier à une nouvelle école. Notre service de renseignements et d'orientation n'engage aucunement ceux qui le demandent.
Venez vous rendre compte des hautes recommandations de notre Maison et vous comprendrez pourquoi nos diplômés occupent les meilleurs postes. Réservez une entrevue par téléphone, FR. 2290.
1821 EST, RUE MONT-ROYAL FR. 2290
Côté nord, près Papineau, juste au-dessus du magasin "United"

Tel père, tels fils !

Et le dicton est vrai !

Le capitaine JOS. SIMARD que l'on voit ici (en médaillon) père des Messieurs Simard, industriels de Sorel, a fabriqué de son vivant, une goélette qu'il pilota longtemps sur le Saint-Laurent. Demeurant toujours dans la tradition, ses fils MM. Joseph, Edouard et Ludger Simard construisent aussi aujourd'hui des embarcations. Ce ne sont plus des goélettes mais bien des cargos de 10,000 tonnes. On constatera qu'il y a progrès étonnant depuis la période où le capitaine Simard construisait sa goélette. (Photo Desjardins).

Mort deux fois, mais bien vivant

HONOLULU, 29. — On peut lire au-dessus du lit de camp d'un soldat la fameuse boutade de Mark Twain : « La nouvelle de ma mort a été grandement exagérée ».

* * *

Cette affiche a été placée par le soldat Frederick-J. Malarsie, 22 ans, de Newark, N.-J., dont on a annoncé à deux reprises la mort bien qu'il se porte aussi bien que vous et moi. Malarsie aurait été « tué » deux fois à Pearl Harbor, le 7 décembre dernier.

* * *

Le soldat Malarsie en est venu à croire qu'il a plusieurs vies... comme les chats. Le jeune homme est un pompier de l'armée. Lorsque les bombardiers japonais firent leur apparition au-dessus de Pearl Harbor en ce matin historique, Malarsie était occupé à frotter le cuivre d'une pompe à incendie.

* * *

« Nous sommes partis aussitôt au son des sirènes et à une vitesse foudroyante. Nous étions plus occupés que toute une marmaille à table. Au plus vif de l'attaque, nous étions en train de fixer un boyau lorsqu'une bombe explosa tout près de notre groupe. Trois de mes camarades furent tués instantanément. Je fus moi-même blessé à la jambe gauche ».

* * *

Transporté à un hôpital provisoire, il fut opéré immédiatement. Il retourna à son poste quelques heures après qu'on eut extrait des éclats de bombe de sa jambe. « Mais je ne suis pas mort, dit Malarsie. C'est faux. Il est vrai que je ne puis danser le jitterbug aussi bien qu'auparavant, mais de là à être couché dans la tombe !... Avouez qu'on a exagéré un peu ! »

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Faute de caoutchouc, le taxi disparaîtra-t-il?

HALIFAX, N.-E., 29. — La crise du caoutchouc s'aggrave au point que l'on prévoit la disparition de 50 à 60 taxis dans cette ville d'ici à la mi-octobre. A moins que les compagnies propriétaires de flottes de taxis ne reçoivent une réponse favorable à la requête qu'elles viennent de présenter aux autorités fédérales. Elles ont souligné le fait que les taxis sont le seul moyen de transport passé minuit à Halifax et qu'un grand nombre d'ouvriers des usines de guerre comptent sur ce service pour se rendre à leur travail de bonne heure le matin et pour revenir le soir.

La fête du Travail célébrée à l'usine

WINNIPEG. — L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a dit, hier soir, à la "Presse Canadienne", qu'il approuvait la déclaration de M. Donald-M. Nelson, président de la Commission américaine de production de guerre. Ce dernier a demandé aux ouvriers d'observer la fête du Travail de façon à ne pas paralyser les mines, les industries et les usines essentielles à l'effort de guerre.

VOULEZ-VOUS

MAIGRIR

Par un procédé infaillible et inoffensif, pour donner à votre corps une forme élégante, mailez votre nom et adresse, au

LABORATOIRE
DES SCIENCES MEDICALES
BEL-AIR ENRG
4124 rue St-Hubert, Montréal.
Votre nom .....
Adresse .....

VOS CHEVEUX,

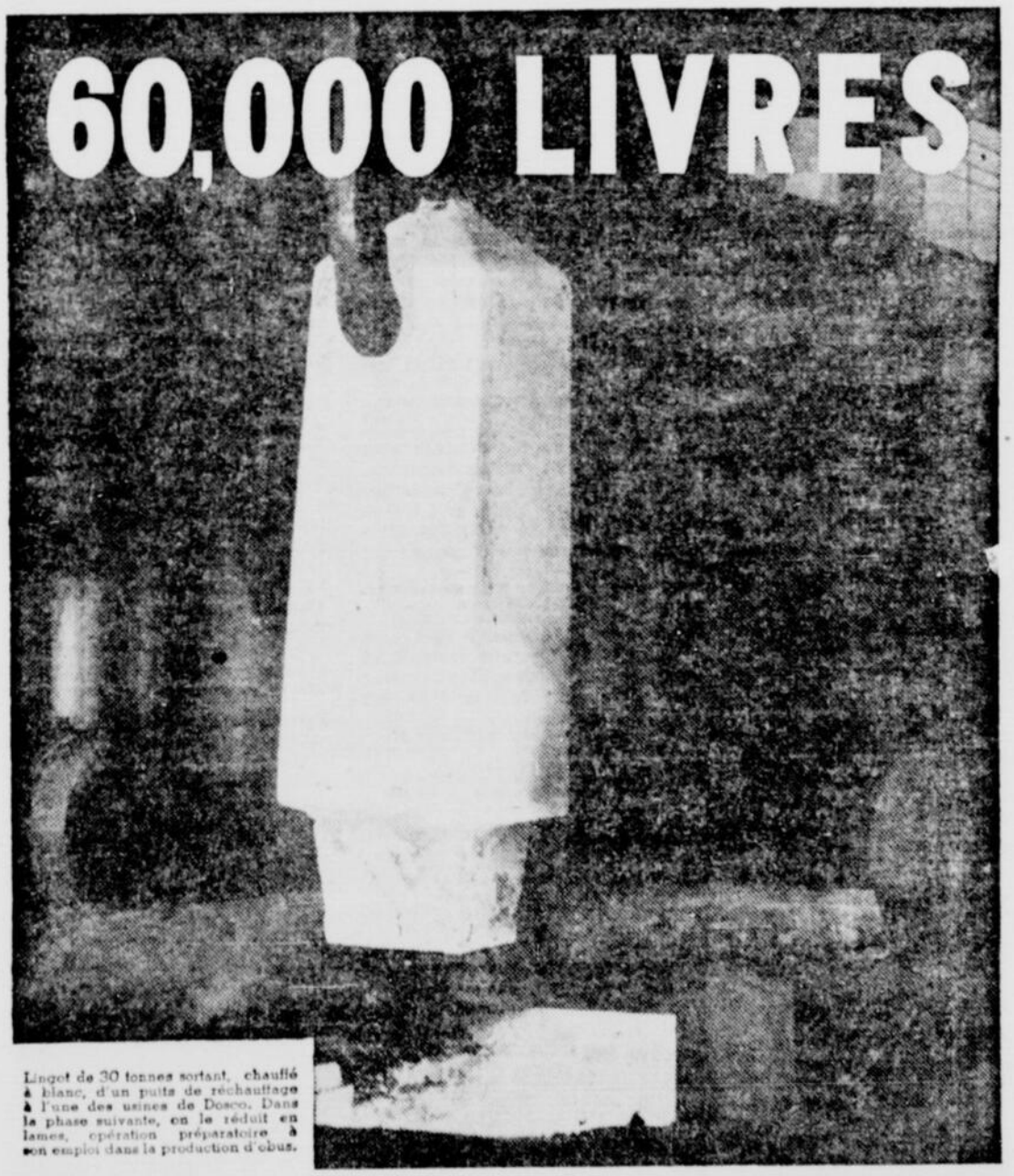
poussent-ils ou tombent-ils?

Venez à leur aide en faisant venir cet essai de trois jours

ENVOYE GRATUITEMENT A TOUS CEUX QUI ECRIVENT

Des milliers de personnes dont les cheveux amincissent rapidement, ayant essayé sans résultat des toniques et traitements variés, croient que leur état est désespéré et que la calvitie devra être leur partage. En de nombreux cas, une activité nouvelle peut être transmise aux racines capillaires grâce à un procédé de stimulation du cuir chevelu et les cheveux redevenir aussi épais et abondants que jamais. Des résultats, sous ce rapport, qui semblaient tout à fait stupéfiants, ont été obtenus à maintes et maintes reprises dans des milliers de cas par Frederick Godfrey, un spécialiste Anglais de l'état des cheveux et du cuir chevelu. Des témoignages assermentés et des photographies réelles démontrent clairement le succès de son procédé. M. Godfrey ne prétend rien, ne fait aucune promesse dans aucun cas en particulier mais il offre d'expédier gratuitement et sans obligation, un paquet d'essai et des détails complets sur son procédé à tous ceux qui écrivent. Vous pouvez, si vous le désirez, inclure dix cents, pour couvrir les frais de poste et d'emballage. D'usage facile chez soi et peu coûteux. Le procédé de M. Godfrey a reçu un accueil des plus favorables depuis sa présentation en ce pays. Envoyez votre demande à Frederick Godfrey, Dept. 464, 384, rue McGill, Montreal. Ecrivez-lui aujourd'hui même.

60,000 LIVRES



Lingot de 30 tonnes sortant, chauffé à blanc, d'un puits de réchauffage à l'une des usines de Dosco. Dans la phase suivante, on le réduit en lames, opération préparatoire à son emploi dans la production d'obus.

DE TRAITEMENT POUR L'AXE !

Aujourd'hui . . . un lingot d'acier, une masse en fusion! Demain . . . des enveloppes pour des milliers d'obus qui fraieront leur chemin en sifflant vers les forteresses, les navires de l'Axe — ou, dans les airs, vers les avions portant le svastika.

Voilà la transformation qui s'opère tous les jours à Dosco, où l'on satisfait constamment à la demande d'obus, d'affûts de canons, d'acier pour navires, ou de quelque autre matériel de guerre entrant dans le vaste champ de production de Dosco.

C'est ainsi que Dosco — l'une des industries les plus considérables du Canada — est à préparer un traitement pour l'Axe sous la forme d'unités de 60,000 livres !

Les hommes de Dosco n'ont la prétention de rien accomplir d'extraordinaire dans les circonstances. Ils ne font que suivre l'exemple d'autres Canadiens loyaux : ils travaillent à la limite de leur capacité ! Aucun ne saurait faire davantage — aucun, assurément, ne voudrait faire moins.

DOMINION STEEL & COAL CORPORATION LIMITED

Seuls Producteurs, au Canada, d'Acier et de Produits de l'Acier et ne s'Approvisionnant de Matières Premières que dans les Limites de l'Empire.

DOSCO

Usines, Entrepôts et Bureaux de Ventes par tout le Canada.

3617F

L'aumônier des camps PERRON et BRUCHESI raconte une histoire à des fillettes au pied de la statue de la VIERGE.

* * *

56 fours de santé et de plein air à des enfants menacés de tuberculose

Par Marie-Jeanne Patry

Rien n'est émouvant comme la visite d'une colonie de vacances! C'est avec bonheur que l'on voit des centaines d'enfants, aux joues colorées, s'ébattre sur un terrain ensoleillé ou aux abords enchanteurs d'un lac ou d'une rivière !

J'ai eu le plaisir de parcourir les camps David et Perron de l'Institut Bruchési et, tout en faisant le tour des pavillons, guidée par garde Anysie Deland, I.H.E., je ne pouvais m'empêcher d'évoquer avec tristesse les milliers d'enfants pâles et chétifs de notre métropole. Combien de petits montréalais en effet doivent passer la chaude saison dans des maisons insalubres et n'ont pour terrains de jeux, que les cours sales ou des rues étroites !

* * *

Comme « Les Grèves » et d'autres colonies de vacances, subventionnées par notre Fédération canadienne-française, les camps de santé Bruchési, destinés aux enfants pauvres menacés de tuberculose, sont une magnifique initiative. Ils ne peuvent malheureusement répondre à tous les besoins. Mais malgré leur mince budget et leurs cadres restreints, ils accomplissent quand même une action magnifique.

CAMP DE JOUR

La première initiative de l'Institut, pour protéger l'enfance contaminée contre la tuberculose, fut d'établir, en 1925, un camp de jour au parc Maisonneuve. Sur un terrain, prêté par la ville, on construisit une baraque en planche, qui servit de cuisine, puis on acheta une grande marquise à l'ombre de laquelle tous prenaient le dîner. Les enfants arrivaient à neuf heures, prenaient un petit déjeuner, puis ils jouaient, chantaient, dansaient jusqu'à midi. Alors, las et affamés, ils dégustaient un dîner substantiel. L'après-midi était consacré au repos. De une heure à quatre heures, faute de tentes, on installait les enfants à l'ombre des grands arbres sur les pliants en canevas. A quatre heures, c'était la collation, après quoi les enfants s'en retournaient chacun chez soi.

CAMP D'ETE

En 1926, encouragés par les résultats obtenus à Maisonneuve, les autorités de l'Institut décidèrent d'organiser un camp d'été qui serait ouvert durant les deux mois de vacances pour recevoir les enfants de familles tuberculeuses. Le site fut choisi à Oka, sur le bord du lac des Deux-Montagnes, sur un terrain prêté par les Messieurs de St-Sulpice. 117 enfants séjournèrent au camp. Comme l'année précédente, la sélection fut soigneusement faite afin d'éliminer ceux qui auraient pu présenter quelque danger de contagion pour les autres. Les enfants ont mangé et dormi sous la tente. Le reste de leur temps a été passé en plein air.

DANS LES LAURENTIDES

Au printemps 1927, l'institut Bruchési dut s'accommoder d'une installation de fortune sur les bords du lac Echo, dans les Laurentides. Ceci permit de mettre à l'essai le climat des montagnes et de constater la réaction qui se produirait sur la santé des enfants déficients ou prédisposés à la tuberculose. Malgré toutes les difficultés de transport et d'installation, l'on réussit cependant à recevoir 157 enfants, 75 fillettes, 82 garçonnets et un personnel de 21 adultes.

AU LAC ACHIGAN

C'est en 1928 que l'Institut Bruchési, fit à des conditions avantageuses, l'acquisition de la magnifique propriété, connue sous le nom de « Telephone Bell Camp » et sise sur les bords du lac Achigan. L'endroit était certes idéal pour l'installation d'un camp de santé. La propriété est bâtie sur le flanc de la montagne à 900 pieds d'altitude. La moyenne possible d'heures de soleil est de quinze par jour.

MAGNIFIQUES LOCAUX

Autour de cette maison centrale, où loge aujourd'hui le personnel féminin, ont été élevées de vastes pavillons, d'immenses dortoirs pouvant abriter chacun environ une centaine d'enfants, ainsi qu'un gros bâtiment qui comprend une cuisine avec dépendances (glacière, chambre aux légumes), deux réfectoires (un pour garçonnets, l'autre pour fillettes) et une salle à manger pour le personnel du camp.

* * *

Sur le terrain du camp, quelques petits chalets. L'un abrite le gardien et sa famille, un autre est destiné à l'aumônier, un autre au maître de discipline, enfin, un dernier, tout près du lac, aux scouts surveillants des garçons. Une toute petite maisonnette, aménagée à cet effet, sert de buanderie. Le camp est aussi pourvu d'une chapelle que l'on peut peut convertir en salle de récréation aux jours de pluie, le chœur pouvant être isolé de la nef à l'aide de portes à coulisse.

SALUBRITE A L'HONNEUR

La salubrité est à l'honneur aux camps David et Perron. En plus d'un aqueduc, d'un grand réservoir d'eau en ciment, ils sont munis d'un égoût sanitaire et permanent, d'un puisard en ciment et d'un incinérateur en brique. Un excellent système d'éclairage électrique a été également installé. Dans chacun des dortoirs, on remarque deux boyaux d'incendie de 50 pieds chacun. Des grillages métalliques en fil de cuivre, installés dans toutes les fenêtres, interdisent l'entrée aux moustiques.

LES PENSIONNAIRES

Le camp David est destiné aux fillettes, le camp Perron aux garçonnets. Cette année, ces camps ont abrité près de 550 pensionnaires, en plus du personnel assez nombreux, qui comprend la directrice, garde Deland, son assistante, garde Badeaux, l'aumônier, M. l'abbé Irénée Lussier, quelques infirmières, les surveillantes des fillettes, dont la plupart sont des institutrices, et les scouts surveillants des garçonnets. L'on compte environ un surveillant pour une trentaine d'enfants. De faction une demi-journée par jour, ces surveillants ne sont pas rémunérés pour leur services, mais ne paient pas de pension en retour.

CONDITIONS D'ADMISSION

Pour l'admission aux camps, un certificat médical est requis du personnel aussi bien que les enfants. L'âge règlementaire pour les jeunes pensionnaires est fixée de 6 à 12 ans. Plusieurs séjournent plusieurs étés de suite aux camps, le traitement préventif contre la tuberculose ne pouvant réussir sans le concours du temps. Le séjour cet été a duré huit semaines. Les

(Suite à la page 70)

30 ans d'expérience à votre service

Pour ceux ou celles qui souffrent d'une hernie, difformité ou infirmité, nous avons l'appareil qu'il vous faut. Venez à notre STUDIO MODERNE.

C. MARTIN JR.

Spécialités: Bandages herniaires. Appareils pour difformités. Bas élastiques, Ceintures abdominales, Chaises pour malades, Membres artificiels fabriqués dans nos ateliers. Prix modérés.

C. MARTIN Jr.
4338 ST-DENIS
près Marie-Anne
Tél.: MA. 9041

Paquet de la Victoire gratuit

Comprend timbres de Tanganyika — Bornéo — Animaux — Tête de bébé (rare) — Couronnement — Début ère victorienne — Aviation — Timbres de mappemonde — avec gros catalogue — le tout gratuit. Envoyez 5c pour frais de port.

Gray Stamp Company
Dépt 1.4 Toronto Ontario

Bonne circulation favorise cicatrisation naturelle

COMPRIMES

Elasto

Prompt soulagement à ceux qui souffrent des jambes

Maux de jambes et douleurs sont promptement soulagés avec 'Elasto'. La douleur lancinante et l'engourdissement des veines enflées, congestionnées (varices) et les maux de jambes qui en découlent, communément dénommés "jambes malades", sont promptement soulagés. Dans tout le Canada les gens atteints de maux de jambes se félicitent du soulagement que leur procure 'Elasto'.

Lisez cette lettre de Surrey:

"Il me fait plaisir de vous apprendre que mon ulcère variqueux est parfaitement guéri et que les veines enflées sont entièrement disparues. Je puis maintenant faire mon travail sans en ressentir le moindre malaise. Toute enflure a disparu et je suis heureux d'avoir connu 'Elasto'."

Voici un autre usager satisfait d'Elasto':

"S.V.P. m'envoyer un autre traitement de vos comprimés, car je constate qu'ils m'ont fait plus de bien que tout ce que j'ai pris auparavant, et ils font réellement tout ce que vous annoncez à leur sujte".

Vous vous demandez naturellement—qu'est-ce qu''Elasto'?

Vous trouverez une réponse complète à cette question dans une intéressante brochurette rédigée dans un langage simple qui explique la façon dont 'Elasto' traite les affections des jambes. La brochurette et un généreux échantillon d''Elasto' sont envoyés gratuitement. Lisez l'offre ci-dessous. Qu'il suffise de dire ici qu''Elasto' seconde les puissances reconstituantes de l'organisme. Tous ceux qui souffrent des jambes devraient se rendre compte par eux-mêmes de l'efficacité de ce remède qui a fait ses preuves. Rien comme 'Elasto' n'a jamais été offert jusqu'ici au public en général. Préparé sous forme de petits comprimés qui se dissolvent instantanément sur la langue, 'Elasto' est un remède agréable et efficace, à la portée de toutes les bourses.

Faites venir témoignages et échantillon GRATUIT

Ecrivez dès maintenant. Renseignez-vous sur ce nouveau remède. Et constatez comme il est facile à prendre. Adressez: Elasto (Dépt. 103-B-4) 155, ouest, rue Craig, Montréal.

CONTRE MAUX DE JAMBES, ESSAYEZ ELASTO!

★ 28 ÉTIQUETTES GOMMÉES POUR VOS BOCAUX GRATIS!

C'est facile de faire des MARINADES

AVEC CES RECETTES ESSAYÉES

S'il n'y a pas de sucre de disponible, on peut employer du sirop de blé d'Inde. Lorsque vous substituez du sirop de blé d'Inde pour du sucre, servez-vous des proportions suivantes: 1½ tasse de sirop de blé d'Inde équivaut à 1 tasse de sucre.

Découpez ces recettes et essayez-les.

MARINADES A LA FRANÇAISE

1 pinte de concombres — 1 pinte d'oignons
1 pinte de chou — 1 pinte de céleri

Mesurez les ingrédients après les avoir hachés en petits morceaux. Mettez-les dans une saumure faible (1 tasse de sel pour 8 tasses d'eau) toute une nuit. Egouttez-les. Faites une sauce avec ce qui suit:

1½ pinte de vinaigre — 2 tas. de cassonade
½ tasse de farine
2 cuil. à soupe de moutarde Keen

Mélangez et amenez à ébullition. Ajoutez les légumes égouttés et laissez-les chauffer. Recette pour six chopines. Mettez dans des bocaux en verre.

CONDIMENT AU BLE D'INDE

1 chou moyen et ferme — 2 pieds de céleri
5 concombres (moyens)
1 chopine de petits concombres
6 piments verts (épépinés et coupés finement)
12 épis de blé d'Inde, bouillis 5 minutes
1 gros oignon — ½ tasse de farine
1 tasse de sucre — 1 grosse boîte de lait condensé
3 c. à thé de moutarde Keen
1 cuil. à thé de poivre
2 tasses de vinaigre — 2 cuil. à soupe de sel

Tranchez finement tous les légumes excepté les piments. Délayez les ingrédients secs avec le lait et mélangez bien dans une grande marmite, en remuant jusqu'à ce que tous les légumes en soient recouverts. Ajoutez le vinaigre et amenez à ébullition. Mettez vite en bocaux. Cette recette fait 4 pintes d'un condiment qui peut être employé sur de la laitue en salade, avec la viande à table, ou dans des sandwiches.

CHUTNEY AUX POMMES

Faites tremper 2 livres d'oignons blancs toute une nuit.

En même temps, épluchez 12 à 15 pommes aigres et passez-les au hachoir mécanique.

Ajoutez 2 livres de raisins sans pépins hachés, et 1 chopine de vinaigre de cidre. Laissez aussi ce mélange reposer toute la nuit. Le lendemain matin, ajoutez les oignons hachés au mélange de pommes et ajoutez:

1 pied de céleri haché — 1½ livre de sucre
4 gros piments rouges coupés finement
2 cuil. à thé de sel — 1 c. à thé de curcuma
2 c. à soupe rases de moutarde Keen
3 chopines de vinaigre de cidre

Faites cuire le mélange jusqu'à ce que les légumes soient clairs et tendres. Mettez dans des bocaux stérilisés.

★ 28 ETIQUETTES GOMMEES GRATUITES!

Ecrivez à Reckitt & Colman (Canada) Ltd., à Montréal, P.Q., pour avoir le nouveau dépliant illustré contenant 11 recettes essayées et 28 Etiquettes Gommées pour vos bocaux à marinades. C'est Gratis!

F358

EMPLOYEZ LA Moutarde DOUBLEMENT SURFINE KEEN

Faite avec de la graine de moutarde pure — Pas de Meilleure au Monde

Vieille fumeuse

TRURO, N.-E., 29. — Mme Flet de franchir sa centième année, regarde avec mépris les jeunes filles qui fument la cigarette. Non qu'elle hait le tabac, car elle a fumé elle aussi, mais elle ne peut souffrir que les jeunes filles fument en public.

« Je vous avouerai bien franchement que j'ai fumé la pipe à un âge moins avancé », déclara-t-elle. « Mais nous ne nous en vantions pas et nous avions vraiment honte. Nous n'allumions notre pipe que lorsque nous avions la certitude d'être bien seules ».

La cigarette-testament

TORONTO, 29. — Un testament écrit à l'intérieur d'une cigarette a disposé d'une fortune évaluée à $17,668.93. Il s'agit des dernières volontés de James-Henry Archer, du comté de Nort-York, décédé le 23 juin sur un lit d'hopital. Le testament a été écrit quelques heures seulement avant sa mort. Tout l'argent va aux parents.

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dis négatifs pour obtenir non seulement un ou deux agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur. Seulement 40c plus 5c de poste.

PHOTO POSTALE

Boîte Postale 522, Sherbrooke, Qué. No. 2.

Nouveau Service

LIVRAISON IMMÉDIATE

AUX BANQUES, BUREAUX DE POSTE...

COUPURES :
$5 (COÛT $4)
$10 (COÛT $8)
$25 (COÛT $20)
• • •
INTÉRÊTS À 3%
EXEMPTS D'IMPÔTS
RACHETABLES
ENREGISTRÉS

OC2F

Certificats d'Épargne de Guerre

Pour ceux qui bêchent, labourent, sèment et entretiennent le cheptel

Actualité agricole, conseils de saison

L'arrachage constitue un point important dans la production des pommes de terre. Il nécessite des heures nombreuses d'un travail ardu. Mais que voulez-vous, il faut qu'il se fasse. Il ne s'agit pas seulement de le faire, encore faut-il le faire à temps. Adoptons comme principe d'éviter les extrêmes, c'est-à-idre un arrachage trop hâtif ou trop tardif.

Imbu de l'idée qu'une récolte de pommes de terre, à l'époque de l'arrachage ou encore une fois entreposée coûte extrêmement cher par les années que nous traversons, nous déterminerons le temps convenable à l'arrachage des pommes de terre. Dans chacune des régions, nous connaissons le temps des gelées.- Il faudra donc procéder pour que l'arrachage soit terminé à cette époque et nous pourrons alors jouir entièrement du fruit de notre travail.

La production agricole augmente. Et la production du bétail se maintient à un niveau élevé dans tout le Canada. La production fromagère et celle des oeufs ont jusqu'ici été bien supérieures au total atteint en 1941. Quant à la production du beurre, elle est quelque peu inférieure à l'an dernier. Mais en dépit de toutes ces augmentations, les autorités demandent aux cultivateurs de produire davantage dans tous les domaines car les besoins se font de plus en plus nombreux et pressants.

Les problèmes de production et de distribution doivent se résoudre à la lumière de la science agricole. L'application des données scientifiques actuelles applanirait bien des difficultés. La recherche apportera aux problèmes nouveaux des solutions qui placeront l'agriculture sur des bases solides. Mais la technique la plus sûre ne peut être pleinement efficace qu'à moins d'être appuyée sur l'action en commun, c'est-à-dire sur la coopération.

Comme il existe un besoin urgent de laine au Canada, spécialement pour fins militaires, tous les ministères provinciaux de l'agriculture ont consenti à aider l'Office agricole du ravitaillement dans l'application d'un programme d'expansion de l'industrile ovine. On veut avoir un million de moutons de plus au Canada en 1943. Il faudra pour cela ajouter des animaux reproducteurs aux troupeaux actuels et établir le plus possible de nouveaux troupeaux dans les districts adaptés à cet élevage. Le ministre de l'agriculture autorise même le paiement du transport sur les expéditions de brebis reproductrices.

Le Canada produit seulement un quart de la laine qu'il lui faut. Tant que la guerre durera, il sera de plus en plus difficile de recevoir régulièrement de la laine de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande et en attendant les besoins des forces combattantes et des civils augmentent sans cesse. Il faudra donc de toute façon élever plus de moutons pour produire plus de viande et plus de laine. On réclame un million de moutons de plus au Canada.

Le Canada est spécialement adapté à la production porcine. Nous avons tous les grains et moulées qu'il faut pour cela. Nos cultivateurs canadiens ont l'habileté et l'expérience voulues pour élever des porcs de haute qualité. Il en est de même des abattoirs, des fabriques de salaison et des agences de transport qui ont abattu, préparé et transporté plus de porcs que jamais en ces deux dernières années.

Nous constatons une amélioration notable de l'état sanitaire de notre beurre depuis que le premier contrôle sanitaire a été établi, mais il nous reste necore beaucoup à faire avant de pouvoir comparer avec avantage notre beurre à celui des provinces de l'ouest. Un contrôle sanitaire s'imposait définitivement et il est à souhaiter que celui qui es tétabli devienne une institution permanente.

C'est la guerre et une guerre méeanique. Le métal est donc de première nécessité. Pour conserver les métaux nous recommandons aux producteurs de lait de faire rétamer les vieilles canistres à lait. Elles dureront plus longtemps. Les exploitants de laiteries et les producteurs pourraient prendre les arrangements nécessaires à l'expédition en groupe, de contenants requérant une restauration.

Nous avons parlé tout à l'heure de la production ovine. Nous apprenons que le ministère provincial de l'agriculture, en vue d'accroître la production ovine dans le Québec et de parer à la pénurie de laine au Canada, offre aux cultivateurs qui ne gardent pas de moutons, de bonnes agnelles d'élevage au prix de $8 chacune à condition que les cultivateurs d'une même paroisse achètent ensemble un minimum de 50 agnelles.

Les commandes doivent être approuvées par l'agronome et transmises avant le 1er octobre 1942. L'offre s'applique à un minimum de 5 agnelles et à un maximum de 15 par éleveur.

Ces jours-ci sont bien remplis pour les membres de l'U.C.C. C'est le temps des congrès. Plusieurs ont eu lieu ou ont lieu présentement. La série se continuera encourageante et pleine de succès. Voici à quelles dates auront lieu les prochains congrès. A Matane, le 27 août pour la région de Rimouski-est ; à Boucherville, le 6 septembre pour le diocèse de Saint-Jean ; à Roberval, le 8 septembre pour le diocèse de Chicoutimi, etc.

Le blé peut facilement être converti en caoutchouc synthétique. Les experts affirment qu'un boisseau de blé peut donner huit livres de ce produit. Pour se servir de gros chiffres, certains calculs veulent que 230,000,000 de boisseaux de blé fournissent 700,000 tonnes de caoutchouc. Ce n'est pas un conte, mais la réalité scientifique de 1942.

N'oubliez pas que pour augmenter la production du beurre de beurrerie au Canada, le gouvernement paie une prime de 6 cents la livre sur le gras de beurre. Les patrons livrent leur crème ou leur lait aux beurreries comme d'habitude. La prime de 6 cents est ajoutée aux paiements réguliers faits aux patrons pour le beurre.

Utilisez la récolte de grain de la façon la plus économique possible. N'en vendez pas trop même si vous en avez beaucoup, car c'est encore votre grain qui vous coûte le moins cher. En comparant les prix demandez-vous s'il serait opportun de vendre de l'avoine pour acheter un peu de blé-d'Inde. Faites moudre vos grains mélangés et employez-les dans les moulées de base, pour l'alimentation de vos vaches, vos porcs et vos poules.

Depuis quelques années il se tient dans la province, une ou deux ventes de jeunes porcs pur-sang destinés à l'élevage. Cette année il n'y en eut qu'une et elle s'est faite à Saint-Hyacinthe vers la mi-août. Les agronomes et les propagandistes de la division de la production porcine, ainsi que leurs chefs y ont pris une part active. On nous affirme que la vente de Saint-Hyacinthe a été très réussie. Les organisateurs de cette vente doivent être félicités ainsi que tous les éleveurs qui y ont pris part.

Cuirassé américain

NEW-YORK, —Sept mois plus tôt que prévu, le puissant cuirassé américain, l'"Iowa", sera lancé demain des chantiers de Brooklyn. Le district naval s'abstient de tout détail, mais l'édition 1942 de la revue Janc's Fighing Ships précise que le navire jauge 45,000 tonneaux et que sa construction aura coûté 25 millions de dollars sans compter les armements. Il atteindra, comme vitesse de course, 35 noeuds à l'heure.

Clôtures électrifiées sur toutes les fermes

La clôture électrifiée n'est pas une panacée, c'est-à-dire un remède à tous les maux; plusieurs cultivateurs cependant l'ont vu apparaître avec plaisir parce qu'elle a de grands avantages sur l'autre, avantages dont les plus importants et les principaux peuvent être ainsi résumés:

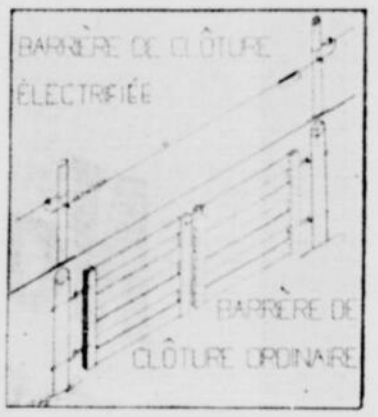
1—La clôtre électrifiée, pour une étendue raisonnable, est beaucoup plus économique que la clôture ordinaire, le nombre des piquets et la longueur de la broche barbelée nécessaire étant beaucoup moindre.

2—Elle permet d'améliorer très sensiblement nos méthodes de faire pâturer les animaux. Etant simple d'installation, économique et facile de déplacement, elle popularise la rotation des pâturages, ce qui n'est pas à dédaigner.

3—Elle peut faire disparaître à tout jamais ce paradis terrestre des mauvaises herbes qu'occasionnent les clôtures ordinaires. Le maintien des dessous de clôtures absolument propres et nettes de toute végétation haute est, en effet, une des conditions essentielles au bon fonctionnement de la clôture électrique.

4—Elle réduit de beaucoup le temps annuellement consacré à la construction, l'entretien et la réparation des clôtures.

On sait qu'elle consiste en poteaux et en fils dans lesquels on fait passer un courant électrique léger. L'animal qui s'en approche reçoit un petit choc et d'ordinaire ne s'y frotte plus, même si le fil n'est plus chargé.



Ce dessin nous indique bien comment la construction d'une clôture électrifiée est facile, surtout quand on la compare à la clôture ordinaire.

AGRANDISSEMENTS GRATIS
Ne faites plus gaspiller vos portraits
faites-nous-les finir, vous verrez la différence. Chaque portrait, .05c. Développement gratis; finition garantie toujours parfaite. GRATIS: agrandissement 10 pouces. Service très prompt. Envoyez .05c pour la malle. Essayez-nous.
Studio Lavoie, Enreg.
HEBERTVILLE, P.Q.

Achetez de la Qualité pour Économiser
TISSUS ROBINTEX

Commandez les Tissus pour Habits ROBINTEX,—reconnus d'un Océan à l'autre comme Tissus exclusifs et de longue durée.
DEMANDEZ À VOTRE TAILLEUR DE VOUS MONTRER
les échantillons ROBINTEX pour Habits et Pardessus—et insistez pour voir la marque de commerce.
Fabrication Britannique Garantie

Une riche toison de valeur

Le gouvernement demande à tous les cultivateurs de s'intéresser plus que jamais à l'élevage ovin, à cause de la guerre On voit ici un sujet de la race Karakhul dont la toison est de prix.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL
TORONTO, CANADA
Fondée en 1887

RIEN ne contribue davantage au bonheur d'un homme que de savoir l'avenir de sa famille assuré.

L'assurance-vie est le seul moyen par lequel la plupart des hommes peuvent assurer cette sécurité financière. Elle leur permet d'assumer, en toute confiance, de lourdes responsabilités.

SUCCURSALES:
Immeuble Drummond
George H. BORIGHT,
Gérant.
Immeuble Transportation
Ant. PROVOST,
Gérant.
Geo. W. DAY, C.L.U., Gérant-Adjoint.

IMAGES sur L'ÉCRAN

Au cinéma comme dans tous autres domaines, le paradoxe fleurit parfois. Rita Hayworth, dont les succès ne se comptent plus, a besoin davantage de popularité. Cela semble incroyable, mais c'est pourtant vrai.

Mais il y a mieux encore. Vous n'êtes pas sans avoir entendu parler d'un grand industriel américain du nom d'Henry Ford, qui fabrique autos et avions sur une grande échelle. Eh! bien, Henry Ford a besoin de millions de dollars de plus. Pour rester dans le domaine cinématographique, seriez-vous surpris si je disais que Fred Astaire a besoin d'un professeur de danse? C'est le cas. Il vient d'en trouver un en la personne de Val Raset qui, sous contrat avec la firme Columbia, dirige les pas de Fred Astaire et de Rita Hayworth.

Fred ASTAIRE

* * *

L'une des plus récentes recrues à Hollywood est Dana Andrews, un jeune homme du Texas qui était devenu las d'aimer le cinéma sur l'écran seulement. Il avait le désir de devenir à son tour acteur. Actuellement, il fait partie de la distribution d'un film qui met en vedette Henry Fonda, de la 20th Century-Fox, film intitulé « The Ox-Bow Incident ». C'est son quatrième rôle important. En 1929, on lui demanda de prêter son aide à un directeur de cinéma pour trouver les disques musicaux qui conviennent le mieux à certains films. Ce travail lui fit prendre en dégoût le cinéma, ou plutôt les films. Il décida de tenter sa chance comme acteur. C'était une gageure, et il l'a gagnée.

* * *

Il est vrai qu'il a dû attendre neuf ans avant de voir son rêve se réaliser. Il lui fallait entre temps gagner sa vie: il était employé, le jour, à un poste de ravitaillement d'essence et, le soir, il étudiait l'art dramatique. Le jour arriva où deux impresarii lui firent une offre à laquelle l'acteur s'engageait à remettre 25 pour 100 de ses profits à ses protecteurs, et cela pendant cinq ans, aussitôt qu'il obtiendrait un rôle important. Cette chance lui arriva en 1939. Depuis, on lui donna d'autres rôles. Finalement, il vient de signer un contrat pour le film « The Ox-Bow Incident ».

* * *

Hunt Stromberg est un producer qui ne craint jamais de briser la tradition hollywoodienne. Sa dernière innovation est celle-ci: il vient d'engager pour la première fois dans l'histoire du cinéma une femme comme vice-présidente de l'exécutif d'une compagnie de cinéma. Son nom est Katharine Brown. Pendant 10 ans, elle a été représentante dans l'est de David-O. Selznick. Mlle Brown, selon son contrat aura toute la latitude désirée dans le choix des histoires de film et des interprètes.

On sait que Mlle Brown est une autorité en fait de livres et de pièces. Elle est écrivain et actrice pardessus le marché. On se souviendra qu'elle a dirigé les pourparlers qui ont permis la réalisation à l'écran de succès comme « Gone with the Wind » et « Rebecca ». L'an dernier, elle fit les derniers arrangements en marge du film « Claudia ». Mlle Brown a fait plusieurs voyages en Europe; en 1939, elle alla en Suède et conclut l'engagement d'Ingrid Bergman; cette dernière lui doit donc son début en Amérique. Comme vice-présidente et membre de l'exécutif de la Hunt Stromberg Productions, elle devra diviser son temps entre Hollywood et New-York. Elle dirigera les pourparlers dans le choix des manuscrits, des scénaristes et des acteurs.

* * *

On admire souvent les vedettes de l'écran pour leurs toilettes. Constance Cummings jouera dans un film au cours duquel elle ne portera qu'une seule et unique toilette. Ce sera dans le film « The First Commando ». Il peut sembler étrange que la vedette se soit pliée au désir des directeurs, car s'il y a une actrice qui tient aux toilettes c'est bien elle. Elle raconte à ce sujet des anecdotes: « La première fois que je vins à Hollywood », dit-elle, « sous les auspices de Sam Goldwyn, il a fallu discuter longuement. Il s'agissait de toilettes. Des couturiers avaient fait plusieurs toilettes pour moi; je ne les trouvais guère de mon goût. Mon inexpérience travailla contre moi, car je ne gagnai pas mon point, et il m'a fallu accepter les toilettes faites spécialement pour moi. Aujourd'hui, les conditions de la guerre obligent les directeurs à couper les dépenses à cet item. Dans le film « The First Commando » toutefois, si la vedette ne porte qu'une seule toilette ce n'est pas par mesure d'économie mais bien parce que le veut le manuscrit.

Orson WELLES

* * *

Si l'on en croit les rumeurs, Orson Welles signerait sous peu un contrat avec la Metro-Goldwyn-Meyer. — Frances Gilford remplacera Maureen O'Sullivan dans « Tarzan's Wife ». — Carmen Miranda vient d'obtenir un congé des Shuberts et cherche à signer un contrat avec la 20th Century-Fox. Le prochain film de Jean Gabin sera « Tampico ».

Déserteur, parricide, il va être exécuté

FORT-FRANCES, Ont., 29. — Edward-Roy Kolesar, un jeune homme de 21 ans, sera pendu «jusqu'à ce que mort s'ensuive» mercredi prochain pour le meurtre de son père âgé de 80 ans. Seule l'intervention du ministère de la Justice pourrait, à la dernière heure, sauver le jeune parricide.

Kolesar, un déserteur de l'armée, aurait admis avoir tué son vieux père avec une hache après que celui-ci eut refusé de lui donner de l'argent. Le meurtrier dit qu'il avait besoin de cet argent pour effectuer un versement sur une automobile achetée à tempérament. Le crime fut commis au mois d'octobre, à la résidence isolée de la victime, à Rainy River, située à 60 milles de cette ville.

Dans sa confession, Kolesar dit qu'il prit $30 dans les goussets de son père, qu'il transporta le cadavre dans un hangar et le cacha ensuite dans une caisse.

La police commença à soupçonner le jeune homme lorsqu'elle trouva un uniforme taché de sang et sur lequel apparaissait le nom de Kolesar. Une enquête révéla que le jeune homme déserta du centre d'entraînement de Fort-Williams 24 heures après son arrivée de Winnipeg où il faisait partie du corps de tanks.

Une récompense de $500 avait été offerte par le procureur général Conant, de la province d'Ontario, pour toute information amenant l'arrestation du coupable. Les autorités refusent de dire qui a reçu la récompense.

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT...
DEMAIN MATIN
25¢ la boîte

COUP de SOLEIL
Appliquez Mentholatum. Rafraîchissant, adoucissant, il soulage rapidement l'irritation; active la guérison. Tubes et Pots 30c. MIF
MENTHOLATUM

AUTOCANOTS AU SECOURS ...À L'ATTAQUE!

DES CANOTS SAUVETEURS DE LA C.A.R.C. pour repêcher les aviateurs tombés à la mer: des torpilleurs pour défendre nos côtes contre les raideurs de surface et les submersibles—toutes ces unités motorisées et d'autres, rapides et élancées, glissent en nombre et sans bruit le long des cales canadiennes depuis des mois. Typiques des nouvelles industries qui ont surgi comme des champignons pour répondre aux besoins de guerre, ces jeunes entreprises, avec leurs milliers de travailleurs et leur appétit insatiable, dévorent moteurs, armements et matières premières fournis par d'autres usines ou par des industries de base. Tous doivent avoir des téléphones ce qui explique pourquoi les nouvelles installations civiles sont si rares. Toutes ces fabriques doivent disposer d'un service sûr et prompt — c'est pourquoi nous engageons tous les abonnés à faire de leur outillage un usage plus modéré et plus méthodique que jamais.

Dégagez les lignes pour la **production totale**

En service actif — *donnant des ailes aux mots*

Le gérant
JOHN RHIND

CONSEILS SUR L'USAGE DU TÉLÉPHONE EN TEMPS DE GUERRE

- ASSUREZ-VOUS d'avoir le bon numéro. Vérifiez dans l'annuaire.
- PARLEZ distinctement, directement dans le transmetteur.
- REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne.
- SOYEZ BREF . . . dégagez votre ligne pour l'appel suivant.
- EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains. De 10 a.m. à midi, de 2.30 p.m. à 4.30 p.m., de 7 p.m. à 8 p.m.

L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.

BOOTH'S
High and Dry
GIN
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ EN CANADA

ANNONCES CLASSIFIÉES de la PATRIE du DIMANCHE

Pour la première insertion: 3 sous le mot (minimum de 45 sous). Rabais de 15% pour 3 insertions, de 20% pour 6 ins., de 25% pour 12 ins. et de 33 1-3% pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique: 12 pts.

AVIS DE DECES $1.00 PAR INSERTION

Signalez **LAncaster 3121** *Service des annonces classifiées*

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 heures a.m. à 6.00 p.m. tous les jours; le vendredi et le samedi jusqu'à 8.00 p.m.

A VENDRE OU A ECHANGER

AVENUE GREY
COTTAGE MODERNE, HUIT PIECES GRAND TERRAIN. ECHANGERA POUR DUPLEX
N. PERRAULT, Tél. DE. 7893

A VENDRE

AMEUBLEMENT à vendre, de 6 appartements, chance exceptionnelle, avec balcon. Appelez LA. 9043. 34-1

BEAU petit camp démontable, 7 pieds par 9 pieds, très chic. Table et armoire. S'adresser à 3706 St-Hubert. 34-1

FRIGIDAIRE de boucherie pour comptoir et glacière, en bonne condition. $300.00. S'adresser à Willie Collison, Roxton Falls. 24-7

PIANO à vendre, bon marché. S'ad. 6964 Louis Hémon, Montréal. 148-1

PIANO à vendre, bon marché. S'ad. 2943, Rivard, Montréal. 148-2

AUX LISEURS

ESPIONNAGE ET CONTREBANDE

Batailles, mystères, émotion, mieux qu'un roman policier. Le volume 0.15 seulement.

LA BELLE DE KHARBINE

Un puissant amour en Asie. Du sang, de la volupté, de la mort. Le volume 0.50.

FEMMES DE NEW-YORK

De l'amour, de l'amour, et encore de l'amour. Un grand succès. Le volume 0.50.

LES EDITIONS DE L'ETOILE
4418, Saint-Denis

DEMANDEZ notre catalogue gratis. Livres tous genres. Le Foyer du Livre Enrg., 2332, rue Bourbonnière, Montréal. 33-6

AUX MALADES

PAMPHLET GRATUIT

TOUT HOMME qui a eu une maladie de voies urinaires, si légèrement qu'il ait été atteint, si bien guéri qu'il paraisse, si lointaine qu'en soit l'origine, doit faire l'expérience recommandée dans le traité explicatif du Dr Prevost, intitulé: "Ce que tout homme doit savoir avant et pendant le mariage" envoyé gratuitement sous enveloppe fermée. Ecrire à l'Institut de Prophylaxie, 2440, rue Hutchison, Montréal.

ARGENT A PRETER

$1,000.00 à $20,000.00, première ou deuxième hypothèque, ville, campagne. Rapidement, confidentiellement. 254, Ste-Catherine est, suite 6. BE. 1279. 33-jno

AGENTS DEMANDES

AGENTS ET VENDEURS demandés par maison solidement établie pour vendre vêtements confectionnés sur mesures, à très bas prix, pour hommes et femmes. Un assortiment d'échantillons très variés aidera à la vente. Offres de bon en argent et en vêtements. Veuillez écrire maintenant pour nos échantillons et instructions. DAVENTRY TAILORS, B.P. 515, MONTREAL. 2-1 an

MADAME OU MADEMOISELLE: Vous avez déjà songé à profiter de ces quelques heures dont vous disposez chaque semaine pour gagner quelques dollars. Nous avons pour vous une proposition intéressante. Le travail est agréable, peu fatigant. Ecrivez pour plus de renseignements: Rawleigh, Dépt. ML-564-318-H, Montréal. 34-1

SECONDE MAIN et coupons neufs à crédit. Agents demandés dans chaque paroisse pour vendre notre lingerie seconde main et coupons neufs, 4 mois pour payer. Ecrivez pour catalogue, 5,000 aubaines et conditions d'agence. S'adresser à Allaire Nouveautés, Casier No 29, Saint-Zacharie, Québec. 150-jno

VENDEZ chapeaux et casquettes—plus nouveaux modèles — Grosses commissions. Ecrivez dès aujourd'hui pour catalogue gratuit. Chapeliers Stanley, B. P. 115, Station N., Montréal. 34-6

HOMMES, FEMMES DEMANDES

Chance exceptionnelle dans la vente, plusieurs de nos représentants ont été appelés sous les armes. Ceci crée plusieurs ouvertures pour hommes et femmes non requis pour la production de guerre. Pour plus amples détails écrivez: La Compagnie J. R. Watkins, Dept., Montréal, Québec. Key: "Q-M-3".

FEMMES, FILLES DEMANDEES

Jeunes Filles pour
TRAVAIL LEGER ET AGREABLE

Positions offertes à salaires plus élevés que la moyenne et maints autres avantages;

Un salaire pendant que vous apprenez et un emploi PERMANENT quand vous connaissez votre travail.

Une compagnie qui emploie depuis longtemps des jeunes filles et sait comment les traiter.

Local bien éclairé et ultra-moderne.

Services d'inspection et de soins médicaux gratuits dans l'établissement même.

Un cafeteria où, pour 5c, vous pouvez vous faire servir un bol de soupe chaude et des petits pains, avec lait ou thé gratuit pour accompagner votre goûter.

Armoires fermant à clé et uniformes gratuits.

Vacances annuelles payées. Bénéfices en maladie.

Tous ces avantages et d'autres encore font que l'Imperial Tobacco Company est le bon endroit où trouver un emploi sûr, hygiénique, agréable et permanent.

L'établissement est situé à 3710, rue Saint-Antoine, à l'ouest d'Atwater (St-Henri). Un bon service de tramways y conduit.

Le bureau de placement est ouvert chaque jour de la semaine, de 8 heures du matin à 8 heures 30 du soir; le samedi jusqu'à 3 heures seulement. Venez exposer votre cas.

Il est inutile aux personnes déjà employées à des travaux de guerre d'offrir leurs services.

IMPERIAL TOBACCO COMPANY of Canada, Limited.

FILLE générale sachant faire la cuisine et se rendre utile aux soins du ménage. Famille canadienne-française, pas d'enfant, passant l'été à la campagne et l'hiver à Montréal. Salaire $50.00 par mois. Ecrire case 1000 "La Patrie", Montréal, et l'on communiquera avec vous. 151-3

SERVICE DOMESTIQUE

BONNE générale, parlant un peu l'anglais, bonne cuisinière pour petite famille. Bon salaire. 529 Ave Belmont. Tél.: FL. 7820. 151-3

SERVANTE sachant faire ouvrage général ainsi que cuisine et service de table. Famille canadienne-française. Pas d'enfant, pas de lavage, passant l'été à la campagne près de Montréal. Salaire $45.00 par mois. Références exigées. Casier 2200 "La Patrie". 151-3

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détective. Ecrivez immédiatement à M. E. Julien, Casier 25, Station T., Montréal. 51-4

ON DEMANDE des ouvriers pour travail régulier et permanent dans une tannerie de "New Toronto", Ont. S'adresser à Fred K. Whitley & Co., 417, St-Pierre, Montréal. 124-3

COURS, FEMMES, FILLES

A L'INSTITUT MADELEINE DE VERCHERES vous aurez cours de coupe privé complet garanti avec diplôme, système breveté pour manufacture, modiste, tailleur, haute couture. Madame de Lamirand a obtenu le droit d'auteur en littérature dans création de mode et dessins de croquis. 1023 Mont-Royal est. AM. 6591. 34-6

ECOLE NATIONALE D'OPERATRICES, 515 Ontario est, permis d'enseigner pour votre protection. Cours complet de confection. Garanti 3 heures pour 50c. Plusieurs centaines d'élèves placées. 14-jno

L'ECOLE MONTREAL ENREGISTREE a un permis d'enseigner cours de coupe, d'opératrices sur machine de manufactures, 1, 2 aiguilles, zigzag, overlock, hemstitch. 5240, 6ème avenue Rosemont. FR. 8342. 14-jno

ELEVES DEMANDES

COURS de bureau Irène Joly, Institut sténographique de France, 2939 rue Saint-Denis. HA. 0502.

PRETS SUR HYPOTHEQUES

ABANDONNEZ ennuis, renouvelez vos hypothèques avant la fin du moratoire. A prêter différents montants de $500.00 à $10,000, première deuxième hypothèque. Aucun déboursé d'investigation, 20 St-Jacques Est, Chambre 40. 24-12

DIVERS

ATTENTION

ALBANI SAMSON, agent d'immeubles, achat et vente, échange de tous genres de propriétés, par toute la province. Pour plus amples détails écrivez: Albini Samson, C.P., 627, Sherbrooke, Mureau, 8, rue King est. Appt 1. Tél. 1657-M. 33-1

CATALOGUE: contenant listes, plus 2,000 articles divers: Attrapes, Farces, Trucs, Tours cartes, Magie, Chansons, Musique, Monologues, Livres français, romans, Magnétisme, Parfum charmeur, Horoscope. Envoyez 10 sous Comptoir Postal Luxor, LPA. 15, Station N. Montréal. 12-6

EDUCATION

MAIGREUR, OBESITE, CONSTIPATION—Envoyez 15 cts. Roméo Dagenais, gradué en culture physique et diététique de l'Institut Macfadden, 2429, Adam. 33-20

RAJEUNISSEZ: Retrouvez votre jeunesse, votre vitalité, votre apparence d'autrefois, sans drogue, sans exercice violent. Méthode de régénération facile à suivre, éprouvée par l'expérience. Succès notoire. Prix de la méthode complète: $2.00 seulement. Ecrivez à Alfred Quenneville, 5517 Charlemagne, Rosemont. Renseignements additionnels envoyés sur réception d'un timbre de 3 cents. 152-2

COUTURE DEMANDEE

CONFIEZ-NOUS votre couture. Manteaux, robes réparés à prix raisonnables. Spécialité: vêtements d'enfants pour les classes, robes de couvent, etc. Téléphone CRescent 9154. 151-3

MEDECINS

A CONSULTER, Docteur Prévost, Hôpitaux Paris, Londres, New-York. Toutes maladies intimes hommes, femmes, jeunes filles. Maladies peau, vénériennes, sexuelles, urinaires. Ecrire pour renseignements. Dépt. "D", 3440 Hutchison, Montréal. FL. 4148.

BRISEBOIS M., Médecin, Chirurgien Urologiste de l'Université de Paris SPECIALITES: Maladies génito-urinaires, vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme.

816, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR. 5252.

SPECIALITE: Maladies sexuelles Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055 Docteur J.-A. Côté, 6854, rue Saint-Denis. 45-jno

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE. GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyer 10c. Londstone, 166 Demontigny, Montréal. 302-tf

PHOTOGRAPHIES

NOUS DEVELOPPONS ET IMPRIMONS les films à 25c le rouleau, ouvrage garanti, réimpression: 2c chacun. SERVICE RAPIDE DE PHOTOGRAPHIE, Boîte 55, Station "T" Montréal, P.Q.

TIMBRES POSTE

CLUB DESGRANGES. Concours numéro 23. Les membres dont les noms suivent gagnent: MADAME LEDUC, Valleyfield, Nicaragua, 11 valeurs valant $10.50. PAULHUS, Montréal, Nicaragua, 7 valeurs valant $3.35. DESJARDINS, La Tuque, Nicaragua, 9 valeurs. GAUTHIER, Val d'Or, 9 valeurs. CARON, Saint-Jean, 5 valeurs Malaisie. MATTE, Dufresne, Montréal, 5 valeurs Cochin. DRAPEAU, East Angus, 4 valeurs République Dominicaine. MORISSETTE, Drummondville, Seychelles, 3 valeurs. MARTIN, Ile aux Noix, 3 valeurs Johore. GARIEPY, Chicoutimi, Canada une valeur rare. MADAME LAFLAMME, Hull, Kenya, 3 valeurs. Madame TRAMBLAY, Saint-Roch, Trinité une valeur rare. PARE, Québec, Nouvelles-Hébrides, une valeur rare. POISSANT, Sherbrooke, Suisse, une valeur rare. Depuis des mois nous avons distribué gratuitement centaines séries aux collectionneurs. En profitez-vous? Devenez membre du club, envoyez nom, adresse, pourrez facilement augmenter collection en achetant les plus beaux timbres au plus bas prix. Participerez aux concours à condition d'acheter vos timbres au CLUB DE TIMBRES DESGRANGES. 4418 Saint-Denis. 34-1

DESIRE échanger timbres de Loi Accise revenu canadiens, 5639, Phillips, Montréal. Tél. AT. 4612. 34-3

ON DEMANDE A ACHETER

VOULEZ-VOUS vendre rapidement votre terre, commerce, propriété de campagne et avec satisfaction? Servez-vous du "Service Mutuel", le bureau canadien le mieux organisé de Montréal, 254, Ste-Catherine est, suite 5-6-7, PLateau 6311. 31-10

CAMIONS A VENDRE

LIQUIDATION DE

30 camions usagés. Aucune offre raisonnable sera refusée. Garantie 30 jours: International 1939; Federal 1938; Ford 1938-37; Dodge 1937; et plusieurs autres avec ou sans dompeuse hydraulique.

CANADA MOTOR CAR CO.
lot coin St-Denis et De Fleurimont
ou
3547 avenue du Parc

AUTOMOBILES A VENDRE

VERDUN MOTORS LTD.
4501 Bannantyne, Verdun
YOrk 1130
LOT
Coin Melrose & Verdun
YOrk 3806
EFFORT DE GUERRE
Notre Vente d'Ecoulement
TIRE A SA FIN
HATEZ-VOUS
A Peine 47 sur 97
Voitures Usagées Restent
ASSORTIMENT DE TOUTES LES MARQUES ET MODELES EN PARFAITE CONDITIONS
ATTRACTION SPECIALE
QUICONQUE ACHETERA UNE DE NOS VOITURES AURA DROIT
A BONUS SPECIAL

FOURRURES VETEMENTS

ATTENTION! Manteaux Chat Sauvage $90.00, Broadtail $65.00, Rat Musqué $170.00, Seal français, Seal Hudson, Pattes de Mouton et Mouton de Perse. Robert, 1230 St-Hubert. 33-6

Médecin de la prison

QUEBEC, —Le Dr J.-O. Dussault, de cette ville, vient d'être nommé médecin de la prison de Québec, remplaçant le Dr Robert Mayrand, décédé.

Diamants

JOYCE YOUNG fait un travail très intéressant, elle doit limer des diamants qui serviront aux industries de guerre. Dans cette usine on travaille environ 6,000,000 de diamants par année, utilisés dans les appareils de précision.

L'encouragement du pêcheur dans l'est

OTTAWA — Afin d'utiliser la main-d'oeuvre, le gouvernement versera des subventions pour la construction de navires de pêche du type chalutier sur l'Atlantique ainsi que pour la conversion en chalutiers des goélettes de pêche. La subvention sera de $165 par tonne brute.

À TOUTE MÈRE QUI A UNE FILLE EN QUÊTE DE TRAVAIL

Vous savez que, à part les gages, il y a beaucoup de choses à considérer quand une jeune fille assume un emploi. L'Imperial Tobacco offre un travail léger, propre, permanent, au service d'une compagnie qui emploie depuis longtemps des jeunes filles et sait comment les traiter.

Le local est bien éclairé et ultra-moderne. La compagnie maintient dans l'établissement des services d'inspection et de soins médicaux gratuits pour les fins de la santé des jeunes filles. Il y a un cafeteria où, pour 5¢, une jeune fille peut se faire servir un bol de soupe chaude et des petits pains, avec lait ou thé gratuit pour accompagner son goûter.

Il y a aussi des armoires fermant à clé et des uniformes gratuits. Les jeunes filles sont payées tout en apprenant à remplir des emplois permanents et très rémunérateurs. Elles ont des vacances annuelles payées, ainsi que des bénéfices en maladie.

L'Imperial Tobacco est un endroit agréable, propre et sûr où travailler.

L'établissement est situé à 3710, rue St-Antoine, à l'ouest d'Atwater, (St-Henri). Un bon service de tramways y conduit.

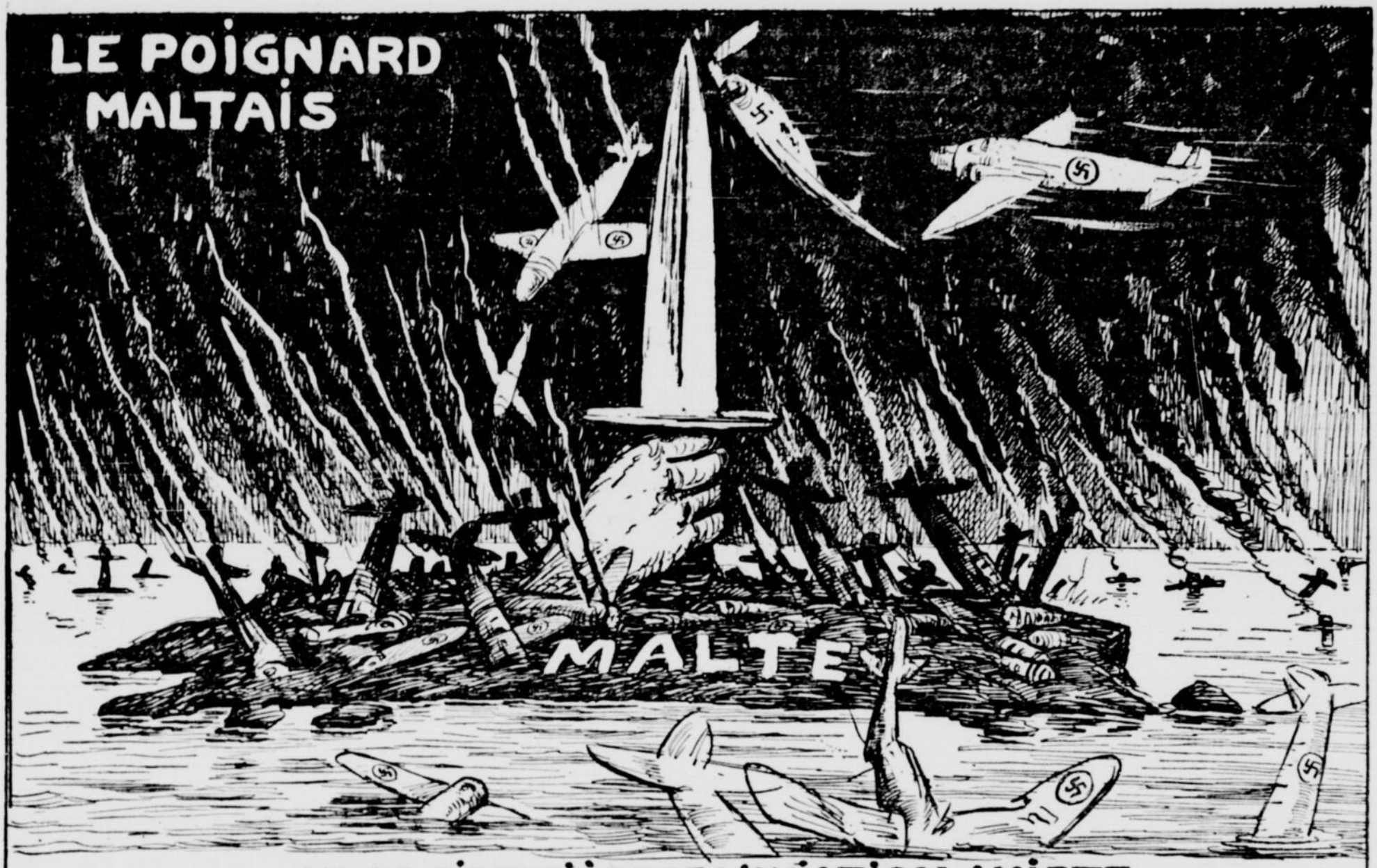
Le bureau de placement est ouvert chaque jour de la semaine, de 8 heures du matin à 8 heures 30 du soir; le samedi jusqu'à 3 heures seulement. Venez exposer votre cas.

Il est inutile aux personnes déjà employées à des travaux de guerre d'offrir leurs services.

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA. LIMITED

LA SEMAINE ILLUSTRÉE

par J. Arthur LeMay



OU LE CIMETIÈRE DE L'AVIATION AXISTE

COUP DE CISEAUX

Service des dividendes durant le mois d'août

Le total des dividendes versés aux actions inscrites sur la Bourse et le Curb de Montréal, durant le cours du mois d'août, s'est chiffré par $6,019,907 contre $5,893,258 durant le cours du même mois l'an dernier, établissant une augmentation de $126,649.

Le total des paiements de dividendes pour les 8 premiers mois de 1942 se chiffre par $143,612,497, soit $4,817,247 de moins que durant le cours de la même période en 1941.

Suit un tableau établissant la répartition des dividendes, par groupes de valeurs:

	Total des dividendes payés — durant août 1942	durant août 1941	durant les 8 mois terminés en août 1942	août 1941
Instruments agricoles	$	$	$ 377,418	$ .....
Avionneries	.....	.....	.....	.....
Accessoires d'autos	.....	.....	2,144,554	1,890,444
Banques et cies de finance	950,000	900,000	7,717,278	8,455,753
Métaux usuels et mines	484,398	483,486	31,935,008	32,233,175
Brasseries et distilleries	244,750	253,438	7,044,042	7,021,356
Construction	253,416	223,416	2,231,082	2,286,828
Industrie alimentaire	129,294	129,144	3,393,334	2,835,518
Mines d'or	999,881	1,748,161	21,316,945	23,426,851
Fer, charbon et acier	539,889	537,290	1,802,183	2,755,721
Minoterie et entrep. du grain	22,663	19,063	822,103	727,284
Industriels divers	.....	.....	4,777,425	5,142,351
Pétroles	125,941	35,941	17,454,283	17,220,073
Pulpe et papier	139,989	9,000	5,071,448	10,237,338
Outillage ferroviaire	39,375	39,375	1,027,493	971,452
Autres outillages	112,110	145,379	5,091,988	5,402,176
Commerce de détail	795,353	219,063	2,644,253	1,767,722
Textile et vêtement	94,514	94,514	5,717,281	5,731,099
Transports	155,000	50,000	788,684	802,388
Services publics	933,334	955,988	22,255,695	19,522,215
	$6,019,907	$5,893,258	$143,612,497	$148,429,744

Le bétail sur pied

Sur les deux marchés du bétail, à Montréal, les prix des bons taureaux ont baissé de 50 cents ou plus, tandis que ceux des autres bestiaux ont été stables, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

Les arrivages se composent comme suit: 131 bêtes à cornes, 598 veaux, 992 porcs, 109 moutons et agneaux.

Presque toutes les offres de bêtes à cornes consistaient en vaches communes et en taureaux. Les vaches de boucherie ont fait $6-$7.50, une de choix rapportant $8, les animaux de boucherie et de conserve, $4.50-$5.75, les bons taureaux, $8-$8.75 et les communs, $6.50-$7.50.

Les prix des veaux de lait ont varié entre $10.50 et $14. Les veaux d'herbe et les abreuvés se sont vendus, en lots mélangés, $8.50-$10. Les antenais (d'un an) ont donné $7.

Les agnelles et les brebis de qualité moyennement bonne ont rapporté $11.50, les béliers, $10.50, les avortons, $9.50 et les moutons, $5-$7.50.

Alors que l'allure du marché des porcs habillés (abattus) fut lente, les prix évoluèrent entre $15.75 et $16. On a accordé une prime de $1 pour les porcs de bonne qualité et ceux de qualité inférieure ont subi les rabais habituels. Pesées vivantes, les truies se sont échangées à $10.50-$11.

REVUE DU MARCHE

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine se totalisèrent à 10,106 têtes, y compris 1030 bêtes à cornes, 2392 moutons et agneaux, 3071 porcs, et 3613 veaux.

Les bêtes à cornes en vente sur le marché étaient pour la plupart de qualité commune à moyenne.

Les quelques bons bouvillons offerts en vente rapportaient $10.00 avec 6 à $10.25, les moyens $9.00 à $9.75, et les communs $7.00 à $8.75. Les bonnes taures de boucheries $9.00 à $9.25 avec une à $9.50. Les bonnes taures de boucheries $9.00 à $9.25 avec une à $9.50, les moyennes $8.00 à $8.75 et les communes aussi bas que $6.75. Les bonnes vaches $7.50 avec 3 à $7.7' et 3 à $8.00, les moyennes $6.50 à $7.25, et les communes $6.00 à $6.50. Les vaches pour la mise en conserve $5.00 à $5.75 avec quelques-unes de bonne qualité à $6.00 et 4 à de qualité inférieur à $4.50. Les bons taureaux $8.00 à $8.75 et les communs à moyens $6.50 à $7.75, la plupart $6.50 à $7.50.

Les veaux de lait stables à $10.50 à $14.00. La plupart des veaux se composaient de qualité commune à moyenne et se vendaient entre $11.00 et $13.00. Les veaux de chaudière et de champs légers en lots mélangés variaient de $8.00 à $9.25 en pâti $8.50 à $9.00. Les veaux d'un an $7.00.

Les bons agneaux $11.50, les communs $9.50 à $10.00 et des non châtrés $10.50. Les moutons $5.00 à $8.00 la plupart $6.00 à $7.00.

Dû à des prix plus bas offert pour les porcs, lundi les ventes étaient lentes et plusieurs centaines de porcs étaient retenus jusqu'à mardi. Les prix furent de $15.75 à $16.00 pour B-1 abattus (habillés). Grade A obtenait $1.00 de prime par tête avec les déductions sur les catégories. Les porcs d'engrais $12.00 à $13.00 du cent livres. Pesées vivantes les truies rapportaient $10.50 à $11.00.

Revenu de C.N.R. en gain de 34.5 p.c.

Le revenu brut des Chemins de fer Nationaux du Canada, la semaine terminée le 21 août 1942, s'est élevé à $7,842,000 comparativement à $5,832,000 la semaine correspondante de 1941 une augmentation de $2,010,000 ou de 34.5 p.c.

Les revenus bruts accumulés depuis le commencement de l'année, se sont élevés à $225,681,000 en regard de $184,082,000 la période correspondante de l'an dernier, une augmentation de $41,082,000 ou de 22.6 pour cent, d'après les chiffres publiés périodiquement par la régie.

Central Zeballos Mines

VANCOUVER, — La difficulté d'obtenir de la main d'oeuvre serait cause de la fermeture de la mine Central Zeballos; mais avant l'on procédera à l'exploration des niveaux 5 et 6. L'assemblée de Reno Gold Mines, dont Central Zeballos est une filiale, aura lieu le 31 août.

Jamaica Public Service

Relevé financier de Jamaica Public Service Limited et de ses filiales pour le mois de juillet. Les chiffres ont été convertis de la livre sterling au taux de $4.86 1-3. Pour les 7 mois écoulés depuis janvier 1942, les chiffres ont été ajustés pour fins de comparaison, afin d'y inclure la partie au pro rata des taxes sur le revenu et l'excédent des profits, résultants de la loi jamaïcaine en vigueur depuis le mois de juillet 1941 et amendée en avril 1942 pour la rendre rétroactive au 1er janvier 1941.

	Juillet 1942	Juillet 1941
	$	$
Rev. d'opér.	130,703	101,924
Rev. brut après retrait des réserves	29,627	18,411

Voici le rapport pour les 12 mois terminés:

	31 juil. 1942	31 juil. 1941
	$	$
Rev. d'opération	1,369,669	1,167,199
Rev. brut après retrait des réserves	380,929	327,765
Revenu net	281,632	223,802

Coût de la vie en Australie

D'après un rapport reçu au Ministère du Commerce, de M. K.F. Noble, sous-commissaire du Commerce du Canada à Sydney, Australie, l'indice des prix de détail combinés dans le Commonwealth, quoique à la hausse, n'a avancé que dans la mesure de 50 pour cent comparativement aux trois premières années de la dernière guerre, et a même été de 50 pour cent inférieur à l'augmentation en Grande-Bretagne durant la même période.

"Le mouvement à la hausse des prix des denrées alimentaires, ajoute M. Noble, a été léger, du fait que le pays est fondamentalement indépendant en ce qui concerne son approvisionnement. Les problèmes de la navigation en temps de guerre ont exercé des effets défavorables sur les prix des denrées alimentaires domestiques, vu que ceux-ci dépendent jusqu'à un certain pont du volume des exportations. Les articles d'épicerie ont fait voir une avance de 20 pour cent; les produits laitiers ont monté de 1.5 pour cent et les produits de la viande de 7.9 pour cent. En faisant la part d'une évaluation statistique appropriée, la variation globale pour le groupe a été de 3.7 pour cent. Les loyers ont été remarquablement stables, n'ayant monté que de 0.9 pour cent".

La hausse la plus considérable de l'indice s'est produite dans le vêtement dont le prix a avancé de 41.4 pour cent, pour former plus des deux-tiers de l'avance totale, depuis le début de la guerre, de 12.3 pour cent dans l'indice général du prix de détail. La surveillance du gouvernement a en grande partie fait disparaître la survente, et la hausse est surtout le résultat du coût accru des matières premières, des coûts plus élevés des salaires et, dans le cas des denrées importées, de l'augmentation des taux de cale et de l'assurance contre les risques de guerre.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG

	Ferm. ant.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
BLE:					
Oct.	90	90	....	....	90
AVOINE:					
Oct.	46⅝	46⅝	....	....	46⅝
Déc.	45⅝	....	....	....	45⅝
ORGE:					
Oct.	60⅝	60⅝	60½	60⅜	60⅜
Déc.	60½	60⅜	60⅜	60½	60⅜
SEIGLE:					
Oct.	54⅛	54	....	.	54
Déc.	55⅜	....	....	....	....

CHICAGO

BLE:					
Mai	125⅛	124⅞	124⅞	124⅝	124⅝
Sept.	117⅞	117⅝	117⅝	117½	117½
Déc.	121⅛	121⅛	121	120¾	120¾
MAIS:					
Mai	90⅝	90⅜	90⅝	90¼	90⅜
Sept.	83⅝	83⅝	83⅝	83¼	83¼
Déc.	86½	86⅛	....	....	86⅛
AVOINE:					
Mai	52⅜	52¾	....	....	52¼
Sept.	49	49	49	48⅞	48⅞
Déc.	50⅛	50⅛	50¼	50⅛	50⅛
SEIGLE:					
Mai	71⅝	71½	71½	71⅜	71⅜
Sept.	61¾	61½	61½	61⅜	61½
Déc.	65⅞	65⅝	65⅝	65½	65½

Dividendes payables

Canadian Canners Limited: 12½ cents par action ordinaire; 15 cents plus 5 cents par action privilégiée convertible et 25 cents plus 5 cents par action de premier privilège, payables le 1er octobre aux actionnaires inscrits au 15 septembre.

Canada Northern Power Corporation, Limited: 1 3-4 pour cent par action privilégiée 7 pour cent cumulatif, pour le trimestre finissant le 30 septembre, payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits au 19 septembre; dividende de 15 cents par action ordinaire, payable le 26 octobre aux actionnaires inscrits au 19 septembre, sujets à l'approbation de l'Office de contrôle du change étranger.

Associated Breweries of Canada, Limited: 25 cents par action ordinaire, payable le 30 septembre aux actionnaires inscrits au 14 septembre; 1 3-4 pour cent par action privilégiée, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits au 10 septembre.

National Grocers Company: 37 cents par action privilégiée, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits au 15 septembre.

Brazilian Traction, Light and Power Company, Limited: 1 1-2 pour cent par action privilégiée, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits au 15 septembre.

56 JOURS...

(Suite de la page 64)

enfants ont envahi les camps dès le 26 juin, ils n'ont quitté ce beau domaine que vendredi.

PROGRAMME CHOISI

Disons un mot maintenant du programme établi pour ces cinquante-six jours de santé et de plein air. Les enfants peuvent prendre aux camps Bruchési tout le repos que nécessite leur condition physique particulière. Chaque nuit, ils bénéficient de onze heures et demie de sommeil réparateur et chaque jour d'une sieste de deux heures en plein air. Les bains d'eau et de soleil figurent en bonne place au programme. Le régime alimentaire est excellent et rationnel.

ATTRACTIONS PREFEREES

Il va sans dire que lorsqu'il fait beau temps tous les jeux se font en plein air. Les scouts sont toujours là quand il s'agit d'organiser des séances amusantes ou instructives. « Tout dernièrement, ils ont présenté, en marge du troisième centenaire, un spectacle des mieux réussis ».

HOMMAGE AU MERITE

L'on pourrait dire encore un tas de choses pour les multiples bienfaits de ces camps de santé. Au point de vue physique, la balance est toujours bon juge. Au point de vue moral, il faut souligner que les enfants vivent dans un milieu favorable à leur développement, dans une atmosphère de joie et de paix tout à fait adaptée à leur âge.

* * *

Pour tous ces mérites, félicitons la direction et le personnel des camps qui se sont dévoués sans compter. Nous désirons également rendre un hommage mérité au service social de l'Institut Bruchési, animateur de cette entreprise ainsi qu'à la population montréalaise qui, en contribuant si généreusement à la dernière campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité, a permis à cette oeuvre, comme à vingt-et-une autres, de continuer et même d'étendre son action bienfaisante.

Député...

(Suite de la page 50)

M. O'Neill n'a pas toujours fait de la politique. Il est au service du Pacifique Canadien depuis 42 ans et se fait fort de vous dire qu'il y restera encore cinq ans. Pourtant, il atteignait sa 60e année le 2 juin dernier. Sa robuste charpente et sa figure fraîche et légèrement colorée, lui donnent l'air d'un jeune homme de quarante ans. C'est un gai compagnon auprès duquel la conversation la plus animée ne ralentit jamais.

* * *

En 1938, M. O'Neill, au levier de commande de sa locomotive, expérimentait le premier accident de sa longue carrière. C'était à quinze milles de Kamloops. Filant à sa vitesse habituelle, le train qu'il conduisait vint donner dans un éboulis qu'avait causé la nuit d'avant une pluie surabondante. La locomotive, le tender et le wagon-poste-bagage déraillèrent, mais pas un passager ni un préposé de l'équipe du train ne fut blessé. Seul, le mécanicien O'Neill eut les quatre doigts de la main droite arrachés; lorsque, dans les débris, on le retrouva sa main mutilée et ensanglantée tenait encore la manette de commande.

* * *

Le député de Kamloops, en racontant ses souvenirs de mécanicien, ne s'arrête guère sur ce qui a pu arriver à lui-même; par contre, il se glorifie du fait que durant ses longues années de service, pas un de ses passagers n'a eu à subir de sérieux accident. Il a connu, cependant, ces moments où son train était pris dans des avalanches de neige s'accumulant à des hauteurs dépassant une cinquantaine de pieds sur un quart de mille de long. Il appelle cela les petites misères auxquelles sont exposés les équipages de convoi dans les Rocheuses.

* * *

C'est avec révérence que le député de Kamloops parle de sa mère qui, aujourd'hui, vit en Californie, pays où les avalanches de neige sont plutôt rares. Elle est âgée de 87 ans mais, si l'on en juge par la photographie que le fils vénère, on lui en donnerait soixante. Il est le père de trois fils, tous mariés, qui, suivant l'exemple du père, savent faire leur chemin dans la vie.

Quelques précisions

(Suite de la page 60)

Une autre ordonnance sera incessamment émise en vue d'assurer la réglementation des offres d'emploi, que ces offres soient faites par la voie des journaux, des revues, de la radio ou d'autres moyens. Il sera, en conséquence, stipulé ces jours-ci qu'un employeur ne peut congédier un employé et qu'un employé de l'un ou l'autre sexe ne peut abandonner sa position à moins de sept jours de préavis. Cela donnera à l'officier du Service sélectif le temps de respirer et d'arranger les choses de façon à réaffecter les employés ainsi affectés.

* * *

Un autre ordre sera émis obligeant tout chômeur en état de travailler à accepter un travail quand ce travail est absolument essentiel. «Dans la crise actuelle», dirait M. E.-M. Little, «le chômage volontaire est un luxe que notre pays ne peut pas se permettre».

* * *

Et voici comment le directeur de ce nouvel organisme canadien de guerre, M. Elliott-M. Little, a résumé à Winnipeg, mardi dernier, son exposé du service sélectif auquel nous empruntons ce qui précède :

* * *

«Loin de nous attendre à moins de restrictions, nous devrions nous attendre à en subir de plus en plus, et cela non seulement en ce qui a trait à notre main-d'oeuvre masculine ou féminine, mais dans les autres domaines de notre vie quotidienne. Les individus, aussi bien que les entreprises, seront de plus en plus ennuyés, dérangés et bouleversés. La route se fera plus pénible devant nous. Seul un plan rationnel peut réduire à un minimum les inconvénients qui nous attendent».

* * *

Et c'est là la véritable mobilisation de la main-d'oeuvre en ce pays. C'est la guerre qui nous impose ce nouveau régime et le seul moyen de s'en libérer est de donner le maximum de nos efforts afin d'assurer la victoire.

La chance ! Ne la tentez plus quand il s'agit de votre succession. Au fait, l'administrateur que vous désirez, c'est un autre vous-même, n'est-ce pas ! Nommez alors la Fiducie dans votre testament. Cette institution est précisément née du besoin de perpétuer la gestion du père de famille.

SOCIETE NATIONALE DE FIDUCIE

41, R. S.-Jacques, Montréal - HA. 3291

Réminiscences sur Babe Ruth et Walter Johnson

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par HORACE LAVIGNE
DIRECTEUR DES SPORTS

Malbrouck et Tunney

Malbrouck s'en va t'en guerre, Tunney ton-ton, Tunney ton-taine! En effet, l'ancien champion poids lourd du monde, descendant de l'Olympe où l'ont niché sa richesse et sa renommée, aborde les sentiers de la guerre, mais il ne dirige pas ses hostilités seulement contre l'ennemi. Il tire, bien maladroitement, du reste, contre une catégorie de gens, qui l'a fait ce qu'il est et qui a contribué, comme il l'avoue, à jeter dans sa caisse personnelle la somme d'un million en quelques minutes. Dans un excès de zèle, qui frise l'outrecuidance, Tunney se moque de ceux-là mêmes qui l'ont établi et placé sur un plateau, d'où il a pu, pendant une couple d'années, gouverner la caste des poids lourds, par les deux victoires obtenues sur Jack Dempsey, à une année d'intervalle. Aujourd'hui commandeur et directeur de l'entraînement physique de la marine américaine, Gene a gardé l'arrogance du professeur d'université qu'il fut avant de faire de la boxe.

Qui donne le droit à Tunney de parler "ex-cathedra", quand il demande l'abolition des joutes d'étoiles dans le baseball ou le football, joutes dont les recettes sont affectées aux forces armées de son pays? Pourquoi s'insurge-t-il contre ces organisations, où il ne voit que du stratagème et des artifices? Il faut avoir du toupet tout le tour de la tête, comme l'on dit communément, pour qualifier de "merveilleux non-sens" ce projet de promouvoir des attractions de premier choix entre les meilleurs athlètes américains et assimiler sa personnalité à ces héros, qui, dans l'armée, qui dans la marine, qui dans l'aviation, qui même dans les usines de guerre, unissent leurs efforts pour atteindre à la victoire finale. Sortir de sa sphère pour pontifier dans une autre, sans avoir les qualifications pour le faire, est un jeu dangereux et Tunney, tout amateur de philosophie qu'il ait été et qu'il puisse être encore, devrait savoir que le principe même de cette science est de parler et de penser avec sagesse.

C'est ce que ne fait pas Tunney, qui fut toujours plus sportsman que sportif. Quand il soutient que l'on ne peut faire d'un individu un combattant en le faisant jouer au football ou au baseball, il énonce une assertion que l'on repousse avec étonnement. Parce que cette affirmation constitue virtuellement un lèse-armée, étant donné que les supérieurs de l'ex-champion boxeur ont reconnu de façon non-équivoque la nécessité des sports, comme partie intégrante de l'entraînement des recrues. On a dit que les meilleurs soldats étaient les athlètes et les miliciens les plus distingués, secondés par les autorités civiles supérieures, ont insisté pour que le conditionnement des recrues n'exclue pas le sport ou l'athlétisme. Tunney prend la tangente carrément et avec le plus grand sans-gêne, quand il dit que ce "genre d'entrainement n'a pas sa place dans un plan de préparation à la guerre" et qu'il s'adresse avec jactance aux rédacteurs sportifs pour leur demander de laisser tranquilles les athlètes, aujourd'hui sous les armes, afin, dit-il, qu'ils puissent oublier ce qu'ils sont et devenir simplement des défenseurs du pays.

Nous doutons de l'accueil, qui sera fait à cette arrogante requête. Les scribes qui ont tant fait pour créer à Tunney une situation, qui l'éloigne de la misère, en devenant des agents de publicité, habiles à grossir ses recettes, lorsqu'il se battait, sont singulièrement récompensés par l'idole d'hier, devenue, du jour au lendemain, un pontife, mais un faux pontife. Dans sa récrimination mystifiante, il n'a pas oublié de dire qu'il avait bénéficié de la "stupidité" populaire, qui fit de lui un millionnaire en quelques instants. Singulière façon de remercier ceux, qui, nous le répétons, l'ont sorti de l'obscurité et de la pauvreté. Singulière façon de vouloir enlever aux autres leur passé, leur réputation parce qu'ils sont en service pour leur pays. Singulière façon de comprendre son propre métier, de s'acquitter de sa mission personnelle: celle de directeur de l'entrainement physique des cadets de la marine. Sans le sport, ne lui en déplaise, et nous le prenons ici comme synonyme de compétition athlétique, un entrainement ne saurait être satisfaisant ni adéquat.

Les fadaises de Tunney ne feront pas dévier l'opinion publique, qu'elles contrecarrent incontestablement. Elles n'auront pas plus d'effet sur l'opinion militaire, qui s'est souventes fois exprimée en faveur du régime sportif à la base de l'entrainement des recrues. Mais, elles peuvent placer les autorités dans une singulière posture. La sortie de l'ex-champion est sûrement toute personnelle et elle vient en conflit avec les déclarations fréquentes des chefs de l'armée et de la marine. Ceux-ci vont-ils se récuser ou forcer Tunney à se rétracter? Il est plus rationnel que les supérieurs gardent leur droit de parler et qu'ils mettent Tunney à sa place, comme il l'aura mérité. Il n'a jamais mesuré la valeur intrinsèque du sport et il n'est passé dans l'histoire de celui-ci que comme un fantôme, une ombre glissante et fugitive. C'est plus avec son cerveau qu'avec ses poings qu'il battit Dempsey et remporta quelques autres succès plus effacés. Sa gaffe, cependant, prouverait qu'il y a obscurcissement dans les facultés de notre Malbrouck, et qu'il a, moins que jamais, le droit de s'identifier avec le haut commandement, dont l'opinion a déjà devancé la sienne et en termes entièrement opposés.

L'effort de guerre des Giants de N.-Y.

NEW-YORK, 4.—Horace Stoneham, président des Giants de New-York a présenté au colonel John Thomas Taylor, deux chèques, hier, qui ont enrichi le fonds de secours de l'Armée Américaine de $112,910. Ces deux chèques représentaient les profits réalisés, lors des deux joutes disputées au Polo Grounds au profit de l'Armée. La joute d'étoiles entre les deux équipes des ligues majeures disputée le 6 juillet, a rapporté la somme nette de $39,314, à part de la somme de $50,000 qui est allée au fonds de la ligue pour acheter des équipements de baseball pour les clubs de l'Armée. La joute entre les Giants et les Dodgers, qui fut jouée le 3 août, a ajouté $73,595 dollars au fonds combiné de l'Armée Américaine.

HOLYOKE, MASS., 25. — Freddie Cabral, 147, Cambridge, Mass., bat aux points Ernest (Cat) Robinson, 144 1-2, New-York, (10).

Des faits sur le meilleur frappeur et le meilleur lanceur

(Par Zotique LESPERANCE)

Quand Babe Ruth a fait face à Walter Johnson sur le losange des Yankees, dimanche dernier, devant environ 70,000 personnes, que de souvenirs sont revenus à la mémoire de milliers de fervents du baseball. Ruth et Johnson furent des "rois" dans leur personnel respectif. Ils furent les premiers héros de l'ère du baseball moderne et ils n'ont pas été surpassés depuis, d'après l'opinion des connaisseurs.

Le fait de revoir le Bambino frapper un autre coup de circuit ou être retiré au bâton de nouveau ou de voir Walter Johnson lancer de nouveau, a valu à lui seul le prix d'admission. Il y a eu là sur le monticule, le plus rapide lanceur de tous les temps et au marbre, le meilleur frappeur de tous les temps. D'autres immortels du baseball sont comparés à ces deux vétérans mais à part de Cobb, pas un seul n'a eu autant de puissance d'attraction et de couleur.

Au printemps de 1919, les Red Sox de Boston s'entrainaient à Gainesville, Floride. Ruth était avec eux. Il avait superbement lancé dans la série mondiale de l'automne précédent et il avait frappé 11 coups de circuit comme frappeur de relève soit un beau record. Les journalistes demandèrent à Ed Barrow, qui était alors gérant des Red Sox, si Ruth allait lancer dans une joute d'exhibition contre les Giants, le lendemain. Barrow répondit: "Non. Je crois que vous avez vu Ruth pour la dernière fois comme lanceur: le gros bonhomme veut jouer tous les jours et je vais le mettre à l'essai comme voltigeur. J'ai l'idée qu'il sera un bon voltigeur. Il jouera dans le champ de droite".

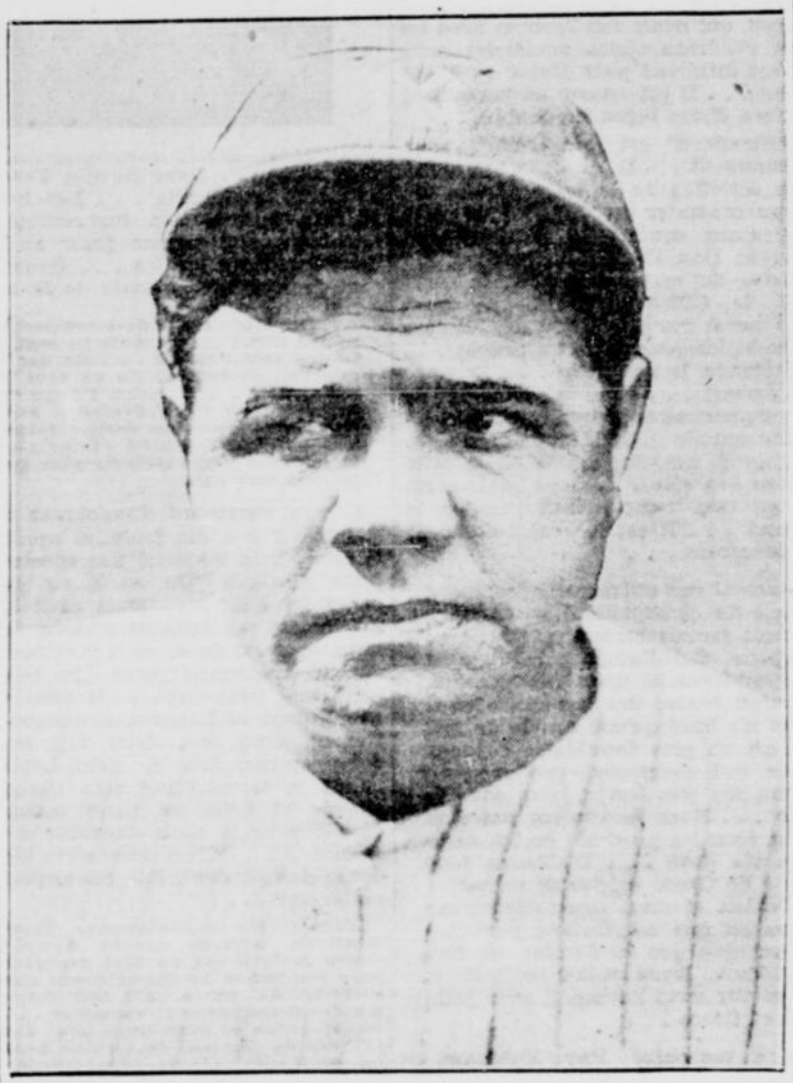
LONG CIRCUIT

Le lendemain, Ruth joua à ce poste et à sa première apparition au bâton, il cogna probablement le plus long coup de sa carrière. Le voltigeur Ross Young, alors avec les Giants, mesura le coup et la balle avait frappé le sol pour le premier bond, à une distance de 549 pieds du marbre. Et depuis ce jour, Ruth a été un grand frappeur et un fameux voltigeur. Barrow qui déclarait que Ruth était aussi un solide lanceur, avait toujours eu l'intuition que Babe pouvait briller en jouant régulièrement.

Comme lanceur, il lui aurait été difficile de conserver un bon physique, mais en jouant régulièrement, son poids devait rester normal. Plus tard, quand Ruth avait la réputation d'être un as du coup de bâton, il alla jouer en exhibition à Indianapolis. A ses quatre premiers voyages au bâton, il ne frappa que faiblement et finalement, la foule se mit à le narguer et même à le huer. Dans la neuvième manche, il frappa dans le vide sur les deux premières strikes mais sur la troisième, il cogna un coup qui passa à 150 pieds par-dessus la cloture de droite et alla retomber au bout d'une rangée de chars de fret, dans une cour de chemins de fer.

On se rappelle qu'ici même, au Parc Guybourg, il y a plusieurs années, Ubald Rose avait amené Ruth pour une exhibition. Paddy Galkin, un jeune lanceur hébreu de notre ville, voulait faire son chemin dans le baseball. Mais il fut trop ambitieux. Il colla ses deux premiers lancers à la tête et à la poitrine de Ruth mais le Bam-

(Suite à la page 73)



BABE RUTH, le "roi" du baseball pendant 20 ans, a donné une exhibition comme frappeur au Stadium des Yankeess, dimanche dernier.

WALTER JOHNSON a lancé contre Babe Ruth dimanche dernier, au Stadium des Yankees.

POUR vos AMIS et pour VOUS
Le Médaillon en Miniature
avec une chaine

avec nom, initiales, (ou nom du régiment) ou No de licence de votre voiture etc., d'un côté et n'importe quel texte ou PHOTO au dos.

PRIX 49c PLUS TAXE

en timbres ou mandat — communiquez aussi les textes désirés.

M. P. Co.
3661 Ste-Famille,
Dépt. 51
MONTREAL.

Gin de Kuyper

Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

302 FAAR

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

40 onces $3.90 — 26 onces $2.70 — 10 onces $1.15

NOUVELLES ET COMMENTAIRES SPORTIFS

Par ZOTIQUE LESPÉRANCE

Le lanceur Lynwood Rowe aime trop le baseball et il est trop combatif pour se faire suspendre et d'ailleurs, il ne veut pas être dans les disgrâces des magnats car il est confiant de retourner dans les majeures dès qu'il aura perfectionné un nouveau répertoire de lancers scientifiques pour remplacer les lancers rapides d'antan. . . Rowe n'a plus de rapidité à cause d'un mal de bras mais il sait qu'avec la persévérance et la détermination, il pourra imiter les Grove, Ted Lyons, Carl Hubbell et autres qui ne sont plus rapides mais qui ont trouvé d'autres moyens pour mystifier les frappeurs. . . Babe Dalhgreen de son côté est suspendu par le club Montréal. Il est actuellement au foyer paternel de Chicago et il aurait demandé au juge Landis d'inscrire son nom sur la liste des joueurs retirés volontairement. . . On ne connait pas la situation financière de Dalhgren mais généralement, les joueurs qui vivent continuellement dans les grands centres, se "cassent" rapidement . . . Le Montréal avait l'an dernier Jake Powell, qui avait fait fortune avec les Yankees, en plus de participer dans plusieurs séries mondiales mais Jake n'était pas riche du tout. . . C'est différent pour Rowe. . . Il est fermier et il est indépendant de fortune. . . Il est encore un travailleur et s'il a à prendre sa retraite, il le fera d'une façon honorable. . .

Le confrère Andy O'Brien du "Standard" est pris à parti pour certaines remarques qu'il a publié récemment . . . Il y a deux semaines, il a laissé entendre qu'il suivait les activités de la lutte depuis dix ou onze ans mais que jamais il n'a pu constater du "fake" dans cette branche, considérée par les connaisseurs comme le "cancer" des sports . . . A ce propos, le chroniqueur Dan Parker du "Mirror" de New-York, ennemi acharné des artistes du matelas, a écrit le court commentaire suivant sur l'opinion de O'Brien: "Naïf, très naïf, Monsieur O'Brien . . ." Ce dernier a aussi remarqué que les lutteurs étaient des athlètes de premier ordre et les plus forts au monde . . . Sur ce sujet, personne n'a jamais prétendu le contraire . . . Prenons par exemple, notre champion Yvon Robert . . . Nous n'avons pas de Canadien français plus fort, plus physiquement doué que Yvon . . . Ce dernier a aussi une personnalité remarquable . . . Il est "smart" . . . Il est un lutteur scientifique et capable et avec les modes de la lutte moderne, il remplit naturellement bien son rôle . . . dans l'arène. En dehors de l'arène, Robert évitera en tout temps, de parler de la lutte . . . Il connait son métier à fond . . . Il est le seul facteur de la grande popularité de la lutte à Montréal . . .

Andy O'Brien a commis apparemment une autre gaffe dimanche dernier, en prétendant qu'un combat de championnat entre Dave Castilloux et Johnny Greco ne devrait jamais être organisé, parce Greco n'était pas assez habile pour Castilloux . . . Pourquoi prétendre cela quand Greco a remporté ses 18 dernières batailles, la majorité par mises hors de combat contre des boxeurs d'assez bonne classe pendant que Castilloux n'a boxé qu'une couple de fois depuis un an . . . De plus, Greco est un plus formidable cogneur que Castilloux et il est un jeune qui progresse, pendant que Castilloux, qui a probablement connu ses plus beaux jours dans la boxe, décline qu'il le veuille ou non . . . Nous ne voulons pas dire par là que Greco battrait Castilloux dans un prochain match mais chose certaine, Greco lui ferait la vie dure . . . D'ailleurs, tout jeune boxeur qui a déjà l'expérience de Greco mérite de se battre pour les beaux honneurs de sa division et dans son milieu pour commencer . . . O'Brien a toujours eu une admiration, peut-être personnelle, pour Harry Hurst et suggère que ce dernier, au lieu de Greco, devrait rencontrer Castilloux. Dans notre petit livre, nous opinons que si Dave fait un retour dans l'arène, il sera juste de batailler contre les deux, Hurst et Greco . . .

Le pugiliste Ruben Shank qui a rencontré Ray Robinson, a un poing plus large que ceux de Dempsey, Braddock et Tunney . . . Il n'est pourtant qu'un poids mi-moyen . . . Henry Armstrong, qui va bien dans son retour, boxera à New-York, au début du mois de novembre . . . Dave Neville, l'ancien ailier du Royal, est maintenant aviateur, en Alberta . . . Les Brennan se mariera le mois prochain et fera ensuite son instruction d'aviateur au camp Manning de Lachine . . . Il espère jouer au hockey pour un club des Aviateurs, dans les ligues locales . . . Gene Moore et Al Sherer des Royaux se font "écrivains" au cours de la saison morte . . .

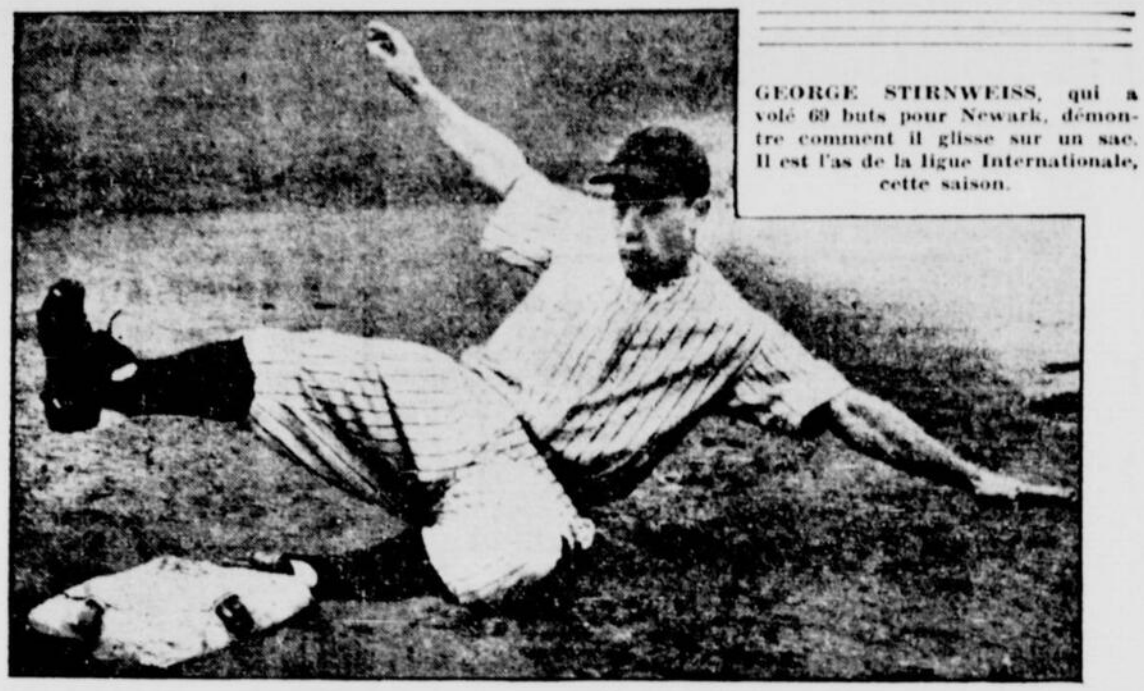
Les Giants ont déjà remporté vingt-six victoires consécutives au milieu d'une saison mais se sont quand même classés quatrièmes . . . Gloire aux Phillies . . . ils ont gagné à date onze parties de plus que l'an dernier et ils ne sont plus qu'à 47 parties de la première position . . . Maurice l'Ange Tillet a intenté une poursuite en dommages à Pack Pfefer à son tour, accusant ce dernier d'avoir nui à sa réputation comme lutteur . . . Pauvre réputation! . . . On sait que Tillet a giflé Pfefer récemment . . . Pfefer avait raison de se plaindre parce qu'il ne pèse que 100 livres et une taloche de Tillet, ça fait mal . . .

Il y a eu record d'assistance à la lutte, il y a dix jours, et après le "show", la majorité des spectateurs disaient, "On en a vu de belles, ce soir" . . . Mais ceux-là, qui n'ont pas confiance dans la lutte, sont les premiers à y retourner, probablement parce que cela les amuse beaucoup . . . Il semble que Robert et Longson se rencontreront, cinq fois, deux fois ici, deux autres fois à Saint-Louis quand la température sera moins chaude et enfin un autre match décisif pour le mois d'octobre au Forum . . . "C'est une série de douze dans treize", fait remarquer un lecteur . . .

D'après les connaisseurs, Tami Mauriello manque encore d'expérience mais il est un réel prospect pour remporter le championnat des poids-lourds, parce qu'il sait frapper des deux mains et encaisser . . . Joe Medwick et Stan Hack sont des joueurs de dix ans de service dans les majeures, depuis une semaine et ils ne peuvent plus être cédés aux mineures, sans leur consentement . . . Joe McCarthy a déjà renvoyé Babe Dahlgren comme premier-but parce qu'il avait les bras trop courts et actuellement, son premier-but Buddy Hassett a les bras les plus courts de tous les joueurs des ligues majeures . . . Jimmy Smith fait le commentaire suivant sur son gendre Billy Conn: "Billy ne craint pas personne mais je ne sais pas si c'est par courage ou par ignorance" . . . Le lanceur Frank Hoerst des Phillies sera dans l'armée le 10 septembre . . . L'Association Américaine se spécialise à former des arrêts-courts pour les majeures . . . Cette ligue a développé dans le passé les Eddie Miller, Croucher, Mesner, Joost en 1938, Reese, Sturgeon, Mattik en 1939, Rizzuto en 1940, Peski, Stephens, Hitchcock, en 1941 et Hugh Geary en 1942 . . .

Il appert que les Dodgers qui avaient conquis le support de plusieurs partisans des Giants depuis quelques années, ont perdu de nombreux partisans à leur tour, simplement parce que Mel Ott est merveilleux avec les Giants . . . Legs Fraser se signale comme joueur de soccer à Toronto . . . On croit que Legs gardera les buts des Marlboros dans la ligue senior de l'Ontario l'hiver prochain et que Bazz Bastien jouera pour un club militaire de Cornwall . . . Le lanceur Phil Marchildon qui fera son instruction comme aviateur à partir du mois d'octobre, fera ses débuts dans le hockey senior, l'hiver prochain . . . Grant Warwick des Rangers est aussi à Cornwall . . . Pesky et Stephens sont maintenant en avant pour le choix de la meilleure recrue de l'année . . . Ils ont frappé chacun plus de cent coups sûrs . . . Ted Williams a toujours eu l'ambition de devenir pompier et il veut s'enrôler comme tel dans les forces armées à l'automne . . .

Le promoteur Eddie Quinn et le receveur Tom Padden du Newark sont des copains d'enfance . . . Jack Sharkey aimerait devenir promoteur de boxe, à Montréal . . . Tuck Stainback avoue qu'il a peur des lancers depuis qu'il a reçu la balle sur la nuque, il y a plusieurs années . . . Cette crainte est instinctive . . . Tom Padden a la théorie suivante: "Oublier ce qui s'est passé aujourd'hui et laisser le gérant s'inquiéter pour demain. C'est pour cela que le gérant est à la tête d'un club" . . . La victoire qui a coûté le plus cher à un club majeur fut celle qu'a remporté Johnny Gee pour les Pirates de Pittsburgh . . . Gee a été acheté pour $75,000 et il n'a gagné qu'une partie pour ce club en quatre ans . . . Les joueurs des Dodgers n'ont pas donné raison à Dahlgren ou Rowe parce que déjà, il y avait de trop nombreux joueurs dans le camp de Durocher et d'ailleurs, il fallait que la part des recettes de la série mondiale soit aussi grosse que possible . . .



GEORGE STIRNWEISS, qui a volé 69 buts pour Newark, démontre comment il glisse sur un sac. Il est l'as de la ligue Internationale, cette saison.

VERN STEPHENS, solide arrêt-court des Browns de St-Louis. Il a surpris tous les connaisseurs pour son habileté comme frappeur et joueur d'intérieur. Il est une des meilleures recrues de 1942.

Les Phillies vendront-ils Melton, Hughes

PHILADELPHIE, 25. (P.A.) — Les rapports circulaient aujourd'hui que les Phillies vendront peut-être le lanceur Tom Hughes ou Frank Melton, ou même les deux joueurs, afin d'amasser l'argent nécessaire pour payer leurs dettes.

L'assistance totale non officielle aux parties locales des Phillies à date serait de 208,176, soit un chiffre beaucoup moindre que celui de l'an dernier et Gerry Nogent, président du club de la ligue Nationale, a déclaré que la diminution des assistances est désappointante.

Hughes et Melton sont au nombre des meilleurs lanceurs de la ligue. On estime que leur vente rapporterait $150,000.

La vente la plus importante dans laquelle les Phils étaient concernés a été faite il y a deux ans lorsque le lanceur Kirby Higbe a été vendu à Brooklyn pour $100,000.

Cuccinello prédit que les Dodgers ne gagneront pas

BOSTON 7 — Le vétéran deuxième-but Tony Cuccinello des Braves de Boston, prédit la chute des Dodgers de Léo Durocher, dici la fin de la saison.Cuccinello croit que les Dodgers vont perdre beaucoup de terrain au cours de leur tournée actuelle dans l'ouest. Au cours de cette tournée, les meneurs de la ligue Nationale, rencontrent les Cardinaux, les Cubs, les Pirates et les Reds.

Le club de baseball Hutchinson de la ligue Western, qui a perdu ses deux receveurs à l'armée, a été forcé de signer le "bat-boy" Bob Fields pour remplir le poste vacant et Fields fait sensation . . .

VOICI UN BON
Cigare à 5¢
STONEWALL JACKSON

Ne vous résignez pas à une
VIE DIMINUÉE...

par le manque de force, la fatigue habituelle, la nervosité, les douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement). Prenez les PILULES MORO, elles donneront à votre organisme toute sa résistance et toute sa vigueur.

Pilules Moro par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 St.-Denis, Montréal.

HANK BOROWY, des Yankees faiblit vers la fin de la saison. Il n'a pas terminé ses trois dernières joutes. Il avait auparavant remporté onze victoires. Il est victime de la "fièvre des roses", ces ces temps-ci, chaque année.

Les changements de gérants pour la saison de 1943

NEW-YORK, — Il y aura encore du baseball majeur en 1943. Le public en veut et les magnats ne voudront pas changer d'attitude envers le jeu national américain. Le baseball fournira de nombreux autres joueurs aux forces armées et les vétérans seront d'une grande utilité. Le calibre du jeu sera moindre mais il y aura du baseball quand même. Et ces conditions sauveront probablement plusieurs gérants qui étaient dus pour perdre leur poste. Mais il semble qu'un ou deux pilotes seront remplacés seulement. Ces pilotes seraient Casey Stengel, des Braves de Boston, et Jimmy Wilson, des Cubs de Chicago.

Charley Grimm, qui obtient le succès avec les Brewers de Milwaukee, retournerait aux Cubs, tandis que plusieurs candidats sont sur les rangs pour le poste de Stengel.

Dans la ligue Américaine, Joe McCarthy, Lou Boudreau, Luke Sewell, Jimmy Dykes et Connie Mack sont assurés de rester. Joe Cronin, Del Baker et Bucky Harris sont dans des impasses. Dans la ligue Nationale, Ott, Durocher, Southworth, Frisch, McKechnie et Lobert sont solides.

Réminiscences...

(Suite de la page 71)

bino n'aimant guère ce traitement, frappa le troisième lancer dans le fleuve Saint-Laurent.

DES RECORDS

Revenons cependant aux duels Johnson-Ruth. Il semble que Ruth a toujours été confiant contre Johnson dans ces anciennes luttes entre les clubs Boston ou Yankees contre Washington. Comme lanceur, Ruth battit Johnson dans 6 duels de 2 à 0. Babe et Walter ont des records imposants. Le Bambino a frappé 714 coups de circuit dont 60 en 1927; il a cogné 50 circuits et plus dans quatre saisons différentes; 40 et plus dans 11 saisons; 30 et plus dans 13 saisons. En 1927 et 1928 il en a frappé 114. Il a cogné 5 circuits, a frappé pour une moyenne de .625 dans la série mondiale de 1928 et il a lancé dans 29 manches consécutives de séries mondiales sans allouer de point, en 1918. Pour la joute d'aujourd'hui, il s'est fait fabriquer trois bâtons spéciaux, dans une usine de Louisville.

Johnson de son côté, a lancé pendant 21 saisons pour les Sénateurs de Washington soit pour un club de deux ème division. Il a lancé dans 802 joutes. Il alloua en moyenne 1.09, 1.71 et 1.28 point par partie, au cours des saisons de 1913, 1914 et 1918. En 1908, il lança dans les trois premières joutes de la saison toutes contre les Yankees et l'emporta par trois blanchissages. Il gagna 414 joutes dont 113 par blanchissage; il lança dans 57 manches consécutives sans allouer de point perdit 200 joutes par la marge d'un point; il a retiré 3497 frappeurs au bâton. Son club, le Washington, ne gagna jamais un championnat.

Walter quitta le baseball en 1927. Il fut toutefois un des huit lanceurs qui ont accordé 10 coups de circuit à Babe Ruth mais ce dernier n'en frappa pas un seul quand il a établi son record de 60 en 1927. De 1927 à 1935, Johnson fut gérant des clubs Washington, Cleveland et Newark. Il gagna plus de 20 parties dans 10 saisons consécutives de 1910 à 1919. Il gagna 36 joutes en 1913 et 32 en 1912, soit un total de 68 gains pour deux saisons de suite.

Son lancer était rapide au possible, si possible que l'oeil humain pouvait difficilement suivre le trajet de la balle. Johnson a aujourd'hui 55 ans et il vit paisiblement sur sa ferme spacieuse dans le Maryland. Ruth aura bientôt 48 ans. Johnson a déjà retiré 7 frappeurs de suite au bâton, un record.

DE LA RAPIDITE!

On raconte l'histoire suivante sur Johnson et les joueurs disent qu'elle est authentique. Un jour, le receveur Gabby Street garda la balle après avoir reçu un lancer de Johnson. Il fit signe à Johnson de continuer. Johnson fit sa motion et Street frappa dans sa mitaine avec son poing comme s'il avait reçu la balle. L'arbitre cria "strike" et le frappeur, pour le comble, critiqua la décision de l'arbitre, affirmant que la balle avait passé à un pied du marbre, pendant que Johnson n'avait jamais lancé la balle.

Johnson était merveilleux pour ramasser les bunts. Il pratiquait ces jeux deux heures chaque jour. Il était aussi un bon cogneur, ayant déjà obtenu 3 circuits dans une seule joute. Il a obtenu une partie parfaite, sans point ni coup sûr contre les Red Sox, en 1913.

Quand la balle rapide de Johnson rencontrait le puissant bâton de Ruth, la balle voyageait à des distances records, et après-midi, Johnson lancera et Ruth frappera. Le premier n'aura plus sa rapidité d'antan et Ruth n'aura plus sa puissance et sa précision d'autrefois mais parions que la performance sera quand même pathétique et intéressante.

NEWARK, — Larry Lane, 185, Trenton, N.-J., gagne sur K.O. technique contre Joe Muscato, 189, Buffalo, N.-Y., (3).

BALTIMORE, — Slugger White, 136 1-2, Baltimore, bat aux points Léo Rodak, 136, Chicago (12).

JOHN PESKY, arrêt-court des Red Sox de Boston et une des meilleures recrues de 1942, dans le baseball majeur.

POUR AVOIR LE MEILLEUR...
NE MANQUEZ PAS DE DIRE
DEWAR'S
SCOTCH WHISKY
DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE

Connie MACK III reçoit des conseils du Connie Mac Senior. Le jeune Mack a fait ses débuts récemment pour les Athlétiques de Philadelphie, comme garçon préposé aux bâtons des joueurs.

Les Éperviers de Chicago seront puissants

Les autres clubs tous affaiblis

NEW YORK, — Comme il est pratiquement certain que la ligue de hockey Nationale opérera de nouveau, l'hiver prochain, déjà il se fait des commentaires sur les chances des clubs de ce circuit, pour gagner le championnat et la coupe Stanley. Comme on le sait, à cause de l'enrôlement militaire, plusieurs clubs seront affaiblis. Le seul club qui restera pratiquement intact sera le Chicago de Paul Thompson.

Les Eperviers n'ont perdu les services que du gardien de but Sam Lo Presti et de l'allier Bob Carse. Johnny Mariucci a changé d'idée et a décidé de continuer sa carrière dans le hockey. Les Eperviers auront donc de nouveau Earl Seibert, Art Welbe, Mariucci, Marsh, Purpur, Hamill, Allen, Max et Doug Bentley, Cully Dahlstrom, Thoms et plusieurs bons jeunes joueurs. Sam Lo Presti est dans l'armée américaine et Carse dans l'armée canadienne. Lo Presti sera probablement remplacé par un junior.

Les autres clubs de la N.H.L., auront plusieurs difficultés. Les Rangers ont perdu les services de Henry, Juzda, des frères Neil et Mac Colville, Alex Shibicky, Grant Warwick et autres. Les Bostonnais n'ont plus les Desse Smith, Schmidt, Dumart, Bauer, Roy Conacher, Bill Cowley et autres. Toronto perd aussi les Stanowski, Dickens, Metz, Langelle, Goldham et autres. Détroit perd aussi les services de plusieurs équipiers. Apparamment, les Eperviers auront le meilleur.

JOHNNY MIZE glisse au troisième-but pendant que le troisième-but franco-américain Al Roberge, examine la balle, sur un jeu survenu au cours d'une joute Giants-Brave.

"Pit" Audette à la défense de Greco

Voici une lettre reçue de "Pit" Audette, gérant de Johnny Greco:

M. Zotique Lespérance,
Chroniqueur sportif,
"La Patrie", Montréal.
Cher monsieur,

Je vous demanderais de bien vouloir m'accorder quelques lignes dans l'édition dominicale, si populaire, afin de relever certaines remarques, publiées récemment dans une chronique signée par Andy O'Brien, dans le "Montreal Standard."

Ce bon monsieur, comme d'ailleurs tout le monde, a droit à son opinion personnelle, mais je me demande pour quelle raison il semble s'être efforcé de déprécier Johnny Greco, qui, pourtant, si l'on se tient au courant des nouvelles qui arrivent de New-York et des environs, fait sûrement honneur au Canada et particulièrement à notre métropole.

Pour l'information de M. O'Brien, je tiendrais à faire remarquer que ces jours derniers, Tami Mauriello, Lulu Constantino et Johnny Greco ont été choisis comme les meilleurs "prospects" de l'année par le "knock-out", un journal essentiellement consacré à la boxe et qui est publié aux Etats-Unis. Johnny Greco a de plus été mentionné par "The Ring", le mois dernier, comme le meilleur "prospect" dans la catégorie des 135 livres.

Il semble y avoir parti-pris de la part de M. O'Brien en faveur d'Harry Hurst plutôt que Greco. Castilloux a déjà défait Hurst deux fois et ceci devrait être suffisant pour convaincre cet athlète et particulièrement son gérant, Moe Foreman, qu'il n'appartient pas dans la même arène que Castilloux.

Tant il est vrai, comme le dit M. O'Brien que Greco fut mis hors de combat lors de sa dernière apparition dans l'arène locale, il ne faut cependant pas oublier que ceci s'est produit il y a près d'un an et que depuis Greco a été continuellement à l'entrainement à New-York où il a eu beaucoup plus d'opportunités à s'améliorer qu'on peut en trouver à Montréal.

Au gymnase Stillman, Johnny Greco a eu l'opportunité de boxer à l'entrainement avec Allie Stolz, qu'on reconnait généralement comme le futur champion poids-léger de l'univers; Bobby Ruffin, dont la réputation n'est plus à faire dans la même catégorie; Chester Rico, que Johnny Greco envoya au plancher à l'entrainement, et ceci à la grande surprise des spectateurs présents; Morris Parker, un autre des meilleurs de sa classe. On peut donc réaliser que dans de telles circonstances, Greco n'a pas manqué de faire d'immenses progrès.

M. O'Brien déclare au début de son article que Joe De Jesus ou Joe Torres "Is known as one of the most knocked out scappers in the game", (un des boxeurs qui a été le plus souvent mis hors de combat dans son record).

Pour l'information de M. O'Brien, Joe Torres vient de remporter une victoire par mise hors de combat en une ronde su Paul DeBello, le même boxeur qui faillit mettre Dave Castilloux hors de combat au Madison Square Garden et a aussi remporté récemment une décision sur Billy Davis, dans le combat principal d'une séance de boxe disputée à Washington. Davis ayant quelque temps plus tôt battu Bobby Ruffin. Torres a aussi annulé contre Marty Salvo et doit rencontrer prochainement le boxeur nègre Beau Jack, qui se révèle actuellement comme un des meilleurs aspirants à la couronn des poids-légers. Torres a aussi perdu une décision de 10 rondes contre Maxie Berger, qui était beaucoup plus lourd que lui et qu'avec tous ces détails, il était sûrement de taille pour Greco, du moins si l'on s'en tient à l'opinion de M. O'Brien.

Le rédacteur du Standard prône en faveur d'Harry Hurst. Il ne faut pas oublier que Greco a infligé une formidable râclée à Cosby Linson, qui vient de l'emporter sur Lou Jenkins, le champion du monde et qui possède aussi une victoire sur Vinnie Rossano, qui battit Greco à Montréal mais que Harry Hurst refusa de rencontrer.

M. O'Brien confesse ignorance complète à mon égard. Bien que je ne fasse de la boxe professionnelle sur une échelle importante que depuis environ un an, je suis allé dans le coin des boxeurs professionnels à maintes et maintes reprises au Forum depuis une dizaine d'années et de plus, mon nom a toujours été mêlé à la boxe amateur au cours de ces années. En autant que j'ai pu le constater, lorsque M. O'Brien a écrit sur la boxe, il a toujours fallu qu'il s'agisse soit de Castilloux ou Hurst les deux seuls boxeurs qu'il semble connaitre à Montréal.

Je tiens à faire remarquer à M. O'Brien, que bien que nous ayions lancé un défi à Dave Castilloux, nous sommes prêts, et l'appuie sur le mot "nous", n'en déplaise à M. O'Brien, à rencontrer n'importe quel boxeur pouvant faire la pesanteur de 135 livres au Canada.

M. O'Brien prétend que ce serait envoyer Greco à l'abattoir et demande à la Commission Athlétique de s'opposer à une telle rencontre si elle était organisée. Il pourrait peut-être changer d'idée en lisant le record de Greco que je vous inclus ci-dessous:

— 1940 —

Kid Point, Montréal, K.O. 3 rondes.
Al Lacroix, Montréal, K.O. 2 rondes.
Camille Gosselin, Montréal, K.O. 3 rondes.
Ralph Walton, Montréal, K.O. 4 rondes.

— 1941 —

Simeon Walthe, Toronto, déc. 5 rondes.
Fred Perry, Toronto, K.O. 1 ronde.
George Tweedie, Toronto, K.O. 5 rondes.
Art Foster, Toronto, perd déc. 6 rondes.
Art Foster, Toronto, gagne déc. 6 rondes.
Vinnie Rossano, Montréal, perd déc. 6 rondes.
Joe Semeylie, Montréal, gagne déc. 6 rondes.
10 oct.: Ronnie McNeil, Halifax, gagne K.O. 5 rondes.
11 nov.: Art Foster, Montréal, perd K.O. 2 rondes.

— 1942 —

13 jan.: Carl Stein, White Plains, N.Y., K.O. 3 rondes.
19 jan.: Frankie Duane, Perth Amboy, N.J., nul 8 rondes.
30 jan.: Herbie Kronowitz, Madison Square, N.Y., perd déc. 4 rondes.
17 fév.: Mickey Larosa, White Plains, N.Y., K.O. 1 ronde.
21 fév.: Jose Torres, Brooklyn, gagne déc. 6 rondes.
28 fév.: Jose Torres Brooklyn, K.O. 4 rondes.
6 mars: Joe Manfro, Madison Square, N.Y., nul 4 rondes.
10 mars: Georgie Harper, New-York, déc. 6 rondes.
17 mars: Cosby Linson, White Plains, N.Y., déc. 8 rondes.
21 mars: Jose Torres, Brooklyn, déc. 6 rondes.
1 juin: Joe Echeverria, Québec, K.O. 7 rondes.
20 juin: Joe Manfro, New-York, K.O. 4 rondes.
25 juin: Jimmy Pierce, New-York, K.O. 2 rondes.
7 juil.: Willie Roach, Bridgeport, Conn., déc. 8 rondes.
16 juil.: Jose Torres, Fort Hamilton, N.Y., K.O. 3 rondes.
30 juil.: Georgie Harper Fort Hamilton, N.Y., K.O. 1 ronde.
4 août: J. D. Shans, Stade McArthur, Brooklyn, K.O. 6 rondes.

Comme vous pouvez le constater, Greco a livré 30 combats, remporté 16 K.O., 8 décisions, 2 combats nuls, perdit 3 décisions et fut mis hors de combat une fois.

Je crois que ceci, M. Lespérance, vaut beaucoup plus que des paroles et en vous priant de m'excuser pour l'espace que je vous demande de bien vouloir m'accorder, je vous prie de me croire,

Votre très obligé,
"Pit" AUDETTE,
gérant de Johnny Greco.

JOHNNY GRECO, descendant du train de New-York, où il vient de remporter une 17e victoire consécutive. Il serre la main de son père et salue son pilote "Pit" Audette.

Pour conserver le moral des aviateurs

L'idée réelle, en ce qui concerne Lionel Conacher au point de vue du hockey est de donner aux jeunes de la force royale aérienne canadienne quelque chose dont ils pourront parler, discuter, argumenter, enfin quelque chose qui sortira de l'ordinaire.

Le gros Lionel, qui est actuellement chef des sports et récréations pour la force aérienne, était en ville l'autre jour avec son inséparable ami, Pat Lynch et voici ce qu'il a déclaré:

"Partout où il y aura une ligue de hockey dans une ville du Canada et qu'il y aura un dépôt de la force aérienne à proximité il y aura une équipe de la force aérienne dans cette ligue. Le hockey est véritablement notre sport national et c'est un exercice des plus précieux. Naturellement il y aura du hockey entre nos jeunes cadets, mais cela constituera une autre ligue.

"Je reconnais que d'excellentes représentations ont été données au profit de nos jeunes aviateurs, mais une fois la représentation terminée, on n'y pense plus, alors qu'avec une ligue de hockey, on discute les points enregistrés, les coups sûrs, les coups faibles, etc., et l'intérêt est toujours en jeu et avec l'intérêt toujours en jeu, le moral de nos jeunes se maintient à perfection".

CHICAGO, 26. — Taft Wright, voltigeur et bon frappeur des White Sox de Chicago, a reçu l'ordre de se rapporter au camp militaire de Lumberton, Caroline du Nord, à Fort Bragg, le 4 septembre prochain. Wright est le sixième joueur des White Sox à répondre à l'appel sous les armes.

AGRÉABLES SOUVENIRS

Un "putt" de 20 pieds qui mérite le trophée

OLD MULL

LE WHISKY AUX AGRÉABLES SOUVENIRS

13 oz. $1.55
25 oz. $2.85 40 oz. $4.55

Un mélange de fins whiskies de malt importés d'Ecosse.

MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ PAR DISTILLERS CORPORATION LIMITED, MONTRÉAL

VEUILLEZ CONSERVER LA BOUTEILLE! Le Canada a besoin du verre! Conservez toutes les bouteilles. Votre comité de Récupération les ramassera.

Mel Ott et Ted Williams, les plus utiles

Reiser, Medwick, Boudreau et Joe Gordon suivent

(Par Zotique Lespérance)

Généralement, les joueurs choisis les plus utiles dans les ligues majeures sont des équipiers d'équipes championnes. L'an dernier, Camilli, des Dodgers, et DiMaggio, des Yankees, avaient été les élus, le premier par ses coups de puissance dans les moments opportuns et le second, parce qu'il avait frappé en lieux sûrs dans 56 parties consécutives. Cette année, c'est différent, apparemment.

Non pas parce qu'il n'y a pas de joueurs utiles dans chaque camp, mais bien parce qu'ils sont trop nombreux. On pourrait même en choisir facilement deux par équipe. Cette année, DiMaggio et Camilli ne méritent pas les mêmes honneurs. Joe Gordon a été le plus grand facteur des Yankees et Ernie Bonham a aussi été des plus utiles avec ses 15 victoires. Chez les Dodgers, Medwick et Reiser ont surpassé Camilli; Pee-Wee Reese a

Ted WILLIAMS

Mel OTT

été superbe sur la défensive; Whitlow Wyatt a remporté d'éclatantes victoires tandis que Larry French a un imposant record. On peut aussi se demander ce que seraient les Phillies ou les Athlétiques sans Dan Litwiler et Phil Marchildon. Pourtant leurs clubs occupent les dernières positions.

Chez les Red Sox, Ted Williams, qui méritait le titre l'an dernier, est encore le pivot des Red Sox. Lou Boudreau est une inspiration pour les Indiens de Cleveland tandis que Mel Ott joue le même rôle pour les surprenants Giants de New-York. Chet Laabs et Vern Stephens sont des héros pour les Browns de St-Louis, Morton Cooper et Enos Slaughter pour les Cardinaux de St-Louis. Johnny Vander Meer et Ray Starr ont été les plus utiles pour les pitoyables Reds de Cincinnati et Claude Passeau, gagnant dans 16 joutes, est le pivot des Cubs.

Le sentiment joue un grand rôle dans ces choix et s'il est question de sentiment, le choix de votre commentateur désigne Mel Ott, qui, comme pilote, a réussi à classer les Giants en première division, avec un alignement de deuxième division, et comme frappeur Ott cogne encore avec force et il s'est plus signalé que n'importe quel autre joueur des Dodgers ou des autres clubs de la ligue Nationale. Ott était voué à l'échec par les connaisseurs, avant la saison, parce qu'il était trop calme, digne et modeste, mais il a surpris tout le monde en bataillant sur toute la ligne et en s'améliorant même comme joueur et frappeur.

Voici donc les choix de votre commentateur pour les joueurs les plus utiles de 1942:

LIGUE AMERICAINE

Ted Williams, Red Sox; Joe Gordon, Yankees; Lou Boudreau, Cleveland; Rudy York, Détroit; Sid Hudson, Washington; Phil Marchildon, Athlétiques; Vern Stephens, Browns; Ted Lyons, White Sox.

LIGUE NATIONALE

Mel Ott, Giants; Pete Reiser, Dodgers; Claude Passeau, Cubs; Morton Cooper, Cardinaux; Bob Elliott, Pirates; Johnny Vander Meer, Reds; Dan Litwiler, Phillies; Eddie Miller, Braves de Boston.

Mentions honorables: Joe Medwick, Charlie Keller, Rube Melton, Johnny Mize, Rip Sewell, Ray Starr, Ernie Lombardi, Stan Hack, Enos Slaughter, Elden Auker, Dick Seibert, Dominic DiMaggio, Jim Bagby, Jimmy Bloodworth, Stan Spence, Tex Hughson et Joe Kuhel.

Newark achète Clemens

NEWARK, N.-J., 26—Les Bears de Newark, de la ligue Internationale ont annoncé l'achat sans condition de Chester Clemens, voltigeur de 24 ans, du club Hartford de l'Eastern League. Il se rapportera immédiatement. Clemens, un frappeur droitier, avait une moyenne de .270 avec Hartford.

Cleveland rappelle plusieurs joueurs

CLEVELAND, —Roger Peckinpaugh, vice-président des Indiens de Cleveland, a dit que dix joueurs des clubs-fermes des Indiens ont été rappelés.

Les lanceurs Steve Gromek et Pete Center, le receveur Horace Brightman, le champ intérieur Bob Lemon et le voltigeur Hank Edwards du Baltimore de la ligue Internationale, ainsi que le lanceur Ray Poat du club Indianapolis de l'Association Américaine se rapporteront à la fin de saison de leurs ligues, le 7 septembre, à moins que leurs clubs participent aux détails.

Lorsque commencera l'entraînement du printemps, l'an prochain, Joe Krakauskas, de Hamilton, Ont., lanceur avec Baltimore, le lanceur Dewey Adkins et le voltigeur Bob Frierson ainsi que le premier-but Verne Friberger se rapporteront.

JOHNNY EVERS, ancien as des Cubs de Chicago, est victime d'une attaque cardiaque depuis hier à Albany. Il est menacé de paralysie totale.

* * *

Johnny Evers à l'hôpital

ALBANY, —Johnny Evers, un des plus fameux joueurs de baseball de tous les temps, a été transporté à l'hôpital, hier, victime d'une attaque cardiaque. Evers a fait partie de la fameuse combinaison de doubles-jeux, qui comprenait en plus de lui-même, Tinkers et Chance. Tous trois jouaient pour les Cubs de Chicago au début du présent siècle et l'on pouvait souvent lire alors dans les sommaires des joutes de ce temps-là, la fameuse combinaison de Tinkers à Evers à Chase. Evers fit plus tard partie des Braves de Boston et actuellement, il opère un magasin d'articles de sport à Albany. Evers a été frappé de cette attaque sur les links du club de golf des Elks. A l'hôpital, l'on constata qu'il avait le côté droit paralysé; sa condition est cependant assez bonne.

EDITION NATIONALE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢ 76 PAGES

76 MONTREAL, DIMANCHE 30 AOUT 1942

Les Nazis qui trouvent le général Nogues «trop zélé» veulent le faire destituer

On est à créer une Gestapo française

WASHINGTON, 29. — Effrayé par la résistance indomptable des populations françaises, Hitler songe à remplacer la police de Vichy par sa Gestapo.

Depuis la fin de 1940, il existe dans les environs de Paris une mystérieuse école de police dirigée par les Chefs de la Gestapo et qui se dispose à fournir des cadres «français» à la redoutable organisation policière nazie. Les éléments ont été choisis parmi les anciens agents français qui ont travaillé pour l'Allemagne dans la Sarre, à l'époque du plébiscite que Pierre Laval avait fait organiser en 1935 et surtout parmi les membres des ligues fascistes françaises, dirigées par Bucart, Doriot,

Le général NOGUES

en particulier parmi les membres de la Cagoule.

* * *

Ces agents «français» de la Gestapo travaillent déjà en zone occupée et ont naturellement l'avantage de pouvoir se présenter au public sous le masque de l'homme qui parle leur langue et affiche leurs habitudes. Leur nombre se chiffre actuellement par près de 2,000, sans compter le menu fretin. Leur «descente» en territoire non-occupé n'a pu s'accomplir jusqu'à présent que par petits paquets et dans des circonstances exceptionnelles; maintenant, l'Allemagne se propose de les transférer en masse dans les centres où la propagande anti-nazie marque plus de succès.

* * *

Ces mesures font partie des dispositions d'ordre préventif pour mater la révolte des populations civiles en France dans le cas de l'ouverture d'un front militaire allié. Au moment même où Laval parlait en Conseil de Cabinet de la «neutralité» française dans l'hypothèse du deuxième front, ses hommes de confiance discutaient à Paris avec les autorités d'occupation des moyens indispensables pour empêcher que les masses françaises ne prennent une part active à la lutte pour la liberté au moment d'une invasion alliée.

* * *

D'autre part, on affirme que les Allemands ont demandé à Laval la destitution du Général Nogués. On se rappelle qu'il y a une dizaine de jours, Nogués avait trouvé le moyen de faire savoir aux Américains que l'Allemagne demandait l'envoi, d'urgence, aux troupes de Rommel de toutes les réserves alimentaires et des derniers dépôts d'essence de Tunisie et d'Algérie. Et cela, juste au moment où le gouvernement américain autorisait le départ des deux bateaux français, l'"Ile de Noirmoutier" et l'"Ile d'Ouessant", chargés de vivres et de matériaux divers, y compris 1,200 tonnes de pétrole.

* * *

Les révélations de Nogués ont failli empêcher, pour un moment, le départ des deux cargos, qui ont finalement pris la mer pour Casablanca le 9 août dernier. Les agents consulaires américains au Maroc, en Algérie et en Tunisie, ont reçu quand même des ordres très sévères pour surveiller la distribution des cargaisons et en empêcher l'exportation. Le gouvernement allemand a dénoncé la «trahison» de Nogués et paraît décidé à demander sa tête.

* * *

Incidemment, le départ des «volontaires» dorioristes pour le front russe aurait été suspendu provisoirement, et, tous les efforts se concentrent pour la transformation de la «Légion Tricolore» sur des bases de guerre civile. Les hommes de Doriot sont entraînés pour la guerre de rue et pour la destruction des ponts, des lignes de communication et des centrales électriques dans tous les territoires qui seraient menacés par l'invasion. Des manoeuvres ont eu lieu ces jours derniers autour de Paris, en Normandie et dans les départements du Nord; les «Légionnaires» y ont joué pour la première fois leur rôle de traitres à leur pays.

Revue militaire en URSS

A leur arrivée à Moscou, où ils ont conféré avec le premier ministre Josef Staline, le premier ministre anglais, M. Winston Churchill et M. W. Averell Harriman, des Etats-Unis, ont passé en revue, en compagnie du commissaire des Affaires Etrangères de Russie, M. Molotov, la fameuse Garde Rouge de l'armée soviétique à l'aéroport de la capitale moscovite. C'est la Garde Rouge qui bloqua l'avance des armées d'Hitler vers Moscou, l'automne dernier.

Sa mère le retrouve après un voyage de 2,000 milles, mais il ne la reconnaît pas

AUBURN, Maine, 29. — Une mère aux cheveux blancs a parcouru une distance de 2,000 milles, jusqu'à Auburn, pour retrouver son fils Roy, âgé de 18 ans. Mais le jeune homme ne reconnut pas sa mère, car il souffre d'amnésie (perte de la mémoire). La pauvre mère est Mme Pearl Pennington, de Dadeville, Alabama.

Bien que sa mère lui parut être une étrangère, le jeune Roy la crut sur parole: «Cela est bien possible, dit-il. Puisque vous dites que vous êtes ma mère, cela doit être vrai».

* * *

Mme Pennington se propose de séjourner à Auburn pendant quelque temps vu que son fils y est sous observation médicale. Comme elle a des embarras financiers, elle ne pourra cependant prolonger son séjour indéfiniment ou assumer des frais considérables d'hospitalisation.

* * *

Le jeune Roy Pennington était à Auburn depuis quelques mois et il faisait de fréquentes visites aux divers postes de police où il croyait trouver des figures sympathiques (cela ne serait-il pas la preuve qu'il avait perdu la mémoire?). Au moment où on venait d'établir son identité grâce à des lettres et à des papiers trouvés sur lui, l'adolescent sortit du poste de police et disparut. Deux jours plus tard, la police était informée que sa mère était en route pour Auburn. On retrouva le jeune homme errant dans les rues de la banlieue. Il ne pouvait se rappeler ce qu'il avait fait auparavant.

* * *

Après avoir appris que sa mère venait le chercher, il disparut de nouveau. **La police ne pouvait le détenir vu qu'il n'avait commis aucun délit. On ne tarda pas cependans à le retracer.**

* * *

Au dire de sa mère, Roy tomba d'un arbre il y a environ un an et il demeura plusieurs heures inconscient. Transporté à la maison, saignant encore de la bouche, il ne se souvenait plus de sa chute. Plus tard, il fit une nouvelle chute, cette fois d'une voiture. Il n'avait pas été blessé gravement dans l'une ou l'autre chute. Sa mère dit qu'il perdait souvent connaissance, qu'il était un enfant faible et nerveux. Roy était disparu depuis six mois lorsqu'il fut retrouvé par sa mère.

Pompier à la caserne et pompier à la maison

HALIFAX, 29. — Si jamais les Allemands viennent jeter leurs bombes incendiaires sur cette ville, M. F. Arsenault ne regrettera pas d'avoir choisi la carière de pompier. Il a déjà commencé à s'entrainer en dehors de ses heures de travail. L'autre soir, il retournait chez lui lorsqu'il vit son garage en flammes. L'alarme avait été donnée, mais Arsenault n'attendit pas l'arrivée des pompiers. Il entra chez lui, se saisit d'une pompe d'urgence, puis demandant l'aide des voisins, il commença à éteindre les flammes.

Un bienfait récompensé 36 ans plus tard par $175.000

SPRINGFIELD, 29 — Un acte de bonté accompli par le père de Mme Bertha Becker Fish, il y a 36 ans, a rapporté $175,000 en intérêts. En 1906, David Stockschalder, sa femme et ses sept enfants partaient de New-York pour se rendre en Californie dans une voiture traînée par deux chevaux. En route, ils devinrent à court d'argent et ils arrêtèrent à la demeure de M. J.-A. Becker, près de Springfield. M. Becker recueillit toute la famille Stockschalder et l'hébergea pendant près de trois mois. Réconforté et encouragé, Stockschalder décida de reprendre la route. En partant, il déclara: «Les amis sont rares. Un jour, si Dieu le permet, je vous récompenserai au centuple».

* * *

Mme Fish est la seule survivante de la famille Becker. Elle a reçu récemment un télégramme de l'avocat de Stockschalder l'informant qu'elle était l'unique héritière de la fortune de ce dernier, soit $175,000. Tous les membres de la famille Stockschalder sont morts.

Pour faire disparaître un préjugé chez l'automobiliste

AKRON, Ohio, 29. — Si vous continuez à vous servir de votre auto comme d'habitude avec l'idée que vos pneus se détérioreront aussi rapidement dans un garage, lisez ce que dit M. Harold Gray, contrôleur technique de la compagnie B.-F. Goodrich, ici:

* * *

«Ce n'est ni sage ni patriotique que de raisonner de cette façon. A moins de conditions exceptionnellement mauvaises dans votre garage, par exemple s'il y a de l'huile là où reposent les pneus où si la température est excessivement chaude, vos pneus dureront beaucoup plus longtemps à cet endroit — même s'ils sont gonflés — que s'ils roulaient une partie de la journée sur la route.» M. Gray ajouta que les pneus «modernes» peuvent rester en bon état pendant cinq années au moins, s'ils sont entreposés dans un endroit frais, sombre et sec.